LE MONDE DIMANCHE



Algérie, 2 DA; Marca, 3,00 dir.; Tunisis, 220 m.; Allemagne, 1,60 DM; Autriche, 15 ach.; Belgique, 25 fr.; Canada, 1,10 \$; Câne d'heère, 275 fr CFA; Denemark, 6,50 kr.; Espagne, 80 pes. E.-U., 85 c.; G.-B., 45 p.; Grèce, 55 dr.; briande, 70 p.; talle, 1000 l.; Liben, 350 P.; Libye, 0,250 DL; Libranbourg, 27 l.; Noreige, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugel, 55 acc.; Sánágal, 250 fr CFA; Subde, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougeslavie, 65 d. Tarif des abonnements page 9

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4287 - 23 PARIS

Le changement en Espagne | La crise en Pologne

Madrid, l'OTAN la France

La satisfaction semble géné-rale. A Paris, ce qui n'étonne guère, et à Moscou et à Washington, pour des raisons ambi-guës. Apparenment, les Soviétiguës. Apparemment, les sovieu-ques ne peuvent que se réjouir de la victoire d'un parti qui à an-noncé sou intention de retirer l'Espagne de l'OTAN, alors qu'elle vient à peine d'y entrer. Mais le gouvernement Reagan a accueilli, lui anssi, la victoire des socialistes avec sérépité.

Ou se félicite, à Washington, d'un résultat électoral qui contribue à « consolider la démocratie ». M. Felipe Gonzalez est un vice-président rassurant de l'Internationale socialiste, qui a toujours marqué ses distances avec les communistes de M. Carrillo, même au temps où ceux-ci représentaient encore 10 % de l'électorat.

Mais le porte-parole du dé-partement d'État a tenu égale-ment des propos peu alarmistes, le 29 octobre, au sujet de l'ap-partenance de l'Espagne au pacte atlantique. Selon hi, les socialistes espagnois ne donzent aucune priorité à la question d'un éventuel retrait. Il est donc prématuré d'en parier. La même tranquillité est affichée par le gouvernement démocratechrétien de Bonn.

M. Felipe Gonzalez a affirmé à de nombreuses reprises qu'il était opposé à la politique des filors. Il ne volt aurous avantage, pour son parte crienté vers l'Est, alors que les inemices éventuelles viendralest plutôt du Sud. Mais le leader du P.S.O.E. ne vent passeus aurous des passeus des pas son plus modifier le rapport des forces mondiales. Il accepte que les Américains gardent leurs bases militaires dans son pays. Et il veit sans doute empécher l'intégration de l'Espagne dans sation militaire du pacte atientique. Mais soumettra-t-il um un retrait du pacte hi même, comme îl l'a annoncé dans le passé ? Il pourrait très bien, finalement, adopter une position comparable à celle de la France, membre de l'alliance atlantique, mais son de son com-mandement anilié.

C'est dans ses relations avec la France de M. Mitterrand que le secrétaire général du P.S.O.E. peut junnover le plus - ou éprouver le plus de découvenues. Les deux hommes se counsissent et s'estiment de longue date. Il semble qu'à l'Elysée on s'efforce de faciliter, de façon très concrète, un accord entre les autorités madrilènes et l'ETA, dont la direction s'abrite en France. Si de tels efforts n'aboutissaient pas, le problème épineux de l'extradition des séparatistes basques, poursuivis dans leur pays pour terrorisme, risque de se poser.

M. Gonzalez a souvent accusé la France - au temps où elle était présidée par M. Giscard d'Estaing — de servir de refuge à l'ETA. Il vient de déclarer que la coopération entre les deux pays dans la lutte contre le terrorisme s'était améliorée. Mais saurat-il faire admettre à ses compatriotes la position libérale adop-tée par M.M. Mitterrand et Badinter à propos du droit d'asile pour les activistes recherchés pour des motifs politiques ?

Enfin, les socialistes espagnols, qui avaient salué l'inten-tion initiale de M. Mitterrand d'avoir une politique méditerra-néenne, estiment que cette intention ne s'est, jusqu'à présent, guère concrétisée. La politique de Paris, disent-ils, continue de passer par Bonn. Ils voudraient bien que le gouvernement du P.S. revienne à son projet de départ et contribue à surmonter les incompréhensions et les obstacles > dont M. Mauroy vient de rappeler la persistance entre les deux pays, notamment à propos de la candidature de l'Espague au Marché commun.

9 . 1

8000

. .. .

4 ...

4.1

1-2

● L'Eglise se dit prête à coopérer avec le futur gouvernement de M. Gonzalez

Le parti socialiste engagerait des discussions avec les nationalistes basques

An lendemain de son triomplie électoral, M. Felipe Gonzalez s'est entreteur, vendredi 29 octobre, avec M. Leopoldo Calvo Sotelo, chef du gouvernement centriste sortant. Il a seulement été précisé que les deux nes d'Etat out examiné « divers aspects de l'actualité politique » et qu'ils auraient d'antres entretiens dans les semaines à venir.

M. Gouzalez devrait prendre ses fonctions de premier ministre au début décembre — le 2 au plus tôt, — dit-on à Madrid. D'autre part, des dirigeants socialistes out indiqué que leur parti était prêt à discuter avec les nationalistes pour pactiler le Pays basque.

Après la débacle électorale de son parti, M. Sautiago Carrillo, secrétuire général du P.C.E., a démenti les bruits selon lesquels il pourrait abundonner la direction du P.C., mais sa position est singulièrement affaible. Quant à l'Eglise catholique, elle a indiqué, par le voix du secrétaire général de l'épiscopat, qu'elle étnit prête à coopérer avec le futur gowernement. Il est vraisemblable que Jean-Paul II, attendu dimanche en Espagne, s'entretiendra de ce sujet avec les évêques.

La victoire socialiste en Espagne a été généralement bien accueille à travers le monde et interprétée comme un renforcement de la démocretie dens ce pays. En Europe occidentale, les réactions sont favorables même de la part des gouvernements conservateurs, qui semblent accorde plus d'importance au fait que le nouvaleu cabinet espagnol va disposer d'une solide majorité démocratiquement élue qu'à le couleur politique de

A Peris, M. Mitterrand a envoyé un télégramme personnel de félicita-tions à M. Gonzalez (spir page 2). Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a déclaré que « le succès ectatant des stes espegnols constitue, per son ampleur et sa signification, l'événement le plus important de l'aprèsfranquisme » et rappelé la volonté de la France de « travailler sérieusement » à l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. M. Lionel Jospin, de son côté, voit dans le résultat des élections l'affirmation de « la volonté du peuple espagnol d'assurer son avenir dans la démocratie ». Le premier secrétaire du P.S. français estime que e la collaboration dévaloppée de loncontribuera à renforcer les liens d'amitié et de nécessaire solidarité entre les peuples français et espa-

(Lire la suite page 2)

LA FIN DU BLOCAGE DES PRIX ET DES REVENUS

Le premier ministre adresse une circulaire

aux commissaires de la République

une circuantaine d'engagements de lutte contre l'inflation ou d'accords de régulation avant que le blocage des prix et des revenus prenne offi-

ciellement fin le 1º novembre. De son côté, M. Pierre Mauroy a adressé à tous les commissaires de la République une circulaire publiée au Journal officiel du 30 octobre. Il leur demande d'inviter les collectivités

locales « à continuer laurs efforts comme les autres agents écono-

miques » et indique que leur « action d'explication de contrôle et

Le régime général concernant l'industrie, les services et le commerce a fait l'objet d'arrêtés qui ont été publiés au Bulletin de la concurrence et de la consommation du 23 octobre.

(Lire page 12)

La Comité des prix, qui s'est réuni yandredi 29 octobre, a entériné

La politique du général Jaruzelski est vivement critiquée dans les milieux « orthodoxes » du parti

L'un des chefs de file des éléments les plus dogmatiques du parti polonais, M. Grabski, ancien membre du bureau politique, vient de lancer, dans une lettre ouverte adressée à son organisation de base, un virulent réquisitoire contre la politique du général Jaruzelski. Ce texte, qui circulait de main en main durant la dernière réunion, mercredi et jeudi, du comité central, reproche notamment au ches de la junte militaire de n'avoir pas écarté la menace contre-révolutionnaire, d'aller an devant, par sa politique économique, d'une « explosion » sociale et d'avoir laissé s'atrophier les forces du parti.

M. Grabski, qui devrait prochainement prendre le poste adeur à Berlin-Est, ne représente, dans l'immédiat, pas une menace directe pour le général Jaruzelski. Sa prise de position, visiblement destinée à prendre date, n'en reflète pas moins les interrogations et les doutes que suscitent, dans l'ensemble du camp socialiste, les difficultés de la normalisation en Pologne.

Déjà confronté à la persistance de en effet que le parti est mori-la combativité ouvrière et à une bond que l'atmosphère en Pologne crise économique dont on ne voit pas la fin, le général Jaruzelski vient d'essuyer une attaque en règle des secteurs les plus dogmatiques de l'appareil polonais. Dans une lettre ouverte adressée à son organisation de base et dont le texte circulait de main en main durant la réunion mercredi et jendi derniers du comité central, M. Tadeusz Grabski, ancien membre du bureau politique, estime

est « explosive » et que » la menace dont le pays avait été protégé par la proclamation de l'étai de guerre est réapparue avec une force nouvelle et incomparablement plus grande ».

Agé de cinquante-deux ans, massif et rugueux, M. Grabski est une personnalité très conque en Pologne. Après avoir mené une discrète et classique carrière d'apparatchik, il était soudain devenu célèbre au printemps 1979, alors qu'il était premier secrétaire à Konin, pour avoir dénoncé au cours d'une réunion du parti, et en présence de M. Gierek, l'impéritie de la politique économique menée par l'ancien premier se-

Aussitôt limogé, il était revenu sur le devant de la scène à la saveur des remaniements provoqués par les grèves d'août 1980, d'abord comme vice-premier ministre, puis comme membre du bureau politique et du

Fort de ses nouvelles fonctions, il avait très rapidement pris la tête du clan des durs qui s'opposaient à la volonté de temporisation de M. Kania. C'est lui, par exemple, qui, au cours du fameux dixième plénum de la fin avril 1980, avait ouvertement demandé la tête du premier secrétaire en lançant contre lui un assaut particulièrement violent et que M. Kania avait eu du mal à endi-

C'est lui aussi qui avait joué un rôle pivot - aux côtés de l'actuel ministre des affaires étrangères, M. Olszowski, qui, comme à l'ordinaire, se tenait en retrait - dans la création de l'hebdomadaire Réalité.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Moins de faillites d'entreprises

neux des disparitions d'entre prises », prédit par les organisations patronales au lendemain du blocage de prix, n'est toujours pas au rendez-vous. De janvier à septembre, an effet, selon les statistiques que vient de publier l'INSEE, 15 084 entreprises auront été mises en règlement judiciaire ou en liquidation de biens contre 15 674 pour la même période de 1981. Soit une baisse du nombre de défaillances de

Le gouvernement sera parti-culièrement sensible au fait que cette décroissance est nette dans l'industrie (- 14,5 %) et le commerce (- 7,8 %). En revanche, les sociétés de transport, les hôtels, cafés, restaurants, et surtout le secteur des services rendus aux entreprises. semblent plus mai supporter la crise. « La stabilisation de la tendance constatée antérieurement semble donc se poursuivre », précise l'institut national de la statistique et des études

De la renonciation à la réduction de la durée du travail en 1983 aux allègements fiscaux et sociaux promis en compensation du prélèvement pour l'UNE-DIC, la liste est longue, ces derniers mois, des « concessions » accordées par le gouvernement aux entreprises. De là à conclure que la patronat las a obtenues en adoptant un ton vil et une stratégie de lutte, il n'y a qu'un pas, qu'il ne faut pas for-

M. Delors reconnaissait il y a quelques jours qu'« un redressement du revenu brut d'exploitation était indispensable pour redonner du dynamisme à l'économie nationale a Les statistiques des dépôts de bilan enregistrées aux tribunaux de Paris et de Nanterre en septembre 187 en juillet) montrent d'ailleurs que, toujours selon l'INSEE, a après la détente observés dans les premiers mois de 1982, cette série retrouve depuis quatre mois un

CONSOMMATION ET COMMUNICATION

La fin du « jacobinisme électronique » ?

Des choix décisifs devrout être faits bieutôt à propos des infrastructures télématiques. L'expérience Télétel de Vélizy va-t-elle essainer ailleurs ? Où conduira l'annuaire électronique d'Illeet-Vilaine? Quelles villes nouvelles vont s'équiper en Vidéotex? Après tant de promesses, les réseaux

cablés vont-ils innerver la France ? etc. Le phéno mène qui apparaît, en tout cas, est considérable : on passe de l'objet de consommation (télévision, magnétoscope) à l'outil de communication pluridin sionnel. Mais saura-t-on s'en servir pour - ouvrir » la

Se promenant dans le bazar d'Athènes, Socrate cut ce mot célèbre : « Oue de choses dom je n'ai pas besoin. » En ces temps de baisse du pouvoir d'achat, il faudrait épingler cette réflexion au-dessus de la porte d'entrée de son domicile. Si tous les consommateurs, il est vrai, en vensient à adhérer à cette sagesse, le nombre de chômeurs serait multiplié par un coefficient redoutable. Ne craignons rien. La civilisation industrielle a suffisamment conditionné les individus pour qu'ils écontent, plutôt que Socrate, Rainer Maria Rilke qui écrivait : « Il ne faut jamais cesser de désirer. »

Ce ne sont pas en effet les besoins qui sont illimités, mais les désirs. Et

M. JEAN-FRANÇOIS DENIAU INVITÉ DU « GRAND JURY R.T.L.-« LE MONDE »

M. Jean-François Deniau, ancien ministre, vice-président des Clubs Perspectives et Réalités, membre du bureau politique de l'U.D.F., ancien député U.D.F. du Cher, sera l'invité de l'émission Le grand jury R.T.L.-le Monde s. dimanche 31 octobra da 18 h 15 à 19 h 30.

M. Deniau, qui doit succéder à M. Jean-Pierre Fourcade le 14 novembre à la présidence des Clubs Perspectives et Réalités. répondra aux questions des journalistes de la station er du

par PIERRE DROUIN

tout l'art est maintenant d'agir sur les seconds, pour les canaliser vers des produits nés de technologies nonvelles.

La mobilisation vers la télématique, par exemple, est impressionnante, on l'a vu nettement lors de cette récente période de temps où salons et colloques, aux sigles de mieux en mieux connus (SICOB, VIDCOM, IDATE), ont décortiqué appareils et messages, réseaux et programmes. Le public commence à s'intéresser à l'au-delà de la télévision, le magnétoscope le prouve clai-rement. Il s'agit là d'un produit de consommation qui, malbeureuse-ment, ne fait pas tourner nos industries mais celles du Japon.

Une prise de conscience tardive

Trouvera-t-on autant de clients pour répondre aux propositions de larges informations et services pro-posés par le système Télétel, né, on sait, du mariage de l'ordinateur, du téléphone et de l'écran de télévision? La France n'a jamais cru beaucoup à la « demande sociale » (on l'a bien vu dans l'histoire du téléphone, et la lenteur de son développement), s'intéressant beaucoup plus à la « demande institutionnelle », moyennant quoi, elle a vu se

creuser son déficit commercial. La prise de conscience que l'équipement du grand public peut être un moteur du développement a été tar-dive. Du coup la perception des bons créneaux est encore floue. Nul ne sait par exemple à quelle décision conduira l'expérience de Vélizy, qui teste, depuis seize mois en vraie grandeur, le fameux Télétel 3 V. On ne peut encore que recueillir le témoignage des utilisateurs très contrastés, ou tout de même très orientés, par le fait que le milieu social choisi est d'un niveau relative-

ment élevé. Qu'a-t-on constaté? Dans une première phase, la curiosité a poussé la plupart des usa gers à explorer les possibilités de leur terminal. Une minorité - non négligeable - s'est arrêté là, n'ayant pas réussi à «apprivoiser l'outil ».

(Lire la suite page 9.)

« LE RÉPUBLICAIN LORRAIN » DEVIENT ACTIONNAIRE DE « L'EST RÉPUBLICAIN » (NANCY)

En ruchetant l'entreprise nucienne La Grande Chandrouperie lorraine, le quotidien de Metz le Républicain lorrain devient propriétaire de 21 % du capital de son rival de Nancy l'Est républicain. Est-ce le pré-lude à une concentration qui ferait da groupe l'un des plus puissants de la presse régio-nale?

(Lire page 9.)

AU JOUR LE JOUR

Il n'y a plus de désastre à redouter. Chacun ayant consenti un effort prendra sa part du fardeau : l'assurance chômage vivra. Les partenaires sociaux, qui avaient vacillé au bord du gouffre où l'UNEDIC aurait péri - et les chômeurs avec elle, - ont accepté de reculer.

Assurance

Quand on aura mis au point le détail des cotisations pour l'assurance chômage, il restera un dossier annexe : le sinancemeni de l'assurance travail pour ceux qui n'ont pas envie d'être assurés chômeurs.

BRUNO FRAPPAT.

« ALEXANDRE LE GRAND ». DE THEO ANGELOPOULOS

L'imitation du tyran

Dans un palais brillamment illu-miné d'Athènes, on fête, sur des valses de Strauss, le 1º janvier 1900. Pendant ce temps, un bandit s'évade de prison. C'est Megalexandros. Il capture des lords anglais qui ont éprouvé le besoin, en citant Byron, d'affer voir se lever l'aube du vingtième siècle sur la mer, les emmène dans son village natal où le maître d'école a fondé une sorte de communauté socialiste.

Theo Angelopoulos, dont les films précedents (Jours de 36, le Voyage des comédiens, les Chasseurs) étaient des traversées idéologiques, politiques, de l'histoire grecque contemporaine, établit, ici, dès les premières images, un climat de lé-

Les Anglais rêvent de la Grèce romantique, le prisonnier évadé qu'un cheval blanc attend porte un costume à l'antique. Il se considère, il

est considéré comme une réincamation d'Alexandre de Macédoine, dit le Grand, qui passe pour un liberateur du peuple. Dans sa maison retrouvée, le cadavre momifié de son épouse an robe de mariée rappelle un bonheur brisé par la mort. Le village Proudhon. Cinq anarchistes italiens (dont une femme) viennent s'y réfupaysans grecs. Ce monde, idéalisé par une exaltation populaire, va se fissurer de l'intérieur, tout en étant, de l'extérieur, menacé par le pouvoir en place et son armée.

Car, sous ses allures de héros, de symbole libérateur, Mégalexandros est un tyran, un chef de bande qui impose, par la force et la violence, le

JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 7.)



De notre correspondant

Madrid. — Une politique aux accents gaulliers : c'est ams) que le principal specialiste des questions internationales au sein du P.S.O.R., M. Fernando Moran, sénateur durant la dernière législature, définit la stratégie diplo-matique que suivra son parti une

fols au gouvernement.

« Nous pensons qu'il ne faut pas aborder l'ensemble des problèmes internationaux sous l'angle de l'opposition Est-Ouest, car gie de l'opposition bes-Ouer, car
une telle conception ne peut
qu'aboutir à globaliser les conflits
locaux. C'est ce qu'il faut suriout
ériter dans une région aussi sensible que la Méditerranée. »
M. Moran pie que les divergen-

M. Moran nie que les divergences entre le gouvernement espa-gnol soriant et le PS.O.E. se indi-tent au problème de l'apparte-nance à l'OTAN. «Cest notre conception globale de la politique internationale qui est différente, souligne-t-il. L'Espagne a essen-tiellement cherché jusqu'ici à obtenir à l'extérieur, et surfout en Europe occidentale, une légitu-mation de son nouveau régime mation de son nouveau régime démocratique. Ce n'est pas su'ffsant. Nous appuyons fermement, nous aussi, l'entrée de notre pays dans la Communauté économique anns in Comminante economique européenne, mais ce ne peut être le seul axe de notre politique. De la même manière, le fait de reconnaitre notre appartenance au monde occidental ne doit pas nous empéchet de techercher en son sein une plus grande autonomie, v

Un référendum

Si le programme du P.S.O.E. prévoit un référendum pour décider du maintien de l'Espagne dans l'OTAN, à laquelle let socialistes sont opposés, il n'en preuse toutefois pas la date. « Nous ne roulons pus précipiter les choses, car il est nécessaire de lauser à nos parjengières le temps d'annécar it est recessare de ministration à nos partenaires le temps d'opé-rer les réajustements traispensa-bles pour se préparer à notre éventuel départ, silirme notre eventuel depart, allume nouve interlocuteur. Ce que nous devons faire immédiatement, en revanche, c'est geler les négociations en cours concernant noirs participation à l'organisation militaire intégrée de l'alliance. L'un des nos principaux objectifs est de contribur à la distrit mondiale contribuer à la détente mondiale et ce n'est pas en nous intégrant à un bloc militaire et en modifiant ainsi l'équillère de forces internationales que nous y par-viendrons. D'autant que l'appar-tenance à l'OTAN n'améliore pus notre capacité de décase, alors qu'elle réduit notre influence dans d'autres régions, comme l'Amérique latine ou le monde arabe. » M. Moran ajoute cependant : « L'Espagne ne veut pas vour autant diminuer la capacité g'odatant unitare à deplus gro-bale de défense de l'Occident. C'est pourquoi elle accepte le maintien du droit, pour les Etats-Unis, d'utiliser quatre bases en territoire espagnol. »

Au sujet de l'entrée dans la C.E.E., M. Moran affirme qu'elle passe « par un accord positique avec Paris, qui doit être global. La France constitue pour nous le partenaire potentiel idéal, étant donnée notre similitude d'intérêts et de conceptions en matière de politique internationale. Le pro-blème, c'est que le gouvernement français n'a pas eu pendant longtemps de politique espagnole et qu'il n'a pas, aujourd'hui, une politique méditerranéenne à la mesure de sa politique euro-péenne ».

Enfin, à propos de Gibraltar, M. Moran laisse entendre qu'un gouvernement socialiste pourrait ouvrir rapidement la frontière entre le Rocher et le continent, mettant fin au blocus imposé en 1969 par Franco. Il présenterait en même temps la revendication espagnole devant l'Organisation des Nations unles. — Th. M.

LE MESSAGE DE M. MITTERRAND

M. Mitterrand a envoyé &

M. Gonzalez le message sulvant :

a Mon cher Felipe.

Au lendemain de la très grande
victoire que vous venez de remporter, je vous adresse toutes
mes félicitations et mes vœux
les plus amicaux. Je me félicite
de pouvoir uinsi travailler avec
vous à la réalisation de nos
chiefite commune.

M. MAUROY: travailler ensemble à l'enfrée de l'Espagne dans la Communauté

eliropéenne

M. Pierre Mauroy a déclaré, vendredi 29 octobre : « Le succès éclatant des socialistes espagnois constitue par som ampieur et sa signification l'événement le plus important de l'après-franquisme. C'est un peuple calme et résolu qui a manifesté massivement, par son vote, sa volonté de vivre en paix et en liberté et sa conjiance dans les institutions démocratiques qu'il s'est données. Je me répouts plus particulièrement de cette victoire de l'elipe Gonzalez et je salue en lui l'ami personnel et le compagnon de combat.

3 Je n'ignore pas qu'il existe encore entre nos deux pays des incompréhensions et des obstacles à surmonter.

surmonter. » L'entrée de l'Espagne dans la Communauté suropéenne est une préoccupation commune. Elle est de taille. Nous y attachons un grand prix, car nous n'ignorons pas la signification de cet évènepas la signification de cet évente-ment, au-delà même de ses as-pects sociaux et économiques. Aussi faut-il travailler ensemble sérieusement à sa réalisation. Notre volonté d'y parvenir ne saurait être mise en doute. L'amitié transpessagnale fami-L'amitie franco-espagnole, l'amitié entre nos deux peuples ne peut que sorte renforcée d'une victoire qui est aussi celle d'idéaux qui nous sont com-

rillo s'est empressé de démentir les rumeurs qui ont commence à circuler sur sa possible démis-cion, mais il aura dorénavant beaucoup de difficultés à justifier sa gestion auprès de la base du parti qui manifeste ouvertement son mécontentement. L'argument

du « vote utile »

Madrid. — La débacle électorale du parti communiste espagnol pose à nouveau le problème du

maintien à son poste de celui qui est, depuis 1930, le secré-taire général. M. Santiago Car-

M. Carrillo a essentiellement instifié ces manvais résultats en invoquent l'anvalanche du vote utile » qui a poussé les électeurs communistes à se reporter sur le parti socialiste ouvrier espagnol. Ce l'acteur a certainement joué. D'autant que le P.S.O.E. avait clairement ffirmé qu'il ne gouvernerait nas avec les comgouvernerait pas avec les com-munistes et qu'il n'établirait pas avec eux de pacte de législature. M. Cerrillo avait, durant la cam-pagne, développé la thèse que seule la présence d'un F.C.E. puissant pourrait empêcher les socia-listes de céder aux e tentations de la social-démocratie ». Nombre de ses électeurs ont visiblement considéré que la capacité dont disposerait la formation de M. Carrillo pour influer sur le P.S.O.E. serait pratiquement

null:

L'argument du « vote utile »
n'explique toutefois pas tout. Pas
plus que celui qui consisterait à
invoquer la « main de Moscou »
compte te n u des mauvaises
relations de M. Carrillo, l'un des
principaux chantres de l'eurocommunisme avec l'Union soviétique. Il est vrai que le P.C.E.
a enregistré des résultats catastrophiques dans les faubourgs
ouvriers des grandes villes, qui
constituent le fief traditionnel
des é lé me n te prosoviétiques.
C'est le cas, notamment, de Barconstituent le fiel fraditionnel des éléments prosovétiques. C'est le cas, notamment, de Barcelone où le P.C.E. obtenait traditionnellement ses meilleurs accres et où il ne réustit, cette fois, qu'à élire deux députés. Mais il est significant que les petits partis qui se sont constitués à la ganche du P.C.E., en revendiquant le retour à un communisme « pur et dur », n'ont munisme « pur et dur s, n'ont pas obtenu un nombre significatif de suffrages. Ils ont connu le

n'a pas su convaincre les électeurs qu'il s'était adapté à la démocratie

De notre correspondant

Le parti communiste

même êchec que, lors des consul-tations antérieures, celui du parti-communiste ouvrier espagnol du

En réalité, la défaite est due en grande partie à l'image que le P.C.E. donne de lui-même à la société espagnole. Depuis le début de 1981, ce parti, qui avait réussi à représentar au sein de l'Europe occidentale l'expression la plus avancée d'une forme de communisme plus adapté aux pays développés, se débat dans une interminable succession de scissions et d'expulsions. L'économise eurocommuniste Ramon Tamames, en mai 1981, le prosoviétique Garnia Salvé, deux mois plus tard, le secteur le plus rénovateur des communistes basques, en novembre 1981, les eurocommunistes basques, en novembre 1981, les eurocommunistes vénouteurs a du comité central, quelques semaines plus tard, les prosoviétiques de l'organisation syndicale de Madrid, en juillet dernier : la liste est kongue de tous ceux qui ont êté axpulsés du parti ou amenés à le quitter parce qu'ils étaient en désaccord avec les thèses défendues par le serréctire générals par le serréctire générals. Les lidées eurocommunistes développées à l'extérieur par M. Carrillo n'ont pas été appliquées au sein même du parti, dont le mode de fonctionnement n'e pas bénéficié de l'aggiornamento nécessaire. En réalité, la défaite est due

Des thèses non orthodoxes

Un dirigeant, dont le fidélité à M. Carrillo ne pouvait pes être mise en doute, M. Nicoles Sartorius, jusqu'à il y a peu numéro deux du parti, affirmait, en juin dernier, que ce qui était en cause au sein du P.C.R. c'était la manière dont cette formation concevait la politique dans une Espagne à la démocratie retrouvée. ses difficultés à s'implanter en profondeur au sein de la société espagnole, le manque de crédibilité de son projet politique. Pour avoir invoque ces thèses non orthodoxes, M. Sartorius avait alors perdu son poste de secrétaire general e djoint. Anjourd'hu, M. Carrillo et ses proches penvent difficilement feindre d'ignorer ces appels à une autouritique

THIERRY MALINIAK:

Les réactions de l'Eglise : acceptation et espérance

De notre envoyé spécial

Madrid — « Que sera lo que Dios quiera » (Que la volonté de Dieu soit faite) : c'est en pronon-Dieu soit fatte): c'est en pronon-cant: cette pieuse réflexion que le cardinal Eurique Y Tarabron, archevèque de Madrid, a déposé son bulletin de vote dans l'urne, jeudi matin, Mais, humainement parlant, il y a longtemps que les évêques espagnois comaissa'en; l'issue du scrutin et savaient que la victoire des socialistes était, inévitable.

l'issue du scrittin et savaient que la victoire des socialistes était inévitable.

Mgr Fernando Sebastian Aguiliar, évêque de Leon et secrétaire général de l'épiscopat. La reconnu aussi lorsqu'il nous a reçu dans les bâtiments ultra-modernes de la Conférence épiscopale, situés dans les faubourgs résidentiels de la capitale, « Le document que nous avons publié fin septembre (le Monde d'até " et 27 septembre) se voulait politiquement neutre, die la Sans ignorer les sondages qui donnaient la gauche gugnante, nous voulions montrer clairement que nous acceptons la décision du peuple, tout en maintsaunt une certaine distance avec la politique ainsi qu'une liberté critique. Maintenant que le peuple s'est prononcé démocratiquement, nous sommes préts à collaborer avec le nouveau gouvernement, sans cacher non plus on'autourd'hui noire Egitse

tiens, mais parce que la position de l'Eglise est suffissemment Ce ton résolument neuf, qui est loin d'être partagé par tous les dirigeants de l'Eglise, tranche non seulement et hien évidem-ment avec le comportement de

l'Egist sous le franquisme, mais mème avec l'attitude des évêques face à la formation gouvernementale centriste (U.C.D.) qui lui avait succèdé. Des polémiques avaient éclaté entre l'Egise et le pouvoir en place motamment à propos de la loi de 1930 sur le statuit des érablissements de l'enseignement secondaire, qui fixait les conditions des subventions aux écoles privées; puis à propos d'une proposition de loi sur l'autonomie des universités — proposition retirés en avril dernier, irois ans après son élaboration, à cause de l'opposition de la hiérarchie catholique, qui possède quaire des trente-trois université espagnoles. Puis il y eut des débats sur le divorce et l'avortement. Or il est évident que ces points chands feront l'objet de litiges encore plus àpres sous un gouvernement socialiste.

De part et d'autre, cependant,

up gouvernement socialiste.

De part et d'autre, cependant, cu multiplie les assurances de boune volonté. Dans le programme sovialiste, on a visiblement cherché à ériter les proceations. Pour ce qui est de l'enseignement privé, on fait remarquer qu'on ne veut pas réduire les subventions, mais simplement, exercer un droit de regard sur le ur utilisation des

simplement exercer un droit de regard sur leur utilisation et introduire une participation des parents et des élèves à la gestion des établissements.

Quant à l'avortement, la proposition des socialistes est des plus restrictives. L'interruption de grossesse serait admise seulement à certaines conditions : si la vie de la mère est en danger ; 6'il y e risque de maiformation grave, physique ou psychologique, de l'enfant ; s'il y a su viol L'Egise souligne la modération du PSOE, a disparu. Ny a-t-il pes des catholiques de gauche parmi les dirigeants du parti, notamment M. Gregorio Peces-Barhs, qui sera blemot président des Chambres ? Et l'on rappelle avec un clin d'uni que, tout com me M. François Mitterrand, M. Felipe Gonzales est le «produit» d'un colège religieux.

Si le quobidien d'exurène droite si la quobidien d'exurène droite s'il fait divers — le déput

connue. En s'abstraant d'intervent, les évêques donnent un double exemple de respect : vis-deuis des fidèles en ne les traicient pas comme des enjants ; vis-d-vis de la société en republique de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in font d'incerdie dans une église de campagne — « l'in font d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait divers — le début d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église de campagne — « l'in fait d'incerdie dans une église d'incerdie dans une église d'incerdie dans une *tions* de 17 espérance ».

ALAIN WOODROW.

Le changement politique

(Suite de la première page.)

Une certaine retenue est de mise. selon la tradition, en Grande-Bretegne, où l'on se télicite, cependant, de la consolidation de la démocratie à Madrid.

Le président du conseil italien, M. Spadolini, écrit. dans un télégramme adressé à M. Gonzalez, que es victoire est celle des a idéaux liberté ». Le premier ministre portugals, M. Francisco Pinto Balsemao. estime que les relations entre Lisbonne et Madrid - bénélicieront de

la clarification de la vie politique dans les deux pays, au moment où vers la démocratie se termine avec l'extinction du Consell de la

A Athènes, M. Andrees Papendreou, premier ministre grec, a déclaré que, après la victoire « impressionnante - de M. Gonzalez, il était - cisir que le socialisme triomphe partout dans l'Europe du Sud . M. Olof Palme, chef du gouvernement social-démocrate suédois, a souhaité, pour sa part, que

la démocratie soft définitivement A Bonn, nous indique notes cor-

respondant Alain-Clément, la parti social - démocrate - adresse ses rosux les plus cordisux » eu P.S.O.E. Les grandes täches qui attendent les socialistes réclament au premier chet des efforts communs des sociaux-démocrates européens et internationaux », poursuit le communiqué du S.P.D. A Vienne, le parti. socialiste autrichien falt part de sa « joie » et affirme que » ce succès n'est pas seulement important pour les sociaux-démocrates en Europe, mais pour le monde entier ».

A Bruxelles, des responsables de la commission européenne, cités par l'agence Reuter, ont estimé que la victoire du P.S.O.E. ne devrait pas affecter les difficiles négociations sur l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E.

A Washington, le département d'Etai a indiqué que les États-Unis - soutiennent fermement le processus démocratique en Espagne et pré-voient de travailler en étroite collaboration avec le prochain gouverne ment ». « Le peuple espagnol peut être fier du fait que les inatitu-tions démocratiques fonctionnent », a ajouté le porte-parole du département d'Etat.

A Moscou, l'agence Tess a salué la victoire du P.S.O.E., qualifiée de

démocratisation du pays », mais remarqué que « la nombre de sièges détenus par les communistes a considérablement diminué ». Tass rend responsables de cat échec les diriants communistes espagnois en raison de leur - colitique intérieure et extérieure », indique l'agence Associated Press.

En Amérique latine, les gouvernements civils out salué la victoire du P.S.O.E., tandis que les régimes militaires s'abstenaient en général de toute réaction officielle. Les gouvernements bolivien, dominicain, venezuellen, colombien, mexicain et péruvien ont ainsi félicité les socialistes espagnols. A Managua, le

« nouvelle étape importante vers la P.S.O.E. contribuerait aux efforts de paix en Amérique cantrale. Enfin, l'événement e été profon-

dément ressenti au Maroc, nous

signale notre correspondent Roland Delcour. Officiellement, on s'efforce de faire bonne figure, et le ministre des affaires étrangères, M. Boucetta, interrogé par le correspondant à Rabat du quotidien madrilène El Pals, a même exprimé sa conflance dans pays. La victoire des socialistes espaanole a, cecendant, samé un cartain connus au Maroc. On semble craindre en carticulier, dans les milleux officiels, que les exclalistes marocains no voient un encouragement dans le succès de leurs camarades

La composition du Sénat

En même temps que tems députés, les Espagnois élisent les sénateurs. Le Sénat est une chambre législative, représentative des régions. Il comprend deux cent buit membres (chacme des cinquante-

deux provinces désigne quatre sénateurs).

En cas de désaccord entre les deux Chambres, le dernier mot appartient au Congrès des députés.

Le Sénat éin le 28 octobre est ainsi composé (entre parenthèses les effectifs du Sènat éin en 1979):

Parti eocialiste ouvrier espagnol
Alliance populaire
Union du centre démocratique

(2) (120) (8)

LE CONGRÈS DES DÉPUTÉS ESPAGNOLS AVANT ET APRÈS LE 28 OCTOBRE 1982 CHAMERE SORTANTE P.S.O.E. P.S.O.E. 350 sieges

P.C.: parti communiste. P.S.O.R.; parti cocialiste ouvrier espagnol. Nationalistes catalans: Convergence et Union (nationalistes modérés) et Esquera republicana (nationalistes radicana).
Nationalistes basques : Parti nationalistes basque (nationalistes modérés). Herri Ratisuna (séparatistes), Sushadiko Eskerra (gauche nationaliste). Dans la nouvelle chambre, le rigie U.C.D. recouvre à la fois le parti de M. Lavilla (onze sièges) et le Centre démocratique et

Les commentaires de la presse parisienne

déclin des P.C.

« Les partis communistes euro-péens seraient-ils voués au dé-clin? (...) Le P.C. français auban-donné la notion de dictature du prolétariat. Le P.C. ttalien a proposc le « compromis historique » à la démocratie chrétienne. Tous ont plus ou moins pris des dis-tances avec le Kremlin. Il y a donc bien eu effort pour se gits-ser dans le moule de la démo-cratie occidentale et s'y faire accepter. Le moins qu'on puisse dire est que ces efforts n'ont guère été récompensés. Il faut en conclure qu'ils n'ont pas été tout à fait crédibles. Sans doute pour deux raisons, au moins, la première étant la lenteur des P.C. à modifier leur jourionnement modifier leur fonctionnement interne, ce centralisme démocrainterne, ce centratisme democra-tique qui se justifiait peut-être dans la Russie post-isarienne, mais dont les opinions publiques des pays politiquement développés mettent en question, précisement, le caractère démocratique. La seconde raison peut être trouvée dans l'incapacité des responsables communistes à rétiser des ana-lyses sociologiques qui datent sou-vent des années trente, »

L'HUMANITÉ : l'unité primordiale

erate

«Il serait dramatique que les
Espagnols (...) se détournent de
ceux qui, souvent seuls, ont chèrement payé tribut à la lutte antifasciste. On ne peut oublier cet
apport, même si l'important recul
du P.C.E. doit avoir des motifs

que les communistes espagnols ne manqueront sans doute pas d'analyser. Le « vote utile», dont parle M. Santiago Carrillo, a ertr'ié plus d'un million d'électeurs communistes à se prononcer pour le P.S.O.E., alors que le P.C.B. vient de vivre des années marquées par des divisions internes extrêmement graves. Il faudra attendre les conclusions des premiers intéressés, mais une évidence s'imposé! l'unité du parti communiste est chose primordiale, en Espagne et ailleurs... » LE MATIN DE PARIS : le que les communistes espagnols ne

LIBÉRATION : une porte

ouverte a Les relations franco-espagnoles ne peuvent en rester à des serments de sonorité latine et progressiste. Les socialistes fran-cuis devront décevoir certains de cals devront decepoir certains de leurs mandants occitans (aux colères retentissantes) et les Espagnols corriger l'énorme déficit commercial de la France à leur profit. Rien qui soit hors de portée de négociation, rien qui soit simple à faire admettre de chaque côté des Pyrénées.

2 L'Espagne désormais n'est plus sculement la norte à côté ce S'L'Espagne aesarmais n'est paus seulement la porte à côté : ce peut être une porte ouverte. Il lout refuser les vents coulis qui chercheraient à la refermer. 3 Gérant DUPUT

LE QUOTIDIEN DE PARIS :

tragique souvenir « Le résultat des élections de jeudi ne laisse pas d'être inquié-tant. Non parce qu'il sanctionne le triomphe du parti socialiste.

(...) Non, ce n'est pas de là que viennent les inquiétudes. Et elles ne viennent pas non plus de l'indiscutable succès de l'Alliance populaire et de son dirigeant. Manuel Fraga l'ribarne, dont le parti est consucré comme étant le second d'Espagne. (...) Mais le lait que la claire niribaire de chae seconda a sindre. (...) Mais le fait que la claire victoire de chacun d'eux a réduit à néant le rôle de tous les autres partis politiques, voilà qui ne laisse pas d'être dangereux. Voilà qui ne laisse pas d'inquiéter. Fraga Iribarne et Felius Consulte Alliens, nouv. t sugateter. Flaga Italie le Felipe Gonzalez, Alliance popu-laire et P.S.O.E., et nul autre ou presque. Ce dialogue qui est presque un jace-à-jace évôque de mauvais souvenirs, à évoque le

LE FIGARO : fausse coincidence

a Triomphe socialiste en France en mai-juin 1981. Triomphe so-cialiste en Espagne en octo-bre 1982. Voilà très précisément ce qu'on peut appeler une lausse coincidence. Les succès les deux partie et de leurs chejs, François Mitterrand et Felipe Gonzalez, n'ons ni la même signification, ni les mêmes bases historiques, n'i d appendre me les mêmes conséà première vue, les mêmes con quences pour leurs pays respec-tifs (...). M. Gonzalez a (...) deux aiouts: son pragmatisme et l'ab-sence de tout esprit de système; la volonté nationale et démocrala volunte nationale et democra-tique du peuple espagnol. Il aura, en repanche, le handicap d'avoir suscité d'immenses espoirs. S'il échoue, plus dure sera la chute. »

Serge MAPPERT

روال الراجع والموادر المطا

Noun

composition di

Some other was a

e de la companya de l

Sign of the second

ESPAGNOLES

Tribune internationale-Le pari difficile de M. Felipe Gonzalez

por JUAN LUIS CEBRIAN (*)

UELLE Jaçon paut-on tirer des dernières élections législatives qui ont essuré de manière retentissante la majorité ebsolue au parti socialiste ouvrier espagnol? Line première analysé des résultats montre une tendance à le bipolarisation ou à un bipartisme modéré qui s'esquissait déjà eprès les éjetions de 1977, mais qui avait disparu Jors de celles de 1979. L'origine de l'écrasante victoire aocialiste se trouve dans le déstruction du centre droit jusqu'ici au gouvernement, destruction qui a entraîné vers les socialistes une grande partie du vote des classes moyennes et des protesions fibérales jusque-là acquises au centrisme. Une autre explination est l'influence du vote utile parmi les électeurs traditionnels cation est l'influence du vote utile permi les électeurs traditionnels du parti communiste, en prole ces dernières ennées à des divisions internes, ainel qu'eu sein de quelques petites formations à la gauche

du P.C.E.
L'écroulement du parti su pouvoir, qui a perdu près de 5 mil-tions de voix et 155 députés, et qui ne réussit qu'à grand peine à former son propre groupe parlementaire, ett un des phénomènes les plus notables de l'Espagne de l'après-tranquisme. Il est difficile de trouver un précédent dans l'histoire.

L'U.C.D. a reçu le pouvoir en héritage de la dictature. Elle e pe diriger avec succès le processus de réforme durant six ane, jusqu'au putsch manqué du 23 février 1991, sans pour autant être jusqu'au prisch menqué du 28 février 1991, sans pour autant être capable de réalizar certaines transformations essentielles largement réclamées par l'opinion publique, et auritout celler qui devait permettre la modernisation de l'Etat. Pour beaucoup, le « changement » proposé par le P.S.O.E. durant es campagne électorale victorieuse signifiera an fait la dernière étape de l'enterrement du tranquisme et du système économique et social en vigueur durant la dictature. Telle est la raison des réticences de la droite autoritaire, qui s'est précipées pute le paraphile propositeur de M. Erme est contrat de pris posés sous le paraplule protecteur de M. Frage per creinte de voir remis en question le modèle de répertition du pouvoir qui est, en fin de compte, resté intact durant toute le transition démocratique.

EST pourquoi îl est difficile de croire que le rote de confience de près de dix millions d'Espagnois tiont a bénéficié la P.S.O.E. constitue un vote nettement socialiste. C'est plutôt un pari en tereur de la modernité dans tous les sens du terme. C'est dans une certaine mesure un vote contre le passé et ses symboles. De la même manière, la percée spectaculaire de l'Alfiance populaire de M. Fraga est due en partie aux votes nostalgiques de la droite dure qui, cette fois, a tourné le dos à ses représentants les plus ouvel-tement fascistes, comme M. Bles Piner, pour se concentrer, elle sussi,

Même al les socialistes obtiennent pretiquement deux tols plus de suffrages que l'Alliance populaire, il ne laut pas negliger l'impor-tance de la résurgence d'une droite extrémement conservatrice qui est pratiquement devenue le seul parti d'opposition. L'impossibilité pour la droite de valincre le P.S.O.E. par la voie parlementaire et la crispation de certains secteurs du parti de M. Fraga, face eux me que peuvent prendre les socialistes, risquent d'étendre la bipotarisation politique à un autre terrain que ceut du Pariement. Pour beaucoup, M. Frage tui-même se trouve pratiquement à la geuche de son perti. La capacité de « déctabilisation », dont une droite aussi dure et aussi puissante part faire preuve face à un gouvernement socialiste, pourreit mener à de dangereux affrontemen

On ne peut exclure que la droite de M. Frage se divise à nouveau si duns qualques mois les secteurs les plus réactionnaires en arrivent à la conclusion que sans modification de l'equel panorame politique, ils d'obtiendront jameis une victoire qui leur permette de gouverner C'est du degré de désespoir à court et à moyen terme que mani-festera la droite que dépend en grande partie l'avenir de l'actuel evetême politique espagnol.

Les socialistes sont certainement conscients de cette menace d'autant plus réelle qu'il n'existe plus de centré politique qui serve de tampon pour atténuer les tensions. De nombreux feaders du però valinqueur s'accordent à apphaiter qu'un tel centre se renconstruise malgré les difficultés d'un pareil projet des formations que présidaient MM. Landelino Levilla et Adollo Suarez. Celul-ci n'a obtenu que per miracle Leville et adollo suarez. L'ellur-ol n'a obtenu que par miracle son siège au Congrès, où il ne sera accompagné que d'un seul autre député de son parti, tendis que, au sein de l'U.C.D., ont chuté, ni plus ni moins, l'actual président du gouvernement, M. Leopoido Caivo Sotelo, et douze ministres ou anciens ministres La détaite de la droite est la conséquence de la désunion,

at t'est de celle-ci que les socialistes ont le plus profité.

At me si le pourcerisge éleré de participation et l'appui massil, dont a bénéficié le parti de M. Felipe Gonzalez, ont ou convaintre à court terme les secteurs durs des forces armées de renoncer à leurs desseins, les périls d'une intervention militeira et les conspirations des putschistes vont être; durent quelque temps, le for du socialisme su pouvoir. L'U.C.D. laisse su P.S.O.E., en cette matière, un héritage qui n'e rien d'encourageant. Le complet dénoncé, il y a un mole à peine, par le gouvernement, et qui visait à réaliser un putech à la veille des élections, n'a nullement été désarticulé et la trame civile qui le sous-tendait peut gagner en importance après la détaite de la droite.

A capacité de contre-offensive des socialistes est très limitée A capacité de contre-citeraire des socialistes est très limitée en ce domaine. Le dialogue entre la sociale chille et l'armée s'est progressivement tari en Espagne à partir du 23 févrer 1981, et l'information que reçoit la classe politique sur les militaires est à la fois très réduite et souvent déforméé. Malgré ses déclarations de loyauté, il est indéniable que l'armé espagnole, dans sa majorité, n'est pas de mentalité démocratique et qu'elle manifeste beaucoup de suspicion face à un règime dont elle ne partage guère les valours essentielles. La figure du roi sera fondementale pour tavoriser le dialogue et l'entente entre Felipe Gonzalez et la blérarchie militaire, entente qui devra forcement s'accompagner de réformes affectant l'organisation militaire elle-même.

C'est cette question et les premières mesures économiques à prendre pour surmonter la crise qui occuperont l'attention du nouveau gouvernement durant ses premières semaines d'existen Certains n'excluent pas que, durent cette période, Felipe Gonzalez bénéficie de qualque succès speciaculaire dans la solution du problème basque. On assure que des conversations avec l'ETA sont en cours à Paris et qu'elles bénéticient de l'appui décidé du gouvernement de M. Mitterrand. En revanche, les chances de succès sont moindres en matière de relance économique et d'emploi. Les socialistes seront, en outre, assiégés par une presse qui, dans sa majeure partie, leur est hostile et qui, dans de nembreux cas, s'est montrée clairement favorable à Fraga durant la campagne électorale. Ils seront également victimes de la méliance des pouvoirs traditionnels, disposés à plus d'exigence à l'égard de la gauche au pouvoir que tace à leurs areis de la droite et à ne pas pardonner à la première les erreurs qu'ils acceptaient des

Les appels à la prudence de Felipe Godzales montrent comblen le tutur premier ministre est conscient des dangers qui le menacent. Il n'est pas exagéré de dire qu'il laudra que l'actuelle législature de quatre ans pervienne à son tarme pour que la démocratie espa-gnole se consolide, il appertient aux socialistes de concliter re changement annoncé et les masures de prudence nécessaires. C'est un équilibre difficile, qui implique à la fois de ne pas décevoir et de ne pas provoquer ou de ne pas trop provoquer les forces qui vaulent revenir en arrière.

(*) Directeur du quotidien madrilène El Pais.

EUROPE

Allemagne fédérale

AUX ÉLECTIONS DU 6 MARS

M. Hans-Jodien Vogel sera le candidat du S.P.D. à la chancellerie

De notre correspondant

Bonn. — C'est à l'unanimité que le comité directeur du SPD. à désigné, vendredi 29 octobre. M. Hans-Jochen Vogel comme candidat à la chancellerie pour les élections du 6 mais 1983 (nos dernières éditions de 1983 (nos dernières éditions du 6 de 1983 (nos candidat. A. la chancemente pour les élections du 6 mais 1983 (nos dernières éditions datées du 30 octobre). M. Vogel prend donc la relève de M. Schmidt, qui a renoncé avec éclat à postuler à nouveau les fonctions de chef de l'exécutif. A cinquante-six ans. l'ancien maire de Munich — il fut er son temps le plus jeune bourgmestre d'une grande ville allemande — est une personnalité complexe dont l'évolution ne fut pas linéaire, bien qu'elle att toujours été soutenue par une ambition raisonnée. En Bavière, il eut à lutter contre les éléments « gauchistes » du-S.P.D. lequel ne s'est toujours pas remis, localement, de ces luttes de tendances. Il en reste si démoralisé que, jeudi, les députés sociaux-démocrates au Landiag de Bavière ne se sont pas senti le pour d'opposer un can-

tag de Bavière ne se sont pas senti le cœur d'opposer un candidat à M. Franz Josef Strauss, réète « dans un jouieull » ministre-président de Bavière.

M. Vogel a toujours su soigner sa popularité — il obtant en 1966 près de 80 % des voix aux municipales — même lorsqu'il hui fallut monter sur les barricades. Il n'hésita pas à faire donner la police contre les manifestations violentes de Schwabing, le « quartier Latin » de Munich, en 1962, à une époque où l'autorité n'avait pas encore fait l'expérience de la force Dix ans plus tard. M. Vogel se retrouve à Bonn à un poste de second rang aux côtés du chanceller Brandt. M. Helmut Schmidt fait de ce brillant juriste un ministre de la justice. Son un ministre de la justice. Son non restera attaché à la réforme du droit matrimonial, ainsi qu'à celle du droit foncier et locatif.

Le soufien de M. Brandt

Le chanceller ne devait s'en séparer que pour le charger d'une mission de confiance : renflouer la social - démocratie berlinoise alors en pieure crise à le suite de scandales en chaîne. Le void à nouveau bourgmestre, mais per pour longtemps. Les chrétiens-démocrates l'emportent lors des élections, et M. Vogel se retrouve sur les bancs de l'opposition. Il est donc encore en quelque sorte, disponible pour un « destin national », elors que ceixi en l'ora donneit extreme son ceiui que l'on donnait comme son rival dans les faveurs du parti. M. Johannes Rau, a fort à faire comme ministre-président du Land le plus important de la

R.F.A. la Rhénanie du Nord-Westphalie

M. Vogel avant la préférence de M Willy Brandt, président du S.P.D. qui voit en lui un homme d'ouverture un facteur d'intégration pour son projet d'une majorité « à gauche de la C.D.U ». Ce qui suppose qu'on ne rebutipas les divers mouvements qui percourent la vie politique allemande, y compris les pacifistes et les écologistes, les fameux « verts ». trop exigeants pour obtenir droit de cité saus autre forme de procès. On ne sait pas très bien comment M. Brandt entend s'y prendre pour récupérer ces intransigeants de diverses parties pour récupérer ces intransigeants de diverses

ces intransigeants de diverses obédiences, alors que, sur le fond, il essure rester ficèle pour l'essen-tiel, même sur les questions de défense et d'energie nucleaire, à ce qu'était le programme de M. Schmidt. C'est en tout cas une stratègie C'est en tout cas une stratègie qui implique un minimum d'entente avec les « verts ». Tel est le cas à Hambourg oû. menacés de retourner aux urnes contre leur gré et de passer ainsi pour de mauvais joueurs, les écologistes ont voté la motion de dissolution du conseil municipal déposée par le S.P.D., et se disent prêts à négocier ultérieurement le ur soutien ponctuel. C'est encore le cas en Hesse, où le gouvernement socialiste, sorti en gouvernement socialiste, sorti en bonne position, mais tout de même en position minoritaire, des élections du 26 septembre, cher-che très officiellement, dans le

Le problème est de savoir si M. Brandt espère convertir ces hérétiques et les ramener peu à peu dans le giron du S.P.D., ou s'il a en vue une politique d'al-liance, voire de compromis, avec liance, voire de compromis, aver les a verts » et autres margingux électors lement prosperes. M Vogel s'est exprimé avec beaucoup de circonspection sur le sujet. C'est que tout dévend encore du résultat des élections de mars 1963 et de la plate-forme sur laquelle le S.P.D aura conduit la bataille.

dessein de se maintenir au pou-voir, un contact avec les « verts » locaux auquel il se refusait aupa-

M. Vogel sera confirmé dans sa candidature par un congrès du S.P.D. qui s'ouvrira le 21 janvier à Dortmund. Il aura l'occasion d'y faire connaître ses intentions et de donner la mesure de son tempérament. Ce sera son véri-table début sur la grande scène politique : s'il a déjà plus de vingt ans de carrière derrière lui, il reste à demi incomnu pour la

Honarie

La période du «miracle économique» semble s'achever

milieux intellectuels — souhaitent beaucoup plus engager le dialo-gue sur l'élargissement des liber-tés politiques que déstabiliser le régime. La dissidence reste un phénomène marginal : en Hongrie la menace qui pèse sur le pouvoir vient d'ailleurs.

La détérioration de la situation économique est préoccupante. Précisons toutefois qu'il n'existe Precisons toutefois qu'il n'existe
— contrairement aux autres pays
de l'Est — aucun problème de ravitaillement. L'agriculture est florissante, en partie grâce aux initiatives privées qu'encouragent les
autorités. Les besoins de la population sont dans un. large mesure
assurés; le bilan des récolles de
1923 étannonce excellent. Tont 1983 s'annonce excellent. Tout laisse à penser que l'économie alimentaire jouers un rôle croissant dans le commerce extérieur, lequel représente près de 40 % du

revenu national.

Mais, parvre en matières premières, rributaire des importations couteuses, la Hongrie est
particulièrement sensible à l'évointion défavorable de la conjone-ture internationale. Les respon-sables de l'économie essaient de can ent prospères. M Voxei mé avec beaucoup de l'économie essaient de préserver dans toute la mesure du possible, le pays des répercus-sions de la crise extérieure. En même temps, ils s'efforcent d'assurer un développement plus harmonieux de l'économie en même temps, ils s'efforcent d'assurer un développement plus harmonieux de l'économie en modernisant les structures souvent inadeptées et en corrigeant les lourdes erreurs de la planification des années 50. D'o û l'application progressive d'u ne profonde réforme des prix, pour faciliter l'insertion de la Bongrie dans l'économie mondiale.

Or, depuis le début de 1982, la facture à payer pour les consommateurs s'alourdit Au printemps dernier, a près une promière vague d'augmentations, le thème dominant de la campagne d'expli-

Il est devenu nanal de parlet de la réussite exemplaire de la Hongrie, qui semble impressionner, jusqu'aux diriesants les plus conservateurs du monde communiste, tels que MM. Husak, Jivkov — ou Brejnev Vingt-six ans après l'écrasement de l'insurrection par les chars soviétiques, d'aucuns an Occident qualifient ce pays de « Suisse d'Europe de PEst ».

Les citoyens de la République populaire hongroise bénéficient, il est vrai, de libertes dites formelles dont restent généralement privés ceux des « pays-frères ».

Une fois admis que l'intérêt national — ou plutôt l'impossibilité de toute alternative — exige le maintien et le développement de liens étroits avec l'URSS, la Hongrie peut pratiquer sur le plan intérleur une politique originale. Tel est depuis longremps l'objectif de M. Janos Kadar, seul dirigeant est-européen bénéficiant d'un réel soutien populaire, en dépit de l'existence de quelques courants de contestation. En fait, la quasi-totalité de ces contesta-taires — ils appartiennent aux milieux miellectuels — souhaitent beaucoup plus engager le dialogue sur l'élargissement des liber-

ploi, pour stimuler la productivité.

« Le pays vit largement audessus de ses moyens », disent les
dirigeants. Le production industrielle n'evait augmente que d'environ 2 % pendant les six premiers mois de l'année mais le
taux d'augmentation des salaires
pour la même période s'approche
de 8 %; les prix ont progressé de
5,8 %. Ce déséquilibre semble se
prolonger. Le retard de la relance
escomptée des économies occidentales, l'endettement du pays
(7,7 milliards de dollars) et, enfin, les craintes des « retombées » (7.7 milliards de dollars) et. enfin, les craintes des « retombées »
des sanctions américaines contre
l'U.R.S.s. inquiètent. Sans oublier
d'autres problèmes comme la persistance d'une crise de logement,
dont souffrent en premier lieu les
jeunes mariés, ou la paupérisation
de toute une catégorie de personnes, notamment les retraités.
Selon des informations obte-

nes notamment les retraités.
Selon des informations obtenues de bonne source, l'actuelle a campagne de vérités a été soigneusement mise au point au plus haut niveau.

An début des années 60, M. Kadar avait lancé le slogan : a Ceux qui ne sont pos contre nous sont avec nous » Il a pu ainsi réaliser une sorte de modus vivendi entre la population, traumatisée par les événements de 1956, et le régime Vingt ans plus tard, la nouvelle formule popularisée par les medias, c'est : a Consensus national autour de la direction du pays » Les dirigeants direction du pays : Les dirigeants estimeraient donc le moment pro-pice pour faire accepter des mepice pour faire accepter des me-sures impopulaires, dictées par des réalités économiques, sans trop de risques pour la stabilité politique. Toutefois, l'augravation de la situation pourrait bien ré-server quelques surprises désa-gréables. Pourtant, malgré ses problèmes, la Hongrie continue de bénéficier d'une bonne image de marque à travers le monde, un facteur non négligeable dans la bataille engagée pour surmonter ses difficultés

THOMAS SCHREIBER.

DIPLOMATIE

LE SOMMET ANGLO-ALLEMAND DE BONN

Mme Thatcher et M. Kohl ont constaté leur identité de vues sur l'alliance atlantique et les risques du protectionnisme économique

Le sommet régulier angio-allemand s'est a che vé vendredi 29 octobre par une visite de six henres de Mme Thatcher à Berlin-Ouest, en compagnie du chanceller Kohl. Cette visite a prosequé de la part de l'Union sovicitique la protestation de routine qu'eile élève chaque fois qu'un chef d'Etat ou de gouvernement de l'une des puissances occidentales occupantes de l'ancienne ca pitale allemande s'y rend accompagné d'un dirigeant de la République fédérale, dont Berlin-Ouest ne fait pas partie juridiquement (la R.D.A. eyant, elle, fait de Berlin-Est, et même de Rerlin s, sa ns autre précision dans les textes officiels, sa nonvelle capitale). Mais ce passage du prennier ministre britannique dans le secteur occidental de la ville lui a surtout donné l'occasion d'un vigoureux discours de politique étrangère.

Dans le style emisselé» qu'elle affectione de la vinaid de la contentiel nucléaire de l'OTAN en Europe, pour faire face au suramement solein alle contentiel nucléaire de l'OTAN en Europe, pour faire face au suramement solein entraine on les semaine procédentes con missiles doivent bien êtare juntables.

dans le secteur occidental de la ville lui a surtout donné l'occasion d'un vigoureux discours de politique étrangère.

Dans le style « musclé » qu'elle affectionne, Mme Thatcher a insisté sur l'a idéologie imptoyable » qui règne par la fonce de l'autre côté du « mur de la honte », et sur la leçon donnée au monde par le peuple polonais : « Le jour viendra où la colère et la frustration des hommes seront devenues si fortes qu'elles ne pour ont pas fait d'ici là des progrès substantiels, unt confirmé les deux chefs de par le peuple polonais : « Le jour viendra où la colère et la frustration des hommes seront devenues si fortes qu'elles ne pour ont pas fait d'ici là des progrès substantiels, unt confirmé les deux chefs de gouvernement) ou de manifester au contraire à Washington la volonté être réprimées par la violence » Elle a également mis l'acceni sur le volonté britannique, malgré cette condemnation insistente.

lence. » Elle a également mis l'accent sur la volonté britannique.

malgré cette condamnation insistante, de maintanir ouvertes les possibilités de dialogue et de négociation. Ce dernier élément de son discours paraît l'aire référonde », comme l'a déclaré le son discours paraît l'aire référonde », comme l'a déclaré le point « sur la même longueur tien en tête à tête entre M. Mittende ».

M. Kohl est la plus grande. Au contibution budgétaire de Loncours de leurs conversations de Bonn, les deux chefs de gouvernement ont en effet constaté leur l'écart demeurait grand avec la leurs homologues britannique.

Bonn et Londres y voient un danger non seulement pour leur propre commerce extérieur, mais aussi pour l'économie mondiale. Même si M. Eohl ne peut passer pour « thatchériste » en matière économique, il est plus proche de la vision néo-libérale de son interlocutrice britannique que de l'esprit des déclarations françaises sur « la reconquête du marché intérieur ». De ce point de vue après avoir réaffirmé solennellement la semaine précédente son attachement à la coopération franço - allemande, le chanceller n'était probablement pas mécontent que le calendrier diplomatique lui permette de rappeler discrètement à son partenaire français l'existence de liens relativement étroits entre Londres et Bonn.

et Bonn. BERNARD BRIGOULEIX.

La tension soviéto-américalne

« NOUS SOMMES FORTS ET POUVONS ATTENDRE » déclare M. Tchemenko

M. Tchernenko, membre du Politburo et du secretariat du parti communiste soviétique, et considéré comme l'un des suc-cesseurs possibles de M. Brejney. e résfirmé, dans un discours prononcé vendredi 29 octobre, à Thilissi (Géorgie), la ligne plus militante affirmée précédemment par le numéro un soviétique lace aux Etats-Unis, Après 2 voir déclaris agra le numeros des superdéclaré que le gouvernement de M. Reagan a n'a pas résisté au M. Reagan a n'a nas révisté au test de la détente n et que l'URS. Souhaite toujours le relachement des tensions avec Washington, M. Tchernenko a poursuivi : a Mais si Washington se révèla incapable de s'élever au-dessus d'un anticommunisme primaire, s'il continue sa politique de menaces et de c'iktat, nous commes lorts et nous pouque de mendees et de retut, nous sommes forts et nous pou-rons attendre. Nous ne serons intimidés ni par les sanctions ni par les attitudes belliqueuses »— (U.P.I.)

LE PRÉSIDENT REAGAN a annoncé jeudi 23 octobre la nomination de M. Paul Wolfowitz au poste de secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires de l'Asie orientale et du Pacifique. M. Wolfowitz, âgé de trente - huit aus, succède à M. John Holdridge qui e été nommé récemment ambassadeur en Indonésie. Directeur de la planification politique au département d'Etat depuis janvier 1931, M. Wolfowitz a occupé, à partir de 1973, des postes au département de la défense ainsi qu'à l'Agence pour le désarmement et le contrôle des armements.



EUROPE

PROCHE-ORIENT

ASIE

Pologne

Vives critiques des milieux « orthodoxes » du parti

(Suite de la première page.)

Le journal Réalité allait rapidement devenir le porte-parole des nostalgiques de la période des nostalgiques de la gériode stallinienne regroupés dans un mouvement de «clubs» portant le nom de ce même journal. Eliminé de la direction du parti à la faveur du congrès de juillet 1981. M. Grabaki s'était fait discret depuis le coup d'Etait du 13 décembre et se contentait d'animer ce mouvement depuis sa ville de Poznan.

d'animer ce mouvement depuis sa ville de Poznan.

A la veille de son départ à Berlin-Est, où il devrait, selon les rumeurs, devenir ambassadeur de Pologne, il a donc choist de prendre date — et avec éclat. Sa diatribe tient en trois critiques principales: Premièrement, a les forces de la contre-révolution n'ont pas été défailes, mais ont, au contraire, su créer des structures claudestines puissantes et capables de menacer la sécurité capables de monacer la sécurité de l'État n. Deuxièmement, « le parti n'a pas été reconstruit, mais est, au contraire, entre dans un état de marasme profond et d'atrophie progressire ». Troisièmement, a aucum programme écono-mique concret n'a été élaboren, on s'est a uniquement concentre sur l'introduction de la réforme économique», et cela a en pour conséquence « une violente dégradation du niveau de vie des travailleurs et le début d'un processus de paupérisation de la

L'ensemble de ces critiques re-fiète l'angoisse d'une grande par-tie de l'appareil polonais — et sans doute aussi de courants in-fluents tant à Moscou que dans les autres capitales communistes desput la persistance de la - devant la persistance de la crise polonaise. On retrouve là le débat que l'on sent sous-facent dans le bloc soviétique sur le tournant à prendre à l'heure où la période de la détente semble révolue, où la crise économique assaille la communauté socialiste des les assistes de les d dans as totalité, et où les aspi-rations démocratiques, specta-culaires en Pologne, sont vires dans plusieurs autres démocraties populaires. Faut-il aller, en prenant le risque d'une rupture complète avec l'Ouest et de ses conséquences économiques et ficonsequences economiques et in-nancières, vers un «regel» com-plet permettant de résoudre «ad-ministrativement» les difficultés ? On bien faut-il tenter une voie médiane ou même prendre l'autre risque, celui d'un assouplissement et de réformes réels?

La voie médiane

La vole médiane, c'est celle à laquelle le générai Jaruzelski, glissant sans cesse plus vers la force pure, essaie de se tenir, en n'avant pas encore recourn à une répression sangiante et de masse, qui impliquerait un retour en arrière de presque trente ans extraordinairement couteux et difficile. Le chef de la junte militaire est sans doute en cela représentatif de la ligne atten-tiste de M. Bremey, tout comme l'est aussi M. Grabski de celle d'autres secteurs de l'appareil

Il est symptomatique à cet égard qu'on lise entre les lignes du texte de l'ancien dirigeant polonsis une claire volonté de voir un parti épuré et revigore reprendre à l'armee le contrôle du pays en se faisant le défenseur d'une justice sociale qui se résumerait à une équitable répar-lition de la misére. Ce pro-gramme est en vérité tout aussi alestoire que celui d'une junte militaire qui espère mener de pair une modernisation de l'appareil productif et la mise au pas de la population. Le est le drame des partis communistes du bloc sovietique et toute leur difficulte

pour ne pas dire impossibilité à définir une nouvelle straté-gie. Le aussi est le danger de voir s'amplifier dans les prochaines années l'instabilité de ce monde, dont le poids est évidemment déterminant dans l'équilibre des

relations internationales. R J'observe, ecrit, d'abord M. Grabski, en pariant de la si-tuation dans son organisation de base, celle d'une entreprise de Ponan, une passivité complete et une inertie parallèles à un ur-rêt quasi total d'une quelconque activité statutaire Nos rangs ont presque diminué de moité, une partie des membres, y compris le premier secrétaire de notre orgapremier secretaire de notre orga-nisation, ont renoncé à leur appartenance au parti en signe de protestation contre la proclamation de l'état de guerre » Affir-mant ensuite que la majorité des membres de son organisation out a periu le sentimeni d'appartenir à un parti marxiste léniniste » et

Pays-Bas

• LE PRINCE CLAUS, mari de reine Beatrix, a regagne Lo Haye jeudi 28 octobre après avoir passe près de quatre semaines dans une climque de Bâle, où il était soigné à la suite d'une depression perveuse devra subir a nouveau a un court traitement clinique » à Bâle d'ici trois mois, précise un communique de palais.

ne sont désormats plus que « des porteurs de cartes a, M. Grabski constate que cette situation a n'est pas pire » que celle qui prevaut dans l'ensemble des autres cellules dans l'ensemble des autres cellules et que c'est u à cause de la laiblesse de ses maillons de base et du manque de décision de ses membres que le POUP perd son rôle de guide dans la société et de dirigeant du pays s. cCe que nous sommes en train de vivre « dans le parti dépasse de loin la maladie opportuniste dont nous somiest dans le nassé : manace opportunite aout nous avons soussert dans le passe : c'est tout simplement, écrit-il, un processus élaboré à long terme, programmé et souvent réalisé inconsciemment d'auto-liquidation

Concluant sur ce point en sou-lignant qu'il est impossible de réaliser le socialisme sans un parti fort et sain et qu'il serait illusoire et « particulièrement dangereux » de penser que cela pourrait se faire en Pologne. M. Grabski en vient alors à la situation générale du pays. Mar-què par la « jarce nouvelle » de la contre-révolution elle l'est aussi, selon lui, par une « crise aussi, selon lui, par one « crise pesant le plus lourdement sur les épaules des travailleurs » et une epaules des traballeurs de tipe a politique de re-privatisation (...) provoquant une juste colère et oi/ensant les sentiments de rus-tice de la classe ouvrière ». C'est la tentative en cours de réforme èconomique qui est ainsi visée, et il faut relever à ret égard que de prophetisse attacurs our été lannombreuses attaques ont été lan-cées au cours du dernier plénum (le Monde du 30 octobre) contre les dugmentations de prix aux-quelles procèdent les directeurs d'entreprises, dans le cadre de l'autonomie qui leur a èté accor-dée, et n'une limitation de cette même autonomie est en train d'être amorcée par le gouverne-

Procéder à une « épuration révolutionnaire » du parti

Tout comme M. Grabski, les

autorités commencent en effet a s'inquiéter des menaces d'explosion que comporte cette politique de vérité des prix, qui s'est déjà traduite par une chute de 40 % du pouvoir d'schat de la popula-tion et dans laquelle M. Grabski voit un dessein deguisé de chan-sement du système. Il faudrait donc, selon lui, réexaminer les aspects sociaux de la réforme », en éliminer tous les éléments qui en éliminer tous les éléments qui « l'ésent les intérêts les plus impor-tants des tratailleurs », en exclure tous les apports qui avaient été faits à son élaboration, avant le coup d'Etat par les hommes pro-ches de Solidarité et répartir équitablement la pénurie. Faute de cela on irait au-devant d'un « avenir catastrophique, voire tragique pour le parti, le socia-lisme et la nation » et ce, d'autant plus que « la partie réactionnaire du clergé avec certains hauts dignitaires de l'Eglise au premier rang conduit toutes les forces de droile ».

Il faudrait ensuite pour « sou-rer le paus !...) isoler la société par tous les moyens disponibles de la contre-révolution organ-sée » et défaire « tous ceux qui set a et delaire a tous ceux qui s'opposent au système », car il est a plus lacile avjourd'hui d'employer toute la lorce et la sévérité de la loi contre un groupe de contre-révolutionnaires que d'utiliser les armes de la violence contre les travaille ».

in faudrait encore procéder à une a épuration révoluitonnaire d'parti du point de vue viéologique même si cela peut provoquer une importante diminution du nombre de ses membres ». Il n'y aurait pas « d'autres moyens » pour « consolider le parti » qui serait en effet de « en u « un conglomèrat d'idéologies diverses : marxiste-lénimiste, social-démocrate, démocrate-chrétienne ».

Il faudralt enfin a rétablir des Il faudrait enfin a rétablir des relations normales entre l'Equise et l'Etat n et le parti devrait, dans cette optique, veiller à a s'opposer à la pénétration du cléricalisme dans la rie politique, veiller à ce que l'Eglise ne devienne pas un parti politique d'opposition et assurer le respect de la sépusation entre l'Eglise et l'Etat ». Il en va. dit-il en conclusion, de a la défense d'une chose fondamentale : le socialisme en Pologue ».

Dans son discours de clôture du comité central, le général Jaru-zelski avait annoncé jeudi soir que la Pologne allait a procharse-ment demandet une aide écono-mique à l'Union soviétique et apparent les mesures de réformes annancer des mesures de rélorsion contre les sanctions économiques prises par les Elats-Unis à l'encontre de Varsovie ». Décrétées de puis vendredi, ces mesures consistent en l'interdiction d'une revue trimestrielle diffusée par l'ambassade américaine et en l'obligation désormals l'alte aux institutions américaines d'obtenir l'accord préalable des autorités de Varsovie avant de proposer des bourses d'études aux ressortissants polonais. Il pourrait ne s'agu la que d'une première étape d'une diminution plus profonde des rela-tions bilatérales entre les deux

BERNARD GUETTA,

Liban

« Retour à la normale » à Beyrouth De la panique à... la chasse aux punks

De notre correspondant

Bayrouth - Un vent de terreut a soutilé, vendredi 29 octobre, sur les camps de Sabra el de Chatila, po se déroulait la commemoration - dile du quarantième jour - des massacres des 15 et 16 septembre demier, lorsque s'y est répandue la rumeur que les « hommes de Haddad » — milice chrétienne mâlée aux massacres el étroitement liée à taraéi - avaient pris position aux alentours Pay familles entières, ten rétugiés pales-tiniens ont lui vers la ville et, surtout, vers les postes et cantonnements des contingents italiens et trançais de la force multinationale. La rumeur étali tausse. Le présence rassurante des patrouilles de la force eu côté de l'armée libanaise a permis a celle-ci d'apalser la population palestinienne, et tout est rentré dans l'ordre.

A Beyrouth-Est, ce sont les punks qui font frémir le beau monde et les bonnes gens. Apparus récemment, comme dans le alliage de la paix revenue, cus groupes d'adolescents, qui prétendent tramper l'ennui d'une vie quotidienne redevenue routinière en portant grosse cheine au cou, bracelets au poignet et aux chevilles, cheveux resés aux tempes et dressés au sommet de la tâte, su voient attribuei par la rumeur publique toutes sortes de crimes : viols, succages et même meurtres, puisqu'ils sont censés avoir - pendu un leuna homme et une jeune fille », on ne sait trop où d'ailleurs... nnements des contingents iteprésident assassiné, Bechir Gemayel, mènent, en conséquence, une a chasse aux punks . dont le journal l'Orientle Jour relève, dans un billet satirique, le paractère excessit, perun centre de loisirs de Jounie Les - torces libanaises - ettirment, sous couvert de la - police kataēb - - nuance qui tradui les contradictions miernes du camp chrétien, - que ces - mesures préventives (...) - oni permis d'appréhender la plupart de ces marginaux dangereux en raison de - leura penchants

Qu'll s'agisse des « forces libanaises - ou des Kataeb, R apparaît que l'Etar m'exerce toujours pas sa longtion de police en secteur chrétien, où le déploiement de l'armée est tourours symbolique, "La présenca à Beyrouth-Est même des . torces naises - qui s'étalent laites très discrètes eu lendemain de l'accession su pouvoir du président Amine Gemayer, est plus visible depuis quelques jours, l'intervention = anti-punk = en étant une litustration.

Hors de la capitale pacifiée, si le front syro-israélien dans la Beksa est ces jours-ci plutôr calme, le territoire tenu par Israŭi est de plus en plus le tance. Au cours des dernières quarante-huit heures (le Monde des 28 et 29 octobre), on a sursi enregistré trais embusasdes drassées, l'une à Saida, l'autre sur la route de Tyr, la troisième à Chemiane, près d'Aley, contre des váhicules militaires israéliens. Un soldal israélien al deux passents libanais ont été blassés dans la première, et un soldat israélien sué dens la troisième. dais de la FINUL ont été rués, et un quetrième blessé. Entin, des granades ont été lancées au sud de Seyrouth.

LUCIEN GEORGE

LORS DE SA VISITE A PYONGYANG

M. Marchais a sonhaité que la France reconnaisse la Corée du Nord « conformément aux promesses taites »

De notre envoyé spécial

P.C.F., M. Georges Marchais, d'une visite en Chine et en Corée du Nord. Vendredi, le président libyen. le colonel Khadafi, qui se trouvait en visite officielle en Chine, et fagence de presse nord-con qui avait, lui sussi, fait une empreintes d' amide et d brève visite à Pyongyang, et M. Léonid Illyitchev, chef de la délégation soviétique aux négociations avec la Chine. avaient quitté Pékin,

Pyongyang. - Le colte de la personnalité qui entoure le président Kim il-sung paralt avoir pesé délégation du parti communists français, conduite par M. Georges Marchais, a faite, du merdi 26 au Nord. Le parti du travail nord- délègation. conten faisant de cette question une affaire strictement imérieure. il a'était certes pas concevable pour les communistes français. à moins de risquer l'incident de l'aborder puvertement lors des trois séances de travail (au total hoit heures de discussions) que les deux délégations ont aves marcredi et jaudi.

De diverses façons, le secrétaire général du P.C.F. a tenu, cependant, à prendre ses distances envers un phénomène - an ne s'en cache pas dans son entourage - qu'il ne peut ni approuver ni justifier. On chercherzit, par exemple, en vain, tant dans l'allocution qu'il a prononcée lors du banquet, offert en un rapide coup d'œil à cette imson honneur le jour de son arrivée à Pyongyeng, que dans la décia- phare de la révolution, M. Marchais ration écrits remise à la presse à est passé « sans le voir » devant la is fin des entretians, le momdre livre d'or, où il aurait du apposer tioge particulier des mérites de celui que la propagande officielle

Le secrétaire général du appelle le le grand leader affectueux -, C'est au peuoie et au a regagné Paris ce samedi pari nord-corésas que le dingeam matin 30 octobre. à l'issue trancais a exorimé la « solidarité active - de son propre parti. Cette déciaration omet aussi de caractériser l'atmosphère des conversations jugées, pour sa part, par empreintes d' « amitté et d'asprit da cattaraderie ».

Par ailleurs, contrairement à ce que la programme établi par les Nord-Coreens prévoyait, M. Marchais s'est abstenu de faire le pèlerinage, quas:ment obligatoire pour tout visiteur étranger, à Mankyeungdal, le village natal du prèsident, à 12 kilomètres de la capitale. Préférant prendre quelques heures de repos avant de repartir pour Paris, il a laussé cette tâche à son adjoint, M. Gremetz, qu'a accompagné une partie de la

Le secrétaire général du P.C.F. n'a pu cependant échapper au tour de ville organisé à son Intention avec arrête obligés devant l'aro de triomphe érigé, comme une dizante d'autres édifices de la capitale, à l'occazion du solvanie-dixième anniversaire du « leader respecté », le 15 avril demier, et au Monument aux idées du Dioutché, obélisque de 170 matres de haut, surmonté d'une flamme, qui se dresse au bord qu fleuve Dardong. Tenne intradusible le Dioptaté, mouture locale du marxisme leninisme mise au point par le président Kim II-sung, est « l'idéologie directrice inébraniable de la révolution coréenne . Après mense colonne, capsés symbolisas la

Des différences d'appréciation

Dans cas conditions, connaissant cet espect de la réalité nordcontenne, pourqual les dirigeants du P.C.F. ont-ils, maigre tout, fait ce voyage ? Pourquol pas, observe ton dans l'entourage de la délégation française, où l'on souligne le caractère « très différent » des sociétés socialistes que les deux partis se proposent de construira, sinsi que le ur indépendance respectiva. MM. Berlinguer et Carrillo, les dirgeants communistes italian et espagnol, sont bien venus, aux aussi, ici, at ce demier avait été join d'observer la prudence de langage à laquelle s'est tenu M. Marchais. A cela il faut abuter que cette visite avait déjà été remise trois lois depuis l'invitation adressée à M. Marchais en 1975 et que, se trouvant à Példn, il lui était difficile, à moins de froisser durablement les dirigeants nord-cortens, de ne pas pousser jusqu'à Pyongyang.

Les conversations ont confirmé la divergence de vues existant entre les deux pertis à propos du Cambodge, la Corée du Nord étant fidèle au prince Sihanouk - lequel a sa réaldence permanente à Pyongyang, tendis que la P.C.F. soutient, au contraire, à fond le régime provietnamien de M. Heng Samrin. En revenche, M. Marchais a renouvelé son soutien aux propositions de Confédération coréenne avancées par M. Kim Il-sung en voe de taciliter ta réunification du pays. En attendent, le P.C.F. estime que ce serait un acte de réalisme et de justice » de la part de la France que de reconnaître le régime de Pyongyang.

Au cours du toast prononcé mardi au banquet offert en son honneur. M. Marchais avait jugé une talle reconnaissance - conforme aux promesses qui vous ant été faires allusion sans doute aux annations qu'avait eus ici M. Mitterrand en février 1981. Il avail ajouté que les différences d'appréciations et les divergences - entre le P.C.F et le Parti du travall - ne seuraiem en eucun cas constituer un obstacio au développement des relations entre les deux mouvements.

Les deux partis semblent, enfin. avoir eu des vues proches sur les perspectives de rapprochement sino-soviétique. On estimeratt, du côté nord-coréen, que, des lors que les choses se sont mises en mouvement à Pékin, alles ne sauraient s'errêter, même si le chemin menant à la normalisation eat encore long. On as télicite, en tout cas, à Pyongyang d'une telle évolution qui ne peut que favoriser la politique d'équilibre que le parti nord-corean essele de maintenir avec ses dank pulsaanta vol-Sins.

MANUEL LUCBERT.

AFRIQUE iran

LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT DEMANDE L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES POUR LES IRANIENS

lam de - ratonnade - à propos

d'une intervention menée dans

Téhéran (A.F.P.). — Le président du Parlement iranien. l'hod-jatoleslam Hachemi Rafsandjant, a demandé vendredi 29 octobre l'ouverture des frontjères pour que les Iraniens qui ne désirent pas vivre en Iran puissent quitter ie pays.

a Je propose au gouvernement et avec l'aide de Dieu nous avons prèvu de le faire, d'ouvrir les prèvu de le faire, d'ouvrir les frontières pour que ceux qui veu-lent quitter le pays puissent par-tir, et que ceux qui veu le nt revenir regagnent l'Iran avec les possibilités que nous leur donne-rons 2, 2 déclaré l'hodjatoleslam Rafsandjani, dans un discours au cours de la prière du vendredi, à l'université de Téhéran.

Actuellement, pour quitter l'Iran, les Iraniens doivent dis-poser d'une autorisation de sorte qui n'est généralement accordes que pour les cas médicaux ires graves ou pour les étudiants deja inscrits dans une université etran gère. Le nombre de ces autori-sations se rait en moyenne de l'ordre de deux cents par semains

"Le gouvernement ne doit pas empécher de partir les hommes et les femmes qui ne désirent pas viore en Iran. Seuls, ceux qui ont des responsabilités politiques ou financières ne doivent pas sor-tir », a a jou té l'hodjatoleslam Rafsandjani.

Ce dernier a également demandé que les critères d'embauche dans les ministères soient moins durs. « Il ne funt pas écarter les personnes qui ne sont pas révolutionnaires et qui le disent mais qui veulent travailler, rendre service et être payées. Il ne taut pas se priver des cervaux, des idées et des personnés saines n. a-t-il déclaré.

• Air France reprendra son service passagers vers Téhéran le 6 novembre prochain, après une Interruption de plus d'un an. Pour l'instant, une seule liaison est prévue par semaine prêcise la compagnie. Air France avait repris son service cargo en l'évrier

■ Coopération militaire entre Israel et le Zaire. - Quatre militaires israeliens de haut rang. dont les généraux Tamir et Barak (chef d'état-major adjoint), ont rencontré landi 25 octobre le général Moburn à Ghadolite. Village natal du président zafrois, Les entre-

LA « REPUBLIQUE SAHRAQUIE » CONFIRME QU'ELLE NE PARTICIPERA PAS

AU PROCHAIN SOMMET DE L'O.U.A.

La République arabe sab-raoule démocratique (BASD) s rapule démocratique (BASD) a officiellement annoncé, vendredi 29 octobre, qu'elle « s'abstiendru poloniairement et provisoirement » de participer au prochain sommet de l'Organisation de l'unité africaine. Une déclaration en ce sens du gouvernement sahraoui a été lue à la presse, dans le camp de réfugiés de Hafedh Boudjemaa, près de Tindout (extrême Sud-Ouest algérien), par M. Sidadi, « ministre conseiller » auprès du « premier ministre » sahraoui.

Cette décision lève le seul obs-Cette décision lève le seul obstacle à la tenue du commet de l'O.U.A.— qui n'ava!: pu se reunir, faute de quorum, à Tripoli, début août — en principe le 25 novembre, dans la capitale libyenne (le Monde du 30 octobre). Elle semble le résultat de démarches pressantes de pays favorables an Front Polisario, lequel il y a deux semaines, avait réitéré la détermination de la RASID de participer comme « membre de plein droit » an prochain sommet de l'O.U.A.

La déclaration de souvernement

In déclaration du gouvernement sahrsoul souligne qu'en prenant une selle initiative « la RASD entend défouer les manosures ma roco-américaines contre l'Afrique et son organisation continentale», notamment eles tentatives délibérées de l'impérialisme américain de fairs éclater POUA, avec l'appur de régimes alliés».

gimes alliés ».

En contrepartie de cette absence « volontairs » au sommet de
l'O.U.A. Indique-t-on de source
diplomatique africaine à Alger.
les Sahraouis suraient reçu des
garanties du Maroc pour l'organisation, avant le vingtième sommet ordinaire de l'O.U.A. —
prévu en 1983 à Cone kry
(Guinée). — d'un réferendum
d'autodétermination au Sahara d'autodétermination au Sahara occidental, conformément à la résolution du sommet de Nairobi, en juillet 1981. — (A.F.P.)

tiens out porté essentiellement sur les moyens d'encourager la reprise de l'assistance militotre sraellenne au Zaire. Il s'agit de la première mission

Nigéria

LES EMEUTES DE MATRIGURI AURAIENT FAIT PLUS DE TROIS CENT CHOUANTE MORTS

Lagos (A.F.P.A.P., Reuter). - Selon Badlo-Kaduna, station émetrant en Nigéria septentrional, p i u s de trois cent cinquante personnes autrois cent cinquante personnes au-raient trouté la mort au cours des désordres religieux qui, depuis mandi dernier, unt opposé la police et l'armée à une partie de la popu-jation de la ville de Maiduguri. s le Monde » du 29 octobre.

the momen and as occorre-tia communiqué de la présidence de la République indique espendant-que le nombre des victimes civiles n'est pas ancore déterminé « car les fanatiques religieux om; tué des civils innocents qui svaien: « de pris-en otage». Le communiqué ajoute que trois cent vingt-neu! « fanati-ques » ent été arrêtés et que les affrontements entre forces de l'ordre et « fanatiques » out cessé vendredi-matia. « La région est mantement sous le strict contrôle de la pelles », conclut le communiqué. conclut le communiqué.

Pinsieurs centaines de personn Pinsieurs centaines de personnes se sont rendues vendredt matin à la morgae de l'hôpital général de cette ville pour reconnaître les corps des victimes. D'antre part. l'aèro-port de Maidaguri est fermé au traffe cérieur et, seul, un avion de la police a pu s'y posse joudi.

Tunisie

. M. Jean-Pierre Cot, ministre délégue à la coopération et au développement, se rendra en visite de travail à Tunis les 1 et visité de travail à Tomis les 1 et 5 novembre. Il sera reçu par le premier ministre tunisien, M. Mohamed M'Zall, et rencontrera également le ministre tunisien des affaires étrangeres. M. Beji Cajd Essebei, auns que les ministres du Plan et de l'enseignement supérieur et de la recherche, M.M. Moalla et Ben Dhia.

• PRECISION. - Une formule d'un article consacre à la com-munanté juive de Tunisie dans nos éditions du 21 octobre : la majorité a opté pour la natio-natité du paye hôte a, pouvant prêter à malentendu, un de nos lecteurs nous demande de rappe-les l'angiquest de cette care arabelline at Zaire il lecteurs hous demande de rappeler l'ancienneté de cette commuler l'ancienneté de cette commuler l'ancienneté de cette communanté, « présenté dans le pays
l'apper depuis viugt-cinq stècles, comme
en témoigne une plaque apposée
diplomatiques avec Israel.

(Reuter.)

Terrent nous demande de rappeler l'ancienneté de cette communanté, « présenté dans le pays
depuis viugt-cinq stècles, comme
en témoigne une plaque apposée
sur la synagogue de la Ghriba
à Djerba's. La nouvelle répartition des compétences

entre l'Etat et les collectivités territoriales

< Entre gens de bonne volonté >...

L'Assemblée nationale commencera mardi 2 novembre la discussion de la deuxième partie du projet de loi de finances pour 1983. Celle de la première partie, qui s'est achevée vendredi; fut, selon M. Marette (R.P.R.), « technique, courtoise, peu féconde fut, selon M. Marette (R.P.R.), « technique, conrtoise, peu féconde et un peu frustrante ». A condition de retirer le troisième qualificatif — qui n'appartient qu'à son auteur — force est de constater que le jugement ne manque pas d'une certaine perspicacité. Que voulez-vous », a reconnu M. Fabius, « il n'y a pas tous les ans un impôt sur les grandes fortunes à voter. » « Notre dialogne », a ajouté le ministre du budget, « a toujours été agréable, il ne peut en être autrement entre gens de bonne volonté. » « A quoi l'ajoutérai la notion de tolérance », a noté M. Pierret (P.S.). « Aucun débat n'a été empreint d'agressivité, aucun grateur n'a jamais laissé ses propos dépasser sa pensée. Nous avons travaillé dans un climat de quiétude dans l'expression, de conviction dans la réflexion, de respect de l'autre », a assuré l'angèlique rapporteur de la commission des finances.

l'angenque rapporteur de la commussion des finaces. Evidemment, les députés communistes n'out pas-obtenu très souvent satisfaction. Vous avez, monsieur le ministre, serré dur le frein! Est-ce là un effet de l'esprit de rigueur qui inspire votre projet? », s'est demandé — dubitatif — M. Jans (P.C.). Evidemment, M. Alphandéry (U.D.F.) a joué les trouble-fête dans cette brève harmonie : «La confiance », a-t-il souligné,

se donne à qui ne vous a ni trompé ni déçu ».

M. Marette, qui connaît ses auteurs, a observé. Ca a le goût d'un bon budget, ca a l'odeur d'un bon budget, mais ce n'est pas un bon budget! A se fier aux explications de vote, on serait tenté de croire que ce n'est pas une vraie discussion chise d'impôt les entreprises de presse, ainsi que le report, du 1ª janvier à le deuxième semaine de mai 1983, de la hausse de 12,3 % de la taxe intérieure de consommation aur les produits natrollers

pétroliers.

Après l'article 16, l'Assemblée

Après l'article 16. l'Assemblée re pousse un amendement de M. Grussenmeyer (R.P.R. Bas-Rhin) tendant à rétablir le privilège des bouilleurs de cru. Elle adopte ensuite un amendement de la commission des finances visant à supprimer la réduction de 25 % des droits de mutation de l'insertation de la contra de la commission des finances visant à supprimer la réduction de 25 % des droits de mutation de l'insertation faveur des do-

de 25 % des droits de mutation à titre gratuit en faveur des donations par contrat de mariage. M. Pierret (P.S., Vosges), rapporteur général de la commission des finances, explique que cette disposition profitait surtout aux possesseurs de gros patrimoines. Les députés adoptent également un amendement de M. Souchon (P.S., Cantal) qui tend à porter de 50 000 à 100 000 F le seuil en decà duquel je calcul des droits de mutation à litre onéreux de fonds de commerce ou de clientèle, s'effectne après un abattement de 20 000 F.

L'article 17, qui n'est pas mo-

de contribution des employeurs

du produit net prévisionnel de la taxe sur la valeur ajoutée. Cette

modification tient compte de l'intégration dens la dotation globale du concours versé par l'Etat aux comunes au titre de la charge qu'elles supportent en matière de logement des instituteurs.

L'article 27 du projet de loi, qui a trait à l'équilibre général du budget, est ensuite adopté. Le séance est levée à 13 h 15. La deuxième partie de la loi de finances commencera mardi 2 dovembre par l'examen des fascicules budgétaires suivants : commerce et artisanat; services du premier ministre (droits de

du premier ministre (droits de la femme) : Légion d'honneur et Ordre de la Libération ; justice.

à l'effort de construction.

Vendredi 29 octobre, l'Assem-blée nationale poursuit la discus-sion des articles du projet de loi de finances pour 1983. Cles prin-cipales dispositions de ce texte ont été présentée dans le Monde du 3 septembre). du 3 septembre).

L'article 16 prévoit la reconduc-tion en 1983, ou pour cinq ans, de mesures temporaires, ainsi que l'entrée en vigueur d'autres me-sures, L'Assemblée adopte piu-sieus amendements qui concernent les dispositions suivantes : reconduction en 1963 du régime d'amortissement des immobilisa-tions financées au moyen de primes de développement régioprimes de développement regio-nal (amendement du gouverne-ment); reconduction pour cinq ans des dispositions prévoyant la réduction à 1 % du taux du droit d'apport majoré en cas d'incor-poration au capital des coopéra-tives agricoles et de leurs unions, des réserves libres d'affectation (amendement de M. Gilbert Mit-terrand. P.S. Gironde). terrand P.S. Gironde).

terrand, P.S., Gironde).

Cet article prévoit notamment de rendre permanente la réduction de 100 % du taux de la taxe intérieure sur les produits pétocliers (TIPF) — dans la limite de 5000 litres par an pour chaque véhicule — perçue sur les carburants utilisés par les chauffeurs de taxi. Cette disposition n'était applicable que jusqu'au 31 décembre 1862. L'article 16 prévoit également la reconduction, pour l'exercice 1963, des dispositions de l'article 29 bis du Code général des impôts relatif à la provision que peuvent constituer en fran-

LA FRANCE NORMALISE SES RELATIONS AVEC L'IRAN

M. José Paoli nommé ambassadeur à Téhéran

\$ -42 "Ext."

enden :

Le Journal officiel du dimanche
31 octobre publiera la nomination
de M. José Paoli comme a abassadeur à Téheran. Il succèdera à
M. Guy Georgy. Celui-ci avait été
rappelé le 12 août 1981 à la suite
des manifestations anti-françaises
qu'avait provoquées l'affaire des
vedettes livrées par la France à
l'Iran et capturées en mer par
des Iraniens dissidents. Le gouvennement de Téhéran, de son
côté avait annoncé qu'il demandait le départ de M. Georgy,
nommé depuis ambassadeur à
Alger. Le personnel de l'ambassade qu'i evait été considérable-Alger. Le personnel de l'amoas-sade qui avait été considérable-ment réduit pendant la détention des diplomates américains comme otages à été, depuis plusieurs mois ramené à un niveau normal. L'Iren est représenté à Paris par un chargé d'affaires.

INS en 1924, diplôms (persan et marke) de l'Ecole nationale des langues orientales, M. José Psoli a été successivement en poste à Bagdad, à Amman, au Culre, à Bagdad, à amman, au Culre, à Bagdad, à Idrection d'Afrique Levant de l'administration centrale à Moscou, à Washington, à Rabat et à Tripoli Chargé des affaires d'Afrique du Nord à l'administration centrale en 1970, il a cité nommé ensuite ambassadeur au Eovelt (1975-1979). Il était, depuis janvier 1980, directeur des études à l'Institut des hautes études de la défense nationale.

Le Sénat décide que les commissions de conciliation en matière d'urbanisme seront présidées par des élus

Poursuivant, vendredi metin Poursuivant, vendredi matin 28 octobre, l'examen du projet de loi de répartition des compétences entre les communes, les dépar-tements, les régions et l'Etat, le Sénat aborde le chapitre consa-cré à l'urbanisme et à la sauve-garde du patrimoine et des sites.

Après avoir rappelé que le projet tend à confier aux maires
la délivrance des permis de
construire tout en généralisant,
dans le cadre du S.D.A.U. (schéma
directeur d'aménegement et d'urbanisme), le P.O.S. (plan d'occupation des sols) à toutes les communes, M. Paul Girod (gauche
dém., Aisne), rapporteur de la
commission des lois, souhaite que
le P.O.S. ne soit pas obligatoire
et que solt prévue une compensation financière complète pour
les communes. Il préconise une
a décentralisation à la carte
excluant toute obligation pour
les communes d'entrer immédiatement dans le nouveau système.

« Nous ne pourions abandonnes

« Nous ne pourions abandonner la France à la chienlit urbanistique », explique M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, qui estime nècessaire d'inviter « fortement les matres à dresser un P.O.S.».

Dans la discussion des articles, les sénateurs décident que la commission de conciliation instituée par le texte dans chaque département, en matière d'élaboration de schémas directeurs, de plans d'occupation des sols et des documents d'urbanisme en ten-in tien, d'occupation des sols et des documents d'urbanisme en tenant lieu,
serz présidée par un élu. Ces
commissions seront composées à
parts égales d'étus communaux
d'signés par les maures et de personnes qualifiées choisies par le
représentant de l'Etat.
Malgré l'avis défavorable du
gouvernement, la Haute Assemblée précise que les services extérieurs de l'Etat sont mis gratuitement au service des communes
pour élaborer, modifier ou réviser
leurs documents d'urbanisme.

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Didier Motchane

M. Didier Motchans, secrétaire national du parti socialiste chargé de l'action culturelle, nous écrit :

corit:

Dans sa livraison datée des 8 et 8 août 1922, le Monde publie en première page un article de M. Grosser intitulé « Vive l'idéologie domante », qui affirme que le parti socialiste a deux langages. M. Grosser prétend fonder cette assertion sur la confrontation de deux textes.

Le premier est l'article de la nouvelle loi sur l'audiovisuel votée à l'Assemblée nationale par le groupe socialiste et selon lequei « les droits des personnels et des organismes des sermess publics de la radiodiffusion et de la télévision ne sauraient dépendre des appartenances syndicales et politiques. Le recrutement, la nomination, l'avancement, la putation, s'effectuent sans autre condition que les capacités procondition que les capacités pro-fessionnelles requises et le respect du service public ouverl à tous.

de 20 000 F.

L'article 17,-qui-n'est pas modifié, comporte trois dispositions: la reconduction de la-cotisation complèmentaire à le taxe d'apprentisage; la reconduction du versement au Trèsor d'une partie de la participation des employeurs au financement de la formation professionnelle (ces' deux mesures s'appliqueron; pour la première fois aux salaires versés en 1982; la reconduction du taux de contribution des employeurs - Le second e texte » est constitué par le montage de citations extraites d'un article de moi-même, publié par le Monde daté du 6 juillet, qui est le suivant : « En meme lemps, le secrétaire national chargé de l'action culturelle affirme dans un article qu' a il faut que chavque message soit ausm identipo juble que possible, c'est'à-dire » socialement et, le cas échéant, » politiquement situé », convadamne « l'absence, qui ne serail » en fait qu'abstention hypocrite à l'effort de construction.

L'article 18 prévoit notamment de supprimer la perception de la taxe sur les viandes importées, taxe que la commission des Communantés européennes analyse comme un droit de douane déguisé. L'article 20 vise à reconduire la détaxation des carburants agricoles, et l'article 24 fixe à 16.783 % le taux — antérieurement fixé à 16.189 % — du prélèvement, au titre de la dotation giobale de fonctionnement, du produit net prévisionnel de la n en fait qu'abstention hypocrite n de l'Etai n, et appelle à « faire n en sorte que la vérité populaire n sy exprime.»

Il me semble que le respect dù à vos lecteurs imposé les remarques suivantes:

1) M. Grosser me fait écrire : a faire en sorte que la vérité populaire s'exprime là la radio et à la télévision le J'ai écrit : a Puisque la culture, comme le rappelait opportunément le rapport Moinot, c'est avant tout une manière d'être, faisons en sorte que la vérité populaire s'v exprime. Nous nous apercevons à ce moment-là qu'il n'y a pas. a ce moment-lè qu'il n'y a pas, en effet, en France un public, mais des publics, avec chacun su manière propre d'écouter ou de parler. » C'est precisement varue que je pense qu'à chacun sa vérité et que l'honnèteté de l'information ne procède pas d'une neutralite imposione in récit mais de l'expression pluraliste et manifeste des opinious différentes que le parle de la vérité d'une culture, ou de la vérité de chaque culture, mais que je n'applique pas ce mot à la radio-télévision.

2) Mais je l'emploierai assuré-ment à propos de M. Grosser. D'une part, il faudrait avoir l'esprit étrangement contresait pour apercevoir en quoi la nécessité, que j'affirme, « que chaque message [de journalistes] soit aussi identifiable que possible, c'est-à dire socialement et, le cus échéant, politiquement situé », secalt contradictoire avec les disposi-tions selon lesquelles a le recrute-ment, la nomination. l'avance-ment, la mutation, s'effectuent sans autre condition que les copa-cités professionelles requies et cités professionnelles requises et le respect du service public ouvert à tous ».

D'autre part, el M. Grosser avait mieux lu mon article, il y aurait trouvé ceci : a comme el la nécessité de garantir l'indépendance des journalistes, c'est-à-dire la liberté de se déterminer en conscience et sans pression extérieure était d'une espèce différente de celle des médecins, des avocats ou des ingénieurs et pouvait les constituer en arbitres, seuls dispensés d'annoncer leur couleur et donc seuls chargés d'annoncer et donc seuls chargés d'annoncer la couleur». Et aussi : « la défense du professionnalisme dott aider les fournalistes à manifester leurs opinions plutôt que de les inciter à les taire : il y faut donc des fournalistes de toutes opinions ».

Dans la suite de son article, Dans la suite de son article, M. Grosser invoque en sa l'avent l'idéologie dea instituteurs de la III.º République. Les instituteurs de la III.º République n'étaient pas des gens tlèdes et n'étaient pas des gens neutres, cela ne les empêchait pas d'être honnêtes.

Alired Grosser à qui nous avons soumis ce texte répond : Le dé-saccord demeure entier et il est significatif que M. voit pas quel en est l'objet. Assu-rèment, personne n'est a objectif s. mais il y a une grande différence entre ceux qui recherchent l'ob-jectivité, notamment en relatijectivite, notamment en relati-visant leurs propres opinions, et ceux qui placent leurs options au-dessus de la difficile recherche de la vérité, notamment journalis-tique. Ce que réclame M. Mot-chane, c'est la pluralité des éti-quettes plus que l'attitude pluraliste des journalistes. pluraliste des journalistes.

L'affaire des bureaux d'études parisiens

LE PRÉSIDENT DU CRESPU POURSUIT « LIBÉRATION »

du CRESPU (Centre de recher-ches et d'études sociologiques, psy-chologiques et d'urbanisme), qui svalt été mis en cause par Libé-ration, le 11 octobre dernier, dans Parfaire des bureaux d'études parisiens, a déposé, auprès du procureur de la République de Paris, le jeudi 23 octobre, une citation directe pour diffamation.

Les accusations de Libération visaient le CRESPU et ses socié-tés filiales, ainsi que M. Schwerdlin, dont le quotidien avançait qu'il avait fait l'objet de « plusieurs procédures judiciatres ».
Lors d'une conférence de presse.
M. Schwerdlin avait fait part de
son intention de poursulvre le
journal (le Monde du 14 octobre). L'audience doit être fixée le 2 décembre.

D'autre part, M. Marc Vandewynckele, adjoint au maire de
Rouhaix (PS.) et directeur d'un
cabinet d'études lillois « ConseilsActions-Etudes pour le développement des communications
sociales » (CAEDECS), a décidé,
vendredi 29 octobre, de porter
plainte pour diffamation contre
M. Schwerdlin, qui l'accuse, dans
une interview publiée dans
l'hebdomadaire Paris - Match du
5 novembre, d'avoir « détourné 5 novembre, d'avoir a détourné des fonds publics » en créant un bureau d'études fictif.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

D'une ville à l'autre

● EVRY. — Une regrettable erreur nous a fait écrire dans nos éditions datées 30 octobre que M. Jacques Guyard, député socialiste de la deuxième circonscription de l'Essonne, conduira la liste de l'opposition. Il s'agit bien avidemment de la liste de la majorité.

INDRE-ET-LOIRE

C TOURS. — Le parti socia-liste a rendu publics, le 28 octo-bre, les noms des candidats qui conduiront les listes d'union de la gauche dans vingt-sept com-munes d'Indre-et-Loire. Les trois députés socialistes du départe-ment sont candidats : M. Jean-Michel Testu, député de la deuxième circonscription, se pré denxième circonscription, se pré sente à Tours où il aura comme adversaire, selon toute vraisem-blance, M. Jean Royer, sans étiquette, maire sortant et député de la première circonscription. A. Jean Proveux, député de la quatrième circonscription, bri-guera la mairie de Joué-lès-Tours et Mme Christiane Mora, Tours et Mme Christiane Mora, député de la troisième circonscription; celle de Bléré. À Loches, le maire sortant, M. Yves Le Garrec, hattu aux élections cantonales de mars 1982 par M. Diacre, modéré, ne sollicitera pas le
renouvellement de son mandat et
abandonne la conduite de la liste
de gauche à M. Jean-Jacques
Filleul, premier secrétaire de la
fédération du P.S. d'Indre-etLoire. — (Corresp.)

En conclusion de son congrès

L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE DEMANDE L'ÉLABORATION D'UN STATUT DE L'ÉLU

Lors de leur précèdent congrès

en novembre 1981, les maires de France avaient renoncé à adopte France avaient renoncé à adopter une motion finale tant l'accord sur un texte unique semblait impossible entre les élus de l'opposition et ceux de la majorité. Avec l'entrée en application des premiers textes de décentralisation, les passions se sont un peu calmées même si toutes les craincalmes meme a toutes es crain-tes n'ont pas disperu. Parmi ces préoccupations figure le souel du congrès de voir le gouvernement et le Parlement définir rapidement un statut qui donne aux élus locaux e les moyens et les garanties matérielles et morales de l'exercice de leur pouvoir ». Contenu dans la motion finale votée à l'unanimité vendredi 29 octobre (le Monde du 29 octo-geantes, a souhaité que « les pou-roirs publics portent [la question du statut de l'élu] au premier plan de l'actualité».

De son côté, M. Georges Lemoine, secrétaire général de l'Association, secrétaire d'Etas à la défense, maire socialiste de Charires, a estimé que la réussite de la décentralisation passe par tation entre les pouvoirs publics et les élus locaux ».

Seion un sondage « France-Soir-Magazine »-IFOP

LÉGER RECUL DE M. DELORS

France - Soir - Magazine daté 30 octobre public un sondage de l'IFOP réalisé du 12 au 20 octo-bre auprès d'un échantillon natiobre auprès d'un échantillon national représentatif. Cette enquête mensuelle in dique l'opinion, bonne ou mauvalse, que les Français ont des personnalités politiques. M. Michel Rocard reste en tête: 53 % des personnes interrogées ont de lui une « bonne opinion ». Il gagne deux points par rapport au sondage du mois de septembre. En seconde position figure Mme Simone Veil. 52 % des personnes interrogées ont aussi d'elle une « bonne opinion », mais elle perd irois points en un mois. elle perd trois points en un mois

MEURTHE-ET-MOSELLE

NANCY. — La section socia-liste de Nancy a désigné M. Fran-cois Borella, ancien président de l'université de Nancy et membre de la commission des conflits du P.S., comme tête de liste. M. Bo-polla sers conces à M. Andre rella sera opposè à M. Andre Rossinot, deputé U.D.F. de la troisième circonscription de Meurthe-et-Moselle, et secrétaire général du parti radical (le Monde du 6 octobre). NORD

MAUBEUGE. — Les deux principales formations de la majorité, qui ne sont pas parvennes à un accord pour la constitution d'une liste commune, trons, vraisemblablement, à la bataille séparément. Le parti socialiste a désigné comme chef de file M. Alain Carpentier, conseiller général du canton de Maubeuge-Nord, et le parti communiste M. Jean-Claude Fontenel, conseiller général du canton de Maubeuge-Sud.

Le maire sontant, M. Forest.

Le maire sortant, M. Forest, qui dirige la mun.c.pa!'té depuis trente-cinq ans. est un accien socialiste. Il avait été réélu en 1977, alors qu'il était opposé à M. Pierre Bérégovoy — M. Forest n'a pas encore fait savoir s'il solliciterait le renouvellement de son mandat. son mandat.

SEINE-ET-MARNE SEINE-ET-MARNE

PROVINS — La section du
PS. de Provins a désigné, à
l'unanimité, M. Pierre Henry pour
conduire la liste d'union de la
gauche. M. Henry qui est l'assistant parlementaire de M. Gérard Fuchs, membre du bureau
exécutif du parti socialiste et
membre de l'Assemblée de Strasbourg, sera opposé, selon toute
vraisemblance, au maire sortant,
M. Alain Peyrefitte, R.P.R., député de la quatrième circonscription de Seine-et-Marne, ancien
garde des sceaux.

garde des scear VAL-DE-MARNE

 VINCENNES. - M. Jean Clouet, maire P.R. de Vincennes, qui sollicite le renouvellement de son mandat, conduira la liste de

M. CHIRAC : L'ÉCHEC DE LA POLITIQUE ACTUELLE POSERA UN GRAVE PROBLEME A M. MITTERRAND

A M. MITIKKARD

M. Jacques Chirac, dans une interview accordée au Figaro Magazme du 30 octobre, estime que « l'échec de la politique actuelle peut poser un jour un grape problème au président de la République. Aux termes de la Constitution, c'est à lui qu'il appartiendra d'en tirer les conséquences.» Il poursuit : « Que M. Mauroy parle d'adaptation de la politique gouvernementale ne saurait tromper personne. Le gouvernement essaie de retarder les échéances inéluotables : des caisses vides, un endettement extéses vides, un endettement extémenacės malgrė deux dėvalua-

b Le gouvernement, pressé par le temps et sentant venir la sanction de l'échec, ne fait plus sunction de l'échec, ne fait plus confignce à personne. Il veut décider de tout : des prix, des revenus, de l'avenir des firmes. Il tourne le dos aux principes qui guident les bons gestionnaires des économies modernes : la continuité dans l'action, l'encouragement donné à des partenaires économiques et sociaux libres, responsables, innovateurs, bref, un dynamisme qui vienne de la base et ne soit pas imposé du commet par voie de décrets ou de circulaires. » de circulaires.»

Le maire de Paris ajoute : « Il jaut restaurer la confiance a Il faut restaurer la confiance, redonner espoir à tous ceux qui sont tentés de baisser les bras et assistent impuissants au déclin économique et social de notre pays. Il faut aussi, tout en demeurant fermes sur nos principes, ten ir compte des espérances décues de nos compatriotes qui ont cru au socialisme à la francaise. Il nous faut tous ensemble retrouver l'esprit d'entreprise, la joi dans notre avenir, n'exclure personne de l'œuvre de redressement national. ment national.

s Il faut élarger l'espace de liberté et d'autonomie de chaque cione et a autonomie de chique citojen, qu'il soit travailleur indé-pendant ou salarié, et faire reru-ler les interventions excessives de l'Etat. Liberté, responsabilité, sont le fondement d'un nouvel huma-nisme sémbliquin. nisme republicain.

elle perd trois points en un mois

Aucun ministre ou responsable
de la gauche ne recule par rapport à la précédente enquête "auf
M. Delors. Le ministre de l'économie et des finances, qui demeure en troisième position, perd
toutefois un point (47 % des
interrogés ont de lui « bonne opinion » contre 48 % en septembre). En revanche la cote des
en baisse. M. Barre perd trois
points 137 % de a bonnes opinions » au lieu de 40 %). M. Chinions » au lieu de 41 %).
Seul M. Giscard d'Estaing
échappe à cette désaffection. Se
Le reste stable avec 48 % de
a bonnes opinions ». 37 % des
personnes interrogées ont une
a mauvaise opinion » de l'ancien
chef de l'Estat au lieu de 38 %
précédemment.

Nos 2 magasins seront OUVERTS exceptionnellement **LUNDI 1º1 NOVEMBRE** de 9h. à 19h30. sans interruption

FOURRURES du NORD

115,117,119,rue La Fayette 100, Av. Paul Doumer

PARIS 10^e PRES GARE du NORD

ANGLE RUE de la POMPE



NEUF MÉDECINS JUGÉS A CARPENTRAS

Hormones féminines pour prostitués masculins

Carpentres. - Sere, trucestis, transsexuels, prostitution d'adolescents, médecins **compréhensifs** ≥, prescripteurs DEU recardants Chormones ou de stupéfiants et décès suspect de plusieurs patients, dont des mineurs : plus qu'il n'en faut pour une vraie affaire « à scandale ». Trop peut-être pour que l'on puisse pleinement s'indi-gner du contenu de ce dossier vielli, incomplet, de cette affaire qui débute û y a dix ans en haut de la Canebière, à deux pas du Vieux-Port, et que les hasards de la procédure ont amenée le 28 octobre devant le tribunal correctionnel

de Carpentras, présidé par M. Maurice Tailland. Le 4 octobre 1975, la mère d'un jeune travesti prostitué âgé de quatorze ans porte plainte contre Mme El i se Delachaume-Salem, médecin généraliste, installée rue Sénac à Marseille, qui avait present des hormones féminies à crit des hormones féminines à son fils. Elle avait été alertée par Mme Jeanne Brouchon, directrics

du loyer Le Cascarelet, centre marsellais spécialisé dans la primarsenais specialise dans it pri-se en charge des mineurs — gar-cons et filles — prostitués. C'est le début d'une longue enquête au terme de laquelle on découvre que de nombreux méde-cins sont amenés plus ou moins fréquemment depuis 1972 à pres-

crire à trente-quaire personnes — acuvent prostituées et mi-neurs — des produits hormonaux ou des substances classées comme stupériants. Ce sont neuf de ces praticiens (1) qui comparaissaient le 28 octobre devant le tribunal correctionnel de Carpeniras.

correctionnel de Carpentras.

On leur reproche notamment
d'avoir facilité l'usage des supéfiants et administré volontairement des substahces nuisibles à
la santé. On reproche en particuller au docteur DelachaumeSalem d'avoir, au moyen de ces
prescriptions, en ravé l'action du
foyer Le Cascarelet, soit, en
d'autres termes, d'avoir aidé des
mineurs à se prostituer.
Questions-clés: un docteur en

mineurs à se prostituer.
Questions-clés: un docteur en
médecipe fait-il acte de thérapeute en prescrivant de manière
répétée ce type de substances?
Si oni, comment s'inscrivent ces
prescriptions dans son projet
thérapeutique? Sinon, ne jouethérapeutique? Sinon, ne jone-t-il pas au contraire un rôle pathogène installant de manière quasi irréversible ses patients dans le circuit de la prostitution, les confortant dans leur margi-nalité sans leur laisser le moin-dre espoir de rétablir un quelcon-que contact avec, par exemple, le milleu familial?

C'est ce début autant médical que psychiatrique qu'a amoros, au travers de seu questions, le président du tribunsi correctionnel. Débat difficile au cours duquel on aborde immanquablement les frontières mouvantes de contents de travert de la content de frontières mouvantes des contents de travert de la contents de la content de la conte concepts de travesti, d'homo-sexuel et de transexuel (2) et les conséquences controversées des imprégnations hormonales sur le physique et le paychisme des adolescents.

On aurait d'ailleurs pu, un

moment, croire que l'auguste salle d'audience du tribunal s'était transformée en amphibéatre de faculté de médecine ou en salon disciplinaire du consell départemental de l'ordre des mèdecina des Bouches-du-Rhône. Un consell départemental au comportement d'ailleurs curieux, qui erut bon, au début de l'affaire, de se constiau unual or lattaire, de se consti-tuer partie civile avant de se retirer — il y a quelques mois, — purs de se constituer à nouveau partie civile au début de l'au-dience.

Or, c'est bien la médecine dans son comportement face à la pros-titution masculine qui fit figure d'accusée. Diagnostica e fantal-sistes s, prescriptions e à la demande s, anomales diverses dans la délivrance des stupé-fiants, absence presque totale d'une solide price en charge pay-chothérapeutique, joints aux estimations diverses sur les tarifs pratiqués lors des consultations : l'audierne vit une succession : l'audience vit une succession d'aveux, d'incompétence on de laxisme. Ainsi, le docteur Dela-chaume-Eslem installée en p'eln eraune-osem instance en yell;
e quartier chaud » de la métropoje inarselllaise, n'a pas imaginé une seconde que ses patients pouvaient se prostituer et n'a pas
perçu que certains d'entre eux
— l'un avait quatorse ans — pouvaient être mineurs.

(1) Les neul médecins concernés annt : les dorteurs Elles Dels-chaume-Salem, Pierre-Simon Barne, Jacques Toulet, Francis Viel, Christian Caumoni, Jeanna Manceaux, Léo Doedat, de Marseille, et les docteins Jean-Claude et Fran Beparrez, de Pertuis (Taucinse).

(2) Le transacuel est un individu — homme ou femms — ne présentant aucune ambiguité en co qui concerns non sus somalique en génétique. En revanche, il est intimement persuadé dappartenir nu sexe opposé. Cette distoraton entre le somalique et le mychologique, qui trouve vraisemblahisment que, qui trouve vraisemblahisment que, qui trouve vraisemblablement son origine dans la iouse première enfance, ast à la base de vives sonfrances. Le traitement chirur-gical consiste, en particulier, à genitaux externes pour les faire remembler à ceux 4u seza opposé. De notre envoyé spécial

Ainsi, le docteur Léo Dosdat, âgé de solvante-quinze ans au moment des faits ne r'était pas rendu compte, faute d'examen clinique, qu'il prescrivait des hormones à des garçons, Ainsi, enfin, le docteur Jeanne Manceaux, dont deux des clients sont allès se faire castrer à Casablanca, estimalt que la preuve de l'innocvité de ses prescriptions résidait dans le fait que ses patients « pos très évolués du point de use mental », revenaient à son cabinet après les premières prescriptions.

C'est un témoin, non médecin, qui parvint à faire comprendre la véritable gravité du sujet. Faisant part de son expérience auprès de deux cent cinq mineurs masculins prostitués, aime Brouchon, éducatrice spécialisée, dénonça le danger qui pouvait résider dans

danger qui pouvait résider dans

de telles prescriptions e sanvages a. Elle a surtout révété pu'elle
avait eu comnaissance, dans cette
population, de once décès, dont
neuf esuspects a. e. le ne aux pas
si les hormones taont, a-t-elle
résumé, mais je sais que la drogue, rejuge obligé du prostitué,
elle, tue. a La presque totalité des
prostitués décèdés avaient obtenu
ches cinq des neuf médecins des
substances qui, pour reprendre
les termes judiciaires, e. sans être
de nature à donner la mort, tons
nuisibles à la santé a. Aujourd'hui, la centaine de prostitués
masculins marsellais peuvent,
dit-on, se procurer sans difficuté
dans le quartier de la rue sénac
une ampoule d'hormone à 50 F
pièce et une dose d'héroine pour
100 F.
Jugement 18 novembre.

Jugement 18 novembre. JEAN-YVES NAU.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Le « goût de la chasse » d'un inspecteur des douanes Depuis quelques années, la

Direction nationale des enquêtes douanières (D.N.E.D.) peut se liatter de quelques beaux auccès en matière de lutte contra les stupéfiants. Le 24 mars 1981, un camion immatriculé au Koweit était arrêté sur l'autoroute A-5 près d'Avalion (Yonne). A son bord, 1,5 tonne de cannable. Une bella prise, sur laquella l'agent de constatation, Alain Azzola, prélève douze plaquettes destinées au Munée des douznes, ou, plus précisément, à une armoire vitrée servant à montrer un échantillonnage de différentes drogues. Aucune mention de cette ponction ne sera portée au procès-verbal. D'ailleurs, on n'a amais su avec exactitude le quantité de cannable ealsie dans

Alain Azzola place cinq des douze plaquoties dans l'armoire et le reste dans son tiroir, soft 3,600 kg de haschiech représentant una somma d'environ 17 000 francs. Que voulait-il en faire ? L'utiliser comme appăt afin de réaliser un « gros coup », dira ce fonctionnaire agé de trante-quatre ans, qui a companu, vendredi 29 octobre, devant la du tribu al de Paris sous l'Incuipation de détention, transport

En juillet 1981, il entre en contact avec un indicateur d'origine zelroise qui vensit de recevoir 40 000 france à titre de npense pour avoir permis à la D.N.E.D. d'opérer une prise d'une centaine de kilos de haschisch, Cette fois, il s'agisseit, selon Alain Azzola, d'obte des renseignements sur un traffic d'armes entre la France et la Beigique. Les sept plaquettes devalent permettre d'infiltrer Azzola sera inculpé et incarcéré

pendant un mois (le Monde daté 25-26 octobre 1981, du 29 octobra 1981 et du 24 décembra 1981). Devant le tribunal correctio nel, il ne sera pas plus explicite quand le président, M. Edouard Tuffery, lui demandara pourquoi il a agi de sa propre initiative, sens en parier à ses chefs. D'allieurs, M. Gabriel Bastien, chef de la division des recher ches de la D.N.E.D., sera formei : - Les manipulations, les provocations, les plèges tendus en utilisant des stupériants, sont proscrits dans l'administration. émettra de sérieux doutes sur les vértiables intentions de cet agent qui prétend evoir agi « de bonne loi dans l'intérêt du ser-Aujourd'hui auspendu avec traitement, Alain Azzola, entré en

1967 aux douanes, ne s'était Jameis fait remarquer, sinon par d'initiative - et as propension pour la bouteille. En 1979, quand flants, il a littéralement « axplosé », selon l'expression des psychistres, à tel point, fera remarquer Mme Annis Grenier, substitut du progureur de la que sa femme et sea enfants ». Ce magistrat a demandé une peine assortie du surale, qui donnaire oul avait trop . Is 158 ·, CON l'avalent qualifié les psychiatres. Son défenseur, Mª Thierry Lacamp, a parlé de malentend déclarant qu'il était faux de prétendre qu'on n'utilis drogue pour infiltrer les milleux des trafiquants. Est-ce qu'on

Jugement le 5 novembre. MICHEL BOLE-RICHARD.

L'AFFAIRE JOLY A ORLÉANS Magistrats contre policiers

De notre correspondant

Oriéans. - Les relations sont plutôt tendues entre les policiers Oriéans. — Les relations sont plutôt tendues entre les policiers et les magistrais d'Oriéans. Ces derniers viennent en effet d'élever une vive protestation à la suite des propos tenus par M. Paul Florentz, secrétaire général du Syndicat des commandants et officiers de police, lors d'un meeting à Lyon. M. Florentz s'en était pris à un juge d'instruction d'Oriéans qui avait inculpé un policier, et il n'avait pas mâché ses mots, pariant d' « une magistrate de vingt-cinq ans, à peine sortie de l'école, comme sur la place d'Oriéans pour tutoyer les trusads » (» le Monde » daté 24-25 octobre!

L'affaire évoquée remonte au brise de sa volture barbouillé de 3 octobre à l'issue d'un bal à Saint-Jean-de-la-Ruella, dans la banileue d'Orléans, où l'on vensit d'éire Miss Orléans, un policier avait matraqué et blessé sérieu-avait matraqué et proposition de M. Florentz a provoqué un certain émoi au palait de justice d'Orléans Dès

avait matraqué et blessé sérieusement un jeuns homme. L'inatruction de cette « bavure »
était conflée à Mme Anne Gailly,
en poste à Orléans depuis deux
ans, juge de permanence ce jourià, qui délivrait une commission
regatoire pour entendre les témoins, dont le policier, M. Michel Joly.

Le 6 octobre, près de deux
cents policiers, gardiens de la
paix et commissaires réunis à
l'appel de leurs syndicats, déposaient symboliquement armes et
matraques au commissariat central de la ville pour soutenir leurs
collègues. Le ministre de l'intérieur indiqualt le même jour que
le policier ne serait pas suspendu le policier ne serait pas suspendu (le Monde du 8 octobre). Le 11 octobre, ce dernier était inculpé par Mme Gallly pour coups et bles-sures avec armes. Le lendemain matin, Mme Gailly, en sortant de son domicile, trouvait le pare-

dans la rue n'avait aubi le même sort.

L'intervention de M. Florentz a provoqué un certain émoi au palais de justice d'Oriéans. Dès limdi 25 octobre, un texte de soutien à Mme Gallly, dénonçant le « caractère outrageant et diffamaiore » des propos du responsable syndical de la police, circulait et était signé par l'ensemble des magistrais du tribunal de grande instance. Ce texte, ginsi qu'un rapport signé par le procureur général de la République à Oriéans, M. Pierre Savinand, et le premier président de la cour d'appel, M. Petit, ont été adressés à la chancellerie.

« Ces propos m'ont atteiue, moi comme tous les autres membres du tribunal, affirme Mime Galily. En face de moi, dans mon cabi-En face de moi, dans mon cabi-net, je n'ai pas de truands; je n'ai que des justiciables qui conservent leurs droits, que je couvoie comme tout le monde. »

REGIS GUYOTAT.

FAITS *ET JUGEMENTS*

< Témoignage chrétien > accuse des éducateurs

Sous le titre « Coral : nous accusons ! ». Témoignage chrétien affirme dans son numéro daté 1 "-7 novembre, qu' « il y a eu des cas de pédophille au Coral et dans certains lieux de vie affiliés aux Comités réseaux alternatifs (CRA) ».

L'hebdomadaire, qui précise qu'il défend «hautement les expériences pédagogiques qui sont menées dans les lieux de vie », affirme qu'une lettre adressée en décembre 1981 au chef de cabinet de Mme Nicole Questiaux, alors ministre de la solidarité nationale, avait mis en garde les pouvoirs publics contre ce qui se passait au Coral. Mme Georgina Dufoix, secrétaire d'Stat à la famille, « en avait également été apertie », écrit Témoignage chrétien.

L'hebdomadaire, qui cite des

tien.

L'hebdomadaire, qui cite des témoignages qu'il a décidé de rendre anonymes, étale ainsi ses accusations : « Ainsi apons-nous qui, de passage dans les lieux de vie du CRA, out vu et entendu des responsables de ce « centre » proposer à des éducateurs « un enfant pour la nuit ». D'autres all'ément oue certains lieux affieniant pour la luit ». D'autres affirment que certains lieux affi-llés aux CRA sont uniquement destinés à fournir des enfants-objets à quelques pédophiles triés sur le voiet.» . M. Jean-Claude Krief, dom

les accusations sont à l'origine de l'affaire du Coral, serait sur le point de se rétracter, a assuré, vendredi 29 octobre, son avocat, vendredi 29 octobre, son svocat, M' Jacques Vergès. Selon celui-ci, M. Krief évoquerait maintenant « des pressions et des machinations politiques pour renverser certains membres du gouvernement » comme étant à l'origins de cette affaire.

L'affaire De Lorean : une caution

de 10 millions de dellars

Los Angeles (AFP., AP., UPI).

— M. John De Lorean, patron de l'entreprise de construction automobile qui porte son nom, a été libéré, vendredi 29 octobre, sous caution, quelques heures après avoir été officiellement inculpé pour trafic de drogue par une chambre fédérale de mise en accusation (un agrand jurys de Los Angeles. Le montant de la cantion a été fixé à 10 millions de dollars (environ 72 millions de francs). Les avocats de l'inculpé ont déposé entre les mains du juge un chèque de 250 000 dollars et les titres de propriété d'un domaine dans le sud de la Californie, d'un appartement à New-York et d'une ferme dans le New-York et d'une appartement à M. De Lorean.

appartement a New-York et u me ferme dans le New-Jerzey, le tout appartenant à M. De Lorean.

Le libération sous caution est assortie de diverses conditions. Le passeport de M. De Lorean ini a été retiré. Il n'est d'autre part pas autorisé à voyager en dehors des Etats de Californie, New-York et New-Jersey et doit se présenter deux fois par semaine aux autorités judiciaires d'un de ces trois Etats. M. De Lorean, qui avait été arrâté le 19 octobre, a donc seulement passé dix jours en prison (le Monde du 28 octobre). Le constructeur automobile n'a décidément pas de chance puisque, à peine libéré, il a été victime d'un accident de la route à proximité de Los Angeles. Ni M. De Lorean ni sa femme n'ont été blessés.

 Grève des fonctionnaires des tribunaux. — Un préavis de grève a été déposé par le Syndicat autonome des fonctionnaires des cours et tribunaux pour le mercredi 3 novembre. Cette organisation. et tribunaux pour le mercrent a novembre. Cette arganisation, qui compte notamment dans ses rangs des greffiers, déclare, dans un communiqué, que « le projet de loi de finances de 1983, comme pour les années 1980, 1981 et 1982, ne prévoit pour le budget fustice ni le renforcement des personnels de juridiction, pour la mise en caurre des réformes propres à améliorer la qualité du service public de la justice, ni la budgétisation de l'indemnité de sujétions spéciales demandée par les fonctionnaires des cours et tribunaux, en substitution de l'actuelle indemnité dis « de copies de pièces pénales » propenant d'un funds de concours alimenté pur les usagers de justice ».

mente par les usagers de justice a.

Deux artificiers décorés à litre posthume. — Bernard Mauron et Bernard Le Drèzu, deux artificiers de la préfecture de police de Paris, blestés mortellement en désamorçant un engin explosif lors de l'attentat de l'avenue de La Bourdonnais, le 21 soût 1982 out été normais. 1 août 1962, out été nommés chevaliers de la Légion d'écret-neur à titre posthume par décret-paru su Journal officiel du 30 octobre.

he Mande ver PHILATELISTES

LISEZ

RELIGION

L'Église de France et les charismatiques

Quelques points de litige et beaucoup de bienveillance

Pour la première fois, l'assemblée plénière de l'épiscopat français, réunie à Lourdes, a traité des mouvements charismatiques dont les évêques ont reconnu la valeur («le Monde» daté 24-25 octobre), non sans mettre en évidence quelques points litigieux.

De notre envoyé spécial

Lourdes, - L'Egilse catholique ast devenue bonne joueuse à l'égard du renouveau charismetique. Cette stitude est relatiment nouvelle, car on ne peut s'empêcher de souligner qu'il souste de nettes différences de comportement, de méthode, voire de théologie, entre la grande Eglise romaine, sa manière pariois pesante et trop intellectualie, et les groupe-ments charismatiques cui misent tiques qui misent sur la liberté, lisent l'Evangile

sur un mode affectif et sans apparell exégétique. Les charismatiques font office de décapants, mais leur foi est vive at, per les temps qui courent favorables à une déchris-tianisation massive, des fidèles sussi fervents et aussi commu nautaires méritent-ile d'être découragée ? D'autant qu'ils sont rarement agressifs, veulant être pleinement d'Eglise et sollicitent souvant l'agrément de celle-cl. Misux vaut apprendre à les conneître d'une manière moins

A cet échange, les deux partenaires ne pauvent qu'y gagner.
C'est ce que la conférence des
évêques a compris ; elle a su le
tact de demander aux charismatiques eux-mêmes de rédiger un
manant d'information à Patterium. repport d'information à l'attention de l'assemblée plénière. Dans un deuxième temps, et sur la base de cat exposé naturellement positif à tous égards, les évéques ont formulé leura propres réserves.

Dans un document de travail, Mgr Emile Marcus, évêque de

iance quelques points litigleux : oul à la spontanéité, mais sitention au - mythe redoutable de le simplicité »; out à l'expérience religieuse personnelle, mais attention à «une accentration exagérée de l'affectivité »; out à l'évangélisation improvisée (par exemple, dans la rue), mais attention de ne pas négliger les « maturations nécessaires » ; oul nux charismes même spectacuiaires (guérisons, don des iar-gues, etc.), mais attention à l' « évasion » cu au « marreliieux - et aux - manipulations -. Cette liste n'est pas exhaustive. On pourrait évoquer les risques de « fracture » dans l'Eolise, des reienta possibles d'un néopentecôtisme d'origine protestante, etc.

Les évêques ont pris le parti du discernement, et leurs témol-grages manifestent, le plus fré-quemment, une réelle sympathie. Ils affirment que les charlemati-ques ont quelque chose à appor-ter à l'Eglise de type classique, parfeie découvers de chaleur ter à l'Eglise de type classique, parfois dépourvue de chalsur humains et de souplesse. Ces considérations sont d'autant plusprobantes qu'elles proviennent d'hommes d'Eglise qui sont en contacts habituels evec les charismatiques sans en avoir acquis On évalue à vingt-cinq mille le nombre de pas demiera en appréciable et édifient dans un certain nombre de diocèses.

HENRI FESQUET.

MÉDECINE

AU TERME D'UN PREMIER COLLOQUE NATIONAL

M. Chevènement annonce des mesures d'aide à l'industrie biomédicale française

De notre correspondant

Toulouse. — Paironné par les ministres de la santé, de l'éducation nationale, de la défense, des affaires sociales et de la solidarité nationale et du commerce extérieur, le premier colloque national du génie biologique et médical a terminé ses travaux le vendredi 29 octobre à Toulouse. M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, en a prononcé le discours de clôture. Près de deux cents industriels et plus de mille participants s'étalent ainsi retrouvés an Parc des expositions de la ville pour échanger leurs expériences, confronter leurs iravaux et présenter aux spécialistes, mais confronter leurs travaux et présenter aux spécialistes, mais aussi au grand public, les matériels qui doivent permettre d'améliorer la santé des Français.

d'améliorer la santé des Français

Ce vaste carrefour médicoindustriel a permis pendant près
d'une semaine de dresser l'état
du génie biologique et médical à
l'heurs où les traitements médicaux et chirurgicaux empruntent
aux techniques les plus sophistiquées de l'optique, de l'électronique ou de la physique nucléaire.
Force est, héles, de constater, et
M. Jean-Pierre Cherénement n'a
pas éludé le problème, que la
situation française dans ce domaine n'est pas aussi bonne
qu'els pourrait l'être. Farmi les
quatre premient pays producteurs
mondiaux, la France est le seul
à accuser un déficit de 1,5 milliard de france de la balance
commerciale, pour un chiffre
d'affaires global de 6,7 miliards.
Des secteurs comme les bloréactifs, l'en dos copie ou l'audioprothèse sont particulièrement
exossés à la pénétration des tifs, l'en doscopie ou faudio-prothèse sont particulièrement exposés à la pénétration des matériels étrangers, japonais et eméricains notamment. Cette situation s'explique pour l'essen-tiel par la taille des laboratoires de recherche publique, la dis-persion du tissu industriel et la carence du réseau commercial.

Orienter les marchés publics Pour remédier à cet état de fait,

Pour remédier à cet état de fait.

M. Chevénement a souligné la nécessité d'une demande de produits nationaux. Dans ce domaine, les achais publics — par le bisis du ministère de la santé — tienment une place prépondérante (60 % du merché environ). En coordination avec M. Jack Ralite, ministre de la santé, « les marchés publics seront prientés dons chés publics seront orientés dans un seus plus conforme aux inté-rêts de l'industrie française a. Mais cette relance par la de-mande ne sauralt porter ses fruits

comité national du génie biologique et médical, dont la composition sera prochainement publiée
au Journal officiel, devra définir
les orientations de recherche et
coordonner la mise en œuvre des
programmes. «Sis tâche prioritaire sera d'organiser le transferi
technologique », a expliqué
M. Jean-Pierre Chevènement. Ce
comité veillers à favuriser la mise
en place des GIP (Groupements
d'intérêt public) crôés par la récents loi d'orientation.

Le ministre de la recherche et

Le ministre de la recherche et de l'industrie a d'autre part de l'industrie a d'autre part annouce la création d'une procé-dure nouvelle d'aévaluation des prototypes », différente de l'homo-logation en ca qu'elle concerners, des produits ou matériels qui n'auront pas encore dépassé la stade du laboratoire et dont « la suise au pount est souvent freinse par la résistance des méthodes truditionnelles et la crunte d'aug-menter les coûts de santé». C'est l'Agence nationale pour la valori-sation de la recherche (ANVAR) qui gèrera cette procédure, Outre sation de la recherche (ANVARI)
qui gérera cette procédiue. Outre
le crédit d'impôt déjà annoncé,
une dotation de 30 millions de
francs sera maintenue en 1983 et
consantée pour l'essentiel à des
projets de recherche comme la
résonance magnétique muclésire
ou les bio-matériaux.

Pour replacer la France sur les marchés internationaux et lui permettre de reconquérir le marché intérieur, la politique industrielle, dans la domaine du génie biologique et médical, s'appuiera sur le comité ministériel d'orientation pour le développement des industries à caractère stratégique (COPIS). Ce comité doit permetire « de coordonner les nides mettre « de coordonner les aides publiques aux entreprises», sous furme de contrats de développe-ment entre l'Etat et les entre-prises bénéficiaires,

GÉRARD VALLES.

Attamen.

Marin Co.

See The Control

Miles of the same

\$1. A. S. S. S.

e De godenouel

n 🏗 i sente in le

and great the second

 $\omega = \omega_{\rm s} \cdot (1)$

pring over the second

400

4-1--

96 g : x == -

4.44

Gragon Line

\$ 15 PT 1 ... 1.00

4.0000

150

Section 1

THE STATE OF STREET

The State of the S

Mary Mary to an

tree agreement to the American

« Alexandre le Grand »

de Theo Angelopoulos

(Suite de la première page.) Il mate les villageois et les forces de gauche, refuse l'amnistie marchandée par le gouvernement cen-tral, ranime sans arrêt la lutte avec l'armée régulière, remodèle à son gré le socialisme naissant en pratiquent des purges, en terrorisant les gens du village dont les accès de révolte

cèdent à la fascination qu'il exerce. Parce qu'on est en Grèce, on pourrai parler du fatum de l'Antiquité, Maexandros est d'ailleurs marqué -Angelopoulos la révèle — par sa jeu-nesse. En dehors des détails psychanalytiques et sous la défroque imitée « Alexandre le Conquérant, le chef populaire, qui a voulu le pouvoir total et la délfication de son personnage, apparaît comme un Staline.

Le film dura trois houres et demie. C'est beaucoup mais il est superbe. trise confondante du plan-séquence (immobile ou en mouvement) qui lui permet une vision du monde, des idées et des hommes, constamment inscrite dans l'espece. Aucun gros plan. Les personnages évoluent dans la nature, sous le regard distancié du réalisateur et du spectateur. Les psy-

sages (rochers et rivière), les mai sons, la neige, donnent lieu à des compositions plastiques dont la beauté modèle, au fil d'un temps lent, dilaté, avec de brusques moments d'accélération, le mythe du tyren. Le carcle revient souvent comme la figure da style d'un enfermemen - l'arène de la consécration de Malexandros et des exécutions som-

Cela veut-il dire que le socialis marxiste tourne en rond, revient tou-jours au même itinéraire bouclé ? La chute de Malexandros s'accomplit dans l'assaut de la foule villageoise, dirigée, avec des gestes hiératiques, comme le chœur de le tragédie grecque. Le corps du tyren disparaît. Mais les soldats retrouveront son buste de pierre, près d'une tache de sang. Un jeune garçon, futur Maexandros, se met en marche. Angelopoulos a réalisé ce film, épique grandiose et terrible, en 1980. On i sant l'angoisse d'une désillusion politique sur un processus historique qui n'appartient pas seulement à la

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

« L'AS DES AS », de Gérard Oury

Toujours plus fort

Il a fait mieux que Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ, qui avait fait mieux que les Dents de la mer, et bientôt E. T. fera mieux que lui. L'As des as, de Gérard Oury, avec Jean-Paul Belmondo, a été vu par 71 702 personnes dans 49 salles (Paris-périphérie), le 27 octobre. Ce qui lui garantit une carrière supérieure à celle du Professionnel, le Belmondo 81. Puis, au bout de trois semaines, il commencera à s'effondrer, comme le film de Jean Yanne. mais les poches plaines de plus de 800 000 tickets (d'entrées). On n'en entendra plus perler jusqu'au Belmondo 83, dont la date de sortie est déjà prévue. Ce sera le Marginal, une

estion de Jacques Deray. Que l'on se matte à la place du critique chargé d'énoncer de telles informations, qui a en mémoire la Grande vadrouille ou le Corniaud, qui a, comme tout le monde, de l'estime pour Belmondo, et qui va voir l'As des es. Qu'est-ce que c'est, l'As des

Gérard Oury ne sait plus filmer ses gegs. Beknondo ne sait plus oublier qu'il fait du sport tous les jours. L'un l'idee d'un délire, mais ca délire n's plus de forme. L'autre n's plus que

Pourquoi ce marche ? Parce que le petit garçon juif et se famille, dans l'aventure, échappent à la Gestapo, parca que Hitler, face à Belmondo, ne fait pas le poids, il est le méchant, le ridicule, celui qu'on envoie les quatre fers en l'air dans la mare aux ca-

Pensez I C'est dans la maison de Hitler que les fuyards se réfugient ! Les Français arrivent aux Jeux olympiques, à Berlin, en 1936, et le responsable de l'équips de boxe, un vrai quignol de charme, met en déroute

Insolence, force, séduction machiste : le Français, tel qu'il est profilé par le sens commun, peut ici prendre ses désirs pour la réslité. De cele, on pensera ce qu'on voudra. Non, ce qui est vraiment étorment, c'est que les gens, dans les salles, n'ont pas l'air du tout transportés de rire, ni de plaisir. Ils sont les spectateurs d'un rêve qu'on aurait glissé dans une de leurs nuits, un rêve foc et simple à la fois, salutaire, mais

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

PETITES NOUVELLES

u Le Trophée Dussane, prix créé en 1969 pour distinguer une personnelité du théire (combéles, décorateur, met-teur en schue), a été attribée à Michel Ducinassoy, sociétaire de la Comédie-Française — où il a mené toute su car-rière, — et qui se trouve actuellement à Politiche dans La vie est un songe et

a Le Thélitre-Laboratoire de Wrociaw, instatre-latoratorie de Vicentre miversitaire international de locanation et de recherches dramatiques), sera à l'abhaye des Prémoutres (près de Namey), du 11 au 20 décembre, où est organisé un stage composé de cinq ate-liers, et qui s'adresse à quatre-vingt-quinze acteurs français et étran-gers. Les hiscriptions sont reçues dès le mois de govembre au CUIFERD (14, rue Jessmot, 54000 Nancy; til. : (8) 337-29-64).

s Le premier Prix europées de la photographie de plateau, attribué à l'occasion du « Mois de la photo », suanifestation organisée par Paris-Andiovisuel, a été décerné à Roger Cor-bean pour son album « Portrait de chéma » (aux Éditions du Regard) et contena. (aux Lamens un regard) con-pour l'ensemble de son couvre, qui cou-tre ciaquante ans. C'est en 1932 que Roger Corbenn rencontre Marcel Pa-guel, dont il photographie bou nombre de films. Il a également travaillé avec Robert Bresson, Juilen Duvivier, Jean Coctena, René Clément, Jacques Pey-

u Cécile Eluard, la fille du poète Paul Eluard et d'Eléan Diakonof (Gala Dafi), renonce à faire valoir ses droits sur l'héritage de sa mère, décédée en isin dernier. La nouvelle, annoucée par le journal madriène El Pais, précise qu'à la suite d'un accord conclu à Saint-Tronez avec les avocats de Salva-Saint-Tropez avec les avocats de Salva-dor Dali, Cécile Eluard recevra en contre-partie une importante somme d'argent et quelques centres d'art.

n Un monument à la mémoire de a L'a monument à la mémoire de Louis Jouret a été înauguré le 23 octobre à Digne – où l'acteur a vieu deux ans sur l'imitation de son secrétaire Léo Laparat – par le directeur régional de la culture, représentant le ministre, et par M. André Romssin; de l'Académie française, Il s'agit d'un busie en hronze du sentpteur dignois Endro Cippolli représentant Louis Jouret dans le rôle de Dom Juan, supporté par une co-longe en gazière de Carrare.

l'ordre nezi (

« AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR »

D'Arthur Hiller

Ivan Travalian, auteur dramatique new-yorkais d'origine arménienne, a des angoisses et des problèmes sexuels à la manière de Woody Allen. Tandis qu'il prépare une nouvelle pièce, qui doit être un succès, sa femme, Gloria, lui a feit des infidélités. Elle finit par le quitter en lui laissant sur les bras deux filles et deux fils qu'elle a eus avec d'autres mans st dont elle se soucie aussi peu que

laura pères respectifs.

Il y a dans ce film, qui se voudrait comédia de mœurs et satire des « intellectuels » de Broadway, quelque chosa de gênant : une misogynie accablant cette femme dont le désir de liberté apparaît comme un monstrueux égoisme, sacrifiant des sofants nés de mariages hasardeux. Malgré l'humour, l'intelligence, la sensibilité qu'apporte Tuesday Weld au personnage, Gloris est irrémédiablement condamnée. Alice (Dyan Cannon), l'actrice venue un moment consolar Travalian, est encore moins flattée, et le réalisateur — par ailleurs embourbé dans une mise en scène languissante — s'en débarrasse avec désimalture.

La film met en valeur Travalian qui, d'abord présenté comme un type impossible, capricieux, égocentriste, se révèle un « papa poule » à l'américaine, un héros masculin bien plus attachent que ces sacrées bonnes femmes. Al Pacino n'a pas de mai à tirer la couverture à lui : tout est sacrifié à son numéro personnel

* Voir les films nouveaux.

ACCORD HACHETTE-FOX

Les sociétés Hachette et Twentieth Century-Fox viennent de conclure un accord de coproduction et de distribution.

Deux sociétés sont ainsi créées. L'une, Hachette-Fox Productions, gérée par M. René Cleitman, produirs et distribuers des longs métrages français. L'autre, Fox-Hachette Distribution, dirigée par M. Robert Balk, diffusera des films Fox ainsi que les coproductions.

THÉATRE

ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAITRES » PAR LE PICCOLO

Une parade increvable

Le Piccolo Teatro de Milan pré-sente au théatre de l'Odéon l'œuvre de Goldoni, Arlequin, serviteur de deux maîtres. Il était déjà venu jouer cette pièce, dans la même salle, en octobre 1977. Mise en scène de Strehler, décors de Frige-rio, interprétation, tout est tel qu'il y a cinq ans, Rien n'a bougé.

Nous retrouvous donc un spectacle qui, dans son genre, atteint une perfection. Achèvement d'une pan-tomine qui frôle la chorégraphie. Délicatesse et contrepoint des nuances des wiles peintes et des cos-tumes. Simplicité clownesque des gags alternant avec des mimiques bien plus fines. Et cet accord merveilleux, détendu, du jeu très serré des acteurs au centre de le scène, et des artitudes libres des mêmes comédiens au repos, entre deux « ca-trées », sur les côtés des planches.

Il n'y a pas de doute que le théâ-tre, c'est cela aussi, cette forme hy-per sophistiquée, hyper-différenciée et subtile, d'une parade de foire

ayant pour base un tissu très habile d'intrigues pures, de quiproquos, de contre temps mécaniques.

Il n'en reste pas moins que tels spectateurs sont libres de préférer un théâtre moins simple que Goldoni sut écrire plus tard, par exemple ce chef-d'œuvre de la Villégia-ture que le Strehler monta aussi à l'Odéon. Mais, après tout, l'un n'em-

pêche pas l'autre. ll n'y a pas à ajouter au compte rendu du spectacle d'octobre 1977, puisque l'Arlequin d'alors et celui d'à présent sont identiques. Le succès a été si entier, un peu partout ici-bas, que le Piccolo a joué cette pièce près de mille cinq cents fois ; pour ce faire, Surehler a inventé néanmoins quatre mises en scène successives, différentes, en 1947, 1956, 1973 et 1977. Attendons de

pied ferme la prochaine mouture. MICHEL COURNOT.

* Théstre de l'Odéon, 20 h 30.

Molière en gare de Bordeaux

A l'occasion de la journée de musique, le 22 juin dernier, la gare Saint-Jean de Bordeaux avait été le cadre d'une série de concerts fort appréciés. La S.N.C.F. et les affaires culturelles d'Aquitaine ont voulu poursuivre l'expérience cette fois avec le

hall de la gare Saint-Jeen, une estrade de bois gris ressemble à un vieux clochard très grand qui se serait couché là, sur les dalles grises et noires. Elle n'a pas plus de 30 centimètres de haut et trouve déjà une première utilité : on peut s'y asseoir et alle dé-montre, à l'évidence, qu'on manque d'ustensiles de ce genre

dans les halls de gara. Des personnages en habit Louis XIV se mêlent à la foule assez densa. « Pardon, monsieur, vous n'avez pas vu Molière, je cherche Molière. » Et le public les renseigne du mieux qu'il peut. Finalement, Molière arrive, accorde une interview expresse entre la carte du Sud-Ouest qui décore le fond du hall et le tableau des trains en partance, avoue qu'il surait aimé mourir dans un train lancé à pleine vitesse.

Bordeaux, 17 h. 30. Dans le Le groupe 33, authentique troupe d'amateurs bordelais, re gagne l'estrade et joue Le mariage forcé. Se déplaçant en même temps que les comédiens le long de l'estrade, il y a les voyageurs avec valises, sacs à dos, attachés-cases, paraclules. Il y a les gens pressés et les désœuvrés, les militaires, les campagnards qui rentrent chez eux, les collégiens, des étrangers, des midinettes et des gamins. Les clochards sont au bord de l'es-

> Et tout le monde s'amuse même ceux qui n'entendent pas bien, même ceux qui ne comprennent pas bien le français. Molière est arrivé par le train de

trade, ils étaient venus les pre-

Jusqu'au 30 octobre.

Théâtre Ouvert

Théâtre Ouvert inaugure ce lité et dont la carrière prouve samedi 30 octobre une nouvelle l'exigence.

Depuis onze ans, avec Théâtre Ouvert, Lucien Attoun cherche à cerner les écritures dramatiques contemporaines à travers différentes formules : mises en espace, mises en voix, lectures libres... Mais le problème à la base reste la sélection des textes parmi les centaines de manuscrits envoyés. Lire une pièce de théâtre, concrétiser en images nonillustratives les mots écrits, est un don, une formation que les comédiens possèdent ou ont acquis. Lucien Attoun a réuni un groupe composé de Christiane Cohendy. Jean-Claude Durand, André Marcon, Michelle Marquais, Anne Wiazemsky - comédiens de haute qua-

lls se sont d'eux-mêmes proposés pour l'expérience. Tour à tour, ils lisent les textes, et, ensemble, y travaillent sans envisager, disent-ils, de les monter ou de les jouer euxmêmes. Ils veulent simplement aider à les faire connaître, la suite ne dépend pas d'eux. Chaque samedi. de 15 heures à 19 heures, au Jardin d'hiver (94, boulevard de Clicby). ils invitent à écouter une pièce qu'ils ont choisie et à en parler. Le 30 octobre, il s'agit de Diner, de Laurent Renou, et la lecture est suivie d'un débat anime par Bernard Dort.

* Renseignements: 255-74-40.

En V.O. : U.G.C. CHAMPS ÉLYSÉES - U.G.C. ODÉON - U.G.C. ROTONDE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - En V.F. : U.G.C. BOULEVARDS - MONTPARNOS - U.G.C. GARE DE LYON



MUSIQUE

MAHLER ET MARTINU PAR KUBELIK

Le paradis et l'enfer

cellente de consier l'intégrale des symphonies de Mahler à Rasaël Kubelik. Grand chef par la taille comme par le talent, celui-ci ressemble à ces maiures que l'on vénère, non sans une certaine crainte révérentielle, tant ils rappellent le pater familias on l'instituteur à l'ancienne mode, tels Furtwaengler ou Jochum. Et lui est slave de surcroît.

Malgré sa très belle intégrale discographique (chez Deutsche Gram-mophon), on n'imaginait pas une Quatrième de Mahler d'une beauté aussi exceptionnelle. Rarement les musiciens de l'Orchestre de Paris, et chaque pupitre, avaient si merveil-leusement joué, et l'on sentait que chaque instrument avait été travaillé avec soin pour obtenir une couleur parfaite, une force de persuasion particulière, un relief idéal. Mille détails inconnus, essentiels, apparaissaient tout à coup, et des dialogues inapercus d'un instrument

à l'autre devenaient évidents. Aucune lourdeur dans cette interprétation primesautière, subtile, mais d'une précision aveuglante, tout entière exquise, tendre et émouvante, soulevée par la sveltesse des mouvements qui agitaient le grand corps et les bras de Kubelik en qui la souveraineté de la vision musicale ne fait ou un avec l'infaillibilité du métier. On se trouvait vraiment dans le paradis enfantin du Knaben Wunderhorn, avec, devant nous, le visage

Daniel Barenbolm a eu l'idée ex- d'ange d'Anne Murray, assise sagement sur une chaise, savourant cette

promesse mystérieuse. Pourtant, quand elle entreprit de nous décrire le séjour des bienheuгенх. il nous sembla que sa voix un peu grave n'avait pas tout à fait la couleur ni la continuité idéales qui, naguere, nous emmenaient planer, avec celle d'Elisabeth Schwarzkopf,

au septième ciel. Auparavant, Rafaël Kuhelik nous avait plongés d'une main impitoyable dans l'enfer du Concerto pour deux orchestres à cordes, plano et timbales, de Bohuslav Martinu, œuvre terrible écrite en 1938 dans le pressentiment de la catastrophe mondiale, dure, tourbillonnante, étourdissante, où les orchestres à cordes se heurtent en ictant des éclairs, avec des lucurs livides de piano, de brefs grondements de tim-bales. Une tension presque insoutenable règne dans les trois mouvements où, parfois, tentent de pénétrer les grandes visions hymniques de Martinu. Dans le final, cependant, une pale lumière d'aurore annonce peut-être la paix après la guerre. Une partition poignante où, presque inconsciemment, le compositeur, de son propre aveu, - se defendait par son travail contre la menace qui devait tourmenter chaque artiste et chaque homme dans ses convictions les plus profondes ».

JACQUES LONCHAMPT.

FORMES

Dans l'Orient désert

surfaces en quelque sorte tissées jours là, mais les derniers sont dans l'absolu par Laura Lamiel m'a devenus des profils, après l'ère des été révélée à la FIAC. Comme pas Emergences rompant leur langue mal de visiteurs, j'ai voulu en de silence (5). On reconnaît la savoir davantage sur cette jeune même parenté dans ses bronzes artiste, plus connue hors de nos frontières. Son exposition complémentaire à la galerie Regards (1) a conforté mes impressions. Des stries, des motifs discrètement répétitifs jusqu'à l'obsession ani-ment ses toiles légères, en général « démarouflées », après avoir été peintes à l'acrylique et finement incisées au stylet. Pas de couleur, ou si peu, le noir, le gris, voire le blanc, rarement illuminés de traces violentes. Une autre surprise vous artend devant les œuvres sur papier, les dessins dépouillés.

Nicole Bottet fait tenir l'immensité du désert en de petits formats : étonnant contraste avec les objets intimistes peints plus grands que nature que présente la galerie Nichido à la FIAC. Un séjour l'an dernier dans le Sud tunisien lui a été bénéfique. Elle est revenue éblouie. En témoignent (2) ces quarante-quatre variations trente-quatre aquarelles et dix huiles - sur des étendues désolées, à peine humanisées parfois par quelque mirage, ou supposé tel. Poin d'un orientalisme de bazar. L'ocre des sables, le bleu du ciel virant au noir, . les dunes bougeant sous son regard ... comme l'écrivait déjà Le Clézio, une atmosphère plus tragique que radicuse, le vertige de l'infini qui, faute de trouver, et pour cause, un miroir à sa taille, s'inscrit tout entier dans le moindre reflet.

Revoici l'univers cartésien de Roger Vieillard (3). Ce n'est pas sans · raison · qu'il a lidèlement illustré le Discours de la méthode, ce n'est pas sans préméditation que ce livre est ouvert, ici. aux bonnes pages. Le graveur fixe l'idée, la redresse, même quand le temple c'écroule, ses colonnes secouées par un invisible Samson.

Qu'en regard Michel Geminiani est charnel ! Son art robuste malaxe une matière vivante réinventée (4). Ses encres, ses pastels, ses dessins, avec ses nus (le Dos de ma sœur, la Vénéneuse écartelée...) ou ses vaches superbement massives, ne sauraient, malgré leur puissance, faire négliger les sculptures. Pas de hiatus entre les œuvres sur papier et les créatures de bois écorcé, poncé, somme toute réincarné, dont l'une, précisement, se nomme Trait d'union, tronc dépecé, fendu en deux. L'arbre reste l'arbre tout en devenant femme. Chaque moitié cherche à rejoindre l'autre et appelle la caresse.

Aline Gagnaire ne fait plus tout à fait face... Face est d'ailleurs le pitre du mince volume en grand format qu'elle vient de publier: elle y come son cheminement de la révolte à la sérenité. Ses longs, très longs visages de platre blanc, nez et l

L'envoûtante austérité des vastes lèvres réduits à l'essentiel, sont toudevenus des profils, après l'ère des quasi immatériels, des profils encore, plus attirants peut-être, fendant l'espace romme des lames de couteau.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 40, rue de l'Université. (2) Atelier Lambert, 62, rue La Boé-(3) Sagot-Le Garrec, 24, rue du

(4) La Galerie, 67, rue Saintindré-des-Arts. (5) Galerie Darial, 22, rue de

VENTES

Dispersion d'une partie de la collection Maeght

27 octobre en noctume (le Monde du 26-27 septembre), aura été un événement parisien, un rien mondain, plus que l'Événement à inscrire aux annales des ventes aux enchères publiques. On s'y est pressé, et même bousculé, ce qui fit dire à Mº Guy Loudmer en guise de préambule : « Cet espace est trop petit et la collection de Marquerite et Aimé Maeght, trop célèbre.». Mais à part cette conue du début, la vente s'est déroulé calmement, faisant un bon score, un peu en dessous des estimations toutefois : on en attendant une trentains de millions.

L'enchère la plus élevée de la soirée à été réalisée par une grande toile de Fernand Léger : la Belle Cycliste (1951), qui a atteint 2 750 00 francs Le Guéridon vert de Braque (1943) a réalisé 2 200 00 francs (il était estimé entre 2 et 3 millions), et Thème pointu de Kandinsky (1927) 1 900 000 francs. Deux Chagall, l'Arbre rouge (1966) et le Musicien sur fond rose (1969), ont été enlevés à 1 800 000 francs. avec une balle constance. C'est finalement Giacometti qui a réservé le plus de surprises. Outre deux peintures (Tête de Diego et Têtel ache-tées 1 300 000 francs et 1 100 000 francs, un bronze, Annette, a été adjugé 1 650 000 francs applaudissements dans la salle.

Le Buisson de Matisse (1951), un grand dessin dont les musées nationaux avaient demandé l'interdiction de sortie de France, a été racheté par Adrien Maeght lui-même pour 1 050 000 francs. Les musées nationaux, pour leur part, ont acquis à bon compte deux œuvres contemporaines : un des plus beaux Bazaine qui soient : Marée basse, à 280 00 francs, et une composition de Bram Van de Velde (1949) à 160 000 francs.

Les soixante-quatre cauvres, parmi lesquelles il n'y avait pas d'ailleurs que du bon, ont totalisé quelque 23,5 millions de francs. Ce qui permet, comme prevu, de couvrir les dertes de la succession, ce pour quoi la vente était organisée. - G.-B.



théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE RETOUR DU HÉROS. —
Tristan-Bernard (522-08-40), sam.
20 h 30, dim. 15 h, 18 h 30.
LORENZACCRO. — Théitre 13
(589-16-30), sam. 20 h 30.
SUR UNE HE FLOTTANTE. —
Benaboergeois (272-08-51), sam.
19 h 30.
PLATONOV. — Athéoés (742-67-27), sam. 21 h
LE MARIAGE DE FIGARO. — Bepace Marais (271-10-19), sam.

pace Marais (271-10-19), sam. 20 h 30.

CORRESPONDANCE. - L'Aquarium Cartoucheric (394-99-61), sam. 20 h.

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20): dim. 14 h 30: l'Éducation d'un prince; la Double Incommance; sum. 20 h 30: La vic est un songe; dim. à 20 h 30: Dom

Juse.
CHAULOT (727-81-15), Grand Foyer
sam. 18 h 30: les Petines Filles modèles;
sam. 20 h 30: Entretien avec M. Sald
Hammadi, ouvrier algérien; Taéltre Gémier; sam. 20 h 30, den. 15 h: Instrue-ODÉON (325-70-32) : sant. 20 h 30, dim. 15 h : Arlequin, surviteur de deux mai-

LE PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :

LE PETIT ODÉON (323-70-32), 18 h 30: le Pasteuil à bascule.

TEP (797-96-66) sun. 20 h 30, dim. 15 h: le Chantier; sun. 14 h 30, dim. 20 h: Perte des Liles; Loulou.

EZAUBOURG (277-12-33): Claima: 13 h, 16 h, 19 h: Nouveaux films B.P.I.; sun., dim. 15 h: Arroyo: renvol claima-tographique; à 19 h: Joseph Cornell; Danse: dim. 21 h: Évents de Merce Crasingham.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au Théâtre de Paris), Petite saile: sun. 20 h 30; dim. 14 h 30: la Fuite en Chine; Granule saile: sun. 20 h 30: Une journée particulière.

journée particulière.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), sum. 21 h, dim. 16 h : Carré ma-

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), sam., 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Verleta, per les clowns Maciona ; 22 h 30 : passage in-gard par les Mirabelles.

gart par set surstream.

ANTOSNE (208-77-71), mm., 20 h 30, mm., dim. à 15 h 30 : Coup de soleil.

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), mm., 20 h 30 : le Malentendu ; dim. à ATELIER (606-49-24), sam., 21 h, mat. dim. à 15 h : le Nombril

dim. à 15 h : le Nombril.

ATHÉNÉE (42-67-27), ssm., 20 h 30 :
Mademoiselle Elles, (dernière).

BOUFFES DU NORD (239-34-50), mat.

sam. 15 h : la Tragédie de Carmen.

BOUFFES PARISTENS (296-97-03),
sam., 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 :
En sourdine les sardines.

CARTOUCHERIE. — Atelier du
Chaudren (328-97-04), mat. sam. et
dim. 15 h : La hruit de Fean dit ce que je
pesse (dern. le 31). — Théâtre du Soleil
(374-24-06), dim., 15 h 30 : la Nait des
Rois ; sam., 18 h 30 : Richard II.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), sam.,

CENTRE MANDAPA (589-01-60), sem., 20 h 45, mat. dim. 15 h : Journal d'un

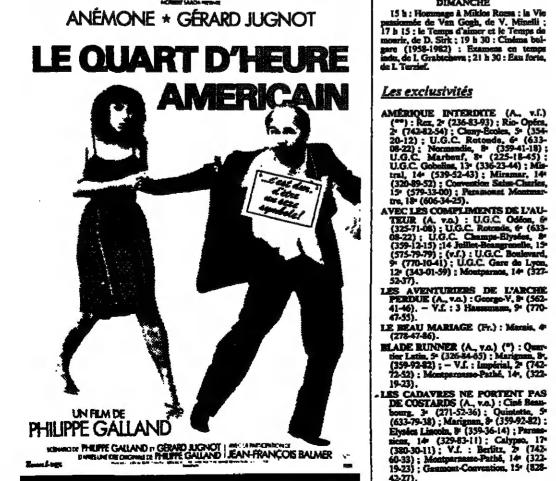
C.I.S.P. (343-19-01), sam., 20 h 45, met. dim. 15 h: Dieu nous gâte. CHÉ INTERNATIONALE, Grand Théitre (\$89-38-69), dim., 20 h 30 : Don Quichotte ; Galurie (sam., dim.), 20 h 30 : Onche Vania ; Reserva aum., 20 h 30 : Trois cases blanches. 20 N 30: 1 ros cares banches.

COMÉDEE CAUMARTIN, (742-43-41),
sam., 21 h, mat. dim. à 15 h 30: Roviens
decouir à l'Elysie.

COMÉDEE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-37-21), sam., 20 h 45, mat. dim. à
15 h 30: Ça ira comme ça.

MERCREDI

ANÉMONE * GÉRARD JUGNOT



COMÊDIE ITALIENNE (321-22-22), sam., 20 h 30 : Manton Marcia. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), sam., 18 h 30 : Ici et lk ; 20 h 30 : Elle lui dirait

CONSTANCE (258-97-62), sam., 20 h 30, mat. dim. à 17 h : Le bouhonne qui avait un Eou. DAUNOU (261-69-14), sam., 21 h, mat. dim. 1 (5 h 30 : La vie est trop courte. ÉCOLE DES BEAUX-ARTS (372-27-60)

EDOUARD-VII (742-57-49), sam., 2i h, mat., Dim. à 15 h : la Dermère Nuit de l'été.

ESCALIER D'OR (523-15-10), sam, 21 h : Diableries amoureuses. ESPACE-GATTÉ (327-95-94), sam, 18 h 30 : le Funambule unijambiste; 22 h : Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19), sup., 22 h 30, mat. dim. 18 h : Une chèvre sur un nuage ; Une tortue nommée Dostolovski.

PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (805-03-23), sam., 20 h 30: Tambours dans la mit. FONTAINE (874-440), sam., 20 h 45, mat dim. 15 h : Liši Lamont.

GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), sam., 18 h 30, mat. dim. à 14 h 30 : l'île de Tulipatan ; sam. 20 h 15, mat. dim. 16 h 30 : Vive les femmes ; 22 h, mat. dim. à 18 h 30 : Michel Lagueyrio. GALERIE 55 (326-65-51), sam., 20 h 30: A View From a Bridge.

GRAND HALL MONTORGUEIL,
(296-04-06), sam., 20 h 30 : Artend et le

pesse.

HICHETTE (326-38-99), sam., 20 h 15: h Castatrice chauve; 21 h 30: h Loçon; 22 h 30: he Cirque.

LA BRUYÈRE (874-76-99), sam., 21 h; sast. sam et dim. à 15 h : Au bois lacté.

LUCERNAIRE (544-57-34), sam, I.

18 h 30: l'Homme fige; 20 h 30: la

Papesse américaine; 22 h 15 + sam.

15 h : le Cri dans la chapelle. — II.

18 h 30: Noos de sang; 20 h 30: la

Nooe; 22 h 15: Tehoufa, — Petito Salle,

18 h 30: Parions français.

MADELEINE (265-07-09), sam., 20 h 45, mat. sam. et dim. à 15 h : Sodome et Gemantie. MARIGNY (256-04-41), sam., 21 h, mat. dim. 15 h : Amadeus. — Salle Gabriel (225-20-74) sam., 21 h : l'Education de Rita. MICHEL (265-35-02), sem., 18 h 15 et 21 h 15, mat. dim. 15 h 30 : On dinera as 5t.

MICHODERE (742-95-22), sun., 20 h 30, mat. dim. 15 h : Joycues Piques. MONTPARNASSE (320-89-90), Grande Salle: sam., 21 k. Dim., 15 h; R. Devos; Petite Salle, sam., 21 h; Dim., 16 h:

NOUVEAUTÉS (770-52-76), sam., 20 h 30, mat., dim. 15 h et 19 h : Hold-up pour rire.

CEUVRE (874-42-52), sam., 20 h 30 :
Sarah et le cri de la langueste.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
sam., 20 h 30, mat. dim. à 17 h : Road
comme un cabe, Compagnie Philippe

Genty.
PALAE-ROYAL (297-59-81), mm., 19 h 15 et 22 h : Pauvre France. PÉNECHE-THÉATRE (245-18-20), sam., 21 h : Nuit de rêve ; Berurand. PLAISANCE (320-00-06), sam., 20 h 30, mat. 6im. 2 17 h : les Jalous.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) sam., 21 h : Flock. POTINIÈRE (261-44-16), sam., 20 h 45, dim, 15 h et 18 h 30 : Sol : Je SAINT-GEORGES (878-63-47), sam., 20 h 45, mat. dim. 15 h : le Chartmari.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), sam., 20 h 45, mar. dim. 15 h et 18 h 30 : les Enfants du silence. STUDIO PORTUNE, sam., Dina., 21 h : Café bouilla... café foutu.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), sam., à 20 h 30 : Huis clos ; dim. à 18 h 30 : l'Écume des jours : Sam., 20 h 30 ; dim. à 15 h : is Maison de

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

784.70.20 (lignes groupées)

Samedi 30-Dimanche 31 octobre

poupée; sam., à 22 h; dim. à 17 h; A. Allais; sam. à 17 h, dim. à 20 h 30 : TANGO (272-17-78), sam, 20 à 30 : les THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), sum., 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h + sam. à 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

THEATRE EN ROND (387-88-14), sam., 21 b, mat. dim. 15 r: Complet veston sar mesure en trois essayages. THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41), sam., 20 h 30, mat. dim. 16 h: Un amour.

THÉATRE DU LYS (327-88-61), sam, 21 h, mat. dim. à 17 h : Voyage en Dualie. THEATRE DU MARAIS (278-03-53), sam., 20 h 30 : le Misanthrope. THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25), sam., 20 h 30 : la Nuix

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), sam., 20 h 30: Bruissement d'elles; 22 h : Liberté d'action. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), sam., 20 h 30, mat. dim. 17 h : 1929 on le Rève américain.

americain.
THÉATRE DES 400 COUPS
(633-01-21), sam., dim., 20 h 30 : Ma vic
en vrac; 22 h 30 : les Zavaters des pinos zastiques.
THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), sam., 20 h 30, mat. dim. 15 h : FAmbassade.
THÉATRE STUDEO BERTRAND (783-64-66), sam., 20 h 30, mat. dim. 15 h 30: la Marmite (dernière le 30).
THÉATRE DU TOURTOUR.

(887-82-48), sam., 18 h 30 : Un bain de ménage ; 20 h 30 : Le mai court ; 22 h 30 : le Radeau d'asphalte. VARIÉTÉS (233-09-92), sam., 20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30 : Chéri. Les concerts

SAMEDI ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Ch. de Chabot, Ch. Paillet (Bach, Scariatti, Beahms, de Falia). LUCEBNAIRE, 19 h 45 : B. et V. Picavet (Bechoven, Fauré, Debussy). SALLE VILLIERS, 20 h 30 : D. Berraud, J. Kriff (Berlicz, Debussy, Duparo...)

Les films marqués (°) sont interdits sux moins de treise ans, (°°) aux moins de dix-huit ans.

CHAILLOT (704-24-24)

SAMEDI

15 h : l'Aventure de Cabasson, de G. Grangier : 17 h : Et l'acier fat trempé, de M. Dosskol : 19 h : Fox (1915-1935) : Born reckless, de J. Ford : 21 h : Just inna-gine, de D. Butler.

DIMANCHE

15 h : Ma possme, de M.-G. Sanvajon ; 17 h : Cendres et diamant, de A. Wadja ; 19 h : Fox (1915-1935) : A devil with wo-

BEAUBOURG (278-35-67)

Samedi

15 h : Hommage à Mikios Rozsa : les Chevaliers de la table reade, de R. Thorps 17 h : Diane de Poitiers, de D. Miller ; 19 h : Cinéma balgare (1958-1982) : le Ro-tt le Géofenl, de V. Radev ; 21 h : Arbee

DIMANCHE

tre, 18* (606-34-25).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR (A. v.o.): U.G.C. Odéon, 6*
(325-71-08); U.G.C. Retunde, 6* (63308-22); U.G.C. Champs-Blysées, 8*
(339-12-15); 14 Julilet-Beangranelle, 15*
(575-79-79); (v.f.): U.G.C. Boulevard,
9* (770-10-41); U.G.C. Gare de Lyon,
12* (343-01-59); Montparnos, 14* (32753-57).

LES AVENTURIZES DE L'ARCHE PERDUE (A. v.a.): George-V, 9 (562-41-46). - V.L.: 3 Hassuman, 9 (770-47-53).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marais, # (278-47-86). (278-47-80).

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*): Quartier Latin, 5* (326-44-65): Marignen, 8*, (359-92-82); — V.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Montparensso-Pathé, 14*, (322-

Les exclusivités

a, de L. Commings ; 21 h : la Piste des esta, de R. Walsh.

La Cinémathèque

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 17 h : Chœurs de Radio-France, chef de chœur : M. Lasserre de Rozel, Orchestre national de Radio-France, dir. : M. Janowski (Wagner). ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 19 h et 21 h : W. Parrot, A. Dumond.

DIMANCHE

DIMANCHE

NOTRE-DAME, 17 h 45: P. Rouet
(Bach, Widor, Alain.).

ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 h : Easemble vocal Alternanco (Janequin, Lessen,
Monteverdi..).

THÉATRE DU ROND-POINT, 11 h :
Lindsay String Quartet (Schubert, Beethoven, Stravinski).

ÉGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 17 h : A. Care, L. Kaick (Haëndel, Bach, Albinoni..).

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES- PRÉS,
18 h : L. Maille (Bach, Liszt, Messiaen).

LUCERNAIRE, 18 h : voir samedi.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
19 h et 21 h : voir samedi. 19 h et 21 h : voir samedi

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), sam., 21 h, mat. dim., 15 h 30 : A la courte-paye. THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26), sam, 21 h, mat. dim. 15 h 30 : A

La danse

cinéma

THÉATRE DES 400 COUPS (633-01-21), sam-dim., 18 h 30 : Hallet Théa-tre actional du Zaire. Le music-hall

BOSENO (322-74-84), sam., 20 h 30, mat. dim. 16 h : H. Tachan (dernière le 31). ELDORADO (208-45-22), sam., 20 h 30, mat. dim., 15 h : Pantesias do Brasil. GYMNASE (246-79-79), sam., 21 h, mat. dim., 15 h : le Grand Orchestre du Spien-did.

LUCERNAIRE (544-57-34), sam., 21 h : Hussein el Mari. PALAIS DES CONGRÉS (758-27-78), sam., 15; dim., 14 h et 17 h 30, Ch. Goya.

OLYMPIA (742-25-49), sam., 21 h, mat. dim., 14 h 30: E. Macias-Adama (depnière le 31).

CLASS 1984 (A., v.s.) (**): U.G.C. Danton, & (329-42-62): Ermitage, & (339-13-71). — V.L.: Mantoville, 9 (770-72-86): U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44): Miramar, 14* (320-89-52).

23-49); Miramar, 14 (320-83-22). COMÉDIE ÉROTTQUE D'UNE NUIT DÉTÉ (A., v.a.): Forum, 1* (227-13-74); Studio Alpha, 5* (354-39-47); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Pu-blistic Committe (272-27-29).

Monto-Carlo, 9 (225-09-83); Pablies Elysées, 9 (720-76-21); Paramount-Monto-Carlo, 9 (225-09-83); Paramount-Montparasses, 14 (329-90-10). – V.f.; Paramount-Mariyana, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28);

LES FILMS NOUVEAUX

ALEXANDRE LE GRAND, film

47-62); Escurial, 13° (707-28-04).

L'AS DES AS, film français de Gérard Oury, Gaumont-Hallet, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Richellen, 2° (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Le Paris, 8° (359-35-99); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41); Nations, 12° (343-79-17); Paramount-Bursille, 12° (343-79-17); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount-Bursille, 12° (580-18-03); Gaumont-Sud, 44° (327-84-50); Montparmasso-Pathé,

(\$80-18-03); Gaumont-Sun, 19-(\$27-84-50); Montparname-Pathé, 14 (\$20-12-06); Bicavenic, 15-(\$44-25-02); Gaumont-Convention, 15- (\$28-42-27); Victor-Hago, 16-(727-49-75); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Wepler, 18- (\$22-44-01); Gaumont-Gambetta, 20-

(8.5-10-96).

DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE, film français de Gérard Guérin. Forum. 1* (297-53-74); Studio Logos, 5* (1354-26-42); U.G.C. Marbeoff, 3* (225-18-45); Lumière, 9* (246-69-07); Olympio-Entropôt, 14* (542-67-42).

MÉME LES MOULES ONT DU VAGUE A L'AME, courts mé-trages français. Studio-43, 9 (770-63-40).

LE NOTRE PARMI LES AUTRES,

film inédit soviétique de Nikita Mik-halkov. Cosmos, 6º (544-28-80). TOUTE UNE NUIT, film beige de Chautal Akerman. Hautefeuille, 5

(633-79-38): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Pagode, 7 (705-12-15); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entrop8t, 14 (442-67-42).

UNE CHAMBRE EN VILLE, film

Trançais de Jacques Demy, Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); U.G.C. Duston, 6- (329-42-62); Bretagne, 6- (222-57-97); Biarritz, 8- (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9- (770-11-24); 14-builet-Bastille, 12- (357-90-81); Mintella 146 (570-51-42), 14-

Mistral, 14 (539-52-43); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Serréans, 19 (241-77-99).

grec de Theo Angelopoules. V.o. : Action Rive Gauche, 6" (354-47-62) ; Escurial, 13" (707-28-04).

(1730-28-20);
LA COTE D'AMOUR (Fr.): Marigman,

18 (3359-92-82), Saint-Lazare Pasquier, 8
(387-35-43); Montparnasse-Pathé, 14
(320-12-06); Gaumout-Convention, 15

18 (320-12-06); Gaumout-Convention, 15

POR TERGERST (A. v.o.) (**): Ciné

(328-12-06); Chambon-Covention, 13-(828-42-71), soirée. COUP DE CIEUR (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1st (297-49-70) ; Hautefesille, 6-(633-79-93) ; Gaumont Champe-Elysées, 8- (359-04-67) ; Calypso, 17- (380-30-11) ; - V.f. : Montpernasse Pathé, 14-(320-12-06). (320-12-06).

30-11); - V.f.: Montparasses Pathé, 14*
(320-12-06).

DEUX HEURES MOINS LE QUART
AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.):
Gammont-Halles, 1** (297-49-70); Berlitz, 2** (742-60-13); Impérial, 2** (742-72-52); Richelleu, 2** (233-56-70); Chuny-Palace, 5** (354-07-76); U.G.C. Danton, 6** (329-42-62); Marignan, 8** (339-32-42); Birritz, 8** (723-69-23); St-Lazzre Pasquier, 8** (387-35-43); Maxérille, 9** (770-72-81); Athéna, 12** (343-04-67); Fauvette, 13** (331-60-74); Montparasses-Pathé, 14** (322-19-23); Montparasses-Pathé, 14** (322-19-23); Montparasses-Pathé, 14** (322-19-23); Montparasses, 14** (328-33-11); Gaumont-Couvention, 15** (323-42-27); Wepker, 18** (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20** (636-10-96).

DIVA (Fr.): Vendôme, 2** (742-97-52); Parahéon, 5** (334-15-04); Ambansada, 8** (339-15-71) mai; U.G.C. Game de Lyon, 12** (343-04-67); Emmirage, 8** (359-15-71) mai; U.G.C. Game de Lyon, 12** (343-04-67); Emmirage, 8** (359-15-71) mai; U.G.C. Gobelins, 13** (336-23-44); Miramar, 14** (372-89-52); Wistral 14** (539-52-43); Called P. Paramount Couvertion Saint-Charles, 16** (651-9-75); Paramount Montmartre, 18** (606-34-25); Secrétan, 19** (742-77-99).

QUEREILE (All., v.o.) (***): Forum, 1** (297-53-74); Cilyupic Luxembourg, 6** (633-97-77).

EMAN (A., v.o.): Smidio de la Harpe, 5** (634-07-76); Marignan, 8** (359-15-71) mai; U.G.C. Gane de Lyon, 12** (343-04-67); Paramount Couvertion, 5** (359-15-71) mai; U.G.C. Gane de Lyon, 12** (343-04-67); Paramount Saint-Charles, 14** (327-84-50); Cilumy Palace, 5** (634-07-76); Marignan, 8** (359-15-71) mai; U.G.C. Gane de Lyon, 12** (343-04-67); Paramount Saint-Charles, 14** (327-84-50); Cilumy Palace, 5** (634-07-76); Marignan, 8** (359-15-71) mai; U.G.C. Gane de Lyon, 12** (343-04-67); Paramount Saint-Charles, 14** (327-84-50); Montparasse 33, 6** (349-15-04); Montparasse 34** (349-15-04); Montparasse

LA FIÈVRE DE L'OR (A., v.f.) : Para-mount Opéra, 9 (742-56-31).

LA FREVRE DE L'OR (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE GENDARME ET LES GENDAE.

METTES (Fr.): Rez. 2 (236-39-3);
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-03); Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 3 (359-41-18); Biarriez, 8 (723-69-23);
U.G.C. Boulevard, 9 (246-56-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-39);
Athéms, 12 (343-00-65); U.G.C. Gobelis, 13 (336-23-44); Missral, 14 (539-52-43); Magio-Convention, 15 (325-79-79). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bianventhe Montparmasse, 13 (322-47-94). Socrétan, 19 (241-77-99).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*): Montparmasse, 3, 6 (344-14-27); Ambassade, 8 (252-60-34).

mass 83, 6 (544-14-27); Ambassado, 8 (359-19-08).

LA GUERRE DU FEU (Pr.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):
Paramount Marivanx, 2* (296-80-40);
Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparanase, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charlez, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34). mire, 6" (544-57-34).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE L'AMOUR FOU (Fr.) (*) : Escurial, 13-(Fr.) : Olympic Seint-Germain, 6- (222-87-23) H. Sp. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boite à

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). MAD MAX II (Austr., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82) : U.G.C. Marbeof, 8 (225-18-45). – V.f. : Mani-ville, 9 (770-72-86). ABOUND THE STONES (A. v.o.) : Vi-

MAMAN (QUE MAN) (**): Seint-Séverin, 5 (354-50-91). LE MARQUIS S'AMUSE (IL., v.a.): BREL (Fr.): Palace Crois-Nivert, 15-Onintette, 5 (633-79-38). (374-95-04). Ouintette, 5 (633-79-38). (374-95-08).

MAYA I/ABETLILE (Autr., v.f.): CABARET (A., v.o.): Noctambules, 9: (354-42-34); Lucernaire, 64 (544-57-08); Mat.; Caumont-Coavendion, 154 (528-20-64); Mat.; Vendôme, 26 (742-97-52).

CASABLANCA (A., v.o.): Action Ciristine, 65 (325-47-46).

15-71); Magic Convention, 15* (62320-64).

LES MISÉRABLES (Fr.): GammontHalles, 1* (297-49-70); U.G.C. Opéra,
2* (261-50-32); Richelien, 2* (23356-70); Hautelenille, 6* (633-79-38);
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Montparmente 83, 6* (544-14-27); Colisée, 8*
(359-29-46); U.G.C. Normandie, 8*
(359-29-46); U.G.C. Normandie, 8*
(359-29-46); U.G.C. Normandie, 8*
(359-29-46); U.G.C. Normandie, 8*
(359-41-18); George V. 8* (562-41-46);
Français, 9* (770-33-88); U.G.C. George U.S. (562-41-46);
Magie-Convention, 15* (828-20-64);
Magie-Convention, 15* (828-20-64);
Magie-Convention, 15* (828-20-64);
Magie-Convention, 15* (828-20-64);
Might, 2* (296-62-56).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.); Vidéostone, 6*
(325-47-46).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.); Vidéostone, 6*
(325-72-07); Acuciax, 17*
(764-97-83); Action La-fayette (FR-80-50).

MISSING (PORTÉ DISPARU)

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47). v.a.) : Epéc de Bois, 5° (337-57-47).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) :
14 Juillet Parasses, 6° (326-58-00).

LA NUIT DE SAN LORENZO (ft.,
v.o.) : Ciné-Beanboarg, 3° (271-52-36) :
14 juillet-Racine, 6° (633-43-71) :
14 juillet-Racine, 6° (633-43-71) :
15 jaillet-Parasses, 6° (326-58-00) : Biarritz, 8° (723-69-23) : 14 juillet-Bassille,
11° (357-90-81) : P.L.M. Seint-Jacquez,
14° (589-68-42) : 14 juillet-Bassille,
15° (575-79-79) : v.L. : Rex., 2° (23633-93) : U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32) :
U.G.C. Boulevard, 9° (770-11-24) :
Montparaos, 14° (327-52-37) : Mistral,
14° (539-52-43) : Chichy-Pathé, 18° (52246-01).

PARADIS POUR TOUS (Fr.) : Para-

PARADIS POUR TOUS (Fr.): Pare-mount Montparmane, 14 (329-90-10). (288-64-44).

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (246-49-07).

(Fr.): Biarritz, 3º (723-69-23); U.G.C.
Boulevard, 9º (246-66-44).

(A., v.f.): Haussmann, 9º (770-47-55).

* 2

0

魯

Paramount-Montparnesse, 14^a (32990-10); Paramount-Orléans, 14^a (54045-91); Convention Saint-Charles, 15^a (60-33); Saint-André-des-Arts, 6^a (32645-91); Convention Saint-Charles, 15^a (48-18).
(778-24-24);
A COTE PAMOUR (Fr.): Marigana,
B (159-07-27) Saint-Michel, 5^a (326-79-17). Marigana,
B (1

POLENTA (Snn.): Marais, 4 (278-47-86).

POLTERGEIST (A., v.o.) (**): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 9 (562-45-59-83); Paramount City, 8 (562-45-63); V.f.: Paramount Mariwaux, 2 (296-80-40); Paramount Defra, 9 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparusse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

OUEREILE (All., v.o.) (**): Forum, 1*

Corremon, 15° (522-46-01); Gamont-Gambetta, 20° (636-10-96).

DIVA (Fr.): Vendôme, 2° (742-97-52); Pambison, 5° (354-15-04); Ambassade, 8° (359-19-08).

LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.,v.a.): Emitage, 8° (359-15-71) mirrée. V.I.: Grand Ren., 2° (236-83-93); Danton, 6° (323-42-62); Emitage, 8° (359-15-71) mai.; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59): U.G.C. Gobellins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Margio-Convention, 15° (828-20

ACCELERATION PUNE (A., v.o.) : VI tone, 6: (325-60-34). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.): Paris Loisins Bowling, 18 (606-64-98).

(805-64-9);
ALIEN (A., v.c.) (*) : Quintette, 5- (633-79-38);
Ambessede, 8- (359-19-08);
v.f. : Capri, 2- (508-11-69); Français, 9- (770-33-88);
Parnassiess, 14- (329-83-11); Ciicky-Pathé, 10- (522-46-01). Com Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34).

LÉGITIME VEOLENCE (Fr.): ALL THE ROCEN ROLL YOU CAN EAT (A., v.o.): Vidéostone, 6" (325-60-34).

LÉTTERS PARAGORIE.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boite à L'ARNAQUE (A., v.o.) : Epéc-de-bois, 5-(337-57-47).

Marbest, 8" (225-18-45).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.): LLG.C.
Marbest, 8" (225-18-45). - V.J.:

U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32).

Champo, 5" (325-60-34).

Champo, 5" (325-60-34).

Champo, 5" (325-60-34).

(233-39-36).

4" (233-39-36). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

MEURTRES A DOMICULE (Fr.-Bel.): LES 161 DALMATIENS (A., v.f.): La U.G.C. Optra, 2 (261-50-32): Rottonde, 6 (633-08-22): Ermitage, 8 (359-15-71); Magic Convention, 15 (628-20-60). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.): U.G.C. Marbent, 9 (225-18-45). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbent, & (225-18-45).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 9 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Re-nciegh, 16- (288-64-44).

mount Montparmane, 14 (329-90-10).

IA PASSANTE DU SANS-SOUCI
(Fr.): Paramount Marivaux, 2 (29680-40).

PASSION (Fr.): Paramount Montparnaste, 14 (329-90-10).

MELIZAPOPPIN (A., v.o.): St.
Ambroise, 11 (700-89-16).

MESTORE D'O (Fr.) (**): Lumière, 9(246-69-07).

JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.): Optra-Night, 2 (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 5- (633-63-20)...

Sary are a series

-

傷. **

Same of the same

200

100

And the same

A -41.00 C

Consultance of

1 ---

6.28

218 4

200

60, . . .

- ---

11.25

grand and the

LE MARGAGE DE MARIA BRAUN (All. vo.). Pelace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

(374-95-04).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET
DINGO EN VACANCES (A., V.I.).:
Grand Pavois, 15- (554-46-85): Napo1600, 17- (380-41-46).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.I.) (**): Capri. 2º (508-) 1-69).

(E MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Aug., v.o.) Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) Studio de la Harpe, 5 (354-34-83). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**) Arcades, 2 (233-39-36). Arcades, 2 (233-39-36).
PAPILLON (A., v.f.) : Capri, 2 (508-

LA PARTY (A., v.o.), Randagh, 16s PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (*): Cinoches, 6* (633-10-82). LE PRIVÉ (A., v.a.), Olympic-Helles, 4-(278-34-15).

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT (A., v.o.), Quintette, 5 (633-79-38), Ambassade, 8 (359-19-08), Parmaniem. 14 (329-83-11). - V.f.: Impérial, 2

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?
(A., v.f.): Templiers, 3* (272-94-56).
LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.A.): Studio Contrescarpe, 5* (325-78-37).

SHANGAI EXPRESS (A., v.o.) : Action Ecole II, 5* (325-72-07). LESHERIF EST EN PRISON (A. v.f.) : Opéra Night, 2s (296-62-56). THE ROSE (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

TO BE OR NOT TO BE (A. v.o.) : Tota-LA VALSE DANS L'OMBRE (A., v.o.):
Olympic Si-Germain, 6 (222-87-23);
Olympic Balzac, 8 (561-10-60). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.o.) (*) : Olympic Larembourg, 6* (633-97-77) ; Olympic Balrac, 8* (561-10-60). — V.f. : Arcades, 2* (723-38-32) (23-3-3-3)
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Sindio Cujas, 5- (354-89-22);
Olympic Entrepôt, 14- (542-67-42),
Z (Fr.): Templiers, 3- (272-94-56).

Les festivals FASSBENDER (v.c.): Ciné Beautourg, 3° (271-52-36): Gibier de passagn: dim. 0 h 20.

0 h 20. BUSTER KEATON: Marais, 4 (272-47-86): sem., Finacées en lolle; dim., le Round.

LA COMEDIE MUSICALE : De merveillenx an drame (v.o.): Bonsparte, 6-(326-12-12); les Demoiselles en déresse, sam., dim. 16 h, 18 h: Amsada, sam., dim. 22 h; L'amour vini en das-sari, sam., dim. 20 h; Cover Girl, sam. Safe, Sam., dam. 20 h; Cover Gri, Sam. 22 h, dim. 14 h. CYCLE NEXITA MIENTALEOV (v.e.) : Commo, 6° (544-28-50), Le Nôtre parmi-les surres (v.f.); sam. 18 h, 20 h, 22 h; Un nid de gestilhommes, dim. 18 h, 20 h,

22 h.
FESTIVAL BOGART (v.o.): Action La
Fayette. 9 (878-80-50), sam., Dark Victory; film, Key Largo,
FESTIVAL GODARD, Studio 43, 9 (770-

63-40) : Lettre à Freddy Buache ; l'Inventaire laurancis ; ki, ailleurs, t.l.j. 22 h

ventaire lauxaneis; lci, ailleurs, t.l.j. 22 h + sam, dim. 14 h, 16 h.

REGARDS SUR LE CINEMA SOVIÊTIQUE (v.o.), Républic-Cinémas,
11*(805-51-33); Solaris; sam, 17 h 30,
21 h; Il étais une fois un merle chanteur,
dim., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LURS EUNUEL/ROBBE-GRILLET:
Denfert, 14* (321-41-01), Tristans;
sam, dim., 20 h; le Charme discret de la
hourseoisie; sam, dim., 22 h; la Voie hactie: dim., 17 h; le Journal d'ant femme de chambre (+ C. M. les Minis-tères de la muit) : sam., dim., 14 h 30;

PAge d'or: sam., 17 b.
PESTIVAL JACQUES TOURNEUR
(v.o.): Espace Gainé, 14 (327-95-94).
14 h., is Féline: 16 h., ies Hommes-léoparés: 18 h., Vandou; 20 h., Berlin-Express; 22 h., Pender-moi haut et

PORTRAITS D'ACTEURS EN SEPT FILMS (v.s.): Olympic, 14 (542-67-42), Inside Daisy Clover, 14 h 30, 17 h, 20 h, 22 h 15; disa, Jeremish Johnson, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
TOUTE LYELIVES DE FRANÇOIS TRUFFAUT (v.a.): Olympic (14*) (542-67-42): l'Amour en fuite, sam., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, 24 h; les Quatre Cents Coups + les Missons, dist., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Le Monde

100

Service des Abonnements 5. rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) woudront bien pondre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; cos abomés sont invités à formuler ieur demande une semaine au moins

Jaindre la deraière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de rediger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

A NANCY

Le Républicain Iorrain rachète 21 % du capital de *l'Est républicain*

Le quotidien de Metz le Républicain lorrain va-t-il prendre le contrôle de son rivai de Nancy l'Est républicain ? C'est possible après le rachat en cours, par la société éditrice du Républicain lorrain, de l'entreprise nancéieme la Grande Chandronnerie lorraine, qui détient 21 % des actions de l'Est républicain. La transaction, si elle s'effectue totalement, se mont à environ 30 millions de francs, la moitié représentant la participation au capital du journal.

Cette nouvelle, annoncée vendredi 28 octobre, a provoqué une vive émotion parmi le personnel du quotidien de Nancy, qu'inquiètent notam-ment les perspectives de concentration, annonciatrices de suppressions d'emplois. Une assemblée générale de la rédaction de l'Est républicain doit avoir lien ce samedi 30 octobre.

président du tribunal de commerce de Nancy, doit avoir lieu la pro-

chaine assemblée générale des ac-tionnaires, qui décidera des change-ments au conseil d'administration de

Cette prise de participation du Républicain lorrain au capital de

l'Est républicain constitue en tout

cas l'amorce de réalisation d'un

puissant groupe de presse régional, dont la diffusion dépasserait

dont la diffusion dépasserait 500 000 exemplaires quotidiens. Au Républicain lorrain (207 965 exemplaires en 1981) et à l'Est républicain (258 328) s'ajoutent en effet la Liberté de l'Est, à Épinal, où M. Claude Publ, directeur général du Républicain lorrain, est administrateur (31 695), et surtout l'Ardennais, à Charleville (30 411), détenu moitié-moitié par les deux

tenu moitié-moitié par les deux grands quotidiens de Nancy et de Metz.

(1) Le Républicain lorrain, fondé

par M. Victor Demange, appartient sux familles de ses deux filles, M= Marguerite Puhl-Demange et M= Monique

FOOTBALL

Au championnat

de France

NANTES CONSOLIDE

SON AVANCE

La treizième journée du cham-ionnat de France de première divi-

sion a été favorable au F.C. Nantes

leader du classement, qui a arraché le match nui (1-1) à Sochaux tandis

que ses deux rivaux les plus proches, Bordeaux et Lens, ont échoué res-

pectivement à Lille (1-2) et à Tours

En s'imposant à Lyon (3-1), le

Paris-S.-G. est également revenu dans le groupe de tête alors que

Saint-Etienne a rétrogradé encore après sa défaite à Strasbourg (0-2).

semble avoir acquis une bonne

avance (3 points) tandis que huit équipes - Bordeaux, Lens, Paris-

S.-G., Brest, Nancy, Toulouse,

Monaco, Saint-Etienne - se tien-

nent dans une fourchette de trois

Sochaux et Nantes 1-1

CLASSEMENT. - 1. Nantes, 20 prs: 2. Bordeaux, Lens, 17: 4. Paris-S.-G., Brest, 16: 6. Nancy, Tou-louse, 15: 8. Monaco, Saint-

Etienne, 14; 10. Laval, 13; 11. Strasbourg, 12; 12. Auxerre, Sochaux, Metz, Tours, 11; 16. Bastia, Lille, 10; 18. Rouen, Lyon, Mul-

points.

Au tiers du championnat, Nantes

C'est la seconde fois que le Répu-suivant son patron d'alors, M. Léon Chadé, s'était opposé à la vente. M. Charles Boileau, alors P.-D.G. de la Grande Chaudronnerie lorraine, l'avait enlevée en son nom propre, le 7 octobre 1974, pour une somme d'environ 8 millions de francs.

Mais M. Boileau allait rétrocédes ansaidt ces actions à son entreprise, et la famille Boileau, père et fils (Charles et Francis), prenaît le contrôle du conseil d'administration. Une autre famille, les Lignac — qui détient près de 29 % des actions de l'Est républicain avec ses alliés, fait écartée de ce conseil. Le 17 juin 1980, M. Marcel Fournier, alors P.- D.G. des magasins Carre-four, et proche de M. Robert Hersant le patron de la Socpresse, en-trait à son tour au conseil d'administration, après sa femme, nanctienne d'origine, qui détenait

déjà des actions.

Une succession d'épisodes juridiques et judiciaires compliqués se déroulent à partir de 1979 (voir notamment le Monde des 28 avril et 1° juin 1982). D'une part, la famille Lignac conteste la rétrocession d'actions par M. Roileau à la Grande tions par M. Boileau à la Grande Chaudronnerie lorraine. L'affaire passe de tribunal en tribunal, elle devrait être à nouveau évoquée le 5 novembre prochain devant la cour d'appel de Nancy et le 8 novembre au tribunal de commerce. D'autre part, un coup de théâtre se produit en 1981 à la Grande Chaudronnerie lorraine, qui change de P.-D.G. à la suite d'une affaire de famille dou-blée d'une affaire financière. M. Charles Boileau cède sa place à son bean-frère, M. Bernard Pin-chard. Ce dernier et la Grande Chaudronnerie lorraine détiennent désormais 24,44 % des actions de Est républicain.

M. Bernard Pinchard se déclare rapidement allié de la famille Lignac, mais il siège seul au conseil d'administration, toujours contrôlé par le clan Boileau-Fournier, même si celui-ci ne possède que 15 % envi-ron du capital. Le clan Lignac-Pinchard (53,23 %) n'est bien évidemmment plus intéressé par l'action en nullité de la rétrocession des actions Vilgrain-Boileau; c'est au contraire le clan Boileau-Fournier qui réclame cette nullité.

Un puissant groupe de presse

Durant les grandes vacances de 1982 et jusqu'à ces derniers jours, une lutte acharnée semble s'être déroulée entre les deux groupes pour contrôler à la fois les petits porteurs, mais aussi le plus gros, la Grande Chaudronnerie lorraine, qui counaît des difficultés financières importantes. Une tentative de rachat par la famille Boileau, soutenue, semblet-il per M. Hersant, échouc.

Le Républicain lorrain se porte alors acquereur à la Bourse de Naucy du « bloc de contrôle » de 66 % des actions de la Grande Chaudromerie lorraine. Cette opération, confiée à un agent de change, pourrait être terminée dès la première semaine de novembre. Le Républicain lorrain serait en outre disposé à acheter les actions restantes détenues par différents porteurs. L'en-semble représente environ 30 millions de francs.

Cette reprise par le quotidien de Metz modifie la lutte des clars au sein des actionnaires de l'Est républicain. Il semble toutefois que les Lignac aient soutenu cette transaction avec les Pinchard, qui permet-trait d'obtenir une nouvelle majorité de 53 % parmi les porteurs de parts du quotidien de Nancy et pourrait porter éventuellement M. Gérard Lignac à sa tête. C'est une des hypo-thèses, parmi les plus crédibles. Le 30 novembre, date confirmée par le

Edite par & S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directour de la publication Anciens directeurs:



Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN: 0395 - 2037

La fin du « jacobinisme électronique » ?

Pour ceux qui ont poursuivi, trois directions ont été prépondérantes : la demande de services (1) à des prestataires de plus en plus nombreux et dont certains ont parfaite-ment su s'adapter aux exigences du public, alors que d'autres basonilaient : l'appel aux = jeux = dans les foyers où vivent des enfants et des cents ; l'essor de la • messagerie . c'est-à-dire des communications interpersonnelles, qui a réussi à

faire passer un - courant convivial -

dans le système.

C'est sans doute la surprise la plus agréable de l'expérience. - En huit mois, dit un abonné, j'ai fait la connaissance d'une vingiaine de per-sonnes, alors qu'il m'aurait fallu peut-être huit ans, sans mon terminal. . Des groupes passionnés par le même « hobby » (photo, musique, collection de timbres, etc.) se sont constitués. Une équipe d'une quarantaine de personnes s'est formée pour réfléchir sur Télétel et son avenir. Celles-là ne veulent plus être de simples - cobaves - et ont entamé un dialogue constructif avec les partenaires de services. Un début d'autogestion.

Améliorer l'outil

La lecon principale donnée par les télétéliens » de Vélizy c'est que, loin de contribuer à enfermer un peu plus chez soi l'utilisateur du Vidéotex, puisque les services étaient procurés à domicile, on est passé de la consommation à la communication. Du même coup a été démontré la vertu du système dit - interactif -, c'est-à-dire de celui qui permet de développer des demandes et des ré-

logue, par, ou avec la machine. En-core faut-il que celle-ci soit de plu

cables qui permettent, tout en ren-forçant les échanges interpersonnels, d'illustrer les informations et services d'images fixes ou de films. 2) L'utilisation professionnelle, qui, au reste, commence à se déve-

les bureaux que chez les particuliers, contrairement à ce que l'on avait supposé au départ. Les Japonais, eux, ont compris

aussi l'intérêt du système, mais ils ne le lanceront vraiment que lorsqu'ils auront atteint des standards de haute définition (1 125 lil'écrit passe bien sur l'écran, et ne rebute pas l'usager.

Ces améliorations à venir pourraient pousser les décideurs français à faire essaimer davantage l'annuaire électronique, ce qui pose

SPORTS

nuaire électronique et les produits vidéotex développés dans le cadre de Télétel 3V.

Les sondages d'opinion montrent que les personnes ne souhaitent pas tant disposer d'un annuaire plus moderne qu'avoir un terminal hez soi pour signifier qu'on est pour le progrès. L'appareil est perçu par la majorité des habitants d'Illeet-Vilaine comme disproportionné à leurs besoins réels de recherche de numéros de téléphone, guère mieux qu'un gadget. Mais on l'accepte sur la promesse implicite de disponibilité sur toute la France et surtout d'une multiplication de services (2).

Des terminaux dans les catés

Relais de communication autant que de consommation individuelle, la télématique dans des lieux publics (mairies, centres sociaux de quartiers, bureaux de poste) a l'avantage de faciliter la formation des utilisateurs, puisque des conseillers sont présents pour aider les usagers à s'y retrouver dans le maniement de l'appareil ou bien le font marcher euxmêmes. Lorsqu'on voit parfois la panique de personnes d'un certain age devant les distributeurs automatimoins de problèmes que l'extension de l'expérience de Vélizy. Après les tests de Saint-Malo (1980) et de la seau du R.E.R., où pourtant la maques de tickets de transport aur le rérégion de Rennes (1981), c'est l'en-semble des 270 000 abonnés d'Ille-on imagine le désarroi de citoyens et-Vilaine qui pourront se porter vo- devant un clavier de terminal. Cette lontaires pour participer à difficulté, qui affecte tous les utili-l'expérience d'ici au milieu de 1983, sateurs d'un niveau culturel peu Dans une deuxième phase, en Picar- élevé, est supprimée dans les expédie, se déroulerait la première expê- riences de télématique municipale (Claire à Grenoble, Télem à Nantes). Cette implantation permet aussi de rapprocher les fonctionnaires des administrés, mais il paraît aujourd'hui aventureux de dire qu'elle est plus démocratique que l'autre, car la télématique domestique, sans doute d'un accès plus difficiles, echappe davantage aux · pouvoirs . sur le chapitre du contenu.

Domicile, lieux publics innervés de plus en plus par la télématique ? Mais pourquoi ne pas utiliser également les calés qui sont des points de rencontre privilégiés? La souplesse d'adaptation et de raccordement des nouveaux outils d'information est considérable. On en est arrivé au point où les acteurs sociaux doivent prendre le relais de l'administration, comme demandait M. Cherki (3).

- L'économie de l'offre -, comme diraient les Américains pour créer la demande, était sans doute indispensable au lancement de la télématique. C'est vrai, au reste, pour toutes les nouvelles technologies. Le seul point en discussion eut été alors de savoir si ce sont ces desirs-là qu'il fallait créer plutôt que de satisfaire d'autres besoins tout à fait exprimés en matière de transports, d'habi-tat, etc. Ce vrai débat se greffe au reste sur un autre : où est le vrai moteur de l'expansion? Discussions majeures, mais sans fin. S'il est inévitable avec ce jeune joueur qui prouvé que grâce à la télématique avait failli être exclu de l'INSEP on pourra mieux passer de la société on pourra mieux passer de la société de consommation à la société de communication et tourner le dos au jacobinisme électronique », peutêtre alors le vrai développement pourra-t-il accompagner la croissance.

PIERRE DROUIN.

(1) Le plus - fréquenté - est celui du journal électronique (JEF), Lire l'arti-cle d'Eric Robde dans - le Monde Dinanche - daté 24-25 octobre 1982.

(2) Communication de Bernard Mar quet et Jean de Leege aux Journées in-ternationales de l'IDATE (8-10 octobre. à Montpellier).

(3) Voir le Monde daté 17-18 octobre. Supplément sur les journées de l'IDATE.

CENTRALE BLANC GROSSISTE LINGE DE MAISON

ouvre ses portes aux particuliers Couettes synthétiques et duver Housses de couettes Couvertures pure laine. Serviettes éponge Parures de draps Services de table

Tarchans, serviettes de table, etc. JALLA, PRIMEROSE, LAPLAUD, BORDIER etc.

2 Adresses PARIS (3ème) 16; rue Dupetit-Thouars Metro : Temple où République Fond de cour face au Carreau du Temple

VINCENNES (94) 14/16/18, rue Raymond du Temple Metro.: Château de Vincennes

Métro.: Château de Vince (face au Château) Ouvert tous les jours même le Samedi de 10 h. à 19 h.

en plus performante. Or il faut bis reconnaître que l'écran n'offre qu'une matière triste, un écrit qui fatigue les yeux, et déjà l'on pense

deux orientations plus prometteuses de Télétel que celles utilisées à Vé-1) Son couplage avec les réseaux

lopper. L'équivalent anglais de Télétel : Prestel serr beaucoup plus dans

gnes au lieu de 625 aujourd'hui), inispensables, estiment-ils, pour que

LE TOURNOI DE PARIS Forget, un junior chez les « pros »

par la firme Mac Cormack. Celle-ci

est composée de Sundstroem,

Mayotte et Brown, et elle est entraî-

née par Bob Brett, qui suivait aupa-ravant l'équipe Peugeot-Rossignol. La F.F.T., qui n'a pas vu Forget

quitter son giron d'un cœur léger, voudrait trouver des solutions pour

garder sous sa coupe le plus long-

temps possible les jeunes talents qu'elle a contribué à faire éclore.

Toutefois, la séparation paraissait

(Institut national du sport et de

'éducation physique) l'année der-

nière en raison de son manque d'as-

Lorsque la F.F.T. décida, au

cours de l'été dernier, de sélection-

ner ses camarades Loic Courteau et Tarik Benhabiles pour les champion-

nats d'Europe juniors de Budapest, Forget décida de voler de ses pro-

pres ailes. Les managers n'atten-daient manifestement que cela puis-

que les représentants de Mac Cormack et de Donald Dell firent

monter les enchères assez baut (1).

Pour l'instant, cette voie du pro-

fessionnalisme à l'américaine - ana-

logue à celle choisie déjà par Cathe-rine Tanvier - semble lui être

favorable ; ses défaites contre Clerc,

McEnroe et Wilander ont été partiellement compensées par des victoires sur Alexander, Tanner et Ho-

cevar, et il a gagné cinq cents places

Ce grand dadais dont le jeu reste considérablement perfectible rêve

de défendre les couleurs de la

France en Coupe Davis et, plus immédiatement, de ravir à l'Australien

Patrick Cash le titre de champion

du monde juniors. Pour cela, il doit

aller disputer, ces prochaines se-

au classement mondial.

siduité à l'entraînement.

Les demi-finales du Tournoi de Paris, qui doit s'achever dimanche 31 octobre au stade Coubertia, mettaient aux prises ce samedi l'Américain Scanlon et le Brésilien Hocevar, qui ont éliminé respectivement vendredi 29 l'Américain Lapidus (6-0; 6-2) et l'Américain Lapidus (6-4; 4-6; 8-6) ainsi que le Polonais Fibale et l'Américain Gottfried, vainqueurs respectifs de l'Américain Smith (6-2; 7-6) et du Français Forget (7-5; 6-2). Dernier des cinq Français en lice dans ce tournoi doté de 75 000 dollars, Forget, qui brigue par ailleurs le titre de champion du monde juniors, a opposé une belle résistance à Gottfried, face auquel il a eu deux balles de branche en control de conducte la manche en parties de transit de conducte la manche en parties de parties de la conducte la manche en parties de parties de la conducte la manche en parties de parties de la conducte la manche en parties de la conducte la con premier set avant de concéder la manche sur une double faute.

TENNIS

Potier, Fritz, Portes et Deniau n'ayant pu passer plus de deux tours au Tournoi de Paris, le dernier Francais, dans cet open doté de 75 000 dollars, était Guy Forget. Les Parisiens avaient découvert en mai dernier à Roland-Garros un garcon assez culotté pour éliminer le vieux renard roumain Nastase, puis faire bonne figure face à l'ogre américain Connors. En petit comité, le public de la capitale a retrouvé à la porte Saint-Cloud le jeune gaucher au coup droit perforant mais à la concentration hésitante, qui s'est tenu suffisamment bien toutefois sur le court synthétique pour éliminer l'Irlandais Doyle (74° mondial) et l'Américain Manson (61° mondial) avant de céder devant l'Américain Gottfried 24 mondial), alors qu'il occupe le quatre-vingt-dix-septième rang du classement A.T.P. (Associa-

*Lille bat Bordeaux 2-1
*Laval et Brest 1-1
*Strasbourg bat St-Erienne 2-0
Paris-S.-G. bat *Lyon 3-1
Nancy bat *Auxerte 3-2 tion des joueurs professionnels). Même silhouette dégingandée, même jeu d'ombre et de lumière que cinq mois auparavant. Pourtant, ce n'est plus un jeune poulain de la Fé-dération française de tennis (F.F.T.) qui cherche à faire ses preuves, c'est un « pro » à part en-"Metz et Bastia 0-0 tière qui tente désormais de faire sa place au soleil. Depuis le début du mois de septembre, Forget a, en efset, intégré une équipe supervisée

OMNISPORTS

M. Soisson: « Le sport n'est plus une priorité nationale »

M∞ Edwige Avice, ministre délêgué à la jeunesse et aux sports, doit faire le 2 novembre - veille du jour où les crédits de son ministère pour 1983 seront examinés par l'Assemblée nationale - une déclaration sur le projet de budget de son secteur. Après la déception provoquée dans le monvement sportif par ce projet, le ministre pourrait annoncer une légère augmentation des crèdits extra-budgétaires (prélèvements sur le Loto et le P.M.U. finançant le Fonds national de développement pour le sport) comme l'a souhaité le Comité national olympique (C.N.O.S.F.).

Toutefois, avant que certe mise au point ne soit connue, M. Jean-Pierre Soisson, député-maire (U.D.F.) d'Auxerre, ancien ministre de la jeunesse et des sports, déplore que - le sport ne [soit] plus une priorité na-tionale », dans une déclaration où il constate que le projet de budget de Ja culture augmente de 16.6 %, alors que celui des sports ne progressera

- Au sein du ministère du temps libre, M. Henry a choisi de privilégier l'éducation populaire et le loi-sir social. Quant à M= Avice, elle a choisi de privilégier les actions en faveur de la jeunesse au détriment des activités sportives. Ainsi, les subventions inscrites au titre IV diminuent pour le sport de 2,6 millions de francs : celles au bénéfice de l'action éducative et culturelle augmentent de 24 millions de francs -, relève l'ancien ministre des sports, qui précise : . Une telle situation est particulièrement grave, alors que se dérouleront, en 1983, les Jeux méditerranéens et, en 1984,

- La reconduction en francs constants du budget de 1982, conclut M. Soisson, entrainerait une depense supplémentaire insienifiante puisque le budget des sports ne représenterait alors - mais alors seulement - que 0,25 % du budget de l'Etat. -

maines, deux tournois en Australie avant de s'engager éventuellement dans l'Orange Bowl à Miami pour l'attribution définitive du titre. ALAIN GIRAUDO. (1) Mac Cormack garantirait à For-get 70 000 dollars de revenu annuel en plus des gains en tournoi. L'Américain McEnroe et l'Australien McNamara se sont qua-

lifiés, le 30 octobre, pour la finale du Tournoi de Tokyo (300 000 dollars) en battant, respectivement, l'Austra-lien Edmondson (6-3: 6-2) et l'Américain Gerulaitis (6-3: 3-6: 6les Jeux olympiques. . 2). Le Français Yannick Noah, qui avait été éliminé au premier tour, a décidé de ne pas jouer le Tournoi de HongKong et de rentrer en France pour soigner des ampoules aux pieds et préparer la finale de la Coupe the second secon

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 30 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Droit de réponse.

20 n 35 Droft de reportse.

Emismon de Michel Polse.

La chesse. Passiounés de currage ou protecteurs de la nature ? Un débat qui promes d'être virulent. Espérons qu'il ne se terminera pas... à coups de fusil, évec M. Michel Crépacu, minustre de l'environnement, et de nombreux invités défenseurs ou ememis de la chasse.

21 h 50 Série : Dallas.

La coffic auth Robby et l. E. pa avec de l'accomme fabby.

Le confitt entre Bobby et I.R. ne cesse de s'aggraver. Bobby décruche un mirifique contrat pétrolier avec le Venezuela. Pam continue de chercher sa mère, et Lucy présente Mitch à 22 h 45 Magazine d'actualité : Sept sur sept. De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay.

Au sommaire:
Un reportage en Utalie sur la huse antimafia: un portrait de
J. de Larean, ex-superstar de l'automobile, devenu trafi-quant de cocaine; la télévision des autres évoquera la Polo-gue, et le grand élemoin de la semaine sera Peter Preston, rédacteur en chef du quotidien britannique The Guardian.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De M. Drucker. Autour de Daniel Gulchard, S. Dissel, J.-J. Golds K. Bush, S. Desmarets, etc.

21 h 50 Sárie : Dauil en 24 heures.

A. Cuny, R. Bohringer, P. Clementi, L. Szaba... Caillol, l'ancien syndicaliste, et Carrie, le colonel vieille France, poursuivent leur voyage à travers la France occu-pée. La radio annouce l'armistice. La Résistance commence à s'organiser. Une série bien jouée mois un peu lente.

22 h 50 Jazz: La grande parade. De J.-C. Averty. Woody Herman, un flüsisse bop au sempo de feu 23 h 20 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 On sort ce soir : Panurge. De Rabelais, adaptation J.-M. Royer, musique de C. Bolling réal. J.-C. Averty, avec P. Massimi, B. Allomane, M. Mul

usant Carra...
Un divertissement électronique conçocté par J.C. Averty,
bourré de trucages et débordant d'images surréalistes,
énoustoullant de virunoité
énoustoullant de virunoité



22 h 55 Prélude à la nuit. Polosaise billante opus 3 de Chopin, pour viol piano, par R. et A. Bex.

FRANCE-CULTURE

k, Malgret et le clochard, de G. Simenon. Avec J.-M. Thi-boult, H. Lapporent, J.-J. Steen, S. Agacinsky, B. Balp...
 h, Ad Bh.
 h S, La Ingue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

h. Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées à Paris): « Parsifal » de Wagner, par l'Orchestre de France et chours et maîtrise de Radio-France, direct : M. Janowski; chef des chours : M. Lassère de Rozel; chef de maîtrise : H. Farge : sol. B. Weild, K. Rydl, K. Moli...
 b. La unit sur France-Musique : Musique de muit : cauvres de Brahms, Comarosa ; Poissons d'or ; œuvres de Gaza, Reich, Adam. Achlor.

Dimanche 31 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte.
- 9 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- h Messe célébrée en l'abbaya des Pré-montrés Saint-Martin-de-Mondaye (Calvados).
- 12 h Tálé-foot. 13 h Journal.
- 13 h 20 Série : Starsky et Hutch.
- 14 h 15 Les nouveaux grands enfants. Sports dimenche.
- Pour vous.
- Séris : Arnold et Willy. 15 h 30 Jeu: Qui êtes-vous ?
- 18 h 55 Les animeux du monde De M. de la Grange et A. Reille. 19 h 30 Jeu: J'ai un secret.
- Journal.
- 20 h 35 Cinéma : le Magnifique,
- Film français de P. de Broca (1973), avec J.-P. Bei J. Besset, V. Caprioli, M. Tarbes, R. Gérôme (redif.). La ciesta, V. Agroca, N. Lavos, R. Cercina (reduct). Un écrivain trimant sur des romans d'esplonange s'identifie à son héros, étincelant agent secret : Il fait passer, dans ses récits, les personanges de sa vie quodilienne. Entre la réalité et un monde imaginane, l'amissant dédou-blement de Belmundo et autres interprètes. Parodie de James Band et de handalisations interprètes. isement de setmondo et autre Bond et des bandes dessinées.
- 22 h 10 Pleins feux. Magazine culturel de J. Artur et C. Garbon.
- 22 h 35 Sports dimanche soir.
- Journal. 23 h 20 A Bible cuverte.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 9 h 40 Cours d'anglais 10 h Gym tonic. (Et à 10 h 45)
- 10 h 30 Magazina du cheval. 11 h 15 Dimanche Martin.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 20 Dimenche Martin (suite). 17 h 5 Serie : Les fils de la liberté.
- 18 h La course autour du monde
- 19 h Stade 2.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Brassens, inédits. Un hommage il l'anarchette, l'eurs, le tendre qui chante blamon et Essette l'amour et les enterrements...



21 h 35 Document : Un homme et se mémoire (Maria Casarès), De S. Jezoguel, réal F. Cailland. Una comédienne de cinéma et de théâtre exilée à Paris dep

Une considerme de cinéma et de théâtre exilée à Paris depuis 1936 : un personnage dus sident par su passion et par l'éclar de seu tempérament expagnol.

22 h 35 Document : Repères sur la modern dance.
La nouvelle génération de chorignaphes : Europe, Japan. Une fomision d'A Plagne, réal. F.-M. Réndeau.
Resement la danse moderne a été sussi bles montrée au petit ferme à travers les pertumahités des chorigraphes Magny Mann. Unio Amagusur. Carolyn Carlson, Find Biasich et Maurice Béjars. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

10 h kmages de... 10 h 30 Mosaique.

Portreit de la con

Le choix.

Feuilleton sur la contraception. Chaque dimanche à 12 H

\$ sur FR3. Les jeux du dimanche. Feuilleton : Rocambols. 13 h

Ouvert le dimanche. Magazine de la photo : Flash 3. L'Echo des bananes. Avec Dr Feelgood; le groupe W.C. 3; Jo Lemaire et Celo-phane.

phane.
h 40 Spécial DOM-TOM.
h Sèrie : Bizarre, bizarre.
h 35 Sèrie : De la démocratie en Amérique.
Réal. R. Debourne et D. Naspiezes.
Puritassane, violence, seze, en rapport avec la presse, la religion aux États-Unis.

gion aux Etats-Unis.

1 h 25 Aspects du court métrage français.
J'asis pas quoi faire, de Michel Tedold.
Chronique de vie quotidienne d'une bando de jeunes adolescents de la bantieue paristeme.

h 10 Journal.

h 40 Cinéma de minuit : le Roman de Werther.
Film français de M. Ophuls (1938), avec P. Richard-Willm.
A. Verasy, J. Galland, P. Pax, G. Vitray, R. Legris, H. Guisol
IN.).
Nonumé référendaire au tribunal d'un villate rhénan, un

(N.)
(N.

O h Prélude à le nuit. Concert : Jacques Offenbach : extrait de la Vie purisseure. par l'Orchestre de Bordenux-Aquitaine, dur. R. Benzi.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 9, La fendtre ouverte.
 7 h 15, Horizon, magazine religieus.
 7 h 40, Charseurs de son : le domaine du temps.
 8 h, Orthodonie.
- n, Orthodonia.

 h 30, Protestinatisme : les amitiés françaises à l'étranger.

 h 10, Ecoute Israël.

 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédéra-hon française du droit humain.

 h, Messe, au monastère des Annoncirdes de Thian.

 h, Regarde sur la musique : Messe de Requiem, de Saint-
- 12 h S, Allegro. 12 h 4S, Entre Alms et Hum : vort et sou à la Bien Paris 82 (et à io h 5 et 23 h).
- 14 h. Som: 1 la campagne. 14 h. S. Théitre ouvert : « Ecritures de femmes », « Sara Z », de 8 S. Issaire autori; "Ecritaires de remnes.", "Sara 2.", de M. Fabien in 38, Bosmes mouvelles, grands consédiens : quatre nouvelles de Valèrie Boumer, Ines par Maurice Birgud.

 h 30, Rescoutre avec... Yvette Roody.

 h 34, Ma non troppe.

 h 16, Le cholens des cinémates.

 h, Albatros: Nani Balestrini.

 h 40, Aceller de création radiophysiqué: un, deux — ane, deux, par R. Farabet, avec l'amiral Sanguinetto.
- FRANCE-MUSIQUE
- FRANCE-MUSIQUE

 6 h 2, Couvert promende: œuvres de Povie, Haydin, Brodaky,
 Dvorak, Addinsel, Paganini, Gounod, Haendel, R. Strauss,
 Kiermener, Chabrier, Aliman, Zeller, J. Strauss.

 8 h 2, Camatate: œuvres de J.-S. Bach.

 9 h 10, Les mantinées de l'orchestre: L. Stokowski; œuvres de
 Saint-Saêns, Tchafkovski, Meussorgski, Wagner.

 11 h, Couvert (en direct du théture du Rond-Point des ChampsElysées, à Paria): œuvres de Schabert, Boethoven, Stravinski,
 par le Lindsay String Quartett.

 12 h 5, Magnazine international:

 14 h 4, D'une orelle à l'antre: œuvres de Gibbons, Walton,
 Satie, Debussy, Janacek, Ravel, Stockhussen, Schamanu.

 17 h, Comment l'entendez-vous? par G. Lemoine: œuvres de
 Schumann, Moussargski, Debussy, Janacek, Ravel, Stockhausen.

- Schumenn. Monascrane.

 19 h. Jazz vivant.

 20 h. Les clants de la terre.

 20 h. J. Concert : « Symphonie concertante paur union », de Mozart : « Symphonie n' 1 », de Mahier, par l'Orchestre philharmonague de Vienne, dar C. Abbado, soi , R. Kuechi, violon, ... 22 h 15, La suit sur France-Musique : Musique de nut : 0 h 5.

Lundi 1^{er} novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 10 h 15 Vision plus. Le jour du Seigneur : Messe de la Tous-11 h
- saint.
- 12 h 10 Juge box.
- Journal
- d'aujourd'hui.

 h 5 Cinéma: Ouragan sur le Caine.

 Film américain d'E. Dmytryk (1954), avec H. Begart, I. Ferrer, Van Johnson, F. McMurray, L. Marvin (redif.).

 En 1943, pendant la guerre du Pacifique, le conneendant
 d'un dragueur de mines, met ses hommes en danger par des
 ordres oberrants. Il est destinel par une motimerie. Un dramatique procès s'ensuit en cour marriale
 Adaptation d'un roman qui reçut le prix Pulitzer et fut porté
 au thébre. Cas de conscience, problèmes de l'autorité et de
 la lácheté, affrantement de cumutières et d'idées. Humphrey
 Bogart dans un de ses rôles les plus célèbres, s'écartant de
 son nythe.
- son nythe.

 17 h 25 Le village dans les nuages.

 17 h 55 Téléfilm : le Professeur de français.
- D'Y. Tashkov. 9 h 10 Histoire d'en rire.
- 19 h 30 A la una.
- 20 h 35 Cinéma: L'assassin habite su 21. Film français de H.-G. Clouzot (1942), avec P. Fressay, S. Delair, J. Tinsier, P. Larquoy, N. Roquevert, O. Talazzo
- S. Delair, J. Tusier, P. Larquey, N. Roquevert, O. Talazza.
 (N., redif.).

 Un commissaire de police, dégulal en pasteur, s'introdult dans une pension de famille de Montmortre pour découvrir un mysiérieux cassessin, signant aes crimes Monsieur Durand.

 D'après un roman de Stanislas-André Steeman, le premier film de Clouzot réalisateur. On y trouve en germe l'univers noir et pessimiste de Corbon. Sury Delair apporte humour et funtaisée à une intrigue inquiétante, ambigué.

 h 55 Téléchèque : l'Entrostien.

De C. Aveline, réal. C. Deurilliers.

Le long manalogue d'une vieille dame (Denise Grey) è l'approche de la mort qui confie et révêle ses souventrs, l'intimité de sa vie à un personnage muet, symbole de la conscience, tour à tour accusateur ou témoin bienveillans...

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 12 h 5 Journal. 12 h 30 Jau : l'Académie des neuf.
- 13 h 45 Série : La vie des autres.
- 15 h 55 Reprise : Un homme et sa mémoire (Maria Cesarès). (Diffusée le 31 octobre à 21 h 35).
- 17 h 45 Récré A 2.
- 19 h 10 D'accord pas d'accord.
- 20 h Journal. 20 h 35 Musiques au cœur : la dynastie des
- De P. Bourgode, réal. P. Planchon. Avoc M. Lousdale, F. Brion, J.-P. Laurent, E. Dod.
 Focker, un homme d'une trentaine d'années tente de passer de Berlin-Eut à Berlin-Cuest. Une chose l'en empêche : une armoire de famille à laquelle il tient comme à la prunelle de
- Réal D. Garrel Prod. INA.

23 h 5 Journal.

- 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h 35 Portes ouvertes : l'avlation ; l'accès des personnes handicapées dans le fonction publi-
- que. 13 h 50 Les après-midi de TF1 d'hier

- 19 h 45 S'il vous plait.

- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2.
- 14 h Aujourd'hui la vie. Série : La légende d'Adams et de l'ours
- 16 h 45 Reprise : Repères sur la modern dence (Diffusée le 31 octobre à 22 h 35). 17 h 15 La télévision des téléspectateurs.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des isttres.
- 19 h 20 Document : Sevene. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd.
- Avec la participation de l'Orchestre Colonne, dingé par O. Holt, et de C. Ivaldi. 21 h 50 Théatre pour demain : l'Armoire.
- 22 h 20 Magazine : Juste une image.

Un numéro réussi consacré à la mort : huit séquences intéres-santes dont une du réalisateur Robert Bober sur une photo de Sanders.

一日本の一人でです。

£

.€

- TROISIÈME CHAINE: FR3
- 18 h 10 Messages.
- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 56 Tribune libre. Castre de volontaries.
- 19 h 10 Journel.
- 19 h 20 Courts métrages. 19 h 55 Dessin animé.
- 19 h 55 Dessin animé.
 20 h Les Jeux.
 20 h Les Jeux.
 20 h S Cinémia: Elle court, elle court la banileue. Film français de G. Pinès (1972), avec M. Keller, J. Higelin, N. Costvel, V. Lanoux, R. Castel, E. Istria (redif.). Deux Jeunes mariés travailleut à Perix, doivent loger en banileue, dons une cité moderne. Leur bonheur tourne à l'aigre et au couchemar, à couve des difficultés de transport. Vision narquoise et satirique d'un problème social prioccupant. Film drôle sur des situations trister, mais pas contestataire. Le style condique du réalizateur rappelle celui de certains destins aminés américains.
 22 h 5 Lournel. 22 h 5 Journal.
- 22 h 35 Megazine : Thalessa. 23 h 10 Musiciub : Noureiev, il y a vingt ans. Avec le Royal Ballet.

FRANCE-CULTURE

- 7 k 2. Maximules
 8 k Les chemins de la commissence, le jeu des portraits ; à
 8 h 32, l'androit c'est l'enfer ; à 5 h 50, Echec au hanard.
 9 h 7, Foi et Tradition.
 9 h 30, Protestamtiume.
 10 h, Messe à la cathédrale du Mans.
 11 h Musique : Henri Datilleux.
 12 h 5, Noss tous chatsus.
 12 h 45. Panoreuss.

- poor les amateurs.

 14 à Sone, à la campagne.

 14 à 5. Un livre, des voix : «l'Horbo d'or», de Pierre Jakes-Hélias.
- 14 à 47. Les après-midi de France-Ceiture : le monde au singu-lier ; à 15 h 30, l'avant-garde au Japon ; à 16 h 30, Rendez-vous avec J. Hubaut ; à 17 h, Roue libre.
- 17 h 30, Magazine musical : im 18 h 30, Feallston : Coriectic. 19 h 10, Disques. 19 h 25, Jazz à Pancienne. né - Festival d'automne ».
- 30, Présence des arts : le Festival du film d'art de Mon-
- 120 h. Le témoignage de Penfant de cheser, de G. Simmon: Avec J.-M. Thibanh, M. Sarcey, M. Vitold, L. Lemeroier. 21 h. L'antre schae ou les vivants et les dieux : la magnaniminé chez Aristote. 22 h 36, Nairs magnétiques : sam imagos.

- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique lighte de Radio-France : œuvres de Rauber,
- Walberg.
 6 le 30, Musiques du matie : cenvres de Verdi, Matiegka, Sars-seze, Sammartini, Mozart, Wolf, Hottoterre.
 8 le 7, Quotidies leusique.
 9 le 5, Musicieus d'aujourd'uni : Viedo Perlemuter : cenvres de
- 9 h 5, Mesiciess d'aujocurl'uni : Vizdo Perlemuler : Cavres de Monart, Boethoven, Ravel.

 12 h, Chameurs de son, stêréo.

 12 h 35, Jazz : Tout Duke.

 13 h, Jennes solistes : cauvres de Byrd, Sweclinck, Rameau, avec l. Wjuniski, clavecim.

 14 h 4, D'one orellie Pantre : cauvres de Soworby, J. Brahms, Schoenberg, Gershwin.

 17 b 2, Rapères contemporains : cauvres de Cage, Boucoureth-liev.
- liev.

 17 h 38, Les intégrales : les œuvres de K. Szymanovski.

 18 h 38, Studio-Concert (donné le 21 juin 1982, az studio 106) :

 Muniques traditionnelles.

 19 h 38, Jazz.
- 19 h Jo. Jazz.
 20 h Les muses en dialogue.
 20 h 30. Concert (douné au Centre Georges-Pompidou, le 10 mai 1982): « Mouvement calme», de Mefano; « les Grandes Fontaines», de Malher; « Sursam corda triplum », de Micreann; « Un soleil obscur à la cime des vagnes», de Lenot;
 Children de Dounde : Longreinstern et Mellecotte.
- Shin Gyo s, de Dusspin ; « Improvisations sur Mallarmé », de Boulez par l'ensemble 2e 2m, dir. J. Mercier ; sol. D. Dorow, soprano, Y. Nara, soprano, J. Merano, piano, P.-Y. Artaud, picolo.
 21 h 45, La suit sur France-Musique, Musique de núit : Schubert, Mendelssohn, Boethoven ; 23 h 5, Aspects de la musique française : Barraud ; 0 h 5, Musique du Nord.

M. PIERRE LESCURE NOMMÉ DIRECTEUR DE LA RÉDACTION D'ANTENNE 2

M. Pierre Desgraupes, P.-D.G. d'Antenne 2, a annoncé, jeudi 28 oc-tobre, les nominations de M. Pierre Lescure comme directeur de la ré-daction, de M. Michel Thoulouze comme adjoint au directeur de la ré-daction, chargé des magazines, et de M. Hervé Chabalier comme délégué

du directeur de la rédaction, chargé du journal de 13 heures. du journal de 13 heures.

Le président d'Antenne 2 a d'autre part précisé que la rédaction serait organisée désormais en trois unités distinctes : celles des journaux de la mi-journée, dont la responsabilité revient à M. Chabalier : celle des journaux du soir, dont la direction seru confiée à M. Christine Ockrent, et celle des magazines, sous la responsabilité de M. Thoulouze. Ces trois unités bénéficieront ouze. Ces trois unités bénéficieront

d'équipes renforcées et utiliseront des services communs tournés davantage vers le reportage. Trois nouveaux magazines pour-raient d'autre part être crées, à partir du mois de janvier, à l'initiative de M. Michel Thoulouze. Le pre-mier, de périodicité meusuelle, se présenterait comme un magazine des droits de l'homme, une sorte de « relai » de tous ceux qui se battent pour leur sanvegarde, et serait donc lui-même, selon M. Thoulouze, « un

moyen d'action ». Les deux autres seraient hebdomadaires. L'un,

vor, traiterait des problèmes prati-ques de la vie quotidienne, ceux no-tamment sur lesquels le courrier des éléspectateurs attirerait l'attention. L'autre serait conçu comme un ma-gazine à l'américaine, et proposerait en une même émission divers grands reportages d'une vingtaine de mi-

[Né en 1945, M. Pierre Lescure a dé-buté à R.T.L. en 1965 : il a ensuite suc-cessivement travaillé à R.M.C., puis sur la deuxième chaîne de télévision en tant que présentateur, et à Europe 1, où il devint rédacteur en chef en 1977. Après qu'unt redacteur en cont en 1977. Après un nouvean et bref passage à R.M.C. comme directeur chargé des pro-grammes, il a rejoint Antenne 2 en sep-tembre 1981 pour prendre la responsabi-lité d'une unité de programmes de variétés.] INE en 1945, M. Michel Thoulouze (Né en 1945, M. Michel Thoulouze est entré à la première chaîne en 1969. Devenu emuite chef des informations générales sur la seconde chaîne, il en a été licencié en 1977 par M. Jean-Pierre Elkabbach. Coproducteur du magazine « Le nouveau vendredi » sur FR 3, il a suivi M. Jean-Marie Cavada lorsque celui-ci a quitté FR 3 pour TF1 en jaavier 1981, et exerce depuis un an les fonctions de rédacteur en chef des managines.

[Né en 1945, M. Hervé Chabalier est d'abord entré au service politique de R.T.L. avant de participer aussi sur la première chaîne de télévision à lafor-

M. Pierre Desgraupes. Ayant participé à la fondation du Matin de Paris, dont il est devenu rédacteur en chef du supplément magazine en 1981, M. Chabalier a reçu le prix Albert-Londres en 1969 pour l'ensemble de ses grands reportages, en particulier ceux consecrés au Liban.)

VOUS CHERCHEZ **UN PIANO?**

LOCATION DEPUIS 220 F mois irėgion pansiennei VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, ni caution) Uterals grat, dans the la Frence **26 MARQUES REPRESENTEES** Garanne jusqu'à dir ans





A

--HANDICAPÉS --

€ ₁₀₀,

v²— - ∨ · · — - · · · · ing the second

 $\beta_{p}(q^{p}+\underline{q})=qq$

W- " -

DE BELLEY

- -

- - .

Control of the

Primp The same of the sa

The State of State of the State

* 100.00

Un guide et ses mises à jour

M. François Bloch-Lainé vient de présenter li la presse un volu-ouvrage de M. V marin, du associations de parents d'enfants inadaptés. Il s'agit d'une nouvelle édition du « Guide pratique des personnes handicapées », qui s'étend désormeis il tous les types de handicaps et rassemble d'innombrarenseignements, jusqu'à présent épars, sur l'un me plus astas secteurs de la vie associa-

Ce recueil en six volumes peut être actualisé régulièrement, grâce à la mise il jour de feuillets

Un travail considérable permis au point de ce véritable dictionnaire des handicaps, des législations, des droits et des services pratiques mis à la disposition des usagers handicapés. L'ouvrage se décompose en quatre grands chapitres : les équipements, les personnels, les clients d'établissements, leur environnement (structures et orga-

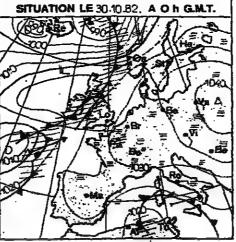
Dans sa préface, M. François Bloch-Lainé souligne le ∢ retard évident avons,en France, pour ce qui est de la mise G.C.D. la rue de la Marn en commun des informations né 94500 Champigny-sur-Marne.

leur traitement informatique », et se réjouit de la publication de ca recueil cobjectif et pragmati-qu'auront à consulter personnes teurs, gestionnaires d'établisse-ments, médecins et sociaux - s'occupant des handicapes. - J.B.

* Editions Dialogues, 51, avenue des Gobelins 75013-Paris. Six volumes contenant mille vingt-quaire fiches mobiles, 790 F, port compris, avec les mèses à jour pour un an à partir de la date d'achat (valour 350 F).

 Les associations. — Un Répertoire de associations organismes au service des per-sonnes handicapées pour sui également publié par les Éditions Dialogues. La desciné aux professionnels de la pices du la national fran-çais de liaison pour la réadaptation des handicapés, 38 boulevard Raspail 75007, Paiement p. chèque (50 F), libellé C.N.F.L.R.H. auprès routage G.C.D. H rue de la Marne

MÉTÉOROLOGIE



Malgré une baisse relative du champ

de pression, les conditions anticycloni-ques prédominent, et la France reste

protégée des perturbations atlantiques. Cependant, un front froid peu actif s'ap-prochera des côtes du nord-ouest, appor-tant une forte nébulosité.

Dimanche, bean temps ensoleillé du

Dimanche, beau temps ensoleillé du Roussillon au sud des Alpes, avec des températures voisines de 22 degrés l'après-midi; ciel plus suageux sur la Corse. Des Charentes à l'Aquitaine et au sud du Massif Central, nombreux bancs de brumes ou de brouillad la matin, se dissipant rapidement pour faire place à une journée ensoleillée et douce. De la Bretagne au Pas-de-Calais, après une matinée brumeuse et nuageuse, la

De la Bretagne au Pas-de-Calais, après une matinée brameuse et nuageuse, la nébulosité restera très forte et quelques braines faibles seront observées près de la côte; vent de sud-ouest faible à modéré; les températures avoisineront 13 à 15 degrés. Sur les autres régions, persistance du temps frais le matin avec noubreux brouillards, brumes et nuages bas se dissipant très lentement et pouvant persister sur les Voages, la Lorraine et la Bourgogne.

Bourgogne. La pression atmosphérique réduite au

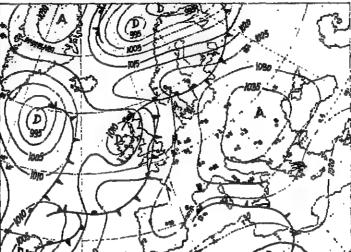
nivean de la mer était à Paris, le 30 oc-tobre, il 7 heures, de 1 030,4 millibara, solt 772,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre ludique le maximum enregistré de la journée du 29 octobre ; le second le minimum de la nuit du 29 au 30 octobre) : Ajaccio, 24 et degrés ; Biarritz, 24 et 10; Bordeaux, 21 et 6; Bourges, 13 et 7; Brost, 14 et 11; Caen, 14 et 7; Cherbourg, 13 et 8; Clermont-

🔤 Brouillard 🗠 Verglas dans la region Evolution probable du temps on France entre le samedi 30 octobre à 0 heure et le dissanche 31 octobre à missit :

PRÉVISIONS POUR LE 31 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

PRÉVISIONS POUR LE 31.10. DÉBUT DE MATINÉE



Ferrand, 19 et #; Dijon, # et #; Grenoble, 17 et 2; Lille, ■ et 6; Lyon, 11 et 7; Marseille-Marlgnane, 21 et 9; Nancy, Met 5; Nantes, 17 et 8; Nice-Côte d'Azur, 21 et 14; Paris-Le Bour-get, 8 m 7; Pau, 24 m 5; Perpignau, 20 et 9; Rennes, 15 et 9; Strasbourg, 10 et 7; Tours, 12 et 8; Toulouse, 21 et 6:

Températures relevées à l'étranger Alger, 19 et 15 degrés; Amsterdam, 14 et 8; Athènes, 20 et 15; Berlin, 15 et 5; Bonn, 11 et 7; Bruxelles, 10 et 3; Le

PARIS EN VISITES -

MARDI I NOVEMBRE

danse, M= Znjovic.

des Carron, Mar Decent

monuments historiques).

sance d'lei d'Ailleurs).

Jeslet) .

L'Opéra », 13 h 15, devant la statue

= Les Gobelins >, 14 h A 42, avenue

- Hôtel de Lauzun -, quai d'Anjou,

« Monet et ses amis», 15

2. Louis-Bollly (Approche de l'Art).

Saint-Martin », 15

Métro Jacques-Bousergent «Connais-

au Forum », 15 heures, devant (P.-Y.

« La Place des Vosges », 15 honres. Place des Vosges (Paris et son histoire).

(Résurrection du Passé).

(Tourisme culturel).

Henri-IV (Le Vieux Paris).

(Vienges de Paris).

CONFÉRENCES -

ECHECS-

- Le Marais -, 14 h 📉 métro Saint-

- La Monnaie -, 14 h 30; 11, quai

Le Marais ., 14 h 30, 12, bouleverd

« Montmartre », 14 h 30, métro

14 h 30 : 109, mm de Rivoli, M. M. Meunier-Thouret : - Les Grands

son Histoire).

L. L'énigme Comte Saint-Germain » (Égonia).

A Lucerne

PRÈS DE CENT NATIONS

AUX 25° JEUX OLYMPIQUES

Les 25th Jeux olympiques d'échec masculins m 10th Jeux féminins débutent 1 Lucerne, m Suisse, m

samedi III octobre.

tions chez les hommes et cinquante

chez femmes s'affronter

iusou'au 17 novembre pour l'attribu-

ili du titre E champion du monde

par équipe. Chaque pays aligne qua-

L'Union soviétique, qui a présé-

lectionné Karpov, champion du monde, Kasparov I Beliavsky, pré-

tendants au titre, Youssoupov, Gel-

ler, Balachov, Tal 🎟 Polugavsky, de-

vrait son titre, acquis cependant d'extrême justesse

en IIII face I la Hongrie

Les Hongrois, vainqueurs en 💵 🛚

Buenos-Aires, termineront

doute mencore dans les premiers.

ainsi que 🖢 Hollande, conduite par

Timman. L'equipe France saiera – ce serait un exploit – 💵

conserver la 14 place brillament

quise IIIIII. La sélection, non dé-

finitive. **III** composée de Haik.

Kouatly, Seret, D. Rus Giffard,

Andruet et

tre joueurs et mil joueuses.

11 h 👊 : 12, mm Vivienne, M. J.-

Caire, 29 et 17 | fles Canaries, 28 et 18 ; Copenhague, 12 et 1; Dakar, 23 et 15; Djerba, 21 et 15; Genève, 11 et 15; Jérusalem, 23 et 12; Lisbonne, 23 et 12; Londres, 15 et 11 | Luxembourg, 8 et 4; Madrid, 19 et 4; Moscou, 8 et 4; Nai-robi, 25 ■ 16; New-York, ■ et 10; Palma-de-Majorque, 21 ■ 16; ■ 22 et 13; Stockholm, 9 et 3; Tozeur, 23 ■ 15 ; Tunis, 23 et 15.

l Document établi le support technique spécial le Météorologie nationale.

JOURNAL OFFICIEL ---

publiés ... Journal officiel du samedi ... octobre : DES ILLE

de du du de la République en et dépendances, et de son remplaçant ;

■ le le du 17 -1946 portant règlement d'administra-tion publique pour l'application de la in-sur la nationalisation : l'électricité et du gaz es qui concerne l'organisation du communication de superieur de st

BREF-

FORMATION

PERMANENTE APTE ET MÉTIERS : PRÉCISION. - imacriptions aux cours sur science, technologie a société, dispansés par Conservatoire métiers, M ma nous mans annoncées dans le Monde du 29 octobre, man March

LA MAISON

UN DU MOBILIER La hultième blennale 🖿 🖿 créativité porsine ille l'habitat, dénommés a Intérieur 82 ». . I i lieu & Cour-(Belgique) du 16 m M mais bre. C'est - uropéen - destiné au public - la ne propom que du mobilier contemporain. Le qualité esthétique m im présentation mi prise par was sélection was rigoureme du comité d'organisation im

nombreux visiteurs pu découvrir les mande créstions beiges, rain aussi italiennes, scandinaves in françaises. La France on som représentée - par la (Société um artistes décorateurs) 🔳 🖿 comité 🐫 (Valorisainnovation dans l'ameublement), *** de modèles nouveaux 🖦 meubles, luminaires, tapis = d'ameublement.

VIVRE A PARIS

VERS LES CIMETIÈRES. - A Caratan Min Dira de la Toussaint, les services man de cimetières im la région parisienne sont renforcés militar lignes : 128 (cimetière de Bagneux), 185-285 (cimetière 🛍 Thiais), 155 (cimetière 🍱 Saint-Ouen), I 151 (cimetière I Pan-

D'autre part. I dimanche 31 octobre I lundi 1ª novembre gratuite la cimetière in Pantin, M Starte I I France

Mariages

~ M= Marcel Sievens, née Aline Balmas, en union avec son mari, a l'hon-neur de faire part du mariage de son fils Bertrand STEVENS

Mª Béatrice ROLLAND.

- Olivier, Brigitte, Isabelle, ses Familles Ben Labcen, Clement. font part du décès de

ACCARY,

survenu le 25 octobre tion et la religieuse le fieu dans la plus intimité,

Clandette ACCARY, son épouse, décédée le 22 janvier

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les familles Gachkel, Mounier, Auzas et Duport, ont la manual de faire part du manu du

VI GACHKEL

Cet avis tient lieu m faire-cart.

octobre IIII L'inhumation mardi 1982, | |

94, boulevard Flandrin.

 Le Centre
 techniques psychologiques a le regret
 techniques part de la disparition, le
 quobre 1982, du docteur Victor GACHKEL

bópitaux psychiatriques, psychanalyste, médecin-directeur Centre in techniques

psychologiques.

Il a toujours un donner sa gentillesse et courtoisie. Chacun pu, grâce lui, mailleur luimême. d'entre nous ne peut oublier ce qu'il de des -

- L'Institut 👪 formation 🛮 🛍 médegénérale relationnelle, regret part leur maître. 🗐

TRILI GACHKEL, hôpiteux psychiatriques,

psychanolyste.

- Tous coux qu'il a eu la parience de former la la technique la Balini perdent un ami la un père.

~ M≃ Lodeon, un épouse, Ses | 1 | : Le | Lodeon, Le | et M Henry Lodeon, M= Lodeon, Ses petits-enfants, parents, al

décès du

Paul LODEON. chirurgien, la Légion d'honneur, survenu le 11 octobre 1982, la sa quatre-vingt-troisième obsèques ont su il en l'église il Bellevue, Martinique.

l'église Saint-François-Xavier, Paris-7, le 8 novembre 1982, à 8 heures. Cet avis tlent lieu in faire-part. La Clairière, 972 Martinique.

 Alain Guérin, son compagnon. Welner, m mèrs,

Juliane Kern. Waltraud Scheuner-Weiner. Weiner Elfriede Czuralk,

es little et men Les familles Weiner, Lais, Scheuner, Kern, Clark, Nickel, Czurnik, ses parents m alliés.

amis, la douleur in faire part in la tragi-

Elisabeth WEINER.

sa trente-cinquième année la 23 octobre 1982. parents amis retrouveront au cimetière parisien de la porte la Cha-pelle, 38, Président-Wilson, 93210 La Plaine-Seint-Denis, le man and I novembre, I ! I heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Alain Guérin, 212, seems Jean-Jaurès, Paris-19.

Anniversaires

— la anniversaire di la mort du

Manrice LAUGARDIÈRE, une sera III au Carmel Bourges mercredi 3 novembre i à 15 h

Avis de messes

- L'Association du Mémorial X invite tous les polytechniciens et leurs participer, le novem-bre 1982, à 11 heures, à la messe traditionnelle célébrée en l'église Saint-Etienne-du-Mont, Paris-5, m souvenir des polytechniciens

La messe sera célébrée par le

MOTS CROISÉS -

PROBLEME Nº 3309 HORIZONTALEMENT

17

V

est, au wagonprécié à l'aller qu'au - IV. Prod'une vovarde. Ne peut s'acquérir qu'avec majorité ma luc. -- V. 💷 l'une est blanche, l'autre n'est pas sombre. Se distingue de la société anonyme. -VI. Annean parmi les agrès. On ne le voit jamais arriver XII d'une brune. I-SI HELL XIA VII. Parenti Copular Son repus faillit être inter

xv romps par m coup de fil. -VIII. Telles sont pariois les bottes des grosses légumes. Siège épiscopal composé de deux paires de cardi-naux. — IX. Se patre est parfois de velours. Brillante étoile de l'écran céleste. - X. Il chant au rang de la bête humaine. Azotite. - XI. Ce one fut **Turbul** da premier thêms cinématographique. Aussi leste que légère. Lieu de repos du marabout. - XII. Travail de restaurateur. Repoussoir. Participa passé concernant un irépassé. — XIII. Bien disposées. Possessif. Baigneur emporté par une lame. — XIV. La plus perdue journées est celle où on na l'a 📷 fait, Chamfort. Rongeuse se contentant de reliefs. Occasion pour un cabot d'écumer dans le quartier_ - XV. Petit gris. Appeler un cabot

VERTICALEMENT

1. Corrige les petits et caresse les grands. Capitale africains. - 2. A ace, elle est n'est pas frigorifique. Un chrétien ou un sujet pas que. - 3. Il faut une clé pour les ouvrir. Vieilles. - 4. Retournée. Il en est un qui ne peut vivre sans lire et un autre sans livre. - 5. Il faut être cochon pour s'y Tout cha-tombe des pure Homme de goût appréciant autem 🔚 l'amai séduientes que les authentiques vicux tablezux. L'appel de la mer quand ses fils sont en danger. - 7. Tel un écrit

captioux we captivant. Extrait de Parsifal. - 8. Cambridge Tel l'alest d'une mère vicieuse. - 9. Lis sont ayoir per ceux qui s'étaient mis Manuel en mis l'étaient d'un emple seur de le 1958. – 10. Milieu de sourds. Négation. as l'area d'un mant Phase d'un astre invisible. - 11. Elle Mell Manual chez Tartuffe. -12. Pris un guêpier. Le rêve de toute la La pour Henri huitième de rang. - 13. Relie la mine I la surface. Grignotera comme un mt - 14. Quand on tire leurs qu'une qu'une Trop faible, un cassel y laisse des plumes et un humain sa peau. -15. Qui ont pris le mors aux dents. Débits de scies.

Solution de problème nº 3308 Horizontalement

I. Fautenil. - II. Ecrin. Fil. -IIL. Utes. Gi. - IV. lessenine. -V. Utiles. - VI. Lit. Evoé! - VII. Etat. Et. - VIII. Taxi. Rime. - IX. Out! Assas. - X. Ni. Ah | Mis. - XI. Endogène.

Verticalement

1. Feuilleton. - 2. Acte. Italia. - 3. Ures. Taxe. - 4. Tissu. Ti. Ad. - 5. En. IIII Aho. - 6. Univers. - 7. If. Ilotisme. - 8. Lignée. - 9. Lies: Messc.

GUY BROUTY.

ARCHITECTES ; COPIES COULEURS Qualité illotoniazhigu, er e a millille

QUELS CHANGEMENTS **POUR LA PRISON?**

COLLOQUES-

La COSVIE (1) (Coordination syndicale pénale), qui ma me neuf organisations professionnelles et syndicats, organise un colloque public ! Paris, les li et 7 novembre, sur 📓 theme: = Prisons: quel changement? .

Les diffuts auront lieu & l'univer-Paris-I, matter Tolbiac. Le sa-6. man le titre : Le and aux droits », cinq commis-

sujets suivants: La citoyenneté (président de la commission : M' Thierry Lévy, avocat) ; Les relations avec l'extérieur (président Mª Laure Baste-Morand, prési-Comité de liaison des asso ciations 🗃 reclassement) ; La santé (président : le professeur Marcel Colin, professeur de médecine légale m de psychiatrie l Lyon); Le travail (président : M. Jean-Jacques Dupevroux, directeur 🚞 départede droit travail l'univer-Paris-If) : Education, culture et sports (président : M. Gérard Soulier, professeur 👛 🗖 🛍 à l'université d'Amiens)

Le dimanche 7, sous le titre « Les résistances au changement : cinq nouvelles commissions étudieront : e droits personnels (président M. Jean-Pierre Michel, député (P.S.) In Haute-Saone, viceprésident 🖿 l'Assemblée nationale) : l'institution (président : M. Stauislas Mangin, conseiller IFM honoraire) ; l'argument sécuritaire (président : Henri Le-clerc, avocat) ; L'opinion publique (président : M. Robert Pagès, directeur III recherches III C.N.R.S.); le champ •••• (président : M. Jean-Marie Domenach, professeur à l'Ecole polytechnique).

(1) COSYPE, 54, *** | l'Arbre-Sec, 75001 Paris, tél. : 261-43-23.

ERPLAYE SENT CHALIMESTILL FARILITY : \$ 347.21.32 Fourrures George V

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE Lundi 1er novembre acing h 30 à 19 h 00 sans interruption O As George V. Paris 8°



CONJONCTURE

LA SORTIE DU BLOCAGE DES PRIX

Le nouveau régime à partir du 1^{er} novembre

Quatre arrêtés, qui consti-tuent le cadre dans lequel s'ef-fectuera la sortie du blocage des puix, ont été publiés au Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation du samedi 23 octobre. Ces arrêtés définissent le calendrier et les méthodes de sortie du blocage en ce qui concerne l'industrie, les services et le commerce.

Prix la production des produits industriels

Article premier. - A compter du le novembre 1982 et jusqu'au 31 dé-cembre 1983, les prix à la produc-tion des produits industriels, y compris ceux des industries agricoles et alimentaires et ceux des produits modifiés, es établis sous la responentreprises lorsque | lutte contre l'inproduits (...) (1)

Art. 2. - A défini d' agréé, les entreprises ne peuvent ap-pliquer prix supérienrs, in-taxes comprises, à ceux résultant des nues à partir du 14 juin 1982,

En cas de non-respect ments agréés, les prix on leur évolunistre de l'économie et des

Art. I - Le régime des prix des l'inflation relatif I la branche ou l'entreprise. Il d'engagement ou d'dispositions ces produits, leurs prix ou manie auprès la géné-raie de la concurrence et mation (...).

Art. 4. - Par exception aux dispositions des articles premier, 2 et 3 du présent arrêté, les prix à la production des produits industriels peuvent être librement déterminés à compter du 1= novembre 1982 pour les produits fabriqués sur devis (...).

Art. 🔳 -- 🔤 produits industriels au stade de la production qui fai-saient l'objet d'un régime du prix spécifique à 📓 date du 14 juin 1982 demeurent soumis à ces dispositions réglementaires, ainsi qu'à celles qui les ont complétées ou modifiées ulté-

[Le blocage continuera de s'appli-quer tant qu'un engagement n'aura pan été concia. La mise en ilherté des prix des divers sucteurs industriels pourra de courant de l'amée 1983 s'il apparaît que les conditions prévues par les enga-gements sont bien remplies et al aucone tension inflationniste n'est à craîndre

Prix de tous les services

Article premier. - A compter du 1 novembre 1982 et jusqu'au 31 décembre 1983, les prix licites de toutes les prestations de services pe peuvent être majorés que dans les conditions prévues aux articles sui-

Art. 2. - Pour les prestations de services figurant sur la liste jointe en annexe (voir encadré). l'évolution des prix sera déterminée par des accords de régulation ou par des enga-gements de la concurrence direction générale de la concurrence tion (...) (1). faire l'objet d'un dépôt amprès de la les produits à l'importation et à tous direction générale de la concurrence et des prix (...).

Art. 3. - Compter du 1º novembre 1982, les prix, toutes taxes com-prises, des prestations de non visées aux articles I et I et qui

Art. 5. - Les prestations de sergime de prix spécifique à la date du 14 juin 1991 demeurent soumises à



(Dessin de PLANTU.)

n'apropt l'objet d'un République, pourront être majorés le limite

Lin prix licius timi offensioni pourront être majorés. I puis le janvier 1983, de 3,5 puis le veau de 3 le compter du le juillet HMU (...).

Cette disposition concerne les ser-les peu exposés il la concurrence, ou ceux qui ne sont pas en mesure de engagements.

Art. 4. - Quand leur régime défini dans un régula-tion ou dans un engagement de lutte contre l'inflation, les prix et condide des prestations de vices nouvellement rendues dolvent

ces dispositions réglementaires ainsi qu'à celles qui les ont complétées ultéricurement. Les régimes de prix spécifiques qui résultent d'arrêtés publiés depuis le 14 juin 1982 demeurent applicables.

[Comme pour l'industrie, le blocage continne à s'appliquer tant que les accords ne sont pas conclus. Des accords de régulation permettront de sortir du blocage certaines prestations de services dont les prix avaient été bloquis par la loi du 3) juillet 1982 (cem, certains transports, certaines professions !!

Marges de distribution et d'impor-

Article premier. - A compter du 1= novembre 1982 et jusqu'au 31 décembre 1982, les marges hors T.V.A. préievées sur la vente de tous

marges licitement pratiquées la dédate du 15 octobre 1982 ou, à dé-

Art. 2. - A compter du le jan-vier 1983 et jusqu'au 31 décem-bre 1983, les marges hors T.V.A. prélevées sur la vente de tous les

Art. 3. - Pour les produits nou-vellement offerts à la vente, les en-

treprises d'importation et de distri-

bution ne pourront pratiquer des marges en valeur relative supé-

rieures aux marges licites pratiquées sur des produits comparables ou, à défant, faire l'objet d'un dépôt à la

direction de la concurrence et de la consommation (...).

Art. 4. — Les dispositions des arti-

cles 2 et 3 nc sont pas applicables aux entreprises qui auront souscrit un accord de régulation agréé per

décision du ministre de l'économie et des finances ou du commissaire

de la République da département du siège de l'entreprise et comportant au moins les dispositions suivantes :

production et de la distribution au

Un dernier arrêté concerne les en-treprises qui ont conclu des marchés dans le secteur public ou privé com-portant des clauses de variations de prix. Celles-ci pourront à nouveau jouer normalement à partir du 1° novembre, mais avec deux types de limitation qui permettront de pro-longer, jusqu'en fin 1983, les acquin du blocage.

(1) Lonqu'un engagement souscrit par les représentants d'une branche professionnelle a été agréé, il s'applique à l'ememble de cette branche, sauf aux entreprises faisant l'objet d'engagements particuliers; lorsqu'uis engagement souscrit par une extreprise a été agréé, il me s'applique qu'à cette entreprise.

Nouvelle agitation aux usines Talbot

Mais la C.G.T. prend acte du respect des engagements pris par la direction

Nonvelle agitation aux usines Tal- leurs 📥 la métallurgie C.G.T., a bot de Poissy (Y) où quelque mille cinq Pateller le carrosserie se sont mis en grève jeudi soir 28 octobre jusqu'au vendredi soir 29 paralysant les de fabrication.

SOCIAL

soutenu par la C.G.T., est intervenu après des des de paie, sur lesquelles figuraient les reprélevées sur la vente de tons les produits à l'importation et à tons les stades de la distribution ne peuvent être supérienres, en valeur relative et produit, par produit aux marges licatement pratiquées à la date du 11 juin 1982 ou, à défant, à la date antérieure la plus proche, diminuées grèves précédentes. D'autre part, les grévistes se déclaraient déçus de ne per trouver trace, sur ces bulletins, de la prime de 400 finan prévue professeur le direction, sa part, affirme que = toutes les ex-plications = été données » au sujet des de salaire, indique que la prime de 400 francs correspondant au lancement de la nouvelle Sama figurera sur la paie

Par ailleurs, une négociation la sortie la blocage des salaires a débouché vendredi aur un accord avec organisations C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.S.L. autonomes, qui interesse de la constant de la accepté les propositions de la direc-tion : augmentation mu 1 movembre 4,93 % (environ 200 F) la marge brute moyenne en valeur relative hors taxes réalisée par cha-que entreprise ne peut dépasser, pendant l'exercice comptable ouvert à partir du 1" juillet 1982, la marge de référence [qui est celle du der-nier exercice clos avant le 1" juil-let 1982], diminuée de 2 % - respect and engagements sala-». Ce syndicat n'en a pour le pour le 3 novembre un débrayage de deux heures pour réclamer une augments tion des capacités de production de l'usine de Poissy, affirmant que trois cles premier à 4 ne sont pes applica-bles aux produits faisant l'objet d'un régime particulier de prix ou de marge finé par arrêté, ainsi qu'aux livres soumis à tous les stades de la mille services « proselon in element

province : été véhiproduction et de la distribution au régime des engagements de lutte coutre l'inflation (...).

[Le principe général que se fixe le genvernement est que les hannes de prix enregistrées au stade de la distribution soient au pins égales aux hannes de prix autorisées au stade de la production. Seales les entreprises qui disponent d'éléments comptables détaillés, essentiellessent donc les grandes surfaces, pourront choisir le régime de stabilisation de la marge annuelle glubale hors trous. nault, I Batilly (Meurtheet-Moselle), où une partie du personnel (320 = 1050) dé-brayé, l'appel de la C.G.T. et la C.F.D.T., contre en propositions tiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, oà le personnel travail vingt-quatre houres s'opposer au reclassement de soixante-cinq salariés.

M. André Sainjon, merétaire gé-néral de la Fédération des travail-

27 septembre dernier... A cours ces incidents, quelde la node la node la (Oise)
de Longwy (Menrthe-et-Moselle),
avaient pénétré par effraction
du siège Défense
(Hauts-de-Seine) emparé du bureau de M. Raymond
Lévy, président d'Usinor. Quelque
trente-cinq sanctions, dont six mises
à nied et truis licenciements, avaient à pied et trois licenciements, avaient été décidées par la direction contre des militants cégétistes (le Monde du 29 octobre). L'un des licencie-ments visc M. Raphael Garcia, res-

jugé inquiétante.

pouvoirs publics dans l'affaire des

prises par la direction - entreprise contrôlée par l'État - après les incidents du 0

ponsable de la coordination C.G.T.
d'Usinor, qualifié de « meneur »,
mais qui affirme « protégé »
M. Lévy des manifestants. Pour C.G.T., in similar in travail), qui ne pas encore prononcés dans
la affaire, ne pouvent laisser faire
in direction générale d'Usinor,
l'on livre, la M. Linjon, répression antisyndicale ment par Citroën et Talbot ».

Par ailleurs, & Dunkerque (Nord), après la l'eme du tribu-nal de grande de l'eme (le l'eme) du l'octobre), la l'eme d'Usi-S.J.T. (Syndicat de lutte des tra-vailleurs). Mais l'inspecteur départemental du travail a de nouveau refusé ce licenciement. Selon lui, la décision de justice n'a pas entachil deligalité son refus — déjà pro-nonce le 13 juillet dernier — d'ap-prouver ce licenciement. Enfin, ven-dredi matin 29 octobre, plus de mille salariés se sont rass mille salariés se sont rassemblés à l'appel I l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O. protestar I l'annonce mesures de chômage technique de quatre jours et demi par mois en novembre et en décembre. L'intersyndicale remplacer ces mesures par une dimensione des activités et surtout par une réduction du temps de trapar une réduction du temps de tra-vail à trente-cinq heures. Pour la di-rection, l'avenir dépend du carnet de

LES SERVICES VISÉS PAR L'ARTICLE 2

Les services visés par l'article 2 Les services vista par l'article 2 sont les suivants : restauration publique, restauration collective, débits de boissons, distribution automatique de boissons, hôtellerie, restauration ferroviaire, camping-curavaning, transport de personnel, location de véhicules industriels, location d'automateur dest les location d'empiacements dans les garages commerciaux et pares pu-blies de stationnement, agencés de voyages, ingénierie, services et conseits en informatique, presta-tions relatives à la maitrise d'ou-vre, prestations de consell en ma-tière juridique et fiscale, publicité, prestation de routage, travail tem-poraire, gardiennage, syndics de propriété, location de sacs et bâ-ches, location et entretien des compteurs d'eau, location de véhi-cuies automobiles, de cycles et de motocycles, location de télévisturs, de magnétoscopes, de chaînes motocycles, location de televiseurs, de magnétoscopes, de chaînes (hunte fidélité) et d'ordinateurs à usage domestique, location de matériel de sports, frais d'emeignement, de formation professionnelle on continue, auto-écoles, cliniques non construer, auto-écoles, cliniques non conservientes, professionnelle non conventionnées, inféreire et chirurgle rétérimires, maison de retraite et nutres établinements

conventionnés, prix d'entrée des matches de football et de rugby, ci-némas, enseignement du aki, bian-chisserie et nettoyage à sec, colifure, esthétique corporelle, travaux photographiques et studios de photographie, nettoyage de locaux, pressuous et Servicion mercentre entre professionnels et life à la dis-tribution des produits pétroliers, services accompagnant la fourai-ture de produits chimiques, services de la construction mécanique et de la Construction mecanique et diectrique, services reintifs aux matériels d'informatique, services des industries du téléphone, répara-tion et entretien des ascomens, imprimerie, entretien des espaces sects describes et actuelle de coverts, réparation et entretien de cybiles, réparation et entretien des machines agricoles, déparange et remorquage des véhicules automo-biles sur voles normales, réparation et entretien des équipements ména-gers électriques, électroniques et de chauffage individuel on collectif,

En Gironde

PLUSIEURS COMMERCANTS SONT CONDAMNÉS POUR INFRACTION AU BLOCAGE **DES PRIX**

Ouatre directeurs de sapermarchés et de Gi-ronde ont été condamnés par le tribunal correctionnel Bordeaux pour infraction à l'arrêté du 11 juin 1982 sur le blocage des prix.

Le directeur de la grande Auchan-Meriadeck - a III condamné à une amende de 10 000 Faissi qu'à la publication du jugement. Al cours d'une enquête en juillet et en soût, les fonction-naires de la départementale la concurrence prix 6,71 I 29,75 sur cinq articles (quatre mille et de la

D'antre part, les directeurs des centres Leclere de Lesparre et d'Ambarès out été condamnés respectivement à des amendes de 30 000 F et de 50 000 F avec publidu jugement, et celui des amende 🖿 25 000 🏿 avec publica-

Enfin, in transport de l'ali-mentation, in transport dans de campings du Fini a II i i II

(2) L'arrêté fournit un mode de cal-cul de la marge brute moyenne en va-leur marge COMMERCE

LES ÉTATS-UNIS ALTURSS. UNE VENTE SUPPLÉMENTAIRE DE CÉRÉALES

session des consultations anticano-seritimes.

PRÉCISION. - A propos de ao-tre article « Un réseau d'inflation »

AGRICULTURE

Les horticulteurs ont besoin d'un plan

La fête de la Toussaint va amener les Français, comme chaque année, à acheter des ficurs. Plus de 2 milliards de francs vont être dépensés en quelques semaines pour lleurir les tousbes, en majeure partie pour l'achat de chrysanthèmes. Il faudra donc en importer du Danemark et des Pays-Bas. Le déficit commercial de la filière horticole — 1,5 milliard de francs en 1982 — vient de faire l'objet d'une « table roude ».

De la «table ronde» consacrée au III i la filière horticole, la 21 octobre, il est ressorti des jugebien : Les professionnels sont repartis avec des... probeaucoup soumises condition ... lesdits professionnels. Il n'y un d'aides de l'un que - si les projets s'intègrent dans me plan d'ensemble et une volum d'organ de conomique au niveau de la production et le conomique de résoudre la problème essentiel de la commercialisation ...

Le déficit de la filière horticole était de IVI millions en 1978. Il ati mil i milliard en l'et et sera de 1,5 milliard an TMT Ce section presente 6 h de la valeur de la production végétale, intéresse 18 500 exploitants répartis 18 500 exploitants répartis
21 000 hectares, ainsi que
25 000 correprises de la fait vivre 120 000 personnes selon aministère, il 000 selon les profesle d'affaires à la consommation atteint 15 milliards de francs (11 milliards pour les particuliers et 4 milliards pour les collectivités). ticuliers et lectivités).

Le succès des étrangers sur le le succes des etrengers sur le marché de l'horticulture faire s'explique, certes, par la capacité commorciale des Hollandais, des Danois aussi des Israéliens. Il s'explique également en partie, les profits de chauffage supérieurs de chauffage supérieurs les serres. Mais il a surtout sa source dans l'insufficante certanisation des dans l'insuffisante organisation éco-nomique

Au stade in la production, il en revanche, le nombre des notaires a ceriste en 16 groupements il pro-1970 à 6 883 au 31 décembre 1981. | ment (sur, ou III vu. 18 500 horticulteurs). Les groupements le commerçants détaillants développés encore, mais - un ma bryon existe ». Pour le Comité na-

tional interprofessionnel de l'horticulture (C.N.I.H.), la première
phase dans l'organisation l'
que consiste il accroître la part de la
production contrôlée il groupements pour arriver dans deux ou
trois ans il environ 20 %, avec une
trentaine de groupements. Il
conviendra ensuite de an
place impolitique i régulation de
l'offre et d'intervention sur les marchés, qui chés, qui promiti pu l'enregistre-ment des volumes M la fixation de indicatifs. Cette political pourrattachée au futur office de

et des légumes. A l'issue de la « table ronde », des mesures ont été arrêtées : les inves-tissements relatifs à la multiplication des plantes in vitro pourront bé-néficier la prime la aux agricoles la alimentaires ; un la de mutuel horticulteurs are crédits. Et fication de motrible sur la factura-tion obligatoire pour lutter contre les bos congatore pour lutter contre les standardi et normalisation des produits, élaboratie de recherche l'Institut la la recherche agronomique (INRA), aide à la création d'un bureau régional hortime a Pays de Loire.

Quant problèmes en suspens, le financement aides aux la réforme de la la réglementation communautaire, ells de-waient pouvoir trouver des solutions satisfairantes au cours des prochains . I minisde l'agriculture.

On ne sait si l'ensemble de ces décisions forment un pian de relance horticole comme le souhaite la profession. Il reste le la barre doit in redressée : parce que le dé-la balance horticole risque encore si, comme le pensent les professionnels, le marché des fleurs et des plantes se déve-loppe. Aujourd'hui, un consom? teur sur quatre régulières de fleurs. Un martin and peut effectivement (* *

soil à la dire Chomeurs lie W Vignoble jeu de Edi Reins Tel (26) 06.09.18

Les hausses du 1^{er} novembre

Un certain nombre 🖮 produits leurs prix

des le novembre. Ces
augmentations résultent d'accords passés uma l'administralet professionnels.

PAIN - Le pain augmente de + 6,5 % sur l'ensemble du pays. La baguette parent de 1,97 F à 2,10 F et dans la région parsienne L 2,07 F L 2,20 F.

METRO ET S.N.C.F. BAN-LIEUE PARISIENNE. - Les III rils du progressent III 4. le carnet de billets passant de 20 à 10 °F pour les zones 1 et 2, et de 7 °F (zone 3), 8 °F (zone 4) et 9 °F (zone 5). En revanche, le nouveau système de remboursement des ti-tres de transport (40 % par les employeurs) entre en vigueur. La hausse pour le réseau ban-lieue S.N.C.F. est 11 19 4.

AUTOMORILES. – Une mentation moyenne de 3,5 % sera appliquée sur les tarifs — véhicules neufs Volkswagen et rcialisés.

Toutefois, cette hausse n'affecte la nouvelle Audi-100 (1 partir de F). la Volkswagen Golf GTI-16 S (92 250 F).

Les tarifs Ford (+ 4.5 7), de British Leyland (4 7 à 1 % de hausse, mais certains modèles res-tent au même prix), Fiat (+4 % IIII novembre), et très probablement ceux d'autres marques importées un mandé également majorés au le no-

Ces augmentations prix sui-mai celles déjà appliquées par les constructeurs français, qui ont été autorisés à majorer le tarifs de 4 % en moyenne depuis le III oc-

SECTEUR ALIMENTAIRE. - D'une manière générale, im

D'une manière générale, marges de la bloquées jusqu'au 31 la les prix de détail n'augmenteront que si les prix la production LOYERS. — La majoration pour 1982 est limitée à 8.25 % dans les H.L.M. et logements tionnés, 8 les logements (loi de 1948), et de 8,5 % l 10,18 les crédit foncier ». Crédit foncier ». PUBLICITE. - Une hausse de

tarifs il publicité dans la cst autorisée il partir du la Pour les titres qui n'ont pas ma-joré leurs tarifs de plus de 5 E de-puis le 1º juillet 1981, une hausse de la publicité de 12 %, toutes taxes comprises, peut être appliquée dès le la novembre la pour la période allant jusqu'au 31 dé-

Hall les autres titres, les tarifs de publicité pourront être majorés de 8 % toutes — comprises, à partir du 1º janvier 1 3 — jusqu'au 31 de diffusion dilment justil'Un par les rétaliats de l'Office de diffusion (O.J.D.) ou expertise comptable pourront être prises d'amende la publication du juge-

INTERNATIONAL

ONT OFFICIELLEMENT PROPOSÉ

Les Enns-Unis ent proposé offi-ciellement à l'Union soviétique de lui vendre 15 millions de transe de grain de plus dans le cadre de l'ac-cord américano-soviétique sur les céréales, a indiqué M. Lodwick, sous-secrétaire d'Eint américain à l'agriculture. (Voir nos dernières éthicos.)

Cotte proposition, rendue publique le 15 octobre par le président Rengam (le Monde daté 17-18 octobre), a été examinée le 29 octo-lee à Vienne lors de la douzième

(le Monde du 15 octobre), un notaire nous écrit que, s'il est bien exact que les affin antraux o ont diminué de 1968 à 1981 (leur nombre est passé de 6 300 à 5 105), Cette distorsion s'explique par la création de sociétés civiles profes-sionnelles groupant plusieurs no-

Areal Spiriture to the CONSTRUCTION ET RÉPARATIONS NAVALES

Les équipements de Brest victimes des - chocs pétroliers »

De notre envoyée spéciale

Brest. - Brest ne s'y trompe pes. .. La ville a vu les agriculteurs descendre dans la roe, puis les écoliers, les médecins, les artisans. Elle a revêtu les uniformes successifs des colères e nationales ». Mais qui peut ignorer, quand les sirènes appellern chaque matin sept mille ouvriers à l'arsenal, que l'économie brestoise, c'est d'abord la construction et la répara-

Proposition and the second

Se interes.

Brown ...

en Entre Service

Section 19 Section 1

State of the state of

الجوران المعجة

4.27

Si la «Royale» garantit l'emploi de ses salaries, la malaise était latent autour des grues et des formes de radoub du port de commerce où travaillent une vingtaine d'entreprises Trente-huit licenciements étaient prévus le FLUX (sous-traitance en électricité), deux environ sont attendus à la SOBRECAR et à la Peinture navale dont les bilans ont été déposés fin septembre. Si la C.G.T. (largement majoritaire dans ce secteur) appelé les première entreprise le reprendre le travail le 11 octobre, le règlement de pe conflit was qu'une accalmie, et c'est bel et bien une partie de bras de fer qu'ant engagés syndicats et em-

Carri crise, on l'attendait | Brest. e Pour nous, elle était prévisible, af-firme M. Henri Hermann, directeur général de la chambre de commerce e d'industrie Eté un le considi quence des « chocs pétroliers »... avec plusieurs années de décalage. Après le premier choc, en 1974, nous attendions une reprise de l'activité pour les années 80. C'est ainsi que Brest construisit la forme de redoub numéro 3, destinée à recevoir les supertankers. L'activité du port a été bonne, mais nous sevions que les effets du deuxième chọc se feraient bientőt sentir. » La crise d'aujourd'hul est e mondiele et durable : on consomme moins d'énergie, on transporte moins de pétrole, on répare moins de bateaux ».

Or une reconversion rapide est impossible: Brest n'est pas un grand port de marchandises. Les productions du secteur ne sont pas suffisantes pour atteindre la « masse critique » (excepté pour les poulets congelés, marché e fragile ») et justifier les train d'escale des cargos. e L'arsenal, quant à lui, ne peut construire que des bateaux de guerra, il n'est pas équipé pour diver-stier ses activités, » C'est M. Hermenn qui l'affirme.

Même son de cloche à la chambre patronzie, où M. Noël Grignoux, dé-légué du Finistère, déclare en outre que les installations actuelles du port e ne permettent pas de suivre l'évolution du marché». « Nous devons donc restructurer nos entreprises et adapter nos 🛶 à laura 😅 vités a, conclut M. Grignoux.

n'a s'en doute, la mare lyse de la situation et dénonce « les manceuvres patronales », « Les employeurs ont changé de tactique, affirme M. Jean Beau L'activité de la réparation navale est en dents de scie, n'est pas planifiée. Au-paravant, en période de crise, ils aient recours au chômage partiel

Les nie view plus mais employer qu'un patit nombre de travailleurs sous contrat (les avantages salariaux ne sont pas négligeables) et faire appel à des intérimaires. Demain, après cette crise que nous iuseone conjoncturelle, l'activité va reprendre, et les entreprises qui auront licencié un tiers de leur personnel (si l'on en croit les prévisions) n'auront plus personne à envoyer sur le port ». Mais le débat ne se limite pas, dé-

sormais, aux affrontements patronatrentrée brestoise est l'intervention directe de municipalité et des pouvoirs publics dans l'économie locale.

Puissance de la C.G.T.

Les mines in FLUX, qui s'étaient mis en grève il l'annonce de make and the second of the second leur prononcée par le mi-Le Le Gerrec, l'ouverture négociamunicipalité le la gauche) deux entreprises em emapparaît normale I M. Madie (P.S.), maire de Brest, en raison du caractère du conflit. e il ne s'agit plus du jeu normal des relations syndicats-patronat # l'occasion négociation catégorielle, affirme M. Maille. C'est la défense de l'emploi, de l'outil de traveil, de la première activité économique brestoise qui est en jeu. » « Tous les licenciements sont longuement étu-diés par l'inspecteur du traveil avent d'êtra acceptés, rétorque M. Grignous, Aujourd'hui, sur simole intervention de la C.G.T., le ministre annule ses décisions ». La chambre patronale place, désormais, le débat aur le terrain politique..., fait non négligeable quelques samaines avant les élections aux chambres de commerce et six mois avent les élections

D'autant que les timites de l'interpublique dans l'économie apparaissant déjà : à la demande du ministère de la défense, la « Royale » evancera de plusieurs mois les travaux d'entratien de deux bateaux La C.G.T., qui a fait de la répere- (soit 40 000 heures de travail pour la un secteur exemplaire, réparation nevale). The mesure ne

pourre être répétés, car elle bouleverse le programme de rotation des bateaux de la marina, établi quelque deux ans Il l'avance, Personne n'attend plus vraiment la mise en cléaire, surnommé a porte-avions électoral » par la C.G.T. La mairie ne l'économie locale. Jusqu'à le cham-bre de commerce et d'industrie (gérante du port) que la crise oblige à pratiquer une politique commerciale pour « attirer » les beteeux (ne diron pas que le dernier pétrolier venu en carénage à Brest a choisi la ville, car le devis des travaux a été divisé per deux). La crise risque de le toucher également : « Nous paierons 11 millions de francs en 1983 pour le port de commerce, affirme M. Her-mann. Si cette activité ne nous rapporte pas, sommes coincés». I général II écrit pour signaler que « la C.C.L est l'une des entreprises brestoises en diffi-

La crise de la rentrée aura en tout cas démontré la fragilité de l'économie locale qui souffre de l'hydrocéphalie française. « La ville est si éloi-gnée 🔳 🖟 capitale qu'elle 🛶 toujours il la merci d'une crise que la dra a, affirme M. Jo Calvez à l'union locale C.F.D.T. seion laquelle « la décentralisation économique a abouti à installer des entreprises sur des riservoirs de main-d'œuvre, et de can-tonner les usines provinciales dans la production. Dans une société, par exemple, il y avait 900 employés et 10 ingénieurs, remarque M. Calvez, Comment voulez-vous que les adectations techniques scient possibles si nous ne faisons que produire ? Les radars montés sur nos bateaux sont dessinés à Paris, faits un peu partout et installés à Brest... où ils ne mar-chent pas. Le bessin de carène où l'armée teste ses bateaux est à Paris et trop à l'étroit. Pourquoi ne pes l'envoyerici? >

Represent les mêmes arguments le mairie et le comité local de l'emploi, qui s'est donné une -mission prospective, demandent « la décentralisation de l'intelligence » et e l'affirmation de la vocation e maritime » de Brest, qui permettraient à le ville, seion M. Roujdi Kbeyer, responsable du comité, de se spécialiser efficacement dans un secteur économique avec l'aide des pouvoirs publics : l'agglomération serait ainsi non seulement un centre de production mais, aussi un centre d'étude et de formation en électronique e maritime », génie « océanique », etc. Les prochains randez-vous économiques et sociaux de Brest sont déjà pris

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

ÉTRANGER

EN R.F.A.

Un budget de transition

De nume correspondant

Bonn. - Un budget de transition pour une équipe mi transition : mo pourrait être la formule appropriée pour le texte soumis par le gouverne-ment Kohl au Bundestag, qui en débattra à partir du 10 novembre. Les chiffres du budget déposé antérieu-rement que été modifiés, compte des = réalités », c'est-à-dire de la crise. Le déficit prevu est évalué à 41,5 milliards de marks, tandis que les compressions budgétaires ne dépasseront par 5,65 million la marks.

A partir du 1º janvier 1983, en cotisations aux caisses d'assurance de chômage passeront à 4,6 % des salaires et, au le juillet, le taux de la T.V.A. augmentera d'un point, attei-pant II %. Il même, un arre-charge spéciale sur les hauts revenus (50 000 marks pour les célibataires, le double par un couple marié), tournant autour de II du prélèvement fiscal, sera perçue en l'III III remboursée - sans avoir porté intérêt – cinq ans plus tard.

Ces rentrées supplémentaires ser-viront notamment à relancer l'invesingress than be restent the la construction, qui sera favorisé par des aménagements divers. L'impôt ur les petites des prises sera allègé pour leur permet-tre de reprendre souffle. D'autres « échenillages » prévus, qui, tous, tendent l relancer une économic qui, de l'avis des experts - les cinq instituts de recherches économiques consultés par le gouverne-leur rapport, - connaîtra 1983 une croissance zéro.

Cependant, le gouvernement n'en tranche pas moins du côté de la demande. Ainsi, allocations fami-pour le enfant quand venu des parents atteindra 42 000 marks. Cette réduction s'élévera 1 70 pour le troisième enfant et les suivants. Le montant de la tranche de revenus non imposables représentera 7 au deutsche-maris par enfant.

budget présenté in la socialo-libérale. Celui-ci tempera emina 🚝 - risques - 🔚 dérapage, l'a le mi-finances, M. Stoltenberg,

Ce m un toutefois que de m-

Protectionnisme à la française

Le budget He moins l'attention franco-allemandes qui se 🚃 jour 🛮 peine une semaine mentaires ironiques relatifs aux ma-gnétoscopes L Poitiers E succè-🚅 - 🖫 la recette marche, écrit 🖿 Frankfurter Allgemeine, d'autres tendre. I l'importation gêautomobiles. Oπ pourrait
que, à l'aventr, elles nu pourront am dédouanées que dans village de montagne pyrénéen chemin le fer voie d'accès routier facile. Ét, bien sûr, ça n'a rien a voir and le protection-

franco-allemande préparatifs la conférence ministérielle du GATT. Le Lambsdorff dé-M. M. Jobert, qui présenté par la comme l'avo-Suddeutsche Zeitung berire que, en dépit l'amitlé franco-allemande, confili jeur portan L politique L extérieur L Communouté européenne s'est fait jour... Paris was obtenir an prochaines négociations in GATT un changemin des règles, qui diment il interdire, par des unilmérales, l'importation de produits d'afférents pays. A l'horizon pointe l'énorme déficit du commerce extérieur français, signe indubitable de l'insuffisante compétitivité la l'industrie française. -

ALAIN CLÉMENT.

Correspondance

A propos de l'économie tunisienne

le Monde du 19 octobre, sous le ti-tre : « En Tunisie, les syndicats s'inquiètent des mauvaises performances économiques », le ministère finances et du plan nous précise :

L'augmentation importations été de 3.5 % et non de 30 %, comme indiqué wotre article. Ce chif-

A suite de l'article publié de fre provient une simplement d'une erreur d'impression la la publication des par la revue
Conjoncture (1). Il résulte de cette
évolution et du sythme progresmexportations un inde au niveau de la la des paiements qui pour l'année 1982, Il la lumière de dernières actualisations. le cadre des projections économiques du VIº plan 1982-1986.

> Dans an conditions, le recours in Tunisie aux ressources extérieures pour sinancer une partie de minvestissements circonscrit dans les limites prévue par le VI plan. A es égard, il convient de préciser que e taux de financement extérieur investissements sera = 25,6 % duveloppement (1961-1971)
> 22,3 % durant la deuxième décennie. La stabilité de 🖿 taux, malgré difficultés engendrées par conjoncture internationale défavorable, traduit la volonté 🗀 la Tunisie imaîtriser son endettement extérieur. Cette volonté 📖 🖚 illustrée par le coefficient du service de dette qui sera prome au même niveau qui celui enregistré au man dn Ve pian (16,7 % coatre 16 %).

Naturellement, in recours an man ché financier international est une composante im financement, mais qui u d'être la plus importante. En effet, l'enveloppe globale de ce ne représente qu'environ 15 La l'ensemble apports extérieurs prévus par le VI: plan. Les appels au marché financier international se feront les conformément calendrier prévu dans la plan a su 💶 📠 l'évolution plus 📟 moins favorable de la balance IIII paiements qui semble s'écarter pour des prévisions initialement établies. D'ailleurs ce que prévu par l'Etat depuis 1977 inscrit budget n'a pas 11 concrétisé en 1979, 1980 et 1981, en raison d'un meilleur comportement im prévisions de fiscales. La autorisation existe budget l'Etat pour 1982. par ministère du plan finances sera pas un - événement -, mais la concretisation d'une prévision établie depuis l'année.

(1) Publication éditée par le minis-

En Grande-Bretagne LES MINEURS **AURAIENT VOTÉ CONTRE** LE PRINCIPE D'UNE GRÊVE

(De notre correspondant.)

Londres. ~ lim deux cent mille mineurs britanniques appelés à voter, i jeudi 28 le vendredi cotobre, pour principe d'une grève. Un que principe d'une comms
lumdi 1" novembre, premiers
pointages semblent indiquer que
le majorité de 55 %, requise pour direction du syndicat revendicatifs. sera pas

Les syndicats réclamaient une augmentation globale 🚞 rémunérations 131 %, semaine quatre retraite I cinquante-cinq ans. Les charbonnages refusent me réduc-🔤 🌬 la durée du travail 📰 offrent une majorations la la sala-riale la l'ordre 8 9 pour 1983. Cependant, par rapport à une hausse des prix de 🖫 🖫 prévue pour Compte passés fam la proposition 🗺 charbonnages u pu paraftre attrayante. En outre, l'exisn'incite pre la la risquer leur emploi pour me revendications aléa-

Si sestimations confirment. ce une défaite sévère pour président du syndicat mineurs, M. Arthur Scargill, la deuxième en mineurs n'avaient suivi œlui qu'ils venaient in porter à leur in forte majorité. M. Scargill -- rol Arthur v. - membre éminent doit a avec quelque nostalgie à biver 1974 in la grève im minum a sonné la glas du gouverne-M. Heath. II n'a piu roussi un plus l'entraîner collègues a la direction a confédération syndicale dans un conflit M solidarité me le travailleurs III la santé, et son syndicat I perdu représentant au conseil national exécutif m parti travail-

Les difficultés M. Scargill ne peuvent que réjouir Ma Thatcher : la consultation chez mineurs était un test 🔳 la combativité 📥 salariés. Son résultat probable montre que ces derniers n'ont guere d'autre choix d'accepter gré

DANIEL VERNET.

• Le de British Leyland | voté, le 29 octobre, contre la proposition syndicale d'une journée de grève. Le syndicat entendait nale d'un accord salarial sur ans. La même attitude a été observée chez Vauxhall. I salariés accepté es de la des

Le gouvernement britannique le développement du gine-pétrolier d'Alwyn-Nord. — de quinze jours après la demande déposée par les sociétés francaises E et Total, département anglais in l'énergie vient de leur donner l'autorisation de développer gisement d'Alwyn-Nord, à l'est il Shetland. Il wrai que investissement plus = 17 milliards de francs fournira du travail trois mille cinq personnes pen-plus de cinq La production de pétrole devrait débuter = 1987 atteindre 100 000 barils par jour quelques années plus tard. Le gisecontient aussi d'importantes reserves - gaz.

ÉTATS-UNIS

 L'indice principaux indicateurs III l'économie préfigurer la conjoncture prochains mois, a progressé de 0,5 III en septembre. Cette succède une baisse de 0,2 T en août, et la hausse continue enregistrée auparavant durant quatre mois le suite. Le résultat a im présenté par 🔚 département 🕍 comcomme annoncant - une reprise modérée de la production industrielle | court | . Neanmoins, spécialistes remarquent qu'une bonne part progression de l'indice est la la forte hausse Bourse durant le le de tembre. - (A.F.P.)

- (Publicité) ~ **ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** 23. bd Vatal-Bouhot, ile de la Jatte, 92, Neully Teléphone : 747-61-35

Alain GOUTHIER

Service Court - Name (Cont.) TOUS PERMIS MER (A. B. C) RIVIÈRE

<u>`</u>,

FAITS ET CHIFFRES

de especial and an experi

100

1.4

 Bosch et Mannesmann se par-tagent la contrôle d'une filiale d'A.E.G. – Les sociétés Bosch (mécamique et matériel électrique) et Mannesmann (métallurgie et mécamque) se mises pour contrôler A.E.G.- Telefunken -Nachrichtechnik (A.T.N.) filiale d'A.E.G. spécialisée dans le domaine des techniques de communication. Les deux sociétés, qui dispo-tent chacune de 20 % du capital d'A.T.N. (A.E.O. vant 51 %), en industrielle. A.T.N. nealisé en IVIII quelque 300 millions dottars de chiffre Luli ... A.E.G., l'un des principaux groupes de production de municipal electrique, doit être mis en règlement judiciaire le 31 octobre. -

Agfa ferme deux usines à 🖖 – nich M au Portugal. - La firme onest-allemande a décidé M fermer de ses une de licencier leur personnel à Munich (3 200 lariés) et 🎚 Coimbra. 💵 Portugai (600 salariés). Filiale à 100 % de la Bayer, Agfa souffre La la concurrence pur le matériel photo ties producteurs américains et asiatiques. Elle poursuivra cependant la fabrication impellicules photographiques. -(A.F.P.).

LA MAISON

vous recherchez

e La société sidérargique améri-caine Georgetowa Strel n'a pas re-tiré sa plainte contre les importade la firme allemande Korf, n'a toujours pas mari m plainte contre les importations de 🔟 machine 🚥 prode la C.E.E. Depuis la signature, le III octobre, de l'arrange-ment suite la C.E.E et les Etats-Unis me la exportations européennes d'acier, Imim im enquêtes en cours aux Etats-Unis contre sidérurgistes européens ont cioses, Il l'exception III celle demanpar Georgetown

La Commission européenne = souhaise = et a = bon espoir > que cette firme décide in retirer sa plainte en le le novembre, en vigueur de l'arrangement C.E.E.-Etats-Unis, indiquet-on de proche de Commis

Man milieux spécialisés, à Bruxelles, maintien de la plainte pourrait retirer le made l'arrangement, qui seuf produits. La France est le principel exportateur de filmachine aux Etats-Unis. - (A.F.P.)

• M. the éta président de l'Union patronale Provence - Card'Azur. - Un Vauclusien, M. trand Sustrac, cinquante-six ans, mine d'être le président de l'Union

MINDUSTRIELS

CHEFS D'ENTREPRISE

Le Monde

met chaque jour a. VOUS PROPOSE
de ses lecteurs des LRDI et MERCREDI
d'annences immobilier PIQUE IMMOBILIÈRE

Vous y trouverez illi il X, DES LOCAUX

patronale régionale Provence - Côte d'Azur, en remplacement de M. Marcel Rossone, président in l'Union patropale du Var. Originaire Paris, père de cinq enfants, de l'Institut agricole de Beauvais (Oise). Il dirige, depuis 1969, mi importante affaire de négoce de ma-Mil agricole an Pontet (Vancluse). Depuis 1975, M. Bertrand Sustrac est président "l'Union pamembre du comité économique et initi in la région et de l'assemblée permanente du

 La C.G.T. propose la unifona-ileation de l'industrie française de l'armement. — La C.G.T. préconise de réduire les exportations francaises d'armements et de nationaliser les entreprises privées qui en pro-

C.N.P.F. - (Corresp.)

Union un document mani par la Fédération des travailleurs de l'État et présenté à la presse le 29 octobre par M. Bernard Lacombe, secrétaire confédéral, la C.G.T. estime que la · réduction » des exportations françaises d'armements est un · impératif économique et social ».

Ces exportations ne muited'emplois, affirme la centrale syndicale en indiquant que les ventes d'armes ont été multi-pliées par quatre depuis 1973 mais que l'augmentation du nombre des salariés » été inférieure à 10 %. Elle souligne que cette progression s'est ont perdu 10 000 emplois depuis une

Social

Krasucki - SMIC. -Le secrétaire général la La C.G.T. a affirmé, vendredi 29 octobre, que les déclarations répétées le le non-respect engagements pris 💵

sujet III SMIC alourdissent singu-Si les choses devaient effective aller dans man a-t-il ajoute, il en résulterait 🏭 tensions, 📠 conflits et evolution des menta-lités dont je ne parviens pas à comprendre por les responsables du gouvernement mesurent pas les conséquences. =

· Fonction publique : prochaine réunion 11 3 novembre. - M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique, a annonce, vendredi, me la prochaine réunion salariale aven les syndicats m tiendra mercredi 3 novembre en d'après-

a Ressult-Sandouville : recul de la C.G.T. - Aux élections des délégués du personnel, le 28 octobre, chez Renault-Sandouville, la C.G.T. perd II points dans le collège ou-vriers (61,14% voix exprimées an lieu de 77,52%) au profit surtout de F.O. (25,16 mm lieu de 14,59 %) et. Illia une moindre me-de III C.F.D.T. (13.67 % III lieu de 7.89 %)). Dans le collège des employés et techniciens, la C.G.C., avec 45,62 l. (46,71 % en 1981) devance la C.G.T. (32,33 l. e. de 34,76 %) et F.O., quì (22,03 % au lieu de 18,53 %).

M. Jean Menin, secrétaire gé-29 octobre, directeur la l'Associa-les pour l'emploi les cadres, ingé-nieurs et techniciens. Il succédera l M. Michel Logan, qui directeur depuis 1976, e qui a souhaité quitter fonctions. La C.F.D.T. ■ été la seule organisation syndicale à voter mann M. Menin. qui avait déjà exercé les fonctions 🖏 président de l'APEC = 1979

Upy1:0/1507

LA REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

UELLE attitude faut-il adopter devant la succession des événements quand les uns sont générateurs de sourdes apprébensions et les antres d'espoirs ?

C'est le cruel dilemme devant Jequel la Bourse de Paris s'est trouvée placée cette semaine, une situation dont elle ne s'est quand même pas trop mai tirée. Son embarras était visible et son comportement

Sans vraiment baisser, le marché s'est laissé glisser les deux premiers jours pour se redresser ensuite, un peu d'abord, puis assez franchement jeudi (+ 1,6 %) sous l'impulsion, un peu inattendue surtout, donnée par un grand investisseur, avant de s'alourdir à la veille du long week-end de la Toussaint, la Bourse comme les banques ne devant rouvrir ses portes que le mercredi 3 novembre. D'un vendredi à l'autre, après avoir été tiraillés en tous sens, les divers lices out en moyenne progressé de 0.9 %. Tout prêtait, il est vrai, à jeter la confusion dans les rangs des opérateurs. En premier lieu, les déclarations de M. J. Delors, ministre des finances, le dimanche précédent Il Pémission, R.T.L.-le Monde, en particulier sur la sévant avec laquelle devait s'opérer la sortie du blocage des prix et des salaires, n'out manqué de frapper les esprits autour de la corbeille.

Les promesses d'austérité ne sont jamais bien reçues m Bourse. Mais sans doute parce que le

LE DILEMME

temps des illusions en révolu, le marché s'est coutenté de courber l'échine, la distribution étant à peu près seule Il pâtir réellement des mesures annoncées concernant la limitation des marges commerciales. Le coup de tabac essuyé par Wall Street allait-il le faire flancher? Nul ne prit vraiment au sérieux un événement, sinon banal, du moins prévisible, qui, en tout cas, ne méritait pas d'être dramatisé.

Sang-froid, attentisme prudent ou incapacité | baisser? On ne saurait trop dire. Après tout on ca avait vu d'autres autour de la corbeille. Quoi qu'il en soit, bencoup se félicitèrent de n'avoir pas cédé à la

La désescalade du loyer de l'argent au jour le jour, qui laissait présager un prochain abaiss taux d'intérêt de base bancaire, effectivement décidé (voir d'autre part), et la reprise de Wall Street, donné pour moribond quelques heures auparavant, mirent un peu de baume sur le cœur de la communauté bour-

Avec la perspective de l'adoption le peu près rée du compte d'épargne action (C.E.A.) et le main-tien provisoire de l'avoir fiscal, il eût été difficile de rester insensible, d'autant que les besoins de place-

fice 🖦 16,36 millions 🚃 F. contre

12,63 millions, 🔼 résultat inclut 🚃

pendant de fortes plus-values :

Amrep Avions Dessault-B. . Chiers-Chitillon . . .

Cress-Childion
Cressot-Loire
De Dictrich
FACOM
FIVES-Lills
Fonderie (Générale)
Marine-Wendel
Métal, Normandia

Penhoët
Pengeot S.A.
Poclain
Pompey
Sacilor

Pétroles française . . Pétroles B.P.

29 oct. Diff.

64.18 - 3.90 888 + 58 465 - 25 11.60 - 8.40 63 - 2.20 NC + 0 622 147.10 - 2.90 37.50 - 3.50 53.50 + 8.90 8.85 - 0.15 22 + 6.54

29 oct. Diff.

+ 1,60 + 1

- 17 - 21

110,50 163,50

ZORRO EST REPARTI

Arrivé à l'automne 1977 à la tête le Nobel-Bozel pour redresser une

de Nobel-Bozel pour retresser une situation gravement compromise par la gestion de la fundle Roussel et churgé par le C.C.F., devesta, hon gré mai gré, le principal ac-tionnaire de ce groupe, M. Clande-Alain Surre est reparti de la mésos façon qu'il avait quitté Citrolin et la Lainière de Rouhaix.

In Laimitre de Rouhaix.

La cession saccessive de ciuq des lant divisions du groupe, dont les Peintares Duco, les explosifs et ce gouffire qu'était Isorel, n's pas suffit : le C.C.F. me se seut pus une sime d'industriel et a chargé M. Daniel Lebard, transfuge du Comptoir Lyon-Alemand et de Revillou, de afgocier au mieux ce qui reste d'un conglomérat qui u'n jamais en une grande logique industrielle, il annui l'électro-métallungie il Bozei, ini plastiques

métallurgie III Bozel, im plastiques et les Peintures Valentine.

Semaine du 25 au 29 octobre

ments ressentis par les grands investisseurs grandissaient. Bien que la collecte des capitaux n'atteigne pas les sommets des années précédentes, les organismes de placement collectif recueillent journellement entre 200 et 300 millions de francs provenant souscriptions aux SICAV-Monory. Force donc de remployer cet argent pour ne pas trop s'éloigner des quotas fixés par la réglementation. La reprise observée n'a pas d'autre explication et elle n'a dû l'ampleur prise le 28 octobre qu'à l'effet d'entrainement produit par les achats assez importants faits par une seule main.

An reste, la hansse n'est pas allée beaucoup plus loin que la baisse. Il est vrai que, nul, sous les lambris n'est prêt à miser gros sur un avenir dont le moins que l'on puisse en dire est qu'il n'est guère brillant. Dans la crainte d'un faux pas, les opérateurs, dont les nerfs sont quand même mis à rude épreuve par la succession rapide des manyaises et moins manyaises nouvelles, voire par des informations plus rassurantes, se cantoment dans une prudente expectative. Au surplus, la perspective d'un chômage de quatre jours en a fait reculer plus d'un, conduisant même certains à opérer quelques dégagements de précau-tion à la veille du week-end. Désormais, même l'imprévisible est pris en compte sons les colo

Mines d'or, diame Les comptes consolidés de Delalande au 30 juin sont apparaître un désicit de 24,17 millions de F. Ce groupe Anglo-Ame

L'ANGLO AM **POURRAIT PR** LE CONTRO **DE LA DE BEERS**

Le mystérieux d'actions De Beers, qui opérait depuis des mois à la Bourse de Londres, est en-

Il ne s'agit ni plus ni moins que du colosse Angio American. Della actionnaire directement et indirec-tement II 31,15 % du numéro un rement 1,1,1,7 % on numero un mondial diamant, cette unitima-tionale minière a porté sa participa-tion à 35 %, plus de 4 % même en inclunt les titres détenus dans des mains alliées.

Reste il savoir maintenant il l'Anglo American envisage de pren-dre définitivement il contrôle de la De Beers en poursuivant ses dats. Cette possibilité n'a pas été ex ine par le vice-président du groupe dis-

A Londres, l'action De Beers a fait de carpe et, il Paris, d'importants paquets de titres out

cependant la plupart de ces mines annoncent des dividendes fi- nals sérieusement diminués, notam- ment Brand, 225 cents contre contre 300 [111] 435 cents contre 595), Free State, 1 cents contre 245 (total III cents contre 620), et Holdings, 1 cents en le pouveau capital contre 11 sur l'an- me (total 480 cents contre 1 205).			
(total 480 cen	ts contre	1 205).	
(total 480 can	29/10/82		

Free State Goldfields Geneor Harmony Président Brand Randfontein Saint-Helena	204,50 313,59 61,29 149,50 123,90 315 669 276,50	-1 5,50 - 24,50 - 4,80 - 11,56 - 8,70 - 16 - 44 - 28		
Western Docp Western Holding	325 357	- 12 - 18,50		
VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME				
Nitre da Val. en titres cap. (F)				

TRAITÉ	S A TER	Æ
	Nhre de titres	Val. en cap. (F)
Percier		34 490 380
4 1/2 % 1973	. 15 040	28 701 540
Schlumberger	70 525	23 995 142
Carrefour (1)	14 230	18 160 890
Revilloz (1)	25 500	14 858 575
De Beces (1)	279 600	12 168 970
I.B.M. (1)		11 896 030
CNE 3%(1)	. 3 635	11 375 450
L'Air Liquide (1)	. 23 250	10 686 200
Bosygnes (1)	. 13 300	10 571 700
(1) Oustre séances	soulement.	

I	E VOLUM	E DES TRA	NSACTION	NS (en france	s)
	25 oct.	26 oct.	27 oct	28 oct.	29 oct.
nde	126665128	142852166	133215153	152191587	137121523
et obl.	686781044 135068302	715349739 220651211	801419767 80502664	758390544 107297813	669601204 83551143
alla	948514474	1078853116	1015137584	1017879944	890273870
INDIC	SOUOTIE	IENS (INS	CE base 100	. 31 décembr	re 1980)

nç	126,5	103,5 124	102,4 125,1	105,1 126	_
C	OMPAG	NIE DES A	GENTS DI	E CHANGE	
	(ba	se 100, 31 🎚	-	980)	

Produits chimiques

fortement man par rap-

Cette perte, indique un communi-

port I celui enregistré un an anpara-vant (4.29 millions).

que de la société, « excède le déficit correspondant à la courbe saison-

nière constatée chaque année. Elle est entièrement due aux résultats

des filiales cosmétiques améri-caines, is illustration globale interes sociétés du groupe étant bénéfi-

Chute reviewed des profits de

Dow Chemical pour la troisième tri-: 35 millions de dollars (- 13 %). Pour mouf mois, la

résultats (386 millions de dollars) est 22,33 %. Le

groupe ne voit pas le bout m tunnel.

Bayer Hoschst

Valeurs diverses

300 F a été inscrit.

Agence Haves
A.D.G.
L'Air Liquide

ací

Essilor Europe l Gle Ind. Part.

Hackette
J. Borel Int.
Ordal (L')

sses de la Cité . .

29 oct.

44 352,50

Les actions Eurocom (ex-Goulet)

ont été introduites à la Bourse de

Paris le 28 octobre. Un cours de

Le résultat d'Aussedat-Ray au 30 juin est toujours négatif. La perte

elle est trois fois moins impor

tante qu'un an auparavant (38,11 millions).

Diff.

650 - 32 251 - 8 11,70 - 6,90 211 - 6 375 - 7,50 363 - 0,50 349,90 - 17,20 44 - 1,05

29/10/82 Diff.

355 134

443 152

reek-end. Désormais, même			
n compte sons les colonnes.		Cours 22 oct.	29 oc
ANDRÉ DESSOT.	Alcos A.T.T.	28 1/2 60 5/8	27 3/ 59 1/
Mines d'or, diamants	Chase Man. Bank	27 1/4 54 1/2 40 1/2	53 1/ 38 3/
Les Malles de mines d'or du groupe Anglo-American ont en	Eastman Kodak Exxon Ford	92 1/2 31 3/8 31 3/8	87 3/ 29 1/ 31 7/
moyenne augmenté de pour le trimestre, atteignant	General Electric General Foods	85 1/4 44	857/ 433/
160,7 millions a rands contre	General Motors Goodyear LB.M.	54 3/8 29 7/8 82 7/8	56 3/ 29 3/ 79 3/
L'ANGLO AMERICAN	Mobil Oil	30 3/4 26 3/8	30 1/ 25
POURRAIT PRENDRE	Pfizer Schlumberger Texaco	78 1/8 42 32 5/8	71 36 3/ 39 3/
LE CONTROLE	U.A.L. Inc	27 57	26 7/ 54 1/
DE LA DE REERS	U.S. Steel	21.1/8	18 7/

BOURSES

ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Coup de semonce

2

La bourrasque a soufflé en tout dé-but de sessaine sur Wall Street où l'In-dice des industrielles a, en une séauce, la première, perdu 36,79 points, su plus forte haisse reintire depuis octobre 1929 (— 38,33 points), ce, sur la contest d'un ours d'arrêt à la déseau-

crainte d'un comp d'arrêt à la déses lade des taux.

Simple avertissement après la hanss

spectaculaire de ces trois derniers mois ? En tout cus, le marché a par la suite passé ses plaies, avant de baisser à nouveau très modérément, puis de se redresser un peu à la veille du weckend. D'un vendredi à l'antre, le « Dow » a mail 20 24 moiste (» 2 26 %) à

a perma 39,74 points (-3,85 %) à 991,71.

Antour du « Big Beard », le résultat des élections qui doivent se dérouler la première semaine de novembre est at-tenda avec une impatieuce teintie d'ap-préhension, certains craignant im-poussée démocrate. Comme trop tard, la contraction de la masse monétaire

LONDRES En dessous des 600

La sérénté initialement manifesté par le London Stock Exchange devant la chute speciaculaire de Wall Street a été sérieusement troublée par les som-bres prévisions économiques de la Confederation of British Industries et la perspective d'ane grève des mineurs

Les mauvais résultats d'L.C.I., premier groupe industriel privé da pays, considéré comme le baromètre de la Bourse; ont encore ajouté aux appréhensions des opérateurs, et l'indice des industrielles à baissé d'environ 3 % pour promie en deserus des 600. revenir en dessous des 600. .

	Cours 22 out.	Cours 29 oct.
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*)	361 194 340 193 79 5,65	338 175 324 185 74
Duziop Prec State Geduld* Gt. Univ. Stores Imp. Chemical	52 39 5/2 1070 318	36 3/8 1000 314
Shell Unilever Vickers War I one	438 750 128	418 740 116+

(*) En dollars FRANCFORT Mohas 2 %

La de la Bundasbank ses taux deurs n'a per marché s'est comporté comme si rien ne s'était passé, évoluant de façon très irrégulière, s'orientant nettement à la baisse à mi-parcours, et vendredi, en clôture, l'indice de la Commerzbank s'établissait 1 700,8, soit à près de 2 lb en dessous de son niveau du ll (contre 713,8).

	Cours 22 oct.	Cours 29 oct.
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesspane Siemens Volkswagen	32,10 112,80 106,90 130 259,50 107,80 208 133,40 243,70 133	31,10 111,80 106,10 128,20 252,20 107,30 200 129,80 238,80 130

TOKYO Nouveau renti

incertitudes politiques, din la licente de de yen tombé à son plus bas niveau depuis mai 1977 : autant de facteurs, qui, avec la chute de Wall Street, ont contri-bué à baisse. Au total, 1160,5 millions de ti-

du er

ou indexé		
	29/10/82	DIff.
41/2 % 1973	1 860,50	- 34,50
7 % 1973 10,30 % 1975	8 425 85.90	- 65 + 9.20
P.M.E. 10,6 % 1976 .	84,65	- 0,25
8,80 % 1977	101,05 82,60	
9,80 % 1978	\$1,20	+ 0,70
8,80 % 1978 9 % 1979	\$2,10 78.20	
10,80 % 1979	83,85	+ 0,75
12 % 1980	92,90 96,88	
16,75 % 1981	105,25	+ 0.25
16,20 % 1982	102,50 101,70	
C.N.E. 3 %	3 128	+ 3
C.N.B. bq. 5 000 F C.N.B. Paribes	97,90	- 0,80
AND AND A WALLES		

Valeurs à revenu fixe

5 000 F C.N.B. Soez 5 000 F C.N.I. 5 000 F 98 98,10 96 Lu par ci, lu par là

estropéen de la bisculterie et trei-nième mondial avec plus de 5 mil-liaris de francs de chtfire d'af-faires en 1982 et en bénéfice estimé de 71 millions de francs courte 38,5 en 1981 (grâce à un très bou premier semestre), veut faire commaitre un peu plus aux États-Unis sou sigle « Lu », ceiul du célèbre petit-beurre Lefebyre Utile. Il vises d'élaparer à sa fifiale Utile. Il vient d'ajorter à sa filiale 1960 au groupe Quaker Oats, la di-vision Salerno, dont la société bri-tatunique Huntley et Palmers ac quise par le géant Nabisco, doit se séparer, au nom de la loi antitrust. 150 mittons de courses de contrata d'affaires et sera complémentaire sur le plan des inbrications. Il a pour citle la zone nord-est des Etnis-Unia, avec pour objectif une production portée, en trois à cinq ans, de 77 000 tonnes à 100 000 tonnes, dont 25 000 tonnes inmontées d'Ernens. 0 touses, dont comes importées d'Europe, lement en bant de gamme. Pour le P.-D.G., M. Ciande-Noti Martin, le nord-est des États-Unis est une excellente tifte de pont Unit est une excellente très de post-sur un marché ésorme et moins so-phiotiqué qu'en Europe. Le y a su-chance, counse l'ons Perrier et le ynourt Danone de B.S.N.-G.D.

Banques, assurances and Hot d'investissement

La Commerchonk s'attend I im brillants pour 1982 un résultat d'exploitation de 400 mil-Les D.M. contre 200 millions et un lalas juste équilibré en 81. Par in mill premiers mots, it is the 78 7. Suspendue deux ans, la rémunération du capital pourrait

	7.45 PT	Dill.
Bul Equipment	183,59	- 9,50
BC.T.	110	+ 4,60
Cetelem	222	+ 12
Chargeurs Réums	185	- 12
Bancaire (Car)	235	+ 14
CFF	382	- 9
CFI	195.20	~ 3.80
Euratrance	387	+ 17.50
Hénu (La)	351	- 0.20
Imm Pl-Monceau.	215.10	+ 13.10
Locafrance	214	+ 25.50
Locradus	440	+ 2
Madi	472	+ 25
OFP (Omn Fig.	1 *	1
	686	- 12
Paris)	291	- 4
Parisienne de réese.		+ 15
Prétabul	622	
Révillos	585	- 2
Schneider	99,50	+ 9,39

Mines, caoutchouc, outre-mer

	29 oct.	Ddf.
Géophysique	1 000	- 78
(méta)	46	- 1,86
Michelin	702	- 8
M.M. Penarroya	45,70	- 1,80
Charter	27,15	- 1,45
INCO	84,50	- 6,40
RTZ.	64	- 4,19
2C.	2,63	- 6,16

Alimentation

Excellent premier semestre pour Viniprix, dont le résultat comptable impôt de 55,2 atteindre 9,78 millions F, pour un chiffre d'affaires accru seuement de 2,24 % I 1,47 milliard.

Ce résultat a été obtenu malgré le riplement des charges et provisions. Il résulte pour partie de plus-values et profits exceptionnels (10,54 millions F, contre des revenus tirés des titres de participation. Le résultat commerciales s'élève, 📖 🚃 📗 2,36 millions contre 36 000 F.

L'incidence blocage im prix sur les résultats du second semestre n'a pas été encore chiffrée, mais il apparaît que les objectifs fixés ne seront pas atteints.

22 oct DHT

	22 054	Du.
Beghin-Say	202	+ 4
Bongrain	202 1 040	- 10
B.S.N. G. Danone	1 470	Inch.
Carrefour	1 295	- 16
Casino	lindi	- 54
Cédia	576	+ 21
Euromarché	345	- 20
Courses of Coop	349,60	- 10.40
Guyenne et Gess Lesiour	343,00	+ 6
Martell	812 778	- 16
	745	
Moët-Hennessy		- 17
Mumm	350 397	+ 17
Occidentale (Gale) .	397	- 7
Olida-Caby	152	- 6,50
Pernod-Ricard	358,10	+ 2.96
Promodis	1 059	+ 9
Source Perrier	204,29	+ 5
Radar	~	-
St-Louis-Bouchon	152	- 7
C.S. Sauriques	247	+ 4
C.S. Saupiquet Veuve Cliquot	1 179	+ 26
Vinipriz	843	- 3
Nestlé	13786	- 290

Bâtiment, travaux publics

	29 oct.	Diff.
Auxil. d'entreprisos Boaygues Ciment Français Dumez J. Lefebvre Générale d'Entrepr. G.T.M. Lafarge Massons Pidents	928 814 133,50 1 160 179,50 278,10 354 221 370	- 11 + 35 + 2,30 - 58 + 1,50 + 14,10 - 15 + 9,80
Poliet et Chausson S.C.R.E.G	298,10 113	+ 2.18 + 12

Filatures, textiles, magasins Au dans l'ère des bénéfices avec, au 30 jain, un résultat positif à 7,58 millions au F

Evolution (1-11) de Darty in la comptes consolidés pour le premier semestre 1981-1982 font ressortir un bénéfice avant impôt et provision sur 🖮 76,01 millions de F. (+ 42,6 %).

en 1981 à pareille époque.

Cependant, les dirigeants font marquer que les la du second semestre ne seront pas aussi bons en

raison notamment des prix.							
	29 oct.	Diff.					
André Roudière F.F. Agache-Willot B.H.V. C.F.A.O.	NC 38 • 95 538	+ 0 inch. - 10,20 - 11					
Damart-Serviposts Darty D.M.C. Galeries Lafayette	777 795 32,50 137,40	- 22 - 35 - 2,50 - 9,10					
La Redoute Nouvelles Galeries Prattemps S.C.O.A.	\$51 72 118 27,70	- 18 - 5 - 4.10 + 0,80					

Métallurgie

construction mécanique

Si Peugeot S.A. est parvenu à dé-gager 109,7 milliards de F. de bénéau 30 juin dernier (contre 104 millions), le groupe, en revanche, affecté par les conflits sociaux s'est exfoacé dans le rouge avec un 🔳 de 1 milliard de F. (contre as en 1981 🛮 pareille épo-

Chiers-Chatillon a enregistré pour le premier un béné-

Matériel électrique services public

Matra (société 📥 a dégagé pour le premier semestre un résultat net de 71,6 millions de F accru de 31,37 % par rapport à celui de la pé-riode correspondante de 1981.

Les dirigeants maintiennent la évision d'un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de F (+ 22,2 %) pour

	29 oct.	Diff.
Alsthom-Atlantique .	146	- 7,10
C.E.M	28,60 \$11	+ 1,68
CIT-Alcatel	811	+ 31
Crouzet	149	+ 1
Générale des Esux	323	
otertochnique	1 100	+ 14
Géophysique	1 602	+ 6
egrand	363.88	- 29,20
yomnise des Essex . Machines Bull		- 8.68
Catra	26,49 1 599	- 46
Merlin Gérin	616	- 11
Moteur Leroy-Somer	374	- 16
Moulinex	60,60	- 0,40
P.M. Labinal	222	- 8,20
Radiotechnique	325	- 16,80
EB	249	- 7,50
SIGNADE	440	+ 7,50
Téléméc, Électrique .	824	- 8,50
	137,50	+ 5,50
B.M.	680	- 25
T.T	251,78	- 15,10
chlumberger	337,10	- 22,50
Siemens	780	+ 35

	Cours 22 oct.	Cours 28 oct.
Or tin (idio en barro)	98 000	98 500
- (kilo en linget) Pièce française (20 fr.) .	97 900 694	86 000
Pièce franceise (10 fr.)	400	401
Pièce suisse (20 fr.)	820	611
Pièce lutine (20 fr.)	579	675
e Pièce tunicienne (20 ir.)	580	585
Souverein	701	740
Fourerein Elizabeth II	748	750
e Demi-souverais	372 3 206	371
- 10 dollars	1 570	1 560
a - 5dollers	801.2	802.5
~ 50 peacs	J 710	3 540
9 - 20 merks	710	718
= 10 florins	500	672
e – Sroubles	376	390

ARCHE LIB	HE DE	LUK	VALEURS LE PLUS ACTIVE
	Cours 22 oct.	Cours 28 oct.	TRAITÉES A TERME
in (kille on harre) (kille on linger) (kille on linger) o françoise (20 fr.) o françoise (20 fr.) o suisee (20 fr.) hee tanicione (20 fr.)	694 400 620 679	98 E00 86 000 660 401 611 575 585 740 780 371 3 560 802,5 3 840 812 3 890	Nibre da Vitrus ci
LE VOI	JIME I	DES TR	ANSACTIONS (en francs)

	des 37	5 390	(1) Quatre	stances souleme	al.
I	E VOLUM	E DES TRA	NSACTION	lS (en france	i)
	25 oct.	26 oct.	27 oct.	28 oct.	29 oct.
ende Comptant	126665128	142852166	133215153	152191587	137121523
R. et obl.		715349739 220651211			669601204 83551143
			1015137584		

Étrang.		126,5	ļ	124	l	125,1		126		-
	CC			-	-	ENTS I	_		Ė	
endance	1	117,9	ı	117,2	ļ	118,3	ł	120,1	Ţ	119.3

Indice gên. Î							
	- (hase	100, 29	déc	embre 1	9611	1
1 CIMBING 1	,	ı	11745	•	110,5		120,

CREDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS

L'euromarché

Aux Etats-Unis, la crainte de voir International Harvester mise mal-

Marine - American Manager & Manager William State Service Service

WATER TO A

Total for the state of the stat

different services - March 24

The street in the

開議 いわば かっきゃ

新教教 194 A Co.

AND LONG THE STATE OF STATE OF

~ 1244

·------

Nouveaux bruits de faillites

lite, ainsi que son président en a publiquement évoqué l'éventualité publiquement evoqué l'éventualité jeudi, a secoué le marché américain des capitaux. L'euromarché, qui, de son côté, a prêté des fonds à la société défaillante, n'a également pas accueilli la nouvelle de gaieté de cour. A Honotone cour. A Hongkong, rien ne va plus.

Carrian Holdings, le plus grand des
groupes immobiliers de la colonie anglaise, est au bord de la banque route. Pour éviter sa faillite, qui entraînerait celle de toutes les autres sociétés du même type, et par voie de conséquence l'effondrement financier de la colonie, dont la de la composition del composition del composition de la compositio Corp. résolue le venir à millions de dollars de Hongkong d'actions préférentielles émises par Carrian. C'est évidemment la pers pective de mir dans une quinzaine d'années la Chine reprendre possession de l'île et des terres qu'elle avait ionées à la Couronne britannique au siècle dernier qui a porté un mauvais l'activité immobilière. Comme celle-ci — à l'origine immédiate de la prospérité de Hongkong, un vent de panique souffle dans les parages. Le plus curieux dans l'affaire est que personne ne sait exactement qui contrôle le groupe Carrian. A ce sujet, on évoque le nom de quelques grandes familles malaises et chinoises, mais même les banques étrangères installées dans la colonie britannique qui ont antérieu-rement prêté des milliards de dollars n'ont jamais pu qui elles avançaient des fonds. C'est l'un mystères de l'Extrême-Orient, and qu'après l'all'am Militadase Doddum Mil mal venu pour faire des leçons de morale

situation critique d'International Harvester qui, temporairement, har marata bi cam da obligations sur le marché américain parce que la Banque centrale des États-Unis est immédiatement intervenue jeudi en injectant massivement des fonds dans le système bancaire afin de venir en aide aux infortunés créanciers. A cette seule exception. les marchés obligataires sont pour l'Instant sans tendance bien définie des deux côtés de l'Atlantique.

Quatro émissions sur obligataires sculement avaient cette semaine vu le jour dans le secteur libellé en dollars. La banque norvé-

Les matières premières

tout d'abord proposé au pair 50 mil-lions de dollars sur une durée de sept ans et demi avec un coupon anni La principale que la transaction que le euro-obligations libérables raison de III % seulement le novembre prochain, le solde ne devant être qu'en mai l'acces dispositions plaisent

beaucoup aux investisseurs. Vendredi matin, l'américaine Du Pont de Nemours a choisi de venir solliciter le marché à Im conditions très agressives une une d'on millions de dollars sur une durée 🗪 douze ans. Le coupon annuel 🞫 🛎 11,25 qui, compte tema la l'échéance le mine, el extrêmement has dans les conditions

L'ECU apprécié pour sa stabilité

Le marché des emprunts internationaux en ECU, qui ne cesse de se développer, présente un grand avan-tage : on ne peut y manipuler les taux d'intérêt. Le FED, au gré de sa politique du moment, ne se gêne pas pour le faire sur le dollar. De même, toutes les autorités monétaires sent de manière similaire à l'égard de lears devises respectives. Mais les um d'intérêt un l'ECU, panier 🕪 monnaies, penvent que refléter arulm sur in diverses demai constituent Punité composite pécnne sont l'intérieur le l'ECU du fait de le structure même, les manuel sur une pour remettre en le panier, il en résulte une maint au une objectivité qu'on ne pas ailleurs. Im emprunteurs Management petit le petit ses vertus, a on peut fun qu'un nombre croissant d'entre eux, dont beauconp de noneuropéens, solliciteront luis un luis nir rapproché le marché de l'ECU. Parallélement, les investisseurs apprécient de plus en plus unité par la plus en plus en unité par la la Aux Beiges et aux Luxembourgeois qui début étaient ceux qui achetaient le quasitotalité des placements en ECU s'ajoutent maintenant les Français, les Néerlandais, des sandlarisi at arabes, et mber quelques Suizses.

from firstabilist, shed in Caleso d'équipement aux P.M.E.

(CEPME) qui, sous la garantie de

la République française, recherche dans ce 40 millions d'ECU

sur une durée de huit ans avec un coupon annuel de 12,625 Le succès eté foudroyant et l'euro-

émission rapidement. En conséquence, il est

que les obligations

avec une prime, c'est-à-dire sur la

base d'un prix d'environ 100,50 F. Il

faut que le sest

généreux. Les banques qui se finan-cent en RAV à partir d'un taux légè-

rement supérieur à 11,50 5 Frei

d'emblée un profit non négligeable.

peut-on parier qu'Euratom, qui, une dizaine de jours, devrait un euro-emprunt de

50 millions d'ECU sur une durée de

huit ans, le fera à partir d'un

La CEPME ne limite pas li l'ECU

sa capacité d'emprunt. Elle est aussi

en train de lever entre 2 milliards et 4 milliards de francs truchement d'un de bancaire.

Celui-ci, qui a une durée de dix ans

l'Etat français, comporte un torre

qui sera l'addition d'une banques de 0,50 sau taux interbancaire offert sur les

dépôts à trois ou six mois en francs

beiges. Ce n'est que tout récemment

que le Trésor belge a décidé d'ouvrir

plus largement at devise aux

emprunteurs internationaux. Un cer-

nombre Calaba III france

belges pour le compte de l'Illianne

étrangers viennent d'être terminées.

d'autres mu sur le point d'être

lancées, il mer affai de maille la

Dans la maria des montre la

devise sur les marchés des changes.

bancaires, il malle que Saint-

menter 1 100 millions d'ECU, pour

le porter à 200 millions, l'emprunt à

wer um qu'il rent chaffe un début

de l'im et qui. Il l'époque, l'Heil

malls par un vif marte L'augmenta-

tion, si elle se réalise, sera faite aux

manufaction que la transaction

originelle, c'est-à-dire IVIII IIII

marge s'ajoutant au LIBOR de

0,50 3 durant les cinq premières

dernières. Le grand avantage pour un emprunteur augmentant le

volume d'un crédit antérieur est

que, la plupart du temps, il n'a pas à de commission supplémen-

taire. Il reste I voir comment les éta-

blissements prêteurs apprécieront,

CHRISTOPHER HUGHES.

années, puis 🌬 0,625 🖫 pe

de 12,375 %, voire 12,25 %.

Le dollar au plus haut à Paris : 7,25 F

orienté résolument I la hausse pendant la seconde moitié, progressant vigoureusement la la veille du week-end par rapport I toutes les et surtout par rapport aux faibles, la lire

Les devises et l'or

Au départ, pourtant, la monnaie américaine, après and courte initiale à Paris (7,20 F) et à Francfort (2,55 DM) se mettait à fléchir, mais si peu, revenant à 7.16 F et 1 moins de 2,54 DM. Puis elle reprenait derechef le chemin de la hausse, a aisément discernables, ce n'est le ma persistant opposé, apparemment, par la III. nouvelle diminution de son taux d'escompte après celle effectuée le 21 bendim par la Banque (Libria d'Allemagne. Les milieux financiers internationaux s'attendaient - ou feignaient de s'attendre - à une concertée, qui n'a per eu lieu, pour l'instant tout au moins. Du coup, le Illement l'a joué en liver di dollar, 🏜 le 🖚 🛚 Francfort monté, la la du week-end, le près de 2,56 DM plus haut niveau depuis un an 🔳 demi, et 1 278 yens 1 Tokyo. maximum depuis plus de cinq LLL A Paris, un record historique 430 all a 7.25 F.

Cata month du « billet vert » II quelque peu secoué la système durement and I coup, le franc belge immani en queue ilii système el touchant me point d'intervention vis-à-vis 🗰 florin. La 🔝 italienne muchuh su plus bas par rapport III dollar, dont le Imira l Milan, battait I louis I près II changes courait même une inquiétante. Is laquelle l'Italie.

défavorable. Il est vrai que le taux val : l'hiver un dur la Péninsule...

elle voit le mark tirer vers le bas par comme cela était la ma l'année dernière au détriment ir sa balance mois. commerciale, affectée par l'alourdissement in coût importations de pétrole. En mour fin de montes s'est posée à la question qui un peu d'un milliard dollars pour la lièvres quand ce dollars pour la la sa mon-- sacré dollar voudra-t-il bien baisser - un mois, dans un an ? Il monte depuis deux IIII peut-être lui faudra-t-il pour revenir si-non son point départ, du moins naie espagnole stabilisait la la i un niveau acceptable pour les par-tenaires des Etats-Unis

Line = made in changes à nousez bien comporté, 👫 moins au 📼 III S.M.E. Die le liene de la maine, le mare in mark à Paris revenait man alentours me 2,82 F m s'y maintenait jusqu'à jeudi, = qui simplifié la la la Banque le France, dont im réserves avaient toutefols, la semaine précédente, mour annual de plus de 1,5 milliard francs. La Banque devait néanintervenir la la matinée du vendredi 🍱 octobre (200 🛮 💵 miilies its dollars), une - petite - reun quart pour seul marché monétaire) inquiétant l'étranger (a-t-on peur pour le franc?), et des rene pesaient sur monnaie. L'alerte passée (voir un rubrique du marché monétaire un

jusqu'à présent rebelle réame obligataire), bonne partie la nagement du S.M.E., n'y serait plus dollars revenait illico, au le phénomene a montré il quel point im mard'inflation italien en d'at-teindre 17 fin d'octobre aincident », même mineur. De marque celle des des de-vises procurées par le tourisme estiliards de mercredi I mercredi I permet désormais au Trésor français Quant I l'Allemagne, déjà affeccomme le Japon par des trans-ferts apitaux vers a zone dollar, dant les bonnes et les mauvaises les monnaies faibles du S.M.E., des prix il il résultats du commerce extérieur me la prochains

> En Espagne, la peseta a pendant la semaine précéda la élections, la Banque centrale naie. Mais wictoire prévisible parti socialiste a la bien accueillie par les milieux financiers tant ibériveille du week-end, sauf contre le dollar évidemment.

Le per a del encore d'hald per la agité, le franc français s'est be déclaration de M. Donald Regan, crétaire américain au Trésor, suitiendraient monnaie dépit protestations de certains congressistes de Washington, inquiets compétitivité croissante produits japonais sur chés d'outre-Atlantique du la la la dépréciation rapide de la monnaie japonaise.

Sur le marchés de l'or, la leure du dollar ut l'arrêt die in indice des tam d'intérêt 📖 maintony 🔄 📖 l'once us alentours de si dol-

FRANÇOIS RENARD.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 22 AU 29 OCTOBRE

(La ligne inférieure donne veur de la semaine précédente.)

							\sim \sim \sim	_ :_ :_
PLACE	Um	\$E.U.	Franc français	Franc outens	D. merk	Franc beige	Fioria	Lire italienne
					-	-	-	_
	·	_	i -		-	-	-	
	1,6780	-	13,8121	45,3936	39.0936	2.0185	36,0230	8,0451
New-York	1,6975		13,3791	45,9664	39,5491	2,0372	36,3168	0.0652
	12,1487	7,2400	-	328,64	283,63	14,6144	260,30	4,9369
PM10	12,1438	7,1535	~	328,82	282,91	14.5736	259,74	4,9539
	3,6966	2,2830	30,4284		86,1219	4,4469	79,3587	1,5922
Zuriek	3,6929	2,1755	38,4116	1	86,0391	4,4321	78,9941	1.5065
	4,2923	2,5580	35,3319	116.11	-	5,1635	92,1479	1,7442
Franket	4,2921	2,5125	35,3463	116,22	-	5,1512	91,8119	1,7510
	83.1281	49,54	6,8425	22,4875	19,3666	-	17,8458	3,3781
Brussiles	83,3217	49,8850	6,8616	22,5626	19,4126	-	17,8231	3,3992
	4,6581	2,7760	38,3435	126,00	108,52	5,6035	-	L8929
Ametician	4,6749	2,7540	38,4964	126,59	108.91	5,6106	4	1,9072
	2468,78	1466.50	287,55	665.68	573,29	29,6023	528,27	-
	2451,19	1444,00	29L85	663,75	571,08	29,4183	524,32	-
	464,88	277,80	31,2599	125,73	198,28	4,5914	99,7838	8,1888
Talaya	463.84	273,25	38,1990	125.60	108,96	5.5648	99,2193	0,1892

A Paris, Ind traient cotés, le 29 octobre, 2,6137 F contre 2,6179 F le vendredi 22 octobre.

IM MONNAIES DU S.M.E.*: DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE -0.25-0.50 -0,75 -1.25 -1,50 -1 75

Métaux stables ou en baisse Hausse du sucre et du blé

Comme une reprise significative de l'activité économique n'est pas attendue outre-Atlantique avant li fin du premier semestre 1983 et que taux d'infra a pour l'instant de baisser aux États-Unis, une grande incertitude a régné sur les d'Illemia

METAUX - Les cours du cuivre tendent à se stabiliser au Metal Exchange de Londres malgré l'accroissement sensible des stocks britantiques (+ 12 800 tonnes pour atteindre 157 850 tonnes). La production minière a diminué, en août, aux Etats-Unis de 40 % par rapport innois correspondant de 1981. Pour la première fois, les stocks ont fléchi depuis um mente desse les plus llerte ou'il va un an.

Légère progression des cours de l'étain à Penang. Le directeur du stock régulateur continue à interve mr sur le marché.

Pour la première fois depuis quelduite sur les cours de l'argent à Londres, qui se replient dans le sillage

Nouvelle et vive baisse des cours da nickel à Londres, qui atteint de-pais le commencement de l'année près de 25 %. Les amputations de production fort nombrenses ne freinent pas la chute des cours accen-tuée par les ventes de métal effec-taces par l'U.R.S.S. et Cuba sur le marché libre. Les prix pratiqués ac-tuellement ne représentent plus que le moitié du coût de production.

Effritement de cours = = 1 Londres. La production européenne de métal a diminué de 6 200 tonnes en septembre par rapport à celle du

LE MONDE met chaque rour a la disposition. de ses lecteurs des rubriques a annunces immobilieres Yous y trout ez peut être LA MAISON

que vous recherchez

mêma mêm de 1981, manure à 139 700 tonnes.

CAOUTCHOUC. - Les cours du naturel ont peu varié sur les dif-férents marchés. Le directeur du stock régulateur dispose encore des fonds nécessaires, pour continuer ses tif de 400 000 tonnes n'a pas encore sera en baisse de 7,7 % cotto année.

TEXTILES. - Faibles variations des cours de la laine. La tonte australienne de la Mille | MIT-11/81 MITA inférieure, pour la seconde fois, à la précédente. Les quantités des enchères par la commission australienne s'élèvent à 834 000 balles, plus har niveau depuis mil ans. Elles pourraient atteindre 1 million de balles I la fin de l'année, niveau

encore éloigné toutefois des 1,9 million de 1974-1975.

DENRÉES. - La reprise se confirme sur le made de sucre. La récolte européenne de betteraves affectée par les les les, des retards appréciale. En les serait inférieure aux dernières

CÉRÉALES. - La perspection d'une reprise des achats sovi de MI rue Etats-Unis a provoqué une marché aux grains de Chicago. En U.R.S.S., la récolte plus mauvaise prévu. I cont éclipse l'augmentation envisagée 🚂 I millions de tomes de la mais mon-diale de le Casal de mais de la qui l'am l' millions de

LES COURS DU 29 octobre 1982 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

571 (568); nickel, 2 233 (2 345); argent (en pence par troy), (603,00). New-York (cn par livre): Impermier terme), 65,25 (67,05); (en par once), 9,95 (10,35); plater once), 347 (344,60); ferraille, cours moyen (en dollars par nome), (52,50); mercure (par bouteille libs), (370-380). Penang; frain (en ringgit par kilo), 29,20 (29,15).

TEXTILES. — (en par silves) (66,30). — (en pence libs), (365) jute (en livres par tonne) (240) Roshnix (en francs par kilo) laine dé-

Rosbaix (en francs par kilo) laine dé-cembre, 42,70 (42).

- Londres (en nou-veaux pence par kilo): R.S.S. (comp-tant) 49,10-49,20 (49,40-49,70). -Pennag (en Détroits kilo): 203,75-204,25 (205-205,50).

MÉTAUX — (en sterling par tonne): (Wirebars), comptant, (893,00): à mois, (891,00): étain comptant, (1453): mars, 1470 (1544): sucre, janvier. (6,29): mars, 7,63 (7,18): café, décembre 141,50 (139,50): mars, 1,233 (2,345): argent (en pence par troy). (139,30); mais, (135,75); lanvier, (109,40); café, janvier, 1 (1438); mais, 1 375 (1347); cao, décembre, 942 (962); mars, 971 (993). — (en fraces par quin-tal): cacao, décembre, l (1174); mars, 1200 (1225); café, janvier, 1815 (1795): (1 730) : (en francs par tonne), décembre, (1 405); mars, decembre, (1 405); mars, (1 555 (1 450); tourteaux de soja. — Chiengo (en la par toune), décembre, (157,70); janvier, (163,50 (159,80). — Londres (en lipar toune), décembre, 124,30 (118,90) février, 126,60 (122).

CÉRÉALES. - Chicago (co. 1)
boisseau): blé, décembre, 312 3/4
(304 1/4): mars, 328 1/4
(322 1/2); décembre, 216 0/0
(218 1/4); mars, 228 1/2 (232 1/2).

INDICES. - Moody's, 969,70 (980,20) | Reuter, 1 518,20

Marché monétaire et obligataire

La baisse des taux a repris en France

Cette semaine, après l'Allemagne fédérale, c'est la mar qui a réduit taux d'intérêt, tandis qu'aux Etats-Unis la milieux financiers attendu, vainement, me nouvelle ré-du du d'escompte de la fédérale, ce qui a fait à nou-veau me de la faite (voir en rubrique « Devises et m »).

Signalors vendredi soir, la Fed 2 700 millions monétaire pour période hebdomadaire et terminant au 30 octobre, une diminution un peu plus forte que prévu.

🖦 kanlem rin de l'abaissement, 📗 21 octobre dernier, son taux d'espar la Bundesbank (un point tout lieu du demi-point attendu), il était probable que la France suivrait. M. Jacques Delora, ministre nances, n'avait-il déclaré à Toulouse, in the de jours auparavant, qu'il en e certain que d'il la fin e l'année les taux des chés monétaires devraient baisser ches monetaires devraient baisser
de un à deux points ». Il avait même
indiqué qu'il avait, qui qui jours
auparavant, demandé la Banque
France 14% à
13,75%, puis 13,50%, loyer
l'argent au jour i jour, mais qui
l'état du changes (lisez franc) ne l'avait
ces permis c'été foiser la meilpas permis - Cette fois-ci, la meil-leure tenue i notre 2 ef-fectivement autorisé la Banque i France réamorcer le processus la taux interrompu au M-but de ce mois. Trois fois dans la sebut de ce mois. Trois fois dans la semaine, elle a abaisser le loyer de
l'argent au jour jour sur le marché
monétaire, le remain par paliers,
de 14 % à 13 3/8 au plus bas de
l'année 1982. Vendredi matin,
loyer remontait bien à 13 5/8 %
pour opérations de fin de
un chômage bancaire quajours, ce qui déclenchait, immé-

matinée, qu'elle maintenait son taux d'adjudication sur effets publics (30 francs), ramené de 13 3/4 % à 13 1/4 % lundi et mardi. Ces initiatives autorités moné-

taires indiquaient clairement aux banques quel était leur devoir, voir diminuer leur taux base, ce qu'elles firent incontinent à veille du week-end, valeur la novembre, saints. A 12,75 % depuis le début d'octobre 1982, ce taux M base minimum le niveau antérieur au 10 mai 1981, tout juste grande flambée qui le porta, seuil de l'été 1981, au historique de 17 %. vant, interrompue par la deux déva-luations d'octobre 1981 et la juin 1982. Cette diminution la 0,50 % du um 🛗 🕼 bançaire 🖿 alléger près in milliards in francs les charges financières in entreprises. Notons pour bien faire et pour revenir aux pratiques antérieures, qui avaient de bon, et ce domaine in au moins, le mu in marché monétaire devrait revenir au-dessous du de la bancaire. Mais, pour cela, il de que le franc devienne solide...

Un marché obligataire toujours très actif

Les suivent et semblent sur 🖿 marché obligataire français, où l'on continue d'anticiper une baisse du a long terme. En attendant. rendements poursui-vent leur lent fléchissement sur marché secondaire (en Bourse):
15,16 % 15,29 % pour les emprun d'Etat à plus de sept ans,
14,98 (en la barre des

diatement, petite illing and in 15%) 15,07 pour moins de 15,80% moins de 15,80% moins de 15,88% pour les emprunts du moins de et 15,80 % public, selon indices Paribas. Les demandes portent, plus que jamais, de émissions an-moyen de obligations (T.M.O.) décote pouvant aller jusqu'à 4 revenche, émis-sions le l'année dernière à la fixe l'emprunt d'Etat 16,75 2 2 l'automne 1981).

Sur le front des émissions, l'emprent E.D.F. de 4 milliards l'anche - classique * 16,30 % tranche - ptions de remboursement (* fenetres *) s'est fort l'acé. suivi par un emprunt S.D.R. 1750 millions de francs 16,30 % nominal 16,50 % rendement réel, un G.l.B.T.P. 250 millions francs 16,80 (16,98 % au rèelement) element) Crédit lyonnais de tranches : 1,15 milliard francs 16,40 % et 300 millions francs | 10,40 % et 300 inmois francs | coupon variable | sur | T.M.O. L'emission de Loca-france, 300 millions de francs | | neuf ans. | 16,50 | pendant | trois premières années et un révisa-ble. ar suite, trois sur la base de la moyenne des deux derniers taux moyens mensuels à l'émission des emprunts garantis, a un accueil plus mitigé. Dans l'optique d'une baisse du taux I long terme. E perspective III subir, éventuellement. révision baisse dans trois ans n'est pas très attirante. Cela étant, quel sera le niveau taux d'intérêt dam trois?

WASI WILLSON

Le Monde

UM JOUR DANS LE MONDE

ETRANGER

- 2-1 APRÈS LE SUCCÈS DES SOCIALISTES
- AUX ELECTIONS ESPAGNOLES - TRIBUNE INTERNATIONALE 2-3. EBROPE
- HONGRIE : la période du mira-2-3. DIPLOMATIE
- 4. PROCHE-BRIENT - LIBAN : « retour à la
- demande l'ouverture des frantières pour les traniens.
- 4. ASIE Lors de sa visite, M. Marchals e souhaité que la France reconpoisse la Corée du Nord, « conformément aux proposses faites » ent aux promesses faites ».
- qu'elle ne participera pas au i chain sommet de l'O.U.A.

POLITIOUE

5. Le discussion du projet in budge pour 1983 à l'Assemblée nationale

SOCIÉTÉ

- JUSTICE
- les charismetiques.

 MÉDECINE : M. Carrier genonce des d'aide à l'industrie blo-médicale française

CULTURE 7. THÉATRE : Arlequia, serviteur de deux maitres, de Galdoni, par le

ÉCONOMIE

- 1 CONJONCTURE : le sortie
- usines Talbat. LA REVUE DES VALEURS. 15, CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS

RADIMTÉLÉVISION (10) INFORMATIONS SERVICES . (11) : Météorologie ; « Journal officiel » ; Mots

Carnet (11): Francisco

depuis le - à Chi-

compris im boltes de fait el des

lus de fruits — les paren l'en-

le suspect man un,

lames Lews, man lim 📾 que ses

célébrée dimanche Une qui, pour préc.sément l

La municipalité de Vineland (New-

interdire Halloween. Les miles ne

farce ou gâter a ?) - or-

Halloween revu et corrigé

auscite de IIII critiques. L'Amé-

rique une nation jeune, qui doit

A Levittown (Long-Island), téléphoners femilles 14 enfants

empreintes diaient bei celles qui

teilles de Tylenol Inchminées. plus iquets | Mite d'Halloween

es qui avaient seme des

Le pape commence une visite la la disposition du public dès le début de 1983 de dix jours en Espagne

Le pape Jean-Paul II était attendu dimanche 31 octobre en fin d'après-midi 🛮 Madrid pour un voyage de dix jours en Espagne. Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises pour prévenir toute tentative d'attentat et contenir la ferveur religieuse : quatre-vingt-dia mille policiers voloniaires devaient être mobilisés d'cette fin.

mener Avila, de Tormes Salamanque, 1st novembre. Il dont passer les deux Jours sulvants il Madrid. Des étapes B Guadaloupe, Tolède et Ségovie sont prévues pour le 4 novembre.

Granade pape le 5 novembre. Il doit se rendre le II i Loyola, Javier et Sarragoesa; le 7 à Montserrat et Barcalone, a être consacrée I Saint-Jacques-de-Compostelle. prévu le 1 novembre

na heurter susceptibilité régionale, temment en Rege au Pays les soire i Madrid pour passer

Mgr Glemp, primat de Po-logne, dimanche en Espagne et concélébres 1⁻ i un

Le calendrier initial de la visit du pape en Espagne prévoyalt son arrivée à Madrid : 14 - La début du de II aurait ajors coîncidé avec la campagne électorale.

milleux la catholiques, cette
partie catholiques, cette d'une visite w Vaticen de la espagnole, la repor qui commence 🗏 🗷 octo bre une atmosphère plus

(Lire page 2 ferticle motre

JEAN-PAUL II A NOMMÉ Mar WEITER archevêque de munich

Jean - Paul II a nommé Mgr Friedrich Wetter archevêque de Munich, an remplacement de Mgr Joseph Ratzinger devenu au mois de novembre 1981 responsable de la Constant remaine pour la soctrine de la fot, a annoncé vendredi 29 octobre le Vatican. bre le Vatican.

I successeur de la Ratxin-ger, qui était jusqu'alem vêque de Speyer, sera fait cardinal lors du prochain consistoire : l'archevêché de Munich est tra-ditionnellement dirigé par un

Mar vette est né Landau, le 20 Crdonné prêtre, le 10 Clare II n été consacré évêque le 29 juin

CLes obsèques du cardinal
Benelli. — Une dizaine milliers de l'dèles massité, venctobre l'arence, en
ctobre l'arence, en
cità de M. Clima Spadoini, président du conseil italien,
aux funérailles de Mar Ciovanni
Benelli archevêque de Florence,
décédé mardi 28 octobre des
guilles d'un infarctus. es d'un infarctus

-, a Maria un juriste

local. S'apouvant

M. William McNa-

ment, when most harm vers in

train d'interdure Thanks-giving ou Valendine's Day ? des

Spring in high time and the

personne n'est caché

dannia las lastinus en train CO aucer son sucre d'orge il C'est aux

A ma dire, im more d'Hallo-

lames 🖮 rasoir. Depuis, on 🔚

toujours accompagnés d'un adulte. Paul-être moins nombreux

le chaines e e an

l'empoisonnement en consecran

une piace à l'affaire de

Tylenol depuis un mola Si par

mortal devait arriver qualque par aux Etats-Unis, toutes

ROBERT SOLE

maiheur, le 31 octobre.

AUX ÉTATS-UNIS

La fête d'Halloween est troublée

par une psychose de l'empoisonnement

De notre correspondant

population : - M'imaginez-vous en

Jersey) a choisí la salul a radicale : " Dans un quartier de Washing

déguiseront pas comme chaque pour que groupes qui ou fantômes vont - Trick treer? - solent

de maisons. Ils est controlera-t-on accueillis d'effrayantes citrouil- davantage les pièces du butin est controlera-t-on est controlera-t-on accueillis d'effrayantes citrouil- davantage les pièces du butin est controlera-t-on est controlera-t-on

chames ou de caines

UN APPEL EN FAVEUR DE M. CHTCHARANSKI

Une quinzaine de personnalités françaises ont lancé vendredi 29 octobre un appel « à une véritable levée de boucliers pour la sauvegarde et la libération d'Anatoly Chichmaski, alle défenire les droits de l'homme ». Elles demandent d'autre part au gouvernement français « d'interpentr de toute urgence auprès des autrités explations partiels explainers. gouvernement français a d'inter-ventr de toute urgence auprès des autorités soviétiques afin qua la liberté soit rendue à cs ma-thématicien condamné pour deux crimes : militer pour le droit des iuts à émigrer et combattre pour l'application des d'Reisinki ».

Parmi signataires de cet appel figurent les professeurs Airred Rastler, Henri Cartan, André Læoff François Jacob, Laurent philosophe Vladimir Jankelévitch, le sculpeur Cesar, ainsi qu'Yves Montan t lignores.

D'autre part, M. Lionel Jospin, premier secrétaire P.S., a adressé Brajnev une lettre dans laquelle il ini demande d'autoriser M. Chtcharanski à correspondre avec sa au nom des principe humanitaires universellement reconnus inscrite dans les inscrits dans les tiques ».

NOUVELLES BRÈVES

Washington, — Une production in Intégrer sonée de l'empoisonnement à des immigrants à ses tradi-depuis le à Chi- tions, i bradera-t-on à cause de l'empoisonnement à des l'empoisonnement à seuse de l'empoisonnement à l'empoisonnement à des l'empoisonnement à de l'empoisonnement à des l'empoisonnem Le New York Time and d'un cachets Tylenol contenant do

populaire a retiré de ville de New-Britain (Comecticulat on (le Monde du l'octobre).

de nombreux autres produits y pecifi-

ont manifesté Nice le ser le selon de solidarité minigrés de solidarité minigrés de solidarité minigrés de solidarité mille déposés sur mille quatre dos sur mille déposés dans le département ont été rejet. 3 par l'administration et deux cents trois cents ont été sans l'assomment de délivirer des certificats de travail à des étrangers qui remplissalent qui remplissalent exiges : prèsence e France avant le 1 janvier 1981 et emploi stabi. — (Corresp.)

FRANCAISES et FRANÇAIS le 11 NOVEMBRE ACHETEZ LE



Emblème des Anciens Combattente et Victimes de la Guerre



• Reintegration

C.F.D.T. des P.T.T. — M. Michel

Mazé, responsable C.F.D.T. dans
un bureau de poste de la rue Le un bureau de poste de la rue La Boétie à Paris (8°), qui avait été frappé d'une mesure de mutation et de six jours d'exclusion sanc-tionnant des incidents avec un supérieur hiérarchique, a été réintègré à son poste vendredi 20 octobre, sur instructions minis-la fait grève de faim, et avait bénéficie de ses

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

BLEUET de FRANCE



PARTICIPATION MINIMUM 0.50 F

Un procédé biologique de lutte contre la pollution par hydrocarbures a été mis au point par la S.N.E.A

De me correspondant

part des dispersants, mais est obtenn im l'absence de toute pollution.

Le laboratoire de Fau travallie actuellement sur une deuxième génération plus rapide, dans la mesure of elle fera appel à davantage de familles de bactéries. Quant à la troisième génération, on lui demandera de s'attaquar any résidus.

L'INSULINE PRODUITE PAR

MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

VA ÊTRE COMMERCIALISÉE

AUX ÉTATS-UNIS

PIERRE CHERRUAU.

Bordeaux — le laboratoire « environnement » de la Société nationale Elf-Aquitaine Pau vient la la lu au point d'un procéde de lutte contre les pollutions du milieu contre les poluzions du mineu marin par les hydrocarbures. Uti-lisable dans toutes les mers du globe, ce procédé pourra être mis à la disposition du public des le début de l'année prochaine.

On sait que les hydrocarbures sont blodégradables, que c'est une affaire de patience. Aussi beau-coup de recherches ont-elles porté coup de recherches ont-elles porté sur les moyens d'accélérer ce processus. C'est ainsi par exemple, que les Américains ont adapté, à partir de micro-organismes prélevé dars des stations d'épuration, des bactèries capables de
s'attaquer aux hydrocarbures à
terre, en eau douce ou en mer.
Cette méthode, déjà utilisée dans
le golfe du Mexique, présente
l'inconvénient de nécessiter des
micro-organismes adaptés à tous
les milieux où l'on peut craindre
les micro-organismes chargés de
s'attaquer au pétrole sont euxmêmes attaqués par ceux qui
sont présents sur le lieu de la
pollution.

pollution.

Les chercheurs de la S.N.E.A.

sont partis d'un autre postulat :
dans les micro-organismes présents dans le milieu marin, il
e'en trouve qui sont capables de
dégrader les hydrocarbures avec

s ou moins de rapidité. N'est-il
possible, une fois connues ces
téries hydrophiles, trouver
le moyen d'accélérer leur travail
par un alle extérieur pour leur
laire accomplir le plus vite possible ce qui demande normalement plusieurs semaines?

Sur seise souches sélectionnées

sible ce qui quantata autimate ment plusieurs semaines?

Sur seise souches sélectionnées à partir d'eaux prélevées dans l'Atlantique, out été dégagées trois familles de bacteries particulièrement efficaces. Il est connu que des apports d'az e et de phosphore mettent ces bactéries en appétit. Une première découverte a permis de déterminer qu'un ajout de carbone constituat un « apéritif » ou un « dopant » bien plus efficace encora. Facile à réaliser en laboratoire, l'expérience a'arérait inedaptable à la pratique. En effet, le carbone était diasous en traversant le souche d'hydrocarbures flottant à la surface de la mer et donc avant d'avoir atteint le milieu marin et les micro-organismes qu'il s'agissait de réveiller. Cette

Cette

par la mise au d'une microemulsion ; le carbone est encapsulé et protégé dans une solution
comprenant axue et phosphore.
Ces produits, déversés sur le
gones contaminées, réactivent le
bactèries présentes le milleu. bactéries présentes le milleu.

Les expériences effectuées dans
l'eau de l'Atlantique, puis en Méditerranée, et enfin aux fles
littes positifs. En une
10 à 90 % des hydrocarbures ont disparu contre 12 à
20 % aans traitement. A chaque
fois, in densité de phytoplancton
ét ait plus importante après
qu'avant la pollution volontaire.
Le produit agit dans la proportion
d'au moins i pour 10. Ce résuiméquivaut à celui piu-

L'accident de Malaga

UN PNEU DU TRAIN AVANT DU DC-10 DE LA SPANTAX ÉTAIT DÉFECTUEUX

L'analyse des enregistreme du DC-10 de la compagnie Spantax qui s'est écrasé au décollaze le 13 septembre dernier sur l'opon de Maiaga, en Espanta de Monde 15 septembre), a permis d'étales en la burean la sécurité des transports
(NTS.B.), que l'avion présentait, lors de l'accident,
moteurs, structire ou d'appareillage.

Les vibrations ressenties par l' pendant l'accéleration ne provenaient pas d'un moteurs mais très i ment du déchapoage (arra-chag. bande roulement en caoutchouc) d'un des pneus du train avant. La de caoutchoue fété retrouvée sur la juste.

Lorsque les vibrations sont apparties, l'avion avait dépassé la u-delà laquelle le impu décollage peut être impu en toute sécurité (qu'on appelle en tous securité (qu'on appelle V'l' Mais, comme celles-ci se sont amplifiées après le cabrage du nez de l'a-areil, les pilotes crurent qu'elles provenaient d'un problèm de commandes et que, dans de conditions, le décollage risquant d'avoir de grave conséquences. grave: conséquences. D'où inf décision de freiner l'avion en dépit d'un. distance d'arrêt (inférieure à 1 000 mètres). Le DC-10 est alors sorti de piste et s'est immobilisé plusieurs centaines de mêtres plus loin avant de prendre feu.

PARIS ET QUÉBEC VEULENT ACCROITRE LEUR COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

La coopération francoquébécoise se porte bien puisque maigré la nomique qui les touche de façon comparable, Paris et Québec ont décidé maintenir, monnale constante, en 1983, l'enveloppe consaes. Telle crée à leurs échanges. Telle est la conclusion, à la realiste et modeste, que l'on peut avancer à l'issue de la réunion ces derniers jours à Paris de la commission franco qui a adopté son budget pour l'au prochain. Au total, la France et le Québec 60 millions de francs en 1983 à promouvoir leur coopéra-tion économique, culturelle et technique.

obtenu Pabsence de toute pollution.

Caractéristiques rendent ce nouveau produit particulièrement intéressant pour lutter contre les pollutions en pleine mer, pour celles qui interviennent en zone de marais et de vasières où l'intervention est particulièrement difficile, mais aussi pour les petites pollutions accidentelles, en milieu portuaire par exemple. Il ne constitue pas ceoendant une panacée et n'exclut pas la récupération traditionnelle sur les plages dans les cas d'accident grave, comme celui du Tourey-Canyon ou de l'Amoco-Cadia.

La mise au point du procédé de la S.N.E.A. est "naidérée comme achevée, et le produit sera livrable dans les semaines qui viennent. Le laboratoire de Pau travaille actuellement sur une deuxième (qui l'équivaient commis pulsque in the n'est un in postque in est particulier d'accroître la économique in ce celle ci représente la l'ensemble. L'ensemble. L'ensemble cuiencore W M da budget global blen qu'à on 50 %. Lors in in M Mauroy att Québec, en avril demier, des parmi lesquels

P.M.E., la Industrielle, les

ragro-allmenteire

AUX FIATS-UNIS

La Pood and Drug Administration vient difficulties is committed in the comm ont installed pour true and make qui jerred aux indicace in the canal T.V.F.Q. III Terreta process imin chaînes). La contrepartie mi encore inégale puisque (venent de Romo-Thairm et Radio-Canada - des chaînes

Al test, mille soents person-nes (tept cent cinquants des deux côtés) ont traversé l'Atlantique en pour participer aux par et las chitires en 1988 parament être magazad chiffres no least pas compte des programmes particuliers 📺 l'Office pour le pour le bénéficient initial mille

Hausses et baisses sur les carburants

et gave) augmentent de 2 oentimes par litre le 1º novembre. Il s'egit d'une hau Fonds national des grands veux. Le 12 novembre, ces prix augmenteront de toute vreisemb e de 6 cen-times par litre e le fuel e m gazole et de 9 centimes mm

L'application l'approvis les divers éléments des coûts de ces produits (évolution du dollar et du prix du brut, prix sur les merchés voisins et à Rotterdam) aurait amené à relever -- tout texes comprises — le super de plus de 11 centimes per l'ire, l'essance ordinaire de plus de 12 centimes, le gazole de près de 17 centimes par iltre et la tuel de 18.

al le dollar se
maintient à ses sommets ectuels,
il devrait encore y le faible sur l'essence et le super et plus forte sur la fuel et la gazole. D'autant que les compa-gales continuent de se plaindre de perdre plus de 1 militard de tranca par mois Les pertes économiques du reffinage en France vont, en effet, s'élever à 13 mil-

llards de frança en 1982. Meigré cela, la société Esso, dens un communiqué, annonce que « corrélativement à la suppression des cedeaux prescrite par les pouvoirs publics a décidé substituer ces cadeaux 7 mes par litre in supercarburant ordinalre vendu dans ses stations en self-service

solt environ cinq cents stations. > Shell, qui avait anja pris pré-texte par anticipation de la suppression des cadesux -- ceux-ci

mentaire à compter du 1º novembre - pour pretiquer, dès le asit-service, a renchéri immédiatement i que rabais seront échem is a constitute of the # # 10 mm

Les raisons de cette « guerra des prix = sont simples : # s'soit. certes, d'attirer les auton Vice (beaucoup plus nombreuses marché face i une d'autant plus vive que m viet a septembre, la consom grandes auriaces — notamment les — meximums (8 par sence et 10 sur le auper).

Les françaises sont moins bien placées que les compagnies internationales : leura stations-service aont le plus souvent en location-gérance, ce qui ne leur permet pas, tées par des mandataires (1), de

Par ose rebais, les compagnies internationales engagent, à n'en pas douter, une bagarre pour la rationalisation de la distribution. A tarine, cala signifie, sans doute, la termeture de nombreuses stations-cervice. Il y en a, Il est vrai, deux fois plus en France que dens les pays vol-ains. — B. D.

(1) Les stations gérées par des mandataires sont constituées en S.A.R.L., dont le compagnie de-maure actionnaire majoritaire

• 🐸 🗔 🔤 Rome a exprimé. le 28 octobre, l'espoir que les na-tions du monde se servent de la et de la créativité pour aider l'humanité tout entie Au cours d'une conférence de

trois jours à Tokyo, les membres du Club se sont prononcés pour un nouvel ordre économique et le rempiacement des institutions politiques actuelles par des institu-tions plus stables s'intéressant aux

ABCDEFG

Le numéro du = Monde daté 30 octobre 1982 a 🗪 tiré à 487 584 exemplaires.

pourrait menacé.

présents droit l'horreur de les pour souligner

JUSTICE : DES JUGEMENTS PAR MILLIERS

L'introduction de l'ordinateur dans les décisions de justice ne comportet-elle pas des risques ? (Lire page V.)

JEAN-PIERRE CHANGEUX OBSERVATEUR DU CERVEAU

Un jour viendra sans doute où l'on pourra observer l'activité mentale de l'homme. (Lire page IX.)

SUCCÈS ET DÉGATS DES FAUSSES SCIENCES

L'irrésistible ascension de Lyssenko de sa théorie : le darwinisme créateur soviétique ou la nouvelle biologie prolétarienne. (Lire page XI.)

Le Monde

Les scribes du pouvoir

Les discours des vedettes de la politique sont le résultat d'une alchimie complexe. Compagnons, conseillers, collaborateurs tous azimuts, ceux qui les écrivent sont aussi, parfois, les héritiers de leurs patrons.

tres, incontestables aualitės d'expression écrite, risemba humane politique pour lui rédiger un discours, bord indifférent. Réfé-Pas un diner parisien où quelqu'un ne marini sum le sceau du secret wingt-cinq ment l'homme qui écrit les discours du président ou de mine tre X... Ravi de pouvoir des grands de la politique, colporte d'autant plus aiséles ragots de cabinets miduring by Français, toujours méfiants more leurs gouvernants, and prêts à se saisir 📠 tout ce qui peut servir à

débonlonner 🚾 🝱 🖽

On entend ainsi un jeune secrétaire d'ambassade, frais émoulu de l'école et en poste depuis mois, se vanter d'avoir rédigé le manue du président de la République ha la officiel. Un haut fonctionnaire, I qui l'oi demande 🖦 temps en temps une min technique qui servira - mar vingt au-- 1 préparer une interveption, n'hésite pas à affirmer partout qu'il est la plume du ministre. Méfiez-vous : plus 🖿 en disent, ils m font. En revanche, ceux qui in réellediscours des hommes politiques minorer leur rôle. I 🚥 présenter quantité négligeable, à jurer qu'ils = contentent de préciser la ponetuation, à la rigueur quelques formules.

D'abord, c'est une question de loyauté envers son « pa
. De confiance, mais d'inaussi. Un directeur eabinet explique en riant son dilemme: « Si je vous an que mon est et le prépare sans y changer virgule, vous en conclurez que c'est une baudruche. Il je vous qu'il refait tout, vous en conclurez que je suis un collaborateur inefficace et incompétent. »

Ensuite, le discours, l'article, and rarement l'œuvre d'une seule main. Il me vrai que l'article de M. Pierre Mauroy.

Gouverner autrement », publié le 20 avril 1982 dans le Monde, était entièrement du à la plume de Thierry Pfister, ancien journaliste de la maison.

SUPPLÉMENT ALI Nº 11 🔤 – NE PEUT ETRE VENDU SÉPARÉMENT

EUNE agrégé lettres, incontestables qualités d'expression écrite, politique pour lui rédiger discours, bord indifférent. Référent parisien où quelqu'un ne le sceau du secret vingt-cinq aujourd'hui conseiller Matignon, qui l'a mensuite avec le premier ministre. Le cas est assez fréquent pour les ministres de prépara-

In exemple : les voyages présidentiels à l'étranger. Le deux feuillets deux paragraphes me lesquels journalistes de chancelleries se jettent avidement pour le décoder et y lire les annonces d'une politique étrangère sont l'objet de semaines de mois de préparation de la company.

L'ambassade de France du

ments techniques d'Orsay. Celui-ci prépare un et le refra à la cellule diplomatique de l'Élysée qui fait a projet de discours, parfois more retour aux mille extérieures. En dernier ressort, le président planche souvent lui-même par exemple, le d'Elysée qui fait approjet de discours, parfois mote technique d'Elysée qui fait approjet de la construction planche souvent lui-même par exemple, le d'Elysée qui fait approjet de la construction projet de la constru

Basse littérature

Eussent-ils l'imagination la plus fertile, in plume la plus alerte et in parole in plus facile, parlementaires, responpartis, ministres ou crétaires d'État ne peuvent composer mile la territo de interventions : certains jours, entre les inaugurations et 🖿 réunions, un ministre peut avoir La ou quatre discours à prononcer. Des collaborateurs sont là pour y parer. Mais la fonction de - speechwriter -(rédacteur de discours), cou-Etats-Unis, n'est pas entrée le habitudes françaises. Certains refusent carrément d'en parler. Le discours est un produit fini dont le consommateur n'a pub besoin in connaître le processus musi de fabrication : ce qui compte, c'est la valeur finale de l'objet.

Il est des hommes politiques

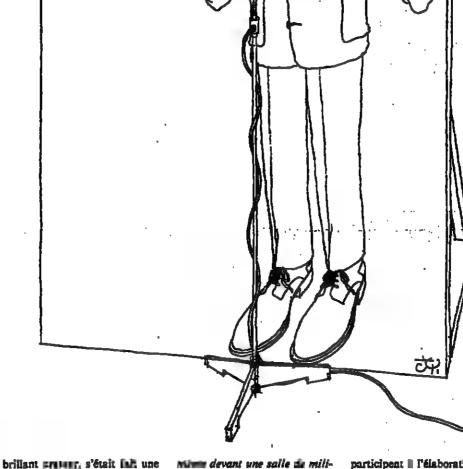
- « technocrates » gestionnaires – pour qui le discours
que basse littérature. Michel Rocard, dont l'agilité un

bale pourtant indiscutable, s'écriait un jour, impatient et l'esprit ailleurs : « Mai ! pour li travail écrivassier, in trouvera toujours. »

Ainsi l'inauguration d'un burem in prote fera l'objet d'une note technique des services indiquant in date anne in de la construction, la taille du bureau, le nombre d'infritation de la localité qui en bénéficiente. et le nombre d'employés qui y travailleront. Un 🕸 🖦 🖦 du la ministériel im un projet de isses se gardant ilm d'évoquer l'implantation du bătiment 🖺 l'endroit 🖼 notoirement bruvant we le calme merveilleux du quartier d on lui a signalé en passant que ce bureau mai placé mi trop éloigné di centre,

Le thef du mahen vérifie, mmanic deux ou trois formules et le glisse au ministre, qui lit le man dans la voiture on Farier II. martin les cas, l'inspiration et l'humeur, improvise quelque ma l par-🛍 🚛 éléments fournis 📟 bien le lit soigneusement en rajustant ses lunettes. Jean-Claude Boulard, maître de requêtes au Cheed d'Etat, and de cabinet du udiblium de la mer, rédige lui-même, précise-t-il, les discours - généraux -, laissant au conseiller technique & la pêche les relevant uniquement de son secteur.

L'improvisation, pour un homme qui i du métier et des dons d'orateur, fait souvent meilleure impression sur son auditoire que la lecture pieuse du la la rédigé. Edgar Faure,



brillant primer, s'était fait une spécialité de la chaleur humaine : - Ma collaborateurs, disait-il, m'ont préparé un disparticulièrement sympathiques, je ne unu le lirai pas et parlerai manquable.

Aucun adverbe n'est laissé au hasard

Certains discours sont vérital'expression d'une politique, me une portée générale m une importance décisive. Le mianter de Frederica pout résult l'inauguration du salon des posants électroniques, le tre de la serie celle d'un nouvel hôpital, comme 🕼 ministre 📠 P.T.T. l'inauguration du Télétel de Vélizy, en juil-🖿 1981, pour annoacer des 🗯 importantes. Faut-il préaucun que, dans ce 🗪 aucun adverbe, aucune conjonction, ne sont laissés au hasard 🛚

Pierre-Alain Douay, qui prépare le discours le Pierre Mauroy, se le le avec quel le de celui du dernier congrès du parti socialiste, à Valence, le été purgé de noms comme ceux de Robespierre ou de Danton qui véhiculent, selon lui, un a imaginaire a incontrôlable. Paul Quilès a le moins avisé! a Il n'est pas premier ministre. La fonction oblige à une rigueur exigeante, Minim devant une salle de milile chauffés à le qui atle des formules.

changent avec le ministre, les fonctionnaires ministre, les fonctionnaires ministre, les fonctionnaires ministre, les fonctionnaires ministre, les qui depuis de majorité comme avec l'ancienne, préparent les intervencienne, préparent les intervencienne, préparent les ministres de l'autre de l'autre ministre de l'autre discours technique en l'autre politique – ce n'est pas toujours le ministre de l'autre d

Les Infrimms de Beliac, patrie 📥 Jean Giraudoux, se souwhere peut-être que 🕍 🖛 🗀 fut ainsi prononcé à cinq ans distance pur seed pour deux inaugurations Paris En (Mirthale une falls sur l'écrivain, un les is a le dément un discours abandent au fond d'un tiroir, qui lui semblait, ma foi, 🖦 tourné... 🗀 paragraphe d'une même citation de Charles-Quint dans le discours prononcé par Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale pour un colloque franco-allemand, le 21 septem-🖿 1979, et dans celui 🛍 Valéry Giscard d'Estaing à l'ouverture du Conseil pour la diffusion des langues étrangères, sept plus tard.

sont unanimes à protester continue dénomination. Ils ne font pas qu'écrire de discours, ils

participent la l'élaboration de la stratégie, and l'all politiques. Adjoints de longue date, ils suile de l'exil. Ce de la compagnons la route la qui l'on l'all confiance.

Pierre-Alain Douay était auprès de Pierre Mauroy au régional du Nord dès IFII ; après avoir dirigé l'office culturel régional il Nord, il entra comme chargé de mission mairie de Lille 1979 avant de le devenir Matignon. Thierry Pfister, journaliste, ancien responsable in étudiants socialistes, Latallat pour le fu-III premier ministre dès 1970. Bahry, chargée de mission auprès d'André Henry. miratre du temps libre, son ambres à la Fédération l'éducation nationale lorsqu'il en était le secrétaire général.

Philippe Barret, normalien, proche de Jean-Pierre Chevènement depuis 1973, date de la publication & son livre, & Nou-Déséquilibre mondial. l'a suivi au ministère de la recherche et de l'industrie comme conseiller technique. On étonné 🔤 la composition du cabinet de Louis Mexandeau : archéologues, chartistes, ou archipaléographes pour gérer P.T.T. C'est in simplement l'équipe d'universitaires qui travaillait avec lui au temps où il All chargé au 🔼 🕍 problèmes d'éducation.

LILIANE DELWASSE.
(Lire suite page 111.)

COURRIER

Trotsky et le goulag

💹 Monde Dimanche du 17 🖚 tobre public un long article de Jean Raling lequel « il a fallu plus la mana ans pour que France commence | croire | Informations - bu moignages qui lul parvenaient l'évalua-sion en U.R.S.S. »; et, plus loin ; « Il a fallu attendre l'évalua-que la nature de l'évalua-pression en U.R.S.S. l'évaluation du nombre des internés sussent connues en France, et que le mot goulag soit consacré par l'opinion mondiale. Ce music dif 🛦 l'information a 🕍 🚮 🌡 un écrivain : Sol jenitsyne... »

trouver, sous plume and autour qui connaît in bien la période et problèmes en question, même - lité soviétique, la répression, la les objectifs des procès de Moscou, celui qui empêcha, justement « la France » (?) et a l'opinion mondiale - de connai-tre la vérité? N'est-il - stupé-fiant de ne mentionnés les qu'une seule fois, en passant, comme victimes de l' teurs du combat contre 🔄 🚃 en place de la miété type qu'ils ma le début ?

C'est eta le 1 = 1923, cinq and la première publi-cation évoquée par Jean Rabaut son article, que Trotsky, dans lettre central du parti bolchevik, met en la mure e le rôle du G.P.U. (1) : que le seul titre de ses ouvrages ré-en français témoi-gne de la continuité de cet axe de entendu, jour après jour, as fil asse Œuvres complètes en français (3). Ce combat a mullement celui d'un homme soul. même si, effectivement, dans ces III dramatiques, la voix des metatatel dell assez faible... Tous les documents de l'opposition de gauche internationale, puis de la IV- Internationale, la première réunion de Paris avril jusqu'à... piours, en par le programme de transition - en 1938, de la fondation de la IV tionale, mettent l'analyse de la ... de la Mantara policière susan cœur de leur problématique (4). The manner encore. Thereas Leon-Trotsky contribué à enrichir nos sances sur le soulag, ses responsables et leurs complices -

PARTI PRIS

Abstrait

lecteur lignes manie nous signale qu'il resident bien quelque (e J'aibien i riche ») mini qu'il ne sait pas quoi. En Marie Carlo San San San Carlo Carlo conter les mêmes... bétises que les gens è aros tirace. e Vous pressez pes, conclutil, je trouverai bien. s Les angoisses de notre cor-

respondant miles areas se réalité. påle) au'ıl le THE R. LEWIS CO., LANSING ques. Il semble bien en effet que, sur bien des points, personne n'ait plus nen à dire. Sur les retraites, les horaires de travail, le prix de l'essence, si, bien sur. Sur le remboursement de l'interruption volontaire de grossesse aussi, è la rigueur. Mais c'est un débat où trop de choses abstraites sont en jeu. Et les débats où s'opposent des abstractions, on ne les trouve plus guère que dans la page Idées du Monde, pas dans la rue, au bistrot ou autout de la table. Après avoir ment gémi sur les malheurs de l'époque ou vitupéré teur, le temps manque. Et les idéologies, si alles conservent des fidèles. ne font plus quère recette. Il va falloir en trouver d'autres, ou les mêmes, avec un vocabulaire différent pour « faire mode ».

Vous pressez pas, on en trouvera bien. JEAN PLANCHAIS.

France entre autres - et ses victimes... (5). Et, quitte à Mr Victor Serge d'U.R.S.S., leurs trouvèrent d'accueil, pour l'essentiel, que dans le bulletin 🌃 l'opposition 🌃 gauche soviétique et de la presse internation

JEAN-FRANCOIS GODCHAU. PIERRE BROUE, directeur scientifique

l'Institut Léon-Trotsky.

(1) Isaac Deutscher: Trotsky, t. 3. le prophète désarmé, p. 157; 10/18 m 1312, Paris, 1979.
(2) Les Crimes de Staline, Maspero, - Poche rouge -, 1973; l'Appareil policier - stalinisme, 10/18, m-10/25, Paris, 1976; la Lutte outschippengentique - ILRS S

1025, Paris, 1976; la Lutte
anti-bureaucratique U.R.S.S.,
10/18 numéros 1005 et 1006, 1975.
(3) Euvres complètes en français: particulier les tomes 8 1 12
EDI. Le tome II sera diffusé par
I'I.L.T. lui-même, 99, rue de l'Ouest,
75014 Paris. Sans oublier l'un des ourages fondamentaix 75014 Paris. Sans oublier l'un des ouvrages fondamentaux connu.
Trotsky, la limite trahle, société soviétique en 1936.

14 Les Congrès de la IVI Internationale — Manifestes, libit.

15 che, 1978 et 1981.

spécial, « les Procès de la monde »; et numéros le t 7/8 spéciaux : « Les trotskistes ». Cahiers consacré l'an numéro comportant notamment son fameux Livre rouge sur « Le procès de Mos-

Victor Serge

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, Lim le Monde Dimanche du 17 octobre, l'article de Jean Ra-baut sur « Le Goulag ■ la France - Il rappelle opportuné-ment - la campa soviétiques étaient comms - France avant guerre, mais qu'on ne voulait pas savoir. Il rend un juste hommage à Monatte, Yvon et Barraise Mais il ne dit pas sasez la nature et l'importance du roman de Viotor Serge, S'il est minut dans le siècie. Il a'agit bel et le lu premier grand roman sur le gouleg, et je ne le juge pas inférieur aux œuvres de Soljenitsyne. pas trompé l' lui s rendu un écla-tant hommage dans le d'Esprit de la la la chi il place V - Serge au même rang que Malraux, « l'acteur et cier de l'opposition révolutionmis anticommuniste • 🗈 • l'ac teur et manufer in révolutions rant la «drôle de guerre», est passé inaperçu il l'époque. On l'a mité ses quinze dernières années. Il existe en livre de poche (nº 3 975). Bien peu la gent s'y référent.

THAT BASTAIRE (Meylan.)

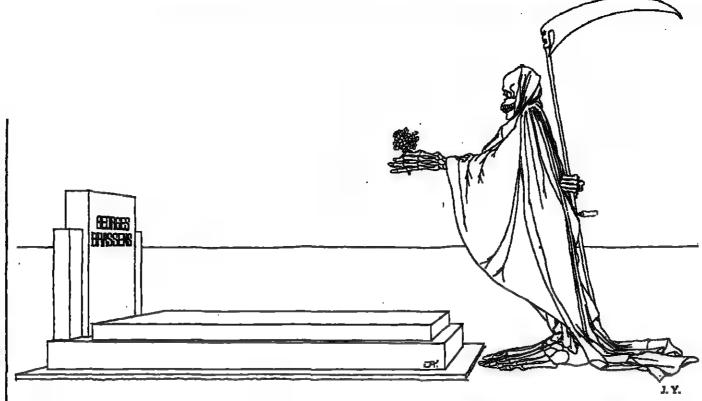
Une lettre du siège de Paris

Un de pos lecteurs, M. Georges Lartigue, nous communique une du 29 décembre 1870, expédiée en ballon par un jeune soldat de Maurs (Cantal).

We will chers parents. Je vais confier à un ballon les sou-haits — bonheur — de prospérité — je forme pour vous ; puissent-ils vous arriver. Je ne recevrai pas les vôtres, car aucune nouvelle ne nous arrive de car aucune nouveile ne nous arrive de la province. Je suis arrivé bler (...) de la Boissière au nous étlons campés à cité du Bourget. Nous avons grunde-ment souffert du froid. Plusieurs « mobiles » ont été gelés.

C'est assez vous entretenir de nos infortunes, parlons un langage un peu plus gai. Je vous dirai, chers parents, que notre élotgnement, et surtout l'absence de vos nouvelles, m'est encore plus pénible à ce moment-cl où inventire de la company de la compa je voudrais pouvoir vous exprimer de vive voix tout le bonheur que je vous Ah, si j'étais hirondelle la patrie et les parents que faime, j'irais me reposer. Comme je n'ai pas d'ailes, il faut le un je conforme l'rester des cette vaste prison qu'on appelle Parts.

Si encore je pouvals y recevoir de vas nouvelles. Les privations de toute sorte ne sercient rien. Ah, si s'en ré-chappe, je blen réparer le temps perdu. Tu peux faire en sorte, cher père, d'apprivoiser un lièvre pour l'avoir prêt ce jour-là. J'ourais bien voulu avoir un peu de saucisson pour faire le réveillon, mais j'ai été bien heureux de pouvoir avoir un peu de cheval. J'ai pensé è vous autres en



30 octobre : premier anniversaire de la mort 🖦 Georges Brassens

le mangeant capendant, et j'ai dit dutts 14.

dutts là.

Je viendrai peut-être plus tôt que

l'espérons tous, car si muste a débloqués, j'brais en voiture jusqu'u (...). Faites mustes provisions en beurre, œufs et jambons qu'll vous sera possible de faire. Empetez un couple de mille franct que je vous rembourserai en arrivant, mais achetez, achetez et mettez le beurre au demi-sel, en mottes, comme d'habituda. Je souhaite à ma tante une bonne et heureuse année ainst qu'à Léonie. Elles doivent être heureuses d'être au pays our let rian n'est plus triste. Que ferons-nous et cela dure? On doune à présent du pain bis : les bouchers donnent un peu de riz, un peu de morue. Enfin, je ne peux pas tout vous dire.

tout vous dire.

Il faut expérer que cela finira blentôt. Chères soure, je voudrate poutôt. Chères soure, je voudrate poutous envoyer vos étrennes, mais
impossible. Espérons que j'aural le
bonheur de vous les porter. Vous
n'avez sans doute pas fait de thédire
cette année-ci puisque vous n'avez
rien reçu de Parls. Enfin, nous nous
raconterons tout ça que nous puirsions le faire blentôt, souhaites la
bonne aurée à la famille Courbaise et
la famille Delfau, aux voisins et aux
amis. Il fuit en vous embrassant de
tout caur. Votre fils tout dévoué.
HENRL HENRL

tout your dire.

Julas, je vous souhaite une me aunde aussi. Si vous vous em comportés, je vous porteral queique chose, si nous avons le bon-heur de nous revoir. Mille poutous Nelly. Anna, je i de tout

C'était un peu après le

C.I.A. - TOUT DROIT

Etait-ce le vraie, l'unique, le si-

nistre C.I.A. dont on chuchote le nom ou plutôt les initiales, qui n'a

ni corps ni visage, mais dont les s'étendent par-delà

comme tenta-cules ? Tout droit nous sommes partis vers la C.I.A., sur une route

sans nom que s'allongeait à l'infini, bordée de forêts et d'étangs. C'est

un cul-de-sac qui nous attendait au

bout de la route, et une de ces grilles en fer forgé qu'on trouve le fong des jardins enclos, à Nantes ou à Versailles, et qui protègent des regards indiscrets un pique-nique familiat ou une partie de cro-

quet. Une pancarte avertissait : « Propriété du gouvernement.

n'approchez pas ». Dans la campa-gne ensoleillés, on n'entendait que le chant des coucous. Nous avons

repris la route de Washington, re-trouvé la réalité familière des rues

numérotées, et laissé derrière nous la fantastique, intouchable et inso-

Ne dites pas non i Vous aussi, vous révez d'entrer à la C.I.A.

Avez-vous jeté un coup d'œil, der-

nièrement, sur le buresu du sous-secrétaire d'Etet ?... Des lettres merquées « confidentiel » s'y en-

tassent. Elles viennent de Vitry-le-François, de Bobo-Dioulasso, de

ta rue du Clair-de-Lune à Chicou-

la C.L.A. ? Surtout n'en soufflez

mot à personne... La C.I.A., c'est

ma vocation... J'ai des dons soé-

ciaux pour l'espionnage ». A

Chicoutimi, m Canada, il neige dix

mois par an. Et on rêve de traquer,

à défaut d'animaux, les espions les

plus sauvages de la terre. A Vitry-le-François, les turnières s'étei-gnent il 20 heures et on s'enivre au

timi : « Comment peut-on entrer à

cessible C.I.A.

McDonald, sur l'autoroute de Virgi-nie. Une flèche rouge, clignotante, insistante ; et une inscription en

Langues, dialectes

pariers

En réponse aux lettres de MM. Paul 1990 (16 septembre 1982) « Miquèu Assar (3 sep-1982), je (en partie)

1982), je (en partie)

Miquên de que le terme « occitan » (employé pour parler du groupe linguistique qu'il englote) justifié. Mais il ne s'agit per d'un terme de manuepermettant & donner un poids politique I une juste revendication linguistique. Et al ... Ocen réaction à l'emprise 🜃 🚾 langue et de la culture francaises.

En ce qui concerne les « dis-d'oil, le problème » I le fois différent et semblable. Il différent car les dialectes d'off sont bien issus du même crenset et qu'ils ont beaucoup de points com-muns ; mais le problème est semblable dans la mesure où la renais-sance des pariers d'oil (évitons le mot dialecte) est également pro-voquée par le monopole du fran-çais et du centralisme parisien.

La manière qui consiste à dire que le picard, le wallon, le normand, le gallo... ne sont que des français régic ment méconnaître ces parlers. Je

VOUS ET MOI

Papsi-Cola. En Afrique ou en

tropiques, on bâtit des d'espionnage. Il paraît qu'an

Maria profes-

emporter per la sirènes de la

eaux fangeuses et insondables des

grandes compagnies d'espionnage. Il a fait une demande d'admission à

la C.I.A... Combien de jours a-t-il

passé à remplir des question-naires : « Où est né votre grand-

père ? »... « Parlez-vous kurde ou javanals ? »... « Que faissez-vous

en mai 1968 ? »... Combien d'en-

Veloppes a-t-li envoyé aux

monde, où le code de la route mé-

langé à des équations algébriques

était capable de dépister le plus in-

telligent représentant de l' « Intelli-

C2 - 4 Box 6-621 X 1 Rm 8

WA. 40731 XXXXX = 000

Et combien d'heures a-t-il pa

dans des petits bureaux sans fenê-

tre, interviewé par des fonction-

naires sans travail ? « Quand ?...

Où ?... Pourquoi ?... > Chaque

question semblait chargés de dy-namite. En disait-il trop ou pas as-saz ? Il avançait par bonds, il recu-

lait à petits pas. Et puis la longue

attente. Comment saurait-il s'il

était parmi les heureux élus de la

C.I.A. ? Serait-il averti par la poste, par téléphone, ou par un des

tout-puissants engins - rayons la-

ser ou autres - que la C.I.A. utilise

couramment pour percer les murs et les unresen ? Il guerne le

moindre signe, le moindre bruit le

faisait sursauter. Jour et nuit, il

que la téléphone

sonne un soir. Un son strident, in-

habituel. Une voix basse inquié-

adresses les plus indéci

Gence Research > 1

LILE IN MEN I IS C.I.A.

rature une pass als radium wellon, de lire lettre lettre picarde (1).

tout, on parlers de lan-I suivi froidement. La reconnaît quatre langues offi-cielles : le françals, l'allemand, l'italien : le romanche, Cette derl'italien e le romanche. Cette dernière langue représente 1 % de la
population. Imaginez que la population se géographiquement près canton
Vaud : il est certain qu'elle lui aurait été rattachée, ou du
tenir du romanche (qu'on
anrait qualifié dialecte). Pour
eux, les Romanches ont en la eux, les Romanches ont en la mande. Dans a cas des parlers d'o'il, on a considérer deux situations. Il part le wallon, parlé le la France et qui ne subit donc pas l'oppression du pouvoir parisien in mai indirectement par les mass media il en est dave). D'autre en les parlers l'ini de France. Ceux-là sont ignorés, méprisés, rejetés. Pourquoi ne peut-on apprendre le picard en classe, le présenter au beccalauréat comms le breton, le

calauréat comme le breton, le Il est, en conclusion, stupide dire que le picard et le wallon... sont du français. Le picard est picard, le wallon est wallon... Le parlers régionaux en France lutdéfie n'importe quel Parisien de | tent tous contre le français, c'est à

Wojak... tiens, tiens, c'est un nom polonais n'est-ce pas ?

- Psiakrew cholera i », mur-mura Stan, qui se demandait où son amère-grand-père était né, en

Mais non i il ne s'agissalt pas de

la Pologne. Ni de l'Extrême-Orient ni du Moyen-Orient, ni d'opéra-tions clandestines dans les

de Libye, ni de prêter l'oreille 🛮 des

dielectes inconnus dans les forêse inexplorées d'Arnazonia, ni de guetter l'étranger sur les rives du rio Grande, ni de se mêler

à la foule des pâtissiers qui livrent chaque samedi : cargaison li glacées : La de l'ambassade d'U.R.S.S.

lait une traduction = latin.

Pourrait-on l'aider ? > SurpreC.I.A., qui se servait du latin pour brouiller les pistes et, peut-être, établir un code

cette langue que per-

Pourquoi la question-était-il écrit en latin ?... Etait-

ce Virgile ou Cicéron qui faisait une

demande d'admission il la C.I.A. ?... Où est né le grand-père de César ?... Que feisiez-vous avec lui en mai 1968 ?... Quo vadis il

in lendemain matin, m char-

Mais out, expliquait-il, mon chaf

de service, à la C.I.A., prend sa re-

quelques
Nous allons kir offrir une plaque
(regerdez comme
elle est belle, du bronze doré)... sur

laquelle seront gravés quelques

mots. En latin, 📰 🗪 beaucoup

plus impressionnent. Ça en-

nuie de m'aider un peu ?

mant M. X..., armé d'un parapluie et d'un sourire, faisait son appari-

tion dans le bureau de Stan.

Pauvre Stan, quelle nuit de cau-

sonne ne connaissait plus.

li s'agissait du latin. M. X... vou-

cela qu'il faut penser. Il n'y a pas d'« Ollitans», même s'il existe bien des « Occitans». JEAN-MARIE BRAILLON.

٠Ç.

P.S. — A propos de l'arabe d'Al-gar : o'est effectivement bien une langue arabe, comme sont des lan-gues latines le français, le picard, l'occitan (provencal, gascon, auver-gnat...), l'italien, le roumain, le ca-talan, l'espagnol, le portugals..., ate.

(I) Nous y avons renoncé faute de place et parce que non seule-ment les Parisiens, mais la plupart des non-Picards et beancoup de Pi-cards, sont dans l'impossibilité de comprendre la version origi-nale (N.D.L.R.).

Chère agrégation

Préparant actuellement l'agrégation d'Italien dans une université alpine, j'al profité de mes vacances d'êté pour me ren-dre en Italie afin d'y manuel les ceuvres inscrites au programme 1983. Lorsque le libraire, à qui je vensis d'acheter déjà une grande quantité de livres, m'in-forma du prix du dernier livre manquant à ma longue liste, J'ai bien cru que je ne comprensis plus la langue de Dante, En ef-fst, pour les *Nouvelles* de Mat-teo Randello, le libraire me réciamalt plus de 80 000 lires (environ 400 francs). Ce livre Angese it à ini seni la somme de tous les autres livres inscrits au programme. Le libraire, tou-jours courtois, prit la peine de me préciser qu'il n'existait pas d'édition économique pour cet OUTTABE!

Je veux souligner le caractère scandaleux de ce choix malheureux qui vient ajouter une rai-son supplémentaire à la sélec-tion - naturelle - de ca concours où le taux d'échecs est déjà très

Je suis de plus en plus sceptique devant le changement de politique car je ne vois juste-ment aucun changement sinon l'accentuation des différences sociales qui existaient déjà sous l'ancien régime. Est-ce cela la démocratisation des études ?

Je demande, qui décidé du programme de l'agrégation d'italien d'être plus ces problèmes (bassement) matériels, mais pourtant fondamentaux pour le bediants qui n'est la des de possèder une fortune person-nelle! Merci pour eux.

J.-F. G.

Noyaux

A propos 📥 l' article paru dans I I de la lettre publiée de la du la bre 1982, sur l'utilisation noyaux d'olive comme source de

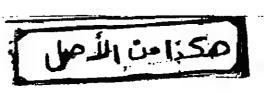
Dans les pays que ce soit en Grèce, en Afrique du Nord, en Espagne, en Italie ou in le de la France, le résidu de ma fruit, après broyage et pressage, communément appelé - grignon », a été utilisé depuis des - comme matière de chauffage, en premier lieu notamment pour obtenir l'eau chaude des production de l'huile de auxième pression

J'ai même vu des fours à pain chauffés aux grignous. Les Algériens n'ont pas inventé cette source de chaleur. A. FRANCESCHINI, [Haute-Corse].

juron en latin. PAULE ZAPATKA.

Stan cherchs - -

31 octobre 1982 - LE MONDE DIMANCHE



était prêt.

AUJOURD'HUI

Les scribes du pouvoir

(Suite ill ill perc 1.)

En face, même continuité. Alain Juppé, agrégé 🚣 lettres, normalien et énarque, chargé de finances de l'Hôtel de Ville de Paris, animateur de Club 89 (1) u membre 🖿 la direction du R.P.R., avait me recruté per Jérôme M directeur du cabinet M Jacques Chirac, pour tenir la plume Matignon voici huit S'il a écrit les du premier ministre, il continue écrire ceux du président du R.P.R., maire Paris. Le discours 👗 candidat 🛮 🔓 présidence la République, au Parc des Princes avril 1981, comme celui des assises 🛤 Toulouse, en janvier 1982, ou la motion de consure déposée à l'Assemblée au printemps dernier, c'est lui.

Jean Serisé, secrétaire général M l'Elysée du temps de Valéry d'Estaing (dont il avait directeur de la little aux finances in plus tôt), in Philippe Sauzay, son chef et cabinet, me toujours près de lui rue François-I": im même qu'ils préparaient la l'Elysée, planché pour = L'heure vérité • sur Antenne 2, 📓 🜃 septembre dernier.

Vicille affection, complicité, commune, les liens qui l'homme politique et u « plume = sont étroits. » Il le sécurise, on le ___ l'aise. sommes un peu m pantoufles », Pierre-Alain Douay. En écho, Jean Erm répond : - Un homme I a d'hommes au-Les de lui à qui demander avis conseils; sinon, un miroir leur suffit. - François Bayrou, du C.D.S., agrégé 🖿 lettres, auteur discours Jean Lecanuet et de Pierre Méhaignerie, précise : - I'impression, oh! sans auprétention, de les aider à progresser dans leur réflexion.

les aider à exploiter mieux leur pensée. - - C'est pourquoi le monopole du discours formalisé = normalien de service = mauvais, dit Jean-Claude Boulard. Dans un cabinet, chacun doit participer | l'effort de maitrise du langage, parce que c'est le moyen de clarifier sa pensée, selon l'adage : ce qui se conçoit bien s'énonce clairement.

- On dirait des jumeaux »

Un journaliste voyant côte il côte à la télévision Jacques Chirae M Alain Juppé s'était écrié : - Ou dirait des juminum -. Et c'est vrai qu'il se crée un phénomène de mimétisme. Pierre-Alain Douay a les manières, le sourire, le 📟 chalcureux et la limbiani familière du premier ministre. Serisé a le sourire de connivence, l'élégance d'expression 📑 l'ancien président. Pour ne pas se faire rejeter son discours, on prend les es les iles de langage, les mécanismes verbaux de son = politique. = Normal, dit François Aron, - est là pour lui faciliter le travail, pour le decharger - partie. S'il An recommencer, quel temps perdu! Et puis on large imu-

Ecrire comme me modèle parle, lui ressembler, c'est l'obsession des scribes. Jean-Glavany, chef de cabinet de François Mitterrand, reconnuit avoir passé 🝱 semaines à étudier ses livres, and discours, ses formules préférées pour mieux s'y adapter. Pierre-Alain Douay evoque le physique de l'orateur : . On w fait pas chanter n'im-

porte quoi I n'importe qui. Le rythme w b phrase, l'impormes de la respiration, changent avec Un discours, c'est un tailleur sur Mous, les nègres, on rajuste 🖭 longueurs, les mem la boutons. Li channew choisit lies themes as he

Mai dans l'énorme muse 📖 discours prononcés par la disse politique, il me peu finalement qui obligent le nègre l me plier mai i un style. Discom 识 congrès ou de réunions locales la mand une grande marge d'initiative à celui qui écrit.

" Faites au mieux! »

Pierre Pougnaud, administrateur à l'Office IL la chasse, présicutt fimilianes du Club de Grenelle (2), se souvient de l'époque où, jeune militant 📭 parti républicain, il a - gratté - pour Jean-Pierre Soisson, Jacques Dominati, Jacques Blanc, Michel Poniatowski. Le R.P.R. ne forun parti très structuré, il ne disposait pas la la préparées par catégories (« agriculteurs », « arméniens », etc.). Il fallait improviser, les délais de la courte, parfois il ma line vait même pas um secrétaire pour dactylographier cuvre. ver chargé d'une commande pour le imprécis. Faites-moi quelque chose pour 18 heures un la relance politique », lui avait lancé entre deux portes Jacques Dominati, un matin. On parlait M relance économique. La formule avait jaillit in l'esprit de Dominati, qui n'en savait lui-même 🚃 plus! - Faites au mieux ! -

Frustrés la l'ombre, les « nègres 🏝 la politique ». et de voir in récolter les lauriers? Non. Certains, au contraire, Alain Juppé, reconnaissent qu'à trente me un jeune inspecteur des finances uum exaltant d'entendre applaudir sa la tribune de l'Assemblée nationale. Contrairement a ceux qui déplorent que, - au-delà d'un certain degré de négritude, il = impossible de = blanchir ., il affirme volontiers que celle-ci est pour lui un tremplin à m propre carrière politi-

D'autres voient cela comme un travail militant. François Bayrou explique : « Quand j'écris pour Lecanuet un Méhaignerie, je un mini dans leur peau, je deviens res Wale je m fais po cela. Je m'exprime directement nim in presse du parti, puisque je dirige moderne, par des intermilani publiques, ne secrémore series in C.D.S., je min aussi 🚃 ėlu, conseiller rėgional de Fox - Patrice Durand, assisparlementaire de Jean Poperen, n'est pas simplement « la plume . du numero deux du parti socialiste i il a également u propre activité politique dans sa fédération. • Il n'est jamais frusmen dit-il, dit travailler quelqu'un d'intelligent. Il exige plus M soi-même. Quant I Mir que je ferai cela mus un vie... -Pour l'instant, cela fait

La gratification du negre politique, c'est le talent d'orateur le um porte-parole. Un haut fonetionnaire, qui tient à garder l'anonymat (on le comprend), avait murmuré après la discours d'Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, III Bourpour la célébration du cente-

confond communication l'Académie in sciences morales politiques un meeting in deux will in personnes ! -

Ce qui compte, c'est li chanteur, l'interprète. Qui parolier? Et a-t-il I l'importance? Celui qui IIII passer le discours, qui i salle, qui l'intenation, qui respecte un silence, qui hausse le 📖 ou la voix, qui - applaudissements in huées, qui en prend la responsabilité, em final'auteur du discours. - Je rem prends pas pour Valéry Giscard d'Estaing ., dit Jean Serisé. - moi, pour François Mitterrand -, lui fait man Jean Glavany. Un politique véritable 🗪 bien ==== chose que l'addition - collaborateurs.

D'autant que 👛 plus en plus d'occasions les mans au nus les I was foule parfois lointaine. On ■ beau préparer im conférences en inventant questions horribles, on a plancher a deux équipes durant jours dossiers pour parer III pièges IIII = Clubs III II presse = ou - « face-à-face = télévisés, au bout du compte l'homme politique y **seul**. On détermine un ton, mu thèmes, une stratégie, mais 📓 gladiateur mus dans l'arène. Le 14 septembre dernier, Giscard d'Estaing n'avait un de Serisé à disposition pour lui souffler la bonne réponse mu journalistes.

Récrit trois fois

D'ailleurs, certains bommes politiques tiennent | écrire euxmêmes leurs la définitifs. Pierre-André Wiltzer, ancien conseiller Raymond Barre, qu'à Matignon, le vendredi soir, ses remettaient au premier ministre fiches, projets de discours et que, lundi matin, il avait tout récrit de m petite écriture bleue. ayant des mon entières au stylo | bille. - Le disrrium 🖿 Blois, il l'a récrit entièrement trois fois jusqu'à 4 heures du - Michel Deegalement pour avoir toujours rédigé seul, à partir d'un

D'autres success apprennent par cœur pour éviter de lire. Dans une livre De Gaulle parle (3), André Passeron comment les services crets il la République l'illiant d'Allemagne, ayant eu l'indélicatime il placer des milita dans l'appartement de la général de Gaulle lors de son voyage dans m pays, entendaient, en manual l'enregistrement, in morceaux de son discours sur la = deutschefranzösische Freundschaft - entrecoupés de glouglous bizarres : c'était le général révisant son disdouche. N'étant un 🌃 germaniste, 🛘 l'avait fait traduire par un agrégé d'allemand m prenait soin de l'appren-

Des députés se mais encore avec alaman d'un jeune matern des finances mont Valéry Giscard d'Estaing qui avait présenté le budget sans un papier durant quatre heures et quarante-cinq minutes, citant arm erreur in centaines a chiffres avec un somme designated. Une mémoire phénoménale? Sans doute, mais, trois mois après, l'intéressé un plaignait il un ami de un pouvoir un débarrasser

de ce discours budgétaire, qui se déroulait dans sa tête comme un Certains discours « font » plusieurs interventions. Les quel-

ques feuillets où Mauroy expliquait sa politique économique au congrès du parti socialiste, à Valence, resservirent semaine plus tard, devant patrons, la remise diplôme de manager de l'année » par le Nouvel Économiste. N'ayant pas changé de politique entre-temps, il n'avait pas cru devoir changer de texte. Il est vrai que le même Pierre Mauroy faisait distribuer aux journalistes, durant la campagne électorale de 1981, un discours qu'il n'avait jamais prononcé! « Ça ne fait rien, disaient ses adjoints, il le prononcera un autre jour. En tout cas, il le pense. »

magnétophone.

Qu'on man croire que sans nègre l'homme politique est perdu. Il est souvent forcé d'improviser. Lors d'un voyage en province. Jacques Thus avait trouvé in le discours préparé pour lui, mais, malade dans l'avion, il n'avait pu le récrire. Personne dans la salle ne s'apercut de quoi que ce soit : il en aissait par cœur les thèmes.

En effet, durant les campagnes électorales, où l'on répète ses arguments plusieurs fois par jour, l'improvisation est la règle, il y a toujours la salle quelqu'un qui bafouille une phrase incompréhensible et dont l'orateur tire profit pour lui faire question que n'a posée et l'aquelle il a préparé une excellente réponse. - Oui, sieur, vous avez raison de le demander », s'écrie-t-il, devant l'assistance médusée 📻 la finesse de son ouïe...

Au ministère 🖮 🚃 libre, André Henry a nommé un conseiller technique ■ l'expression publique du ministre. Titre explicite. Mais ce multichargé de mener was réflexion globale sur l'orientation du ministère et pas seulement de rédiger un allimation lorsqu'il insugure un camping.

Les nègres rie la politique ont parfois des satisfactions d'amour propre amusantes. Louis Mexanavait rédigé hi-même avec soin e discours qu'il prononcer récemment devant les administrateurs civils Em P.T.T. Transl par un débat pariementaire, il donna le texte à François

Aron: « Vas-y à ma place, sinon ce sera trop tard. » Celui-ci lut soigneusement le texte à la place du ministre. Il le voir, arrivé entre-temps, perdu ia foule, l'applaudir à tout remore...

LILIANE DELWASSE.

(1) Ce club a été fondé en septem-bre 1981. Il rémnit des universitaires, des fonctionnaires et des cadres du secdes ronchommeres et des cadres ou seur privé de la monvance « ch quienne » — mais pas uniquem membres du R.P.R. — pour prépri des « dossiers » pour l'opposition. (2) Petit groupe en marge de

(3) De Gaulle parle, Plon, 1962.



LE MONDE DIMANCHE 31 octobre 1982

La voix des sévices

Les mères qui battent leurs enfants téléphonent, elles aussi, pour se confier et appeler au movime C'est qu'elles sont, elles aussi, des victimes prisonnières...

A jeune fille chuchote dans le combiné. Sa voix 📟 lointaine et hésitante. dit is sévices, les coups redoubles. Des phrases ponctuées de silences. Puis elle s'interrompt. crache, rappelle quelques secondes plus tard. A l'aubout du fil, Nicole, psychothérapeute, responsable 🚃 jeudi 🌆 l'écoute téléphonique 📟 S.O.S. Parents-Enfants (1), encourage l'adolescente. Il voix, paroles, and chaleureuses. Elle essaie de savoir. in comprendre, de dénouer a situation.

Ce service, qui vient de fêter m troisième année d'existence, a dejù reçu des milliers d'appeis. De jeunes, de parents, de grandsparents ou i voisins : de la « fumette » de haschich qui déclenche la panique des familles www conflits graves. Mais depuis que presse a révélé l'histoire du petit David, enfermé des mois durant dans un placard, depuis 🖺 congrès, en septembre dernier, de l'Association française d'information de recherche | l'ensance maltraitée (AFIREM). longuement évoqué par les médias (2), les appels de parents maltraitants ou des jeunes maltraités redoublent.

En 1979, les responsables de l'association l'Abbaye (3), qui veut aider ieunes en difficulté et leurs families, constatent que entre destiné aux parents, l'Orangerie (4), reçoit un nombre croissant d'appeis téléphoniques. A des mères ma à des pères dont l'enfant nume une passe critique, le téléphone garantit l'anonymat et liberté de raccrocher, si l'on craque. Difficile. parfois, de consulter un spécialiste u de tout raconter devant

L'Abbaye dégage des fonds, obtient deux lignes groupées, réunit mie dizaine de professionnels: psychiatre, psychologue, psychothérapeute. conseillère conjugale, assistante sociale majorité M femmes. ~ mm çant déjà un sein 🕍 l'association. Tous sont salariés. Ille le départ. A l'Abbave. Il service d'aide au téléphone un requiert pas seuleune écoute chaleureuse, mais aussi une compétence théorique et une expérience pratique.

Annie, Françoise, Nathalie, Nicole a les auum u remplaau standard cinq jours pur semaine, du lundi un vendredi. assurant six heures d'écoute par jour. Chaque appel m noté dans les moindres détails mer le registre. Le vendredi, l'équipe un complet se retrouve pour réfléchir les plus ardus les plus ardus lvser le travail effectué dans semaine. Ainsi, au fil années et des appels, l'écoute s'est affinée. Et, devant l'accroissement du nombre M S.O.S. lancés par... parents qui avrent battre leurs enfants, cinq membres l l'équipe, cinq femmes, un illiant specialiser.

Elles participent un travail du docteur Pierre Straus, à l'hôpital Enfants-Malades, I celui III l'AFIREM, du placement familial d'Alésia, in vivent 🔤 enfants séparés 📠 Jeurs familles par decisions judiciaires, collaborent un juge pour Lefants de Nanterre. Françoise va au Québec observer l'expérience d'un hòpital pour enfants. A Londres. Annie suit des consultations l'on tente le thérapies spécifiques pour les « parents maltraitants . Et elle visite service téléphonique - Baby Cry . . . vingt-quatre houres sur vingt-quatre, et créé par une mère qui a su naguère ce que signifiait maltraiter enfant. - L'exemple de au'il faudrait instituer en France, estime Aunie, nour de résoudre, m partie 📠 moins, 📰 problème jusqu'ici insoluble. -

Qui appelle? Des mères = majorité, 📠 🚃 🚾 catégories sociales oprofessionnelles : employées a ouvrières comme méou enseignantes, explique Françoise. - Seule II numer des sévices varie selon les classes, in fréquence in manyais traitements: plus 👜 coups chez les unes de minimi morales chez les mum » Presque toujours 🔤 mères isolées, stressées, battues déjà elles-même dans leur propre enfance, souvent seules, m faisant payer I leurs enfants les comptes non réglés le conjoint.

Les victimes? Fréquemment, disent les = écoutantes », la m lants prématures - · la séparation 🖟 la naissance favorise les mauvais traitements - - ou des garçonnets et fillettes malingres qui ne renvoient pas à la mère um bonne image d'elle-même.

« Elies ne le supportent plus, mais elles ne penvent s'arrêter... »

Ces femmes um attendu plusieurs avant de composer le numéro de S.O.S. Parents-Enfants, Elles décrochent 🕍 🚟 phone lorsque la manua est devenue intolérable: - Elles ne supportent plus de battre leurs petits mais eller ne peuvent s'arrêter », remarque Annie. Et 🖼 responsables du service ont noté un afflux d'appels à des périodesclés: Noël, la Fête des mères ou anniversaires des enfants, qui rappellent aux mères naissance and vécue. mères affligées, terrorisées 🛀 leurs et leurs paroles.

D'entrée de jeu, les » psy » responsables de l'écoute essaient de les déculoabiliser. « Pour ces femmes, III Nathalie, la plus jeune 👪 l'équipe mais non 📓 moins passionnée, c'est un soulagement de pouvoir, enfin, parler. Une bouffée d'oxygène. A nous de leur prouver qu'elles ne sont pas des manue Chaque pa-

role, chaque geste, um déterminé par une situation, un passé douloureux. Tout peut s'expliquer et s'apaiser. A une de les aider à maitriser leurs impulsions.

Comment? Certains appels se soldent sculement par un long tretien téléphonique. duquel mière mi détresse u la specialiste la petits Dans in flot in Maili déversés en viac ou, au contraire, mi cours de confidences baibutiées, il faut · décrypter » la situation, déméler im fils d'une histoire toujours sinueuse III complexe, séparer le vrai 📥 l'affabulation.

Ainsi, une jeune femme 1 la voix jeune 🖬 cuivrée appelle 🚥 matin. Elle demande um adresse où conduire un fils, âgé de ils et = particulièrement violent -. Nathalie essaie d'en 📟 voir plus. Le petit ne cesse 🖛 multiplier les bêtises, mère excédée : il arrache 🗎 papier peint, se salit. La veille, il s'est barbouillé de crayon feutre et elle lui a lavé les mains, - en frottant jusqu'au sang avec la pierre ponce ».

L'aven - suivi d'un long silence. A partir de là, la thérapeute et la jeune semme soudain désespérée tentent ensemble de comprendre, à travers l'évocation des william avec la grand-mère maternelle, 🕍 jalousie éprouvée depuis l'entrée l'école de l'enfant et d'autres événements qui resurgissent peu à pen, avec force détails : une heure et Will pour mettre I plat une situation, et trouver, peutêtre, quelques éléments 🕍 ré-Certaines « thérapies par télé-

phone » s'échelonnent sur des mois. Telle mile de la mire de la petite Jeanne, elle-même battue pendant son enfance at déjà suivie zu un psychiatre. Un soutien qui ne militali pas : au début, ille téléphonait plusieurs fois per semaine, au moment où de se sentait prête | céder | ses impulviolentes. Comme in plupart des mères, elle voulait 🔤 conseils pratiques pour s'en un tir. - J'ai refusé jusqu'au bout, In Nathalie, préserant lut saire découvrir par elle-même mm ment elle devait réagir. »

Cette « thérapie » a dans un an. Au fil de appels, la met de Jeanne, habituée anparavant aux qui 🕒 terminaient en raclées, s'avouait délivrée, plus -

reine. Un jour, and n'a plus rap-

D'autres appels débouchent un entretien ma a traitement » à l'Orangerie un dans un many control Main her du promier menter téléphonique, on déjà una la informamarche suivre, téristiques du traitement. Souvent, d'ailleurs, 🖿 responsables S.O.S. Parents-Enfants Idlaborent aver les services locaux. La directions départementales l'action sanitaire el sociale (DDASS) = 🖃 travailleurs 🖦 ciaux. Actuellement, Françoise, alertée par une voisine, unte de un enfant battu = Sa mère, una étrangère complèteisolée dans = rale H.L.M. 👪 banlieue, 💶 collaboration avec l'assistante sociale du

Annie, Françoise au Nathalie souhaiterajent développer encore leur service d'écoute téléphonique. Faute de moyens, Ile ne peuvent recueillir plus d'appels. Leur antenne a Marie di land'une subvention du miand a santé et d'une de la Fladailla da France, rel'an dernier. Mais cela ne suffit pas. « On hésite à faire plus M publicité, dit Annie... Impossible de répondre à un Il faudrait d'autres lignes, étoffer l'équipe, répondre 📰 permanence = Et créer des groupes A pour les parents qui maltraitent leurs enfants. Sur modèle des Alcooliques ano-

MARYSE WOLFISKI.

(1) S.O.S. Parents-Enfants, tol. : (2) Le Monde du 7 septem-

(3) L'Abbaye, 5, ma de Beaux Arts, 75006 Paris.

(4) L'Orangerie, accueil, et travail de recherche avec des parents ac sachant résoudre ser le les problèmes ls avec leurs e fanta : 46, rue

MILITANTISMES

« Tiers-mondistes » en Bretagne

Des agriculteurs changent leurs cultures pour ne plus appauvrir le tiers-monde... Après des décennies de charité pieuse, les Bretons ne veulent plus se contenter de « prier et payer » pour l'Afrique.

OiN de chasse me petites Anglaises! Foin delbar 🚌 réciproques 🛋 répétés mire voisins de la Communauté européenne! Vingt-quatre lycéens Lorient se me envoles, au printemps dernier. Dakar, afin de rapporter 📥 Sénégal une image de l'Afrique débarressée, la fois, lieux communs et an donnim savantes des spécialistes.

deux cinéastes professionnels. Crôse II y a une dizaine d'annome promouvoir le lecture en Bretagne, l'association Lire en Bretagne - Regards cross (1), qui organisait le voyage, a modifié récemment 📨 objectifs 📹 découvrant la réalité pressante du tiers-monde.

Avec eux, trois professeurs .

Cette année, elle a organisé une vaste opération - A Afrique -, faite d'expositions, d'animations, de manufil dans une dizaine de mu bretonnes : notamment auprès de cinq mille élèves et d'une centaine d'enseignants. Un stage sur le dialogue des cultures a réuni soixante enseignants de Lorient et de nombreux Africains, spécialistes de la tradition in romanciers on Lindiants.

L'idée d'un voyage d'étades en Afrique s'est imposée. Yvon Duré, qui mêne de nombre missions de coopération en Afrique pour le ministère de l'éducation nationale, interroge : - Quel meilleur moren avions-nous pour nous débarrasser des clichés que d'envoyer sur place des lyceens au regard neuf? .

Un regard neuf sur le tiersmonde? Les Bretons en avaient bien besoin. Durant 🗺 lustres, is out vu l'Afrique et l'Asie à travers des récits épiques de bouringueurs de haute mer, enjolivant à loisir leurs aventures parmi les sauvages. Traverser les disaient-ils, passe encore. Mais s'enfoncer dans 🚾 terres, c'était sans doute ne jamais reve-

- Adieu, frères, adieu! pour la dernière fois réunis sur la terre, jurous dons ce saint lieu. in med remir un jour, près du vépéré Père. Au ciel, le rendezvous ! . Tel le le dernier cantique que chantaient les jeunes missionnaires spiritains, s'apprêtant | quitter la Bretagne pour les terres lointaines.

C'était II y a seulement tronte ans. Quand ils en revenuent, ctrin pour precher. La soutane blanche, in barbe longue et le teint hâlé . ces prêtres, quotidiennement le martyre, savaient ouvrir sicon les esprits. moins in cœurs... et les portemonnaie. Et les Bretoss out cru longromps qu'il n'y avait tien d'autre I faire que prier et payer.

Et h continuent. Chaque année. Es comités diocésains du Comité catholique contre la faim Es pour le développement (C.C.F.D.) organisent les paroisses une vaste campagne de careme pour financer quelque cinq cents projets nationaux d'aide au tiers-monde. En 1981. ces collectes ont rapporté plus 🔤 800 000 F dans le seul département d'Ille-et-Vilaine.

pour l'information

Au printemps 1968 dependant l'abbé Pierre, fondateur des communautés d'Emmails, avait su se faire si and and an pasa Rennes que trente cinq habitants 💺 la ville s'engagealent presque aussitot à verser d'ane manière ou d'une autre l 🛣 🖿 leur revenu au tiers-monde. Le réflexe... Ouelques années plus tard, rejoints par plusieurs dizaines d'autres Bretons, ils sigraient un manifeste. - Nous pensons, disaient-ils, que les quetes sont insuffisantes et que le problème du sous-développement requiert des solutions politiques radicules.

C'était en 1973. Le mouvegrant fragress and

CROQUIS Orthez-sur-Mississippi

de profondes intonations de negro spirituals. Je me retourne, pour me trans de coincé alle George Land M Dennis Still, comme un hot-dog au beau milit bien I Orthez, Pyrénées-Atlantiques, au café restaurant de la place d'Armes? Et 🔤 urent-ils, 💶 📖 gaillards, 2,04 metres, 2,07 metres? quoi ai-je l'air, moi,

C'est ici, illi IMPE in Conta taient en chemp clos. Aujourd'hui, le quartier de la Moutête n'arbore plus que les couleurs verte et blan-che de l'Elan béarnais, le mant a succédé aux joutes courtoises.

« Qu'est-ce qu'on 📖 bouêre 7 » le compsoir, le cheveux blands bouclés et son nez busqué, » l'eir, lui, d'un de ces valets d'armes des comtes de Bésm comme on en voit chaque été dans les reconstitutions historiques, aux fêtes de départ, ce faubourg d'où partaient les pèlerins Compostella. Je m'attends à . voir surcir sur le zinc les flaçons de coca-cola ou de canada dry. Mais non, mes géants américains apperemment pastis. exemple d'intégration, qui me ras-

e Qu'est-ce qu'on ve sure. Et je les imagine volontiers bouire ? » La voix dans mon dos » entre deux séances d'entraînement repus de garbures, de confits d'oie iambon -Bayonne que l'on tabrique ici un peu partout, sinon à Bayonne.

Le valet m'explique. Celui-ci, c'est Fisher, le capitaine. Et celui-là, Dennis Still, le nouveau il vient juste de nous aniver. Ah l mon pauvre monsieur, c'est toute une histoire. Figurez-vous que l'an dernier déjà on avait perdu Johnson, qui avait repris sa parole. Et puis il y ≡ au Stave Waita qui nous avit dissimulé ses enmis de genou et que nous avons du prier de refaire ses valites. Après ça, on a néussi à engager Gregory Cook, 2.06 mètres, 115 kilos. Onze jours Il beine II est resté l'Encore un qui ne se couvrira pas de cloire sur la moquette du marché couvert. Et pourtant il était parmi les meilleurs joueurs des U.S.A., impressionnant au poste et au pivot, le style de

Cliff Pondexter... Mais voilà, lui aussi souffraix d'une tendinite rentrée, il a failu la remettre dans l'avion. Enfin Dermis Still que vous voyez là, 2,04 mètres, un gars du Missouri, père américain, mère philippine, un type formidable, une véritable bombe... C'est Bob Tates qui l'a découvert. avec Paul Henderson l'adaptation

Je me frotte les veux. Mais qui. c'est blen le pont Vieux qui pose sur le gave son accent circonflexe, pas le pont de Brooklyn, et le gave n'est pas le Mississippi, et voici la maison de Jeanne d'Albret et le jardin de Francis Jammes et les la Lune: où Froissert Common son chroniques, et tout là-haut sur sa colline la toui

Concours de

escogne profonde. Il est 7 heures. à peme au cadran d'été et les Pyrénées, dans le fond, expédient quelques nuages. Mais, pour la pêche. ce n'est pas rédhibitoire. Au-

If fait vert alentour et on est loin des autoroutes, et même des chamins de fer, inconnus du Gers. Au longeant l'Adour, les tracteurs agricules tirent remorque attendent dans l'herbe humide : on accroche sur leurs flancs des cartons portent les numéros d'inscription des concurrents at leur place sur les berges. Des hommes bottes bettent la semeile en compagnie du correspondant local de Sud-Ouest. Pas una fâlure dans le paysage.

Du haut des coteaux parvient. de temps en temps, le son d'un instrument mis à l'assai. L'effervescence regne, or dimanche aux aurores, sur la piace de Comeillan. ce village de la Rivière Basse,

Moncede, un bien modeste gratte-

« Au revouêr ! » Le capitaine à empoigné son attaché-case : « On part pour la Côpe d'Azur, » De-main, maigré Dénnis Still, l'Elan béarnais va perdre à Antabes, mais ce n'est pes grave, ce h'est qu'un début de saison.

LOUIS LATAILLADE.

Spirit-Mont et du Madiran, au

Cary est c'est perti. Au son dé la factiere on suit, le contign, seus le voir. Un vrage, deur visages, il s'éloigne et revient. La déreité des feuillages cache to spectacle. La musique déraps de temps en temps : la clique, pour l'occasion, n'est qu'une association momentanée et les gosiers n'ont guère eu le loisir d'être cavitaillés.

Les voils life surgissent en haut du decrier virige. Le tableau se dessine lentement, il sort des frondaisons comme un ruban. Le coteau déglutit une armée de fantassins d'eau douce, la canne sur l'épaule: Dix, vingt, cinquante, cent, deux cents, a six de front comme des combattants résolus du petit matir.

Devant eux: une grosse caises, cinq cuivres et deux clarinettes Béret landeis, polo de polyamide,

chaque musicion a l'ost rivé sur la partition pour un morceau sans cesse recommence. La cortège couvre maintenant toute le route. Les derniers sortent des feuillages lorsque déjà les musiciens fant cercle au carratour du départ at les remarques chargent les premiers ranges qui vont s'associr sur des bottes de fain disposées comme des bancs, dos é dos, parallèle-

Dans le lot, des gosses, beaucoup, emerveilles et sérieux, des ferreurs de visille souche, des medaillés plombés de pieges à poisson, deux ou trois femmes tout de même, des traineurs de ligne mai révellés, pas bêtes à concours pour un sou des Gascons - couillos ! - dont le pedigres court de la tate aux pieds.

On sens des mains. « C'est l'oonseiller général », souffie-t-on. Lui aussi a ses appâts.

La musique s'essouffle. Les tracteurs s'ébranient, portant les pêcheurs et ignes drassées comme des mâts. Les charrettes, une douzaine, d'hommes qui font déjà silence, déterrent soudain le souvenir d'autres convois Mais celles-ci reviendront, plus chargees encore ; elles ne conduisent qu'à la mort des poissons. En haut, au village, 🖩 baience attend le retour pour départager les héros, et les prix dorment encore dans la caissette i cigares. Le banquet, c'est pour ce soir.

FRANK DE BONDT.

ment « 1 % tiers-monde » était né (2). Aujourd'hui national, il compte 2 700 adhérents, répartis en 180 groupes à travers la France. La plupart des ligions y sont représentées mais le quart des effectifs est encore breton. Payer, bien sûr, ne leur a suffi. - Il nous est apparu, explique Myriam Cruls, secrétaire nationale du mouvement, par l'information au moins importante es les fonds versés. Certains militants ont alors commencé 🛮 consacrer ce 🛭 🖥 🌃 leurs revenus | d'information sur place en France. »

C'est la révolution. En 1974, quelques militants, des chrétiens le plus souvent, "I le Centre rennais d'information pour le veloppement la la la la la peuples (CRIDEV) (3). La plupart viennent du milieu agricole. Cette fois, plus d'ambiguité. Le CRIDEV ne m donne qu'une mission: informer. Il n'organise aucune action de soutien, aucune quête; il ne forme pas de coopérants. La débuts and difficiles. Trente livres, au plus, constituent le fonds de bibliothèque. Lorsque Centre sa première pio de film, ses militants faire du porte-à-porte paur le pla-

Le chou et le trèfle plutôt que le soja

Aujourd'hui, le CRIDEV devenu une institution pour tras les « tiers-mondistes » Un mentation riche 👪 i 100 volumes, 🐠 130 abonnements la comme revum spécialisées, des expositions sur promote, thank restricts audiovisuels, cinq copies de films. Chaque année, les miltants du CPUDEV instruction de militar de maria de communes pour expliquer le iler-encole = expliquer encore. - Mui commençons à dépasser le public traditionnel is and d'information, explique un économista, président 💼 CRIDEV. Nous allions Me plus souvent 🚛 🖳 écoles, les mai-🚃 🝱 jeunes. Aujourd'hui, on commence à un appeler les foyers de jeunes travailleurs, les comités d'entreprise, les mesions de formation permanente ou de formation agricole. .

Les agriculteurs - il faut le dire – se 🚃 sentis visés. La Bretagne est la première région agricole française avec 11,4 % de la production agricole nationale. Et l'élevage représente 👣 🖫 de cette production bretonne. Les agriculteurs bretons sont de de gros importateurs de soja 💶 🛍 manioc pour la nourriture des animaux ou d'engrais phosphatés. Autant M produits en provenance du Brésil, de Thaflande, d'Indonésie, de Tunisie, du Maroc, de la Mauritanie ou du Sénégal. Im là la me ranger dans le camp 🗺 - affameurs 🚻 tlers-monde ., il n'y avait qu'un

Jo m Gaby Aubin ont à peine quarante Il y a seize ans, ils se installés sur quarantecing becares in mill en friche. Merdrignac (Côtes-du-Nord). Leur formation et la pression in organismes économiques la ont arried à himilité leur production. En quatre ans, leur troupeau de main halibra est passé de quinze à soixante-dix têtes. Toute la production supplémentaire, expliquent-ils aujourd'hui, servait à payer les factame d'aliments et d'engrais. Nous étions dépendants 👪 l'exterieur. L'embargo américain, lors M la première crise 🚵 soja, nous l'a bien fait sentir.»

Très vite, les Aubin se semis pris dans l'engrenage i produire plus, investir plus, travailler plus pour gagner moins.

Nous refusons logique, ajoutent-ils, qui fait qu'une minorité de paysans accaparent les productions; que régions de la se dévelop-

per au des autres; que nos « surproductions » fassent grâce » pillage du tiers-monde où nous achetons le soja qui nourrit nos animaux. » Jo et Gaby Aubin ont donc réduit leur troupeau. Ils ont augmenté leurs cultures de plantes riches en protéines, le chou, le trèfle violet » le trêfle blanc, » qui leur permet d'économiser le soja.

Le BRES | fait l'organisatunt 🕒 = promiser purales > 🖷 agriculteurs confrontent leur mode in production is les du tiers-monde. Cinq agriculteurs se 📶 ainsi 📶 🚛 février, I Quintin, près ils IIII Brienc. Pour un della très animé. « Le risque, explique Paul House, prêtre spécialiste de sociologie rurale, animateur du BRES, est 🏭 culpabiliser 🔙 agriculteurs. 📭 🖟 fait trop 🚃 www aujourd'hui. List agricullouis in item qu'un maillon 🚮 la chaine. >

Mais, cette chaîne, la agriculteurs de plus en plus
nombreux de plus en plus
leur action fait tache d'huile. Aujourd'hui, les pécheurs s'interroi faut-il intensifier la pêche
thou dans la golfe d'unée,
très rentable pour les
bretons, mais qui entraîne de
parition des conserveries bretonnes profit des
africaines, qui entraîne des
groupes des

plus il cent groupes tiersplus il cent groupes tiersgroe – les questions plenvent. A
qui profite l'importation
nit, venant d'Afrique du et
traité en
lopper les ports il commerce
Lorient ou du Légué, près
Saint-Brieuc, quand il travaux
envisagés n'ont d'autre objet que
de permettre d'augmenter encore
l'importation d'aliments pour
tail?

L'information porte ses fruits. Au C.C.F.D., on a compris ailleurs que la quête d'argent n'est pas au Les réunions d'explication, les fêtes, les expositions ont changé les idées. • The entend a moins en réflexion type : • ils n'ont qu'à travailler au leurs sacrées •, explique Marguerite Leblay, animatrice du C.C.F.D. en Ille-et-Vilaine (5). I'll petit, on au prise de l'interdépendance de l'interdépendance nations.

ANDRE MEURY.

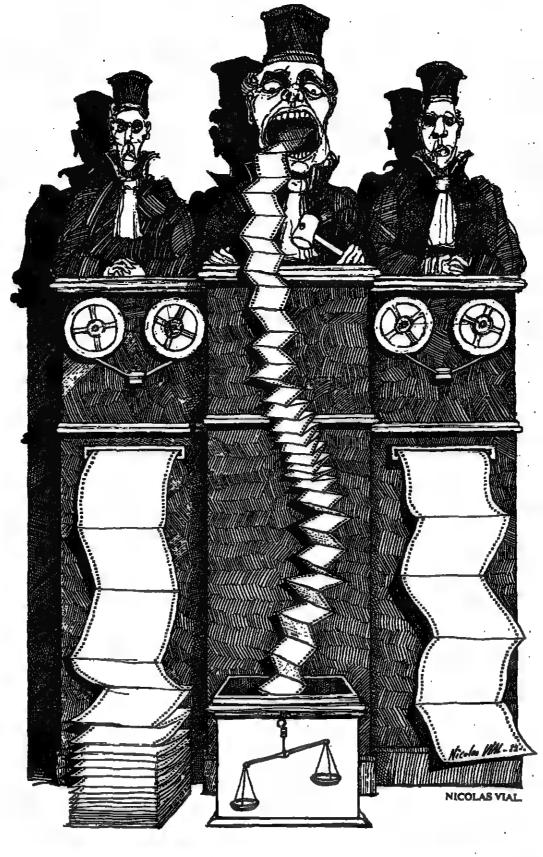
(1) Lire en Bretagne-Regards : M. Dupré, rue Léon-Jaffré, 56400 Auray.

(2) l Tiers-monde, 100, Saint-Hélier, 35100 Rennes, tél. (99) 79-22-40.

(3) CRIDEV, 41, avenue Janvier, 35100 Rennes, tél. (99)

(4) BRES: Paul Houée, 57, rue Papa, 11101 Rennes, tél. [11] 54-01-78.

[11] C.C.F.D., 45, rue de Brest, 35042 Rennes, tél. (99) 54-06-06.



DEMAIN

Justice: des jugements par milliers

L'« explosion judiciaire » a rendu indispensable le recours l'informatique dans les rours et tribunaux. Mais cela ne risque-t-il pas de pousser à rendre des décisions » en série »?

U point de va in l'intérêt ublic, l'un 🗺 mérites de l'informatisation d'une une lumière mus me na certain nombre de m pro-Les tentatives modernisation de l'appareil judiciaire L'informatique commence I se répandre dans im juridictions m même in apparaissent tion. Deux questions se pose il aujourd'hui : que doit-on faire à l'ordinateur (si qu'il faille s'en servir) I am introduction III | palais de jusne comporte-t-elle pur ill risques? Dans 🖢 premier 👞 la réponse n'est pas toujours sure ; dans le second, elle n'est pas ras-

L'informatique judiciaire, née à la fin des années 60, n'a connu de réels développements que depuis 1976. Deux le principales réalisations furent en œuvre cette année-là : le casier judiciaire la gestion le bureaux d'ordre (c'est-à-dire suivi dossiers par le greffes)

grande instance 👫 la région pari-

Le man de Nantes est équipé pour fournir quotidiennement quelque vingt mille extraits de casier judiciaire gérer plus sept millions de condamnations, en période de pointe, jusqu'alors traitées dans soixante-dix-huit juridictions dispersées France.

de Paris et III ses environs, c'est également une informatique cenqui fut retenue. Les tribunaux in grande instance de
Paris, in Nanterre, in Créteil et
de Virolle sont l'ammin reIII Centre in traitement informatique (C.T.I.): Il l'ancienne III II Reine
convergent les données de plus il
munille dossiers traités tous les
jours. Les tribunaux de Pontoise,
de Bobigny et d'Evry devraient y
être également raccordés il les
années à venir.

Il s'agit II des applications III plus avancées. Bien d'autres sont en cours ou en projet. D'ici à 1984, une cinquantaine III tribumie de grande instance III province devraient être IIIII de micro-ordinateurs capables de

vince.

Bien qu'ils re dépendent pas de la consens de leurs procédures. The consens de leurs procédures. The consens de leurs procédures. The consens de la matière, — ainsi — de Grenoble — la consens de Grenoble — Lyon.

Les hautes sont pas Les hautes Le Comment le premier la ses deux mini-ordinateurs qui devraient aider le greffe dans tâches la rentrée judiciaire de 1983. La Cour de cassation, pour sa un projet qui sont être opérationnel dans un peu plus d'un an. Il s'appuie en partie sur un raccordement su C.T.I. Pour le seul ministère la justice, les

dépenses d'informatique judiciaire en 1982 88 millions de francs; elles étaient de 2,5 millions (francs courants) en 1972.

Tel est, dans les grandes lignes, le dispositif en place ou en d'installation. Quelle est la raison d'être de ces ordinateurs? En quoi l'informatique peut-elle contribuer à meilleure justice, et quelle justice? Aucun documents détaillant le plan d'équipement des différentes instances dépendant la chancellerie, interne ou au public, n'apporte le moindre élément réponse ces ques-

De quoi faire sourire un informaticien

"Une politique globale de modernisation judileur adaptation l'accroissement continu du contentieux ne pouvait ignorer l'informatique. Ainsi une note sujet le garde les protribunaux, l' chaque procureur et greffier schef (1).

L'assertion est jugée suffisante pour conclure qu'« une ampleur accrue du lui être du qu'« une ampleur large généralisation doit lui de préparée ».

Mais l'« explosion judiciaire » a pris au III des années de telles proportions que l'informatique paraît en quelque sorte un justi-fler d'elle-même. Si les chiffres ne un pas à expliquer, ils en disent long, maler and. Dear le du des affaires civiles, le numbre des «entrées», c'est-à-dire les finales parecrar au tribunaux (une mier affaire pouvant escalader - les IIII-- degrés » de juridictions, du tribunal de la Cour de cassation), Lim de 439 677 na 1970. Dix ans plus tard, il na Uh 733 879, With un accroissement de 66,9 En miller pénombre of procès-verbaux aux différents parquets passe de 9 402 à 15 368 661 (+ 55.5 %).

juridictions administratives, le phénomène semblable, sinon pire. En le nombre requêtes déposées doublé; Conseil d'Etat, il a quadruplé (2).

Dans chaque l'informatique le envisagée le moyen d'affronter le déferiement l'approche très différente d'un ordre juliante à l'autre. En exemples dans le juridictions du premier degré ».

Durant l'année judiciaire 1977-1978, le tribunal administratif Marseille, avec quatorze magistrats, devait juger que 1 739 requêtes. En 1981-1982, fort huit magistrats supplémentaires, il en train 3 388. Alors que le volume de travail a doublé, l'effectif greffe deux person au lieu de dixneuf. Scule l'informatique pu digérer la différence. L'ordinateur n'a pourtant en rien modifié les procédures, explique un conseiller, d'autorise seulement une meilleure organisation instructions.

Les magistrats an sont maîtres. Ils indiquent, en fonction de leurs décisions, mesures à prendre au greffe. Là u commandée, à l'aide de ade h tradalla walt un terminal, l'édition des nombreux courriers qui font la procédure dans les tribuadministratifs. L'établisserégulier la bordereaux récapitulant les affaires en mui pour chaque magistrat (environ cinq cents), win un ordre chronologique, par matières, par échéances, et le degré d'urgence, permet à chacun de mieux organiser son travail.

(Lire la suite page VI.)

(1) Note nº 79-04, 1. 24 janvier (2) du 14 févriér 1982.

Cèpes en culture

Les champignons sortent après la pluie. Mais certains sont réticents à se laisser cultiver. Des expériences nouvelles devraient permettre de surmonter ces difficultés, ou d'accroître des productions déjà rentables.

EGARDEZ, volci la troisième volée de carpophores -. dit Jacques Delmas, en montrant du doigt de jeunes cèpes de pin agglutines autour d'un pin maritime pas plus haut que trois pommes. Avec ce geste d'un chercheur passionné, tout un monde

s'écroule. Celui de l'origine mystérieuse IIII champignons supéricurs. Émerveillés devant l'apparition im champignons après les pluies d'orage, les hommes y 🔳 le geste des dieux 🔳 📖 ant fait un symbole de fécondité. Illii cultes et des croyances | | | | | établis, et des hommes III em battus pour lui.

Aujourd'hui encore, promedes villes II paysans s'affrontent parfois pour la possession d'un panier M champignons. Ceux-ci, cèpes, pleurotes, morilles autres, revenus I la mode en gastronomie, atteignent, dans les bons restaurants, des prix fort élevés. Car. à quelques exceptions pres, il faut toujours compter war la cueillette pour se

Des chercheurs, cependant, à venir I l'aide des amateurs d'omelettes aux cèpes. Cet été, dans une pinède expérimentale du domaine de la Grande Ferrade, was cinquantaine d'hectares consacrés à la recherche agricole dans 📗 banlieue sud 🍱 Bordeaux, une part 🚻 rêve s'est envolée. Pour 📓 première fois. In main III l'homme = pris la place du hasard de 🕍 création pour faire naître ce = miracle de la nature » : un champi-

Le responsable 🛍 cet 📟 📟 crilège, c'est Jacques Delmas, un docteur 🕨 sciences 📠 l'Institut national M la recherche mique (INRA), qui 🔤 1949 monte un laboratoire expérimental consacré au sujet dans une désaffectée près de Saint-Cyr. En 1972, il crée à Bordeaux station il recherche my les champignons. C'est là, www sa direction, qu'une équipe de chercheurs en biologie, génétique, physiologie végétale, écologie «I technologie agricole travaille améliorer les cultures existantes champignons IIE Paris - III domestiquer de nouvelles ==

Le mariage de l'arbre et du champignon

- Pour le cèpe de pin, le résulimi obtenu ini mamma aléatoire, dit M. Delmas avec la prudence des scientifiques. Mais cette première fructification d'un bolet nous laisse entrevoir à terme une domestication réelle et mm aléatoire du cèpe. La real est longue. Cependant, avec le cèpe de Bordeaux, 📖 vient juste d'obtenir um mycorhization, um étape fondamentale dans le contrôle du processus. » C'est clle, en effet, qui explique i difsiculté de cultiver ce champignon. - La mycorhization, c'est le mariage d'un mycélium 🌃 champignon avec les racines d'un arbre, dit Nicole Poitou, chargée = recherche, qui se consacre au sujet depuis dix ans. Le champignon | l'arbre vivent en symbiose. Le premier rit des d'autres subsorganiques synthétisées par l'action chlorophyllienne de l'arbre, le second profite des élèminéraux extraits par le champignon. Il s'agit donc se réaliser 🖙 processus 🖚 laboratoire, dans un milieu stérile.

En partant d'un merenn di champignon, on produire of faire grandir un mycelium sur un · milieu · nutritif. Par ailleurs, on fait germer une « plante-• qui es mus en contact avec le mycélium. Huit mois plus tard. Il la mycorhization a réussi. 👺 petits manchons mycéliens 🗷 forment ar 🔚 racines. A l'age deux ans, be plants and mis un plein champ. Di en 🗂 là. · Les pins maritimes in l'expérience ont été mycorhizés 💷 avril 1978, précise Nicole Poiuu Il a fallu quatre 📖 pour obtenir les premiers fruits. Au printemps prochain, nous allons planter des pins du littoral basque 🔳 breton mycorhizés 🕶 🛤 cèpe 🗗 Bordeaux. D'ici deux ou trois ans, nous manne en que que

En attendant, les chercheurs roisent pas 🔤 bras. Ils cherchent d'abord à améliorer 🕼 champignon de couche, dit de Paris parce qu'à l'origine - vers 1650 - ce sont horticulteurs de m région parisienne qui l'obtenaient sur le compost usé de la culture melons. Vers 1810, on s'apercut qu'il poussait avec

succès à la température naturelle des caves et des carrières. La production s'est donc développée là il m existe beaucoup : sur des sédimentaires calcaires e ploitées pour la construction : le lime parisien pour 20 %, lui de la Loire pour 55 %, ceux de la Charente en de la Garonne 16 %. Avantage naturel qui permet d'économiser l'énergie, alors que um principaux concurrums comme les États-Unis (220 000 mess pu an), pre mier producteur de champignons, produisent

La France, deuxième producteur du monde, 🛮 sorti en 🞹 de sus carrières plus de 164 DOO LUDIUM : To SECTION HUTploie plus de dix mille personnes. Avec 50 000 Lemme envoyées II l'étranger, es champignon phéno-mène apporte vaillamment . exportations agro-alimentaires 414 millions de francs, soit, I III seul, la moitié de produit de de légumes.

Cependant, cultivé depuis trois ridda dans le noir, souche après souche, le champignon de un che s'est abâtardi. Du coup, 📭 🛚 beaucoup de mai la réaliser des espèces hybrides, plus productives. - Un long travail de contrôle génétique pourrait laisser espérer le man à une che originaire », al M. Christian Brian, man de recherche, dinerner adjoint du harment de Bordeaux. Mais, form l'ampleur 🍱 la táche, on préfère travailler am dem autres direc-

D'abord, on essaie d'améliorer la culture elle-même. Le champignon de couche a bea d'un substrat pour se développer : le compost, im mélange de substances organiques végétales mortes, plus ou moins décompopar im micro-organismes. Traditionnellement de le fumier de cheval, qui tend à ètre remplacé actuellement par un mélange 📥 paille 📠 blé, de l'amier II d'azote.

Culture en sac

La technique de culture évoluc aussi. L'antique « meule », une rangée 🔛 fumier qui exigeait 📥 cultivateurs une grande habileté reins, a 📶 abandonnée pour la culture en caisse, el majutenant la pullime en suc. Le rendement suit l'évolution. Pour cent les Le compost, e obtensit 6 2 8 IIII de champignons avec 🖿 meules, actuellement c'est 15 kilos musi les caisses, au bientot on ecompte 30 kilos evec les

Enfin, devant la difficulté 🖿 hire évoluer génétiquement le champignon, on recherche des espèces voisines qui pourraient se prêter il une hybridation IIII acceptant la traditionnelle en cave.

Par ailleurs, on développe in culture du pleurote en forme d'hustre, le Pleurotus ostreatus. Cette espèce comestible, couranment cultivée ... France, est l'exemple-type d'une domestica-tion réussie. Outre son iméret gastronomique, ce champignon promis I un grand avenir commercial présente d'autres avantages. Il permet la valorisation à moindre cout des sous-produits de l'agriculture. En effet, la famille des pléurotes fructifie à la lumière du jour sur un substrat simple (une paille de cértales ra-pidement préparée) et énire cinq au urrale degrés. S'adaptant à des climais différents et permettent une rotation saisonnière de la fractification, elle permit d'élargir la zone de culture traditionnelle. Désormais, l'agriculteur du Nord comme l'horticulteur du Sud peuvent produire des charepignons et en liter un myenu

d'appoint appréciable. Dernier terrain d'étude : les chercheurs de l'INRA not estrepris de « domestiquer » us certain nombre d'espèces survages comme la lépiote pudique, la boule de neige, le coprin chevelu et le pied bleu, afin d'offer aux consommateurs une phis grande variété de choix et de permettre aux producteurs une rotation de la production. --

Ainsi, demain, vous pourrez acheter toute l'année chez votre épicier 📟 au supermarché le champianos de votre chaix... en raccotant à vos enfants le plantr de la découverte d'un champignon au pied des chânes on dans la bruvère.

Mais rien ne vous empêchers l'alle malle e matin dans les bois... un peu de nostalgie.

MICHEL ABADE.

Aux quatre coins

Hôtel et restaurant

COTE-D'AZUR - MENTON Hôtel Céline-Rose, 57, avenue de Sospel, 06509 Mentou. Spécial 3 âge, tél.: 135.74-69 - 28-28-38. Chambres tout confort, and emoleillées, cuisine familiale, ascenseur, lardia, percompl. biv. 82-83: 125 à 150 F T.T.C.

Produits régionaux

FOIES GRAS ET CONFTIS DU GERS GERMAINE CASTERAN • Vente par correspondance GERSICA, 32700 LECTOURE Tél.: (62) 68-78-22

Tourisme

Vacances en AUVERGNE toutes saisons au pays des lacs et des volcans, randonnées pédestres, ski de fond baignade, pêche - Last nautique Tous rese : S.I. 63970 AYDAT

> A I HEURES DE PARIS LA SARTHE

Découvrez ses forêts au sythme inti roulottes. Randonnez | pied, | cheval ou | bicyclette. Hébergement un gite rural un chambre d'hôte. (possibilités pour groupes). renseignements : Comité du Tourisme, Hôtel du département. LE MANS, tél. : (43) 84-96-00

Vins et alcools

IIIIAAII VINS D'ALSACE provenance directe du vigneron Louis SIFFERT Fils, viticulteurs. Tél.: (88) 92-02-77. 16. rue Win, INI ORSCHWILLER. Tarif sur demande.

CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Médoc Begadan, Will Lespare W.W. Tél. : (56) 41-50-03 Doc. 🗷 tarifs sur demande

Découvrez un HAUT-MÉDOC LE CHATEAU DILLON Vente directe - Prix franco LYCÉE AGRICOLE. DÉPARTEMENT 33290 BLANQUEFORT - Tel. 35-02-27

GRAND VIN DE BORDEAUX

Appellation Fronsac contrôlés GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Trois-Craix STATE PROJECTS

> Demande 🏬 🚃 III recommander du journal

SORDEAUX SUP. miliés. 1982 à l'ambis, rge milie 12°, qubis, jerrisen BELLÖT VIGNERON 33620 LARUSCADE

VENS FINS DE BORDEAUX. conc. agric. Rouge Blanc Rosé. Bout. ou cubrt. Tarif sur dam. il Serge SIMON, viticulteur. Name Vandalana, 33141 Williams

UN EXCELLENT BORDEAUX

il un prix producteur, franco 24 bout. 1981, F, 60 bout., F Domaine de Templey - MANUEL PAILLET

CHAPTUR VINS DE SAUTERNES Chateau Haut Clos Haut Peyraguey, 1" CRU CL. J. Pauly, Bommes - 33210 LANGON Tarif sur demonde TT : (56) 63-61-53.

CHARLES PHAMPIFIL VITICULTEUR 69830 ODENAS - Tel (74) 03-42-18 GRAND CRU BEAUJOLAIS COTES DE BROUILLY 81 - 18 F et BROUILLY 81 - 17 F is b BROUILLY 81 - 15,50 F le fitre Prix TTC, départ paiement

DE CAHORS, DIRECT PROPRIÉTÉ B. ALDHUY - DOMAINE DE FANTOU 46220 MAYEUC Tél. 1404 : 30-41-45

CHATEAUNEUF-DU-PAPE COTES DU RHONE tanifs our limited à LA REVISCOULADO = JEAN-TRINTIGNANT 84230 CHATEAU-NEUF-DU-PAPE

CHATEAU ROQUEBRUNE MIMI CENAC en direct exploitation familiale BORDEAUX rouge A.O.C. Vrac m bouteilles

CHATEAU SAINT ESTÈVE d'UCHAUX Propriétaire Récoltant Grand Vin Fin des Côtes du Rhône

50 médailles OFFRE SPÉCIALE DÉGUSTATION se recommander du MTMCE 12 Chật. St-Estève, rouge (1979-80-81) A.C. 🕬 🍽 Rhône, mise d'origine MD F. Livré à dans G. Français, viticulteur Saint-Estève Uchaux, Will Orange

Téi. : 34-34-04

Justice: des jugements par milliers

(Suite de la V.) Le tribunal de grande instance de Créteil a reçu, en 1981, 377 518 procès-verbaux de police ou de gendarmerie. Plus de 300 000 mm1 classés mmm suite » ou font l'objet d'une départ pour travailler avec elle. amende pénale fixe. Name à géun l'ouverture de plus de mille informations judiciaires, près de deux mul contraventions de cinquième classe, deux mille « saisines directes » (ex-flagrants délits), trois mille saisines du

tribunal pour enfants, quinze mille dossiers pour lesquels la juridiction s'estime incompétente et... mille affaires m fin d'année judiciaire I traiter l'année suivante. L'informatique un véritableme il utilisée in comme le moven privilégié de communication inerre et enterna De l'arrivée coup plus difficile. d'un procès-verbal, 🕍 = informations = qu'il contient (date, lieux

du délit, de lui victimes, 🖛 prévenus et 🔤 témoins, nature des faits, etc.) = saisies » dum la système. Selon la décision du parquet, 🗎 bureau d'ordre du greffe classera l'affaire ou commandera l'édition automatique d'une chemisedossier, d'une demande d'extrait de casier, ainsi qu'un formulaire i renseignements adressé aux policiers will gendarmes.

Des « notes d'audience »

En cas 🛍 citation directe 🚥 audience, le greffe emme au prévenu le - mandement = lui exposant in griefs dont il mun à répondre. Celui-ci mi édité sur imprimante grâce à un code indiqué par le substitut. Ett mille infractions ainsi pondent 🏿 un 🔤 standard mémorisé. Le système produit mente d'audience » qui servent aux greffiers pour

l'ordonnancement de procès. an Mille I son tour. Cette opération déclenchera l'édition 🐂 - pièces d'exécution », c'està-dire la dizaine de documents qui parviendront il in prison, s'il y a lieu, au casier judiciaire, à l'armée, à l'INSEE en cas fin privation des droits électoraux, au sommier m police du ministère de l'intérieur, au trésorier-payeur si m peine comporte une amende,

accompagnés 🕮 formulaires

d'accusé-réception P.T.T. Si, à Marseille, l'informatique facilite simplement le travail magistrats, I Créteil, elle est la condition nécessaire au fonctionnement 📠 tribunal, prévu dès 🖿

las les juridictions de premier degré, l'on se préoccupe surtout des in d'une affaire. Muit 🖃 instances supérieures 📟 📫 turellement plus attentives 1 la règle Mini la manne où leur jurisprudence concourt nu droit. La toujours été l'un des soucis jeurs le la Cour de manage comme du Conseil d'Etat, Mais la croissance rapide du tieux, 🖦 même temps qu'elle submerge im magistrats, rend la continuité dans les arrêts beau-

Carr de la guxquels, dans deux hautes pur espère pouvoir répondre à l'informatique. La moute awa différences sensibles.

L'idée retenue le la Cour de cassation simple. Afin d'augmagistrats, il leur confié pendant une période donnée des affaires semblables a soulevant questions de plus on moins proches. . qui devrait faciliter l'examen de dossiers.

Une = commission d'orientation # fade à la décision », composée de greffiers 🖬 🖭 magistrats. un chargée d'analyser moufs des pourvois. analyses marin introduites dans l'ordinateur qui effectuera des comparaisons. A partir des « liens » établis, la commission aiguillera les dossiers sur telle ou telle chambre, selon ses compétences. Ces dossiers seront complétés par de jurisprudence extraits 🦥 la banque de données La Centre d'informatique juridique (CEDIJ).

La commission, en l'état actuel du projet, man aussi la faculté 🔛 suggérer 🖺 traitement d'une affaire en . formation restreinte ., la décision restant au premier président. Pour les affaires = les plus simples ... explique-t-on 2 la Cour, c'est-à-dire celles pour lesquelles la jurisprudence est stable, elle pourra également avancer des projets d'arrêts de cassation ou de rejet du pourvoi.

Ainsi entrevolt-on l'ordinateur non seulement comme E moyen d'éviter 🕍 distorsions de jurisprudence en concentrant les cas de mêma type dans 🖿 mêmes mains, mais-aussi comme la possibilité d'accélérer les arrêts. voire d'en rendre « en série ».

L'outil devrait surtout permeime de faire face à l'affinence soudaine et importante à la chambre sociale, où le traitement de quelque quatre mille pourvois un retard jugé très important. Mais il devrait aussi permettre aux magistrais de s'intéresser plus nere su fait dans ce domaine où le drolt est trop jeune pour moi tout préva. L'ordinateur sera là un instrument de production et quasiment de diversifi-

Le poids de la jurisprudence

Avec le sens de la mesure qui le caractérise, le Conseil d'Etat mis au point un schema pius subtil. On y a installé aussi un nouvel organe entre le greffe et les magistrats-rapporteurs; mais son rôle n'est pas aussi ambitieux. L'objectif est moins de préparer les dossiers - sur le fond - que de mieux les connaître. Il s'agit, bien siir, d'en faciliter la réportition de façon à éviter des contradictions de jurisprudence; comme cela est dejà arrivé (an point que deux époux em pa voir une même requête recesoire ar arrêt différent), man spriout d'au-toriser une malysé plus appro-fondie du contentient par motif ou par matière. D'une part, on pourrait inviter d'administration à corriger le tir la où elle commet des erreurs, d'autre part, les presidents auraient la possibilité de faire donnérades «coups de col-lier» sur des affaires pressantes. Les risques du développement

de l'informatique dans les cours er tribument ne sont pas patents : ils n'en existent pas moins. Ils résident dans les possibilités de dérive

A la Cour de cassation ou au Conseil d'État, on ne dissimule pas la crainte 🏬 voir s'accroître le poids de la jurisprudence. Soit parce que certains arrêts seront

duojdse ben - engleigt - comme 🛮 la Cour de cassation, 🗝 soit parce qu'ils scront plus « encadrés » a priori : Nous sommes toujours cours juger en droit . dit un codseiller d'Etat, Mais lorsque les textes nous acculent dans une impasse, nous avons la possibilité de fuger - en équité - Lorsqu'il suffire d'appuyer sur un bouton pour connaître toute la jurisprudence d'une catégorie d'affaires.

tée . La remarque Mari aussi pour a Cour de cassation. Les juges resterent certes touours maîtres de leurs jupements. Mais, en formalisant le traitement et la préparation des dossiers lors de l'instruction, dans le dessein louable en soi de résorber le contentieux qui attend il- plus en plus au com a la justiciables, on crée le risque de formali-

cette possibilité seru plus limi-

ser aussi les jugements. Dans les tribunaux de grande instance, la vocation de l'ordinateur n'ayant jamais été débattue, la tentation est grande d'adapter le traitement du contentieux aux capacités de l'outil. Surtout forsque la surcharge est imputable à un contentieux dit de masse, repetitif. Qu'est-ce qui - en apparence - ressemble plus à un chèque sans provision qu'un autre ? Tout saturellement, si l'on ose dire, l'idée fait son chemin et circute déjà dans les conjoirs de la chancellene qu'est-ce qui empeereit de délivrer des ordonnances penales en grande serie pour des délits mineurs ? La loi pinformatique et libertés s'y oppose (3). Mais d'aucuns gent déjà à la modifier.

If demeure que, win in le remarque un magistrat de la place Vendome, = M justice courante est aujourd'hui rendue 🔳 plus en plus III façon unilaterale [c'est-à-dire II contradictoire III publique) et baciée. Les jugements sont rendus sur la base de dossiers qui ne contiennent pratiquement que des procès-verbaux de police et sont motivés 🗪 trompe l'æil ». Et d'ajouter : D'une façon ou d'une une il faudra redistribuer le contentieux: un le traiter différem-Ment = common of the terms to

ÉRIC ROHDE.

(3) Loi du 6 janvier 1978, article 2.

ETRANGER

CRIBLE

 $(\alpha_{2n}^{1}, \beta_{2n+1}^{2})$

par Annie Batile

A SUIVRE

Riez donc

De nombreux scientifiques se sont penchés sur le mécanisme et les effets du rire, au cours d'un récent symposium à Wa-shington. Le rire produit un sentiment de bien-être semblable celui qu'on obtient par un exer-cice physique modéré : un « jogging sur place », selon le docteur William Fry, de l'université
Stanford.
pression sanquine augmente ainsi que la rythme cardiaque. aux de tête s'évanouissent. On a du mai I mesurer les effets chimiques du rire car les « cobayes », piqués d'aiguilles ou liés il des tubes... ont du mai il rire. On a capendant constater une augmentation du taux d'adrénaline dans le sang, et II est probable qu'il T m stimuletion des bêta-endorphines du cerveau, source de la sensation

L'hémisphère droit du carveeu, hémisphère des ámotions et de le « globabilité », serait celui du rire ; ce qui fait dire au psychologue P. McGhee, de l'université du Texas : « Quand vous disséquez l'humour, vous utilisez l'hémisphère gauche, l'hémisphère analytique, donc en analysant l'humour, vous le détruisez, » (Newsweak, News-Slough, SL1 1UG, Grande-Bretagne).

Mortalité inchangée

Peu de changement global dans la mortalité en France depuis 1950 : 530 000 décès slors contre 547 000 sujourd'hui, selon un rapport de mographiques (INED). La pro-portion de décès aux causes mai définies est tombée de 20 à 6 %. Les cancers des voles respiratoires et de la bouche ont conno une progression efferente (+ 135 %), suivis de près per as accidents de la circulation (+ 130 %), l'hypertension et les maladies lymphatiques (+ 129 %). L'alcoolisme a augtotal de cancers mortels n'a crù que de 1 % ; celul des victimes a morta vio lentes, de 27 %. (Science et Vie, 🖺 rue de la Illiama, 75000 Tel. : (1) 563-01-02.)

Droit de vote pour les immigrés

L'année prochaine, il ill Partement norvégien accepte la proposition que doit lui présen-ter bientôt le gouvernement, les immigrés seront électeurs et éligibles aux élections municipales et départementales en Norvège. et du travail, M. Arne Rettedal, estime que ces droits peuvent être accordés aux immigrés après trois ens de résidence dans le pays. (Norinform, P.O. Box 241 Sentrum, Osio I, Nor-vege. Tél. : (02) 11-46-85.)

BOITE A OUTILS

L'avenir de la politique

En juin dernier et umail i u septième confé-W.F.S.F. (World F Federation). Description and Marchel over in futuri. Transie III jours, Insessions plenières et huit groupes de ma a imi réuni cent soxante-dix chercheurs du monde entier sur 🖿 thème « L'avenir 🕶 🖪 politique ».

la lettre (Pleneletter) (* 3 de In W.F.S.F. I compte it i'esperiod the in sensitive as the ez 🕮 🕮 ; leadership 🖷 par-

ticipation : communication de sation de la politique et politisation de l'armée; mouvements populaires ; résurgences cultu-relles et religieuses ; État et dans la crise. D'autre part, les principales interventions seront publiées chez Frances Pinter Ltd (Londres) (W.F.S.F., P.O. Box 6710-S 11385 Stockholm.

Une odeur de soufre

tent i atmosphère 🖼 grandes quantités de soufre sous des formes diverses. Aussi le débat sur le ∢ pluies acides » dues au dioxyde de soufre a-t-il été, ces demières années, l'un des plus importants en matière de pollution. Il a pris un d'autant plus vif qu'à s'agissait de pollution e migra-toire ... Un 250 000 tonnes de soufre qui se sont déposées en 1974 sur le sol norvégien, 30 000 seule ment proviendraient de rejets lo-caux, III 000 de Grande-Bretagna. Mais, comme dans la plupart des débats sur la pollution, les inconnues l'emportent largement our les certitudes.

Que devient m soufre dans atmosphere ? Quel est le cycle des activités humaines et celle des phénomènes naturels voicaniques dans les émissions sulfureuses ? Quel real jouent la océans ? La limination de la ces questions. Bernard Bonsang, chargé de recherches 👊 C.N.R.S., qui, su Centre des fai-🚛 radioactivitée 👢 Gifsur-Yvette, impalle sur les composés présents en traces l'atmosphère, fait le point, in 137 ■ la Recherche. des connaissances dens us illimaine. (La Meserte, 57, rue de Seine, 74 du Faria Ce-dex 06, Tél. : (1) 354-32-84.)

informatique pour tous

Chacun, dans sa vie quotidienne, est désormais concerné per l'informatique. Pour comprendre l'informatique, de MI-Commence of the second day and at numbers of responsible during partement informatiqued'éducation permanents in Settle place or plus grand un outil permettent base 📠 l'informatique. Le néophyte serve s'initier - au prix d'un capandant ; utilisateur pourre l'ouvrage mm un sujet précis (périphériques, langages, projet, ergonomie, etc.) en sa reportant au chapitre movement dent. La bibliographie et le glossaire sont concus pour les deux types d'utilisation. Certains compléments techniques - non indispensables — ont une typo-graphie particulière. (INSEP éd., 4. "" l'Opéra, Tipo-4, I Opéra, 7 I Opéra, Tél. I (1) 296-00-88,)

L'évolution des villes

the principle from the court flow Tunn of titles Cree to disc I have do villes), to see L. Bradbury, Anthony A. Small, trois éconoaméricains. Man de grandes de proble zines depuis es vingtaine of the Residence

L'ouvrage comprend cinq études : le manie urbain et ma causes profondes ; ses effets sur les fonctions économiques et sociales de la ville ; l'analyse du développement et du 📠 📺 vingt 🔳 une villes amé plus importantes ; le limes des sain de l'énergie (The Brookings Institution, 1775 N.W., Washington D.C. 20036. Tel: 202-7977-6000).

LA RELATION PEDAGOGIQUE séminaire de développement personnel

du B su 10 Line 1982

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS Sarvice de la Tormadon Continue 292, rue Seint-Martin 75141 Paris Cédex 03 Tél. : 274-40-50

Le Québec est infesté de « pirates » culturels

Photocopie, repiquage audio-visuel, contrefaçon, les créateurs sont au Québec les victimes d'une fraude quotidienne. Comme ailleurs. Mais, pour les auteurs et les artistes québécois, déjà à l'étroit dans un marché très limité, c'est le drame.

du système intercom de l'édifice, 📺 téléviseurs fonctionnent en silence. A l'aide d'autant il magnétoscopes haralla là en _____ de émissions voie d'enregistrement, d'autres en train d'être recopiées.

Pour catte institution d'enseipré-universitaire de la région III l'Estrie, au Québec, c'est affaire de routine.

Dans le catalogue da service audio-visuel, 300 page d'émisculturelles, d'information, de variétés, de films a de feuilletons sum conciencieusement mass I jour, au gré sim incesdemandes and professeurs, étudiants et... Ces derniers mallant parfois qu'il leur arrive d'enregistrer pour le divertissement du personnel quelques-uns de films érotiques qui som diffests par des challes privées, le martin au petit matin.

Ces procédés de reproduction and illégaux. En vertu de 📓 loi canadienne du droit d'auteur, chaque nouvelle copie II rediffudevrait être dûment autorisée par les créateurs de l'œuvre et rantial a conséquence. institutions d'enseignement le savent, les professeurs il les techni-

En mai 1980, la Société pour Favoration and audiovisuels, li SADA, a poursuivi quatorze collèges québécois pour piraterie audio-visuelle ». L'affaire, qui pourrait coûter 40 milde francs aux intéressés, toujours.

La SADA 15 000 repiquées annuellement dans le réseau scolaire, ce qui représenterait, pour les six dernières années, un manque à gagner d'environ IIII millim de francs pour in seuls créateurs québécois.

L'illégalité quotidienne

Chaque année, chaque étudiant québécois photocopie l'équivalent d'un livre de dimenmoyenne. Chaque année, presque chaque mum d'enseignement intermédiaire ou supérieur, 🕍 professeurs distribuent leurs étudiants gratuitement ou matte une somme minime - autant in a polycopiés », recueils 🏝 textes, chapitres entiers d'œuvres littéraires ou techniques. Il livres parfois intégralement photocopiés, une reproduction mun plète in moins coûfram qu'un volume neuf.

Economie pour l'étudiant m le budget ## l'éducation, perte sèche pour 🔤 auteurs, québécois majorité : plus de 8 millions 🕼 francs par an.

Et puis, il y a 🛌 bibliothèques. Près 🖿 13 millions de titres prêtés chaque année. Un cinquième sem écrits par la Québécois. Leurs auteurs, dont le marché 🚾 déjà réduit 🖥 🗗 millions in lecteurs potentiels, ne 📂 coivent un sou.

Les organismes publics ne pas seuls en cause. Chaque qu'un citoyen nullise magnétoscope pour enregistrer un film ou une émission, il enfreint 🖿 loi sur le droit d'auteur. Mini i quoi ces magnétoscopes, sinon ■ piraterie individualisée ?

La Cour suprême américaine se pose la question, automne, et fait trembler d'angoisse l'industrie de la vidéo, au Canada comme aux États-Unis. L'utilisa-

côté du labyrinthe de fils ution de un appareils a déjà été jugée illégale par la cour d'appel de San-Francisco, en octobre 1981. La a condamné la compagnie Sony à une somme encore indéterminée aux producteurs d'émissions illégalement enregistrées. En appel devant la plus haute und du pays, les plaignants - Walt Disney Productions - ne réclament rien moins que l'interdiction la vente appareils.

Et qui n'a jamais enregistré air favori I la radio I sur la chaîne hi-fi d'un ami, plutôt que d'acheter le disque? 30 % Canadiens plaident coupable, lon un sondage réalisé par la firme Gallup en avril 1980.

Les auteurs, compositeurs interprètes québécois sont particulièrement excédés, un qui s'estiment déjà ma par le système perception droits. Luc Plamondon, auteur prolifique qui signait avec Michel Berger l'opéra-rock Starmania, affirme avoir reçu 👊 1980 125 000 francs 🗥 droits d'auteur au Québec, pour 250 titres en circulation. La même année, il a reçu de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs in musique) française le triple in cette somme pour seulement cinquante m ses œuvres.

Contrefaçon Inc.

La coupe déborde, pour les artisans de la chanson québécoise, lorsque la piraterie devient industrie. Depuis quelques années, Am centaines III milliers III disques contrefaits sont écoulés sur 📓 5 % à 6 % des

- Certains disques, certaines pochettes **en** tellement blen reproduits, explique un membre de la gendarmerie royale du Canada. qu'il faut procèder 🖹 des analyses en laboratoire pour prouver qu'il s'agit d'articles contrefaits. =

Cette pratique ne visait jusqu'à récemment que া albums de groupes américains ou étrangers. Aujourd'hui, le phénomène s'étend aux productions locales. Un disque de chansons tirées d'une émission pour enfants très populaire, « Passe-partout », a même 🜃 victime d'un plagiat.

Au total, l'industrie mana dienne du disque perd chaque anni de 150 à 275 millions de francs. Démasqués, les » pirates - peuvent s'en tirer avec 125 francs d'amende...

L'Association canadienne de l'enregistrement réclame évidemment de peines plus sévères. Un im ses enquêteurs, Robert Robertson, voudrait aussi que certaines pratiques stupides : « La réglementation des douanes we que l'on revende aux enchères, mm fois par an, tous les objets qui ont été saisis. Nous aunt sommes rendu compie, l'an dernier, que les douaniers avaient vendu 10 MM disques pirates qu'ils avaient saisis pu cours des derniers mois. Ça um fait une belle jambe! .

ineptie fait sourire. c'est avec un sérieux pincement de mun que la fans du groupe américain Rush 📰 appris en juillet dernier que 12 100 disques leur musique favorite avaient Mi brûlés par la gendarmerie royale. Les albums avaient importés et vendus illégalement au Ouébec.

Additionnées, ces pirateries individuelles, publiques industrielles ont un effet désastreux : • On fait de artistes des sistés sociaux de la culture », affirme M. Robert Gourd, député québécois Parlement fédéral président du Comité des communications 🖛 🚢 🖫 culture.

La juste part

Depuis plus ma quinze ans, comités, études 🖷 rapports 📰 succèdent I Ottawa per refondre, remodeler et mettre un goût du jour la vieille loi sur le droit d'auteur. Votée un 1921, elle n'a 👭 révisée qu'une fois, au 1957. Un marina projet doit être présenté nun parlementaires un automne, mais will be with the un where the bien gardé.

M. Robert Gourd estime que mille réforme devrait mettre en place was nouvelle Illumina was de perception in droits d'auteur, semblable au système français. Il vent que les premiers IMINA francs III revenu IIIA créateurs soient soustraits Il l'ap-

Le gouvernement québécois, jaloux 🚾 sa culture, enrage de voir le gouvernement fédéral jouir de si larges pouvoirs en ce domaine. En 1980, le ministère québécois du développement culturel · publié une plaquette de 80 pages de laquelle il criti-Tue la loi fédérale et linataire ses bonnes intentions, Man les limites de propins prérogatives.

- Impuissant devant une 📼 ciété de consommation et devant certains promoteurs d'industries culturelles qui l'exploitent, le créateur voit souvent um droit d'auteur bafoué, piraté et, à la limite. W. L'élimination de 1211 piraterie, la négociation juste et raisonnable des droits du créateur. In the droits (...), constituent de réformes que la simple justice et le respect nous imposent. .

Le document, généreusement intitulé 🖿 Juste Part des créateurs, suggère par exemple illi donner III man (50 centimes)

aux mumu québécois chaque qu'un de leurs livres m prêté en bibliothèque. Cela coûterait chaque année 1 million 🖬 demi de francs. Ce n'est per le Pérou. Le Royaume-Uni, la Suède, la Finlande le Danemark appliquent déjà u principe.

Les proposent aussi l'imposition d'une ture un la appareils in reproduction. Les manuel perçues seraient redistribuées aux créa-

Surtout, le document suggère de rétribuer les manus québécois pour la reproduction illégale leurs warm dans les écoles. Le coût, on l'a vu, serait de 8 millions in francs pour in seule photocopie chaque année. Le double peut-être pour la reproduction audio-visuelle.

Deux ans après la publication M plaquette, M fonctionnaires du ministère M l'éducation on sout & mettre au point une politique générale de la reprographie un de la reproduction. Le sous-ministre de l'éducation, M. André Beaudoin, affirme que politique sera négociée dans un avenir rapproché avec les principaux IIIIII : l'Union Im écrivains québécois, la So-🚅 🌬 gestion 🔤 droits d'auvery a la seconi pour l'avancemen de droits audio-visuels.

Le ministère egalement M régler, à l'amiable, l'affaire 40 millions III la SADA.

La Die n'est mince, Depuis deux ans, les secteurs 📠 l'éducation, 🚾 la culture, des affaires sociales, sont im premiers par im coupes claires effectuées par III gouvernement québécois. Les budgets me font minces.

Et si 🔚 - pirates - mm mr le point d'être au moins partielleramus renvoyés au large, 🛍 « juste part des créateurs » risque d'être. au mu ቆ l'austérité, 🖿 🛌

JEAN-FRANÇOIS LISÉE.

Jean-Jacques Gautier

de l'Académie française

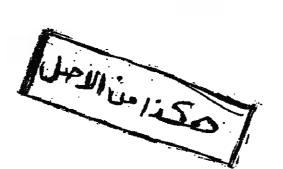
Une amitié tenace

Une femme se suicide. Simple fait divers, sauf pour le mari déchiré par le silence de la mort. Une petite lettre sur papier bleu va mettre le veuf sur une piste. C'est alors l'affrontement feutré mais implacable du justicier et du criminel. Criminel ou victime...

Jamais l'art dépouillé de Jean-Jacques Gautier n'avait atteint la densité de ce face-à-face dramatique.

Plon

VII



LE MONDE DIMANCHE - 31 octobre 1382

Français en Indonésie

Des milliers de Français, pour le compte de grandes sociétés nationales ou étrangères, s'en vont diriger des travaux ou conclure des affaires I l'autre bout du monde. Comment vivent-ils en Indonésie?

ble routine des étatsmajors parisiens pour jouer les mercenaires de la reconquête des extérieurs. Petite par le nombre quand on la compare ... l'impressionnante présence américaine ou iaponaise, la colonie tricolore III l'image du poids de la France dans ce pays I avec 🛚 🖔 marché nous n'arrivons qu'en treizième position as fournisde l'Indonésie, loin derrière le Japon (30 %), les États-Unis (15 %) | l'Allemagne | little

(6,5 %).

A colonie française d'Indo-

nésie offre l'exemple

d'une de ces commu-

d'exilés volontaires

qui ont quitté la conforta-

Quelques centaines in familles françaises were un des un de 150 millions d'habitants. contrairement l ce que pourrait suggérer le rapport des chiffres, ces Français ne sont pas totalement dispersés. Au contraire, de même qu'un village le monde se connaît, la communauté française 🖛 en cirfermé autour de des cenum distincts: Djakarta, la capitale où s'organise la vie administrative in commerciale, Kalimantan, l'ancienne île 🖶 Bornéo, ist la présence de Total dans l'exploitation des hydrocarbures justifie la présence de nombreux adra techniques.

Deux concentrations mais aussi dana styles di autoria bien Tandis que la vie Diakarta se dimini au rythme réceptions et im rendez-vous d'affaires, celle Im ingénieurs de Valuation and influential des imminula techniques des coudiparfois difficiles d'exploitation, Almi le 14 juillet, male

384 pages

FAYARD

RÉGINE PERNOUD

de Pisan

Fille de l'astrologue de Charles V,

la "première féministe" avant 🕍 lettre.

Une grande figure du Moyen Age.

CALMANN-LÉVY

Christine

que tout ce acpitale comp de Français sablait pagne autour du buffet par l'ambassade de France, au même moment, sur = plateforme de forage de Handil, l'équipe d'André Lorée tentait de pression du en insufflant massivement boue.

Lorsqu'il quel-

ques jours plus base, l'incident n'est plus qu'un mansouvenir. maître I bord sur la plate-forme, on peut dire qu'il vit au bout In bout du monde, Il n'a par fallu ma Ta moins d'une heure en hélicoptère au-dessus de la jungle et de vingt minutes de DIE I moteur au milieu des marécages pour le retrouver. Au cœur d'une épaisse végétation, les peintures l'am des installations de forage contrastent wer l'immense de vert environnant, coupé seulement par rim bacilm core que rimine ie fleuve. Dan un coccerto ment de tubes, In câbles, d'arbres de Noël – le nom tetti de pults, - une arme présence surprenante sur la plateforme : celle d'un manual d'une entreme sophistication, mountain date on imball arrange it quelmet mètres au- de ma de la min crocodiles.

Andre Lorée, originaire du Sud-Ouest, III | conservé | truculence et une pointe d'accent. Expatrié professionnel, il loume depuis vingt-cinq arm sur im cimiliam des compagnies pétrolières: l'Afrique, le Proche-Orient, M Matheman l'Asie, Sa. vie un peu celle d'un capisur un bateau. Son équipage : des travailleurs locaux The bury set soins, et the techniciens français également origidu Sud.

A limit in la plate-forme, liii redition d'originale set selle d'un navire. De mais étroites, was confort excessif min pourd'air conditionné. Aux murs, das photos de pin-up at una carte de Fann matella d'épingles : les villes I'm viennent les occupants In lieux. La Mari and it with I lear plus simple pression. C'est que le travail ne manque pas.« Nous Imme 1 poste douze heures par jour, in fait disponibles vingt-quatre wingtquatre souligne un manhe de l'équipe. Les montains avec les ouvriers indonésiens? « Tant qu'ils travaillent, il n'y a pas 🌆 problème .>

Principal Immen de détente: le rituel in pastis auquel militar than in cabine d'A. Lode male qu'il exprime ses inquiétudes : . J'ai peur de un que E vauche mum réserve. Déjà en qu'employés 🖛 compagnies indépendantes, man municipal fragile, nous n'avons = 1 Marin sociale; a puis a chathe thirdle and oil heads in ----- On travaille plutôt à l'américaine. Des malificas de compensées pur un régime favorable: en plus d'un million avoué de l'indre de 4500 delles mis qui reste milabie en fonction im primes m de l'ancienneté, - im membres de catie équipe peuvent remaine leurs in cinq landam passer cinq to maines en France, chez eux. . El là, c'est un femme qui meman - précise André Lorée.

A me heure d'hélicoptère en direction de large, d'autres hammes font mess l'expérience the in millionie. Co wast has employés im plates-formes du de Bekapai qui, à une quarantaine de Maria de la ille, exploilen des gisements inne à une profondeur variant entre 1500 et 2300 mètres. A l'atmosphère étouffante de la jungle la la mer à perte de vue. Une quarantaine d'hommes vivent sur les principales plates-formes. Les expatriés y passent huit jours mu quatorze, les six antres leur mani accordés L Balikpapan m vivent lari faullia le mus du temps.

Lenr situation est sensiblement différente de ceiles des de Handil. Ce min mane employés de Total, et non compagnies sous-traitantes. Ils profitent donc de una l'infrastructure mise à la disposition de leur personnel par les grandes compagnies internationales, Sur les plates-formes existe un confort relatif. Les cabines sont assez spacieuses et manual il v a possibilité in loisirs : la pêche, la de jeux et la vidéo avec 💷 films nouveaux apportés spécialement chaque semaine... . Des B » soupire l'un des maras-

Il mit: que mus ces cadres un de rentrer à Balikpapan. Innue névralgique de la présence française à Bornéo. Total y a zrall un magne sum où sur logées familles auprès des Mura la milita l'inir qualifier ces installations,une with compamen nivinal dans les conversations - C'est le Club - mais on ajoute aussitöt ...et le Our pendant deux ans il y a r quoi devenir fou ...

Vacances Entire des pour la de familles qui pue la dix mois par an II plus d'une semaine sur doit sum le mari. Certains s'adaptent :- C'est formidable. J'ai le temps in m'occuper complètemen de um enfants et alla metun suffisamment d'argent de pour le mour. - D'antres vivent plus and un exil and : - Toujours les mêmes têtes, c'est épuisant à la longue. Et puis

si M de sout ». confie cette épouse de cadre.

Contraste | atmosphère grouillante de la ville portuaire et celle de ce minu SVEC SEE SEE SEE SEE SEE identiques, 🛌 courts 🚔 tennis, son restaurant avec deux menus à chaque - l'un Element et l'autre - Le française », -- son française et sa clinique. Un incident vient parfois maille 🖘 bel ordonnancement, telle l'agression de ce poignardé par un malant surpris en pleine action. Mais en règle générale, les problèmes de sécurité se limitent surtout la prévention chapardages, Limited II l'intérieur du camp est cependant bonne, au dire des anciens, à une particularité près : la séparation Infale catra Français at Indonésiens dans in minima privées. Un ingénieur raconte qu'en una n'avait été invité à l'un des dîners auquel il lui avait 816 donné le

Avantages en nature

La transition entre Balikpapan Djakarta ne se fait pas sans

douleur. Au Mail 44 1116 luxuriantes du village Total, succède le embouteil-Si la vie de travail d'un cadre français 🚾 🛮 peu près la même qu'en France, == == 100 de vie quotidienne changent du an Disposant d'un maire qui représente souvent la double ou plus de ce qu'il institution au métropole, l'expatrié dispose grand nombre d'avanuna en maison, voiture, domestiques, cuisinière, chauffeur. Un sondage Illumi parmi quelque in soixante-trois compagnies étrangères entirell à \$5 000 dallen pur an im frais non salariaux qu'entraînait l'ins-Malatin d'un couple sum time enfants. La moitié de ante somme diati criminale su logement, în train se répartissant mw voiture, Management enlatti et lei punte diveri parmi lesquels by their medium : by qualité 😂 🕬 🖚 📗 aléatoire, les compagnies évacuent sur Singapour tens les

En dehors de travail, in Français d'Indiana les uns chez les autres et se retrivirmi dans lin della grands hôtels qui leur san vent de quartier général, le Sari

Pacific 🔳 le Borobudur. Dans l'épicerie fine du premier qui alimente wille en manual frais et en baguettes de pain ou manu de la piscine du manal.

Mais au-delà 🖆 mun façade de luxe et de sérénité, la commufrançaise une microavec ses conflits, petill gruppe et ses beerti de personnalités. « C'est un mille quasiment dan and qui de commérages, de shili pur épouses in chic, in genre, m de mesquineries incroyables », confie, écœuré, ce Français qui vit Djakarta depuis plusicurs unia. Un coopérant qui a mail in rester sur place : A part une petite Illia de grou tellimis or flables, sum envergure qui débarquent un jour and leur femme, qui crolent, an www.him downsulf que c'est mini a qui m jalousent copieusement lie ans lie

En ian l'éloignement sert sur rem de mirihatur (personna-La communauté française na finalement composée de aum champs d'intérêt très; et 🗐 📖 conversations portent moins sur les questions relles que sur la mise à jour des tableaux des conquêtes féminines, beaucoup profitent de l'ocqui leur 🖃 🖢 📥 🕒 couvrir une civilisation et une culture.

Le expatriés expliquent aussi souvent de comportement. Trois principales ent aversion L'argent mess la raison vivre à l'étranger permet d'augmenter de vie tout en ils une épargne qui permet 📥 📉 sements immobiliers. Les deux le goût des voyages, notamment pour couples sans Mile III ou des célibataires qui apprécient reur possibilité de « bouger », II l'ambition : de plus en plus de grandes sociétés de la effet à cadres = < mobiles » pendant quelques années. Ceuxci veulent m ménager im perspectives de promotion, acceptent done. In the class warmed cane enthousiasme, un pair outre-

La description de la commufrançaise servi incomplète d l'on m citait pas outre les employés 🗺 Escaluli privées 🛤 le personnel diplomatique, 🔚 deux minorités traditionnelles constituent | l'étranger | - indépendants » et les coopérants. Les premiers an installés l'eur propre tentent de saisir les occasions qui se présentent. Les élus pur rares. Quant coopérants, 🛅 💷 là pour 🖦 complir leur service national pour le manue de monte françaises, soit dans le cadre des acticulturelles ou en Indonésie. Ils limit une Leurs maigres inleur permettent pas i rivaliser dans i avec autres Français, mini leur sens de la débrouillardise et leur indépendance d'esprit en l'al certaile plus dynamique et 🕍 plus original de la présence française.

Parmi una ces Français, les expatriés qui n'envisagent pas de revenir à moyen terme Le la mère patrie Lui La grande majorité définitivement au par d'ici quelques will un quelques Imnées, les mans pleines de mans nirs, m im la tête un arrièregout d'exotisme.

BERNARD FITL

REFLETS DU MONDE

NEWSWEEK

Secourisme obligatoire

L'autodéfense est un pro-blème qui se pose aux États-Unis comme dans d'autres pays et pour être capable de prév un vol ou se défendre en cas ceins et Américaines apprennent ervir d'un tusil, d'un revol ver, de gaz lecrymogènes ou suivent des cours de karaté ou d'autres arts martiaux.

Dans le magazine américais Newsweek, un spécialiste du comportement estime qu'en fait « ce qui manque cruellement à la société américaine est le sens de responsabilité mutuelle et de l'appartenance à la même com-

Le spécialiste a tenté dans un premier temps de voir si le fait de discuter en classe de problèmes moraux donnaît aux enfants un sens moral plus grand. les succès qu'il a obtenus en plusieurs années ont été fort li-mités. Il e donc fallu une autre

scourieme scient obligatoires dans tous les établissements scolaires : « Ne serait-ce pas réconfortant pour chaoun de savoir que cheque citoven a aporis savoir que les gens suivent des cours de tir ? Ce serait une première brèche dans la prope accrue, à la suspicion (...), Ceta ne coûtersit pas cher. Il suffirsit que des volontaires adultes enseignent les gestes qui seuvent aux adolescents et que ceux-ci les enseignent aux enfants qui, plus tard, pourront instruire i leur tour... Ils apprendre ainsi à respecter la fragilité du corps humain, des autres et du leur. Je suis persuedé qu'un criminel potentiel aurait plus de mal à arracher le sec d'une vieille dame s'il a pratiqué, pen-dant une dizaine d'armée, des

LE SOIR

Les voix de Mickey Mouse

Des récentes législatives auédoises, m a manufil Olof Palme in revenir au pouvoir. Mais le Soir, 📥 es, rapporte que de ****** breuses autres formations mons connues, sans avoir rein-porté un succès comparable à celui des sociaux-démocrates, des électeurs.

étrit : « Le parti de Donald Duck a 175 voix et calui de

Mickey Mouse 16 volx. C'était aux élections législatives sué-doises du 19 septembre dumier. » L'administration suédoise » recensé près de sept cents formations jusqu'alors inconnues : le parti « Rien ne changers » a obtenu 116 voix, celui des mé Till voix. > « Fantomes n'a recueilli que 6 voir, le perti de Dellas, celui des igno-rants, du Père Noël et du héros de la série télévisée américaine

Hulk obtenent checun

PARISER KURIER

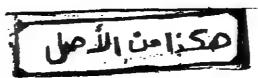
Le droit des soldats

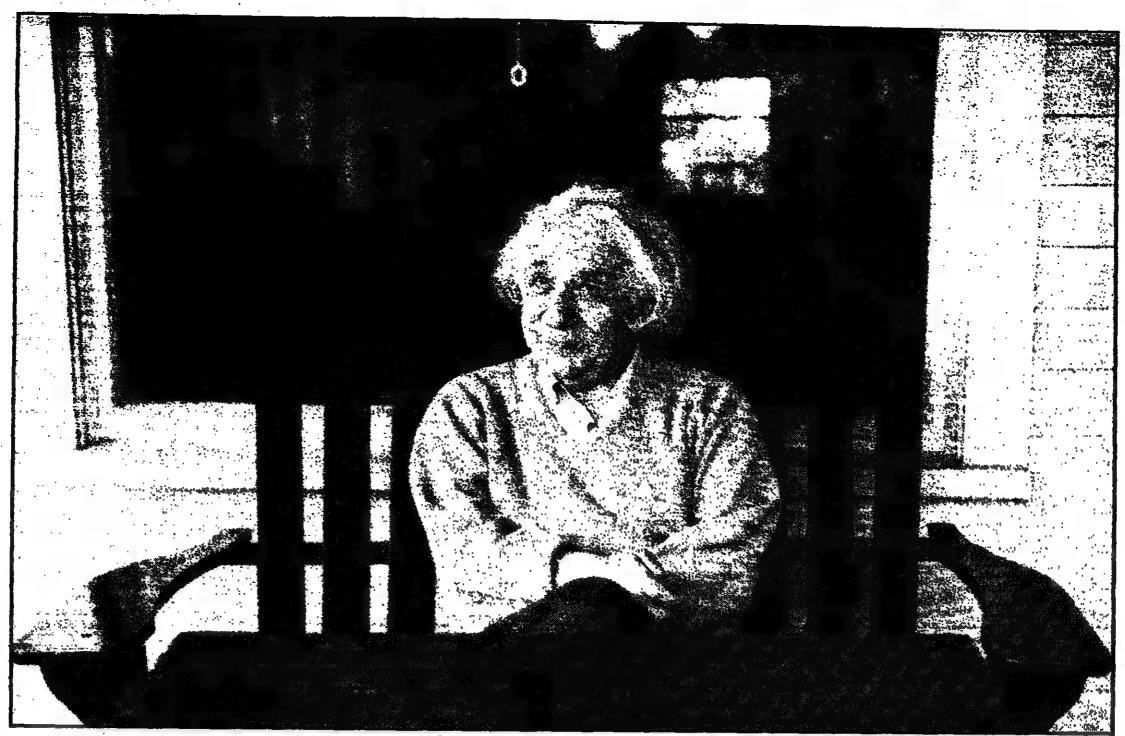
sans doute une de celles où les distribuir défendus. Mais cette pro-tection semble maintenant combattants, et même des très que rapporte la fanec-franco-allement Pariser Kurier. Delivid recome : ii Un impresi quatre-vingt-traize qui servaix en 1914 dens l'ermée de

ral de la défense, à Bonn, d'un meuveis traitement que lui avait fait subir son adjudant dens les 📺 mais de la guerre : il avait du rester de garde, trois iours et trois nuits, sans mange ni boire. Les fonctionnaires du ministère n'ont pas hézité un instant : ils ont acheté quelques boutailles de vin et ajouté une aux soldats an re-

VIII

31 describe 1585 - LE MONDE DIMANCHE





ERNST HAAS/MAGNUM

CLEFS

ACT TO THE RES

jeden de en geden de englise en

3 12

 $y \in \mathcal{S}_{p^{k+1}} \times \mathcal{S}_{p^{k+1}} \times \mathcal{S}_{p^{k+1}}$

a letter

 $\{a_i\}_{i=1,\ldots,N}$

5

A ---

5 1 m 2 .

Jean-Pierre Changeux observateur du cerveau

On sait mum peu de chose du cerveau.

Pourtant, un jour viendra mum doute
où l'on pourra observer l'activité mentale
— la réflexion, la décision, l'émotion... —
comme n'importe quel phénomène physique.

EAN-PIERRE CHAN-GEUX n'en fait mystère : Milli connaissance du cerveau mi encore fragmentaire. Il peut en parler à son aise, puisqu'il est l'un des plus connus parmi mun qui, I travers le monde, travaillent a faire progresser connaispar les recherches de laboratoire qu'il anime à l'Institut Pasteur in par son enseignement Collège de France. Mais ce « retard » n'entame pas son optimisme. Il n'y u pas à ses yeux de limites theoriques | Gennaissance de municipality mais sculemen de limites actuellement finde par i'état des techniques d'expérimentation; et il a l'ente a dire : . Si les conduites husemblent échapper au déterminisme, c'est qu'on n'en connait pas les mécanismes. »

Ce spécialiste du fonctionneveux se dit unum agacé par la façon viciée de la posés de problèmes rels que le rapport enlinné et l'acquis ou la question de l'hérédité de l'intelligence...

Que savons-nous du cer-

 Noire connaissance du cerveau fragmentaire. I est loin de décrire l'activité mentale de mécanismes «internes» ou cérébraux. Il existe d'ailleurs un certain désintérêt, voire un rejet, de ce genre d'approche. Les étagères il licroulent will be ouvrages de psychologie, i psychanalyse, de linguistique... Dans tout cela, peu de mum proprement scientifignes sur le cerveau. Et s'ils existent, ils décoivent. Evidemment, 🛍 ne permettent guère 🏜 construire une doctrine de la vie quotidienne, m beaucoup préserent le refuge résembrate des certitudes philosophiques au idéologiques, plutôt que ils débattre, une connaissance entrop parcellaire, 🍱 l'organe avec lequel nons pensons.

- Quelles - In raine in - retard - dans la connaisdu cerveau ?

- On pourrait croire qu'en description anatomique de cerveau en achevée. Il n'en m rien, et, sur ce plan, le cerveau humain est bien moins connu que celui du singe. Cela tient en particulier | extrême complexité d'organisation. Il au composé de la de la petite taille (entre 1/10 mm 1/100 mm millimètre), en très grand nombre (plus ile dix milliards), et 🔙 🖢 détail chacune diffère de sa voisine. Ces cellules un mun www communiquent par un réseau de alle Mi que, à un instant donné, chaque movenne est en movenne plus movenne plus mille manière mu précisément organisée. Les ordiname créés par l'homme paraissent, à côté, in jeux d'enfant.

sent, a cote, in jeux d'enfant.

Le mien reste pas moins une « machine », il le « démontage », effectué au niveau de la résolution du microscope électronique, fournit déjà le premiers plans de câblage. On commence à entrevoir s'organisent les microcircuits du cérébral comment ils s'enchaînent.

» Dans ne réseau de communication extraordinairement plexe circulent 🔤 signaux d'une grande simplicité. Če 🔤 🗪 impulsions dont 🍱 durée 🚃 d'environ une milliseconde, qui 🖿 propagent les les à un vitesse 💷 plusieurs 🖃 🎮 par toujours in même nature, quelle que soit la cellule un la cable considérés. Dans un la s'agit d'une onde électrique qui s'explique intégralement sur la lime de mécanismes physicochimiques. Chaque cellule possède sa chevelure de câbles, mais cenx-ci ne se 💵 dent aux warm voisins pour former un iban continu. Au contraire, un niveau Im synapses, im points de jonction entre cellules, une discontinuité

existe que le signal électrique, en général, m franchit pas. Sur ces très man distances, m substances chimiques, ou neurotransmetteurs, prennent le relais.

La leçon I tirer de tout cela
que la signaux propagés par
le système nerveux.

les opérations élémentaires
effectuées par chaque neurone,
sont intégralement réductibles à
mécanismes physicochimiques, I rien d'autre.

Une entrée sournoise de la métaphysique

- Mai existe-t-il iii iimites ii la connaissance que

nous pouvons avoir du cerveau? Il faut distinguer im limites aux contingences pratiques l'expérimentation u les limites proprement théoriques. On parle beaucoup d'indéterminisme m physique atomique. Ce n'est sûr pu mon domaine de cherche. Man je neme sur l'expectative. Le un me hérisse, car je 💷 peux m'empêcher d'y voir entrée sournoise de métaphysique. Il me parait plus sain i z cantonner dans un alla d'échec expérimental ou théorique. Cela vaut pour le terrain Les conduites humaines paraissent échapper au déterminisme simplement parce qu'on n'en connaît me im mécanismes in-Les discours de philosophes we point font sourire neurobiologistes, comme celui meurobiologistes fait sourire philosophes. Le dialogue de sourds all are manim de notre ignorance. A www avis, il ne dévoile numer limite de principe a wire connaissance in fonctions supérieures du marman. Ne pas être déterministe pour un neurobiologiste, c'est se confiner a me approche phénoménologique d'emblée limitée dans son pou-

voir d'explication. Les limites que mu devons accepter www d'ordre expérimental. Nous n'avons pas, pour autant, was les moyens de déchiffrer rapidement les plans M câblage 🌃 milliards 🔤 neurones, ni 🖿 suivre 🛏 déroulement dans le temps de leur état d'activité. Un progrès technologique récent, d'une importance considérable, résulte 🕍 l'emploi de 📓 caméra à positrons, qui permet 🍱 rendre u transparente » la paroi un crâne 🔛 🔛 = voir - 📖 écran 🕮 télévision l'état d'activités d'aires particulières du cortex cérébral. On la désormais accès au fonctionnement - interne - d'importants ensembles de neurones. Mais nous sommes encore très loin de pouvoir établir um corrélation rigoureuse activité

comportement.

Dans différents artidu que vous arm publiés
a revues ne de publiés
des spécialistes de votre discipline, vous insistez toujours de l'activité spontanée du système nerveux

- Cybernéticiens m psychologues envisagent 🖿 plus souvent le l'angle 🚾 la relation entrée-sortie. Or présente une activité spontanée qui ne résulte au d'une interaction directe actérieur manifeste pas nécessairement par un acte de comportement. La pensée peut être considérée forme d'activité spontanée, et aussi le rêve, d'une manière évidemment beaucoup ream organisée. L'électro-encéphalographie a depuis longtemps mis évidence des changements de paramètres électriques qui coïncident avec les états il veille, de sommeil. d'attention... Plusieurs marina Maria I la la du mari veau m qui se projettent m m ****** territoires corticaux, voire sur l'ensemble du mun cérébral, règlent ces variations globales d'activité.

DIDIER RICHARD.

(Lire la suite page X.)

E MONDE DIMANCHE - 31 octobre [] []

Upy 1:507

Nés de parents inconnus

des mots français, l'intérêt étymologique pour lui donner un qualificatif un peu plus water in the ancien chez On dater assez exactement de 1650, date in paraissent W Origines la langue française, de Gilles Ménage. Un retard, par rapport aux études grammaticales, qui s'explique par l'hégémonie du latin scientifiques : pourquoi M soucier de l'étymologie des mots d'une langue somme toute

mineure, le français? En s'inspirant plus ou moins de lui pour créer le Value de Femmes Molière a été iniuste pour Ménage, homme d'intuitions brouillonnes certes, d'une was grande érudition. et qui avait le sons de la recher-

che étymologique. Trois limit and plus tard, ... alli que nam me anjourd'hui les bibliothèques milles de un recherches, ou m dh que bien peu de mots peuvent avoir échappé I cette manie généalogique III se trouver encore aujourd'hui sans fiche d'ail civil. En fait, ces - de parents inconnus ou douleux = sont assez nombreux pour and fourni I Pierre Guiraud la matière d'un fort gros Illemante des étymo-

logies obscures (1). Guiraud estima qu'environ was sur quatre du vocabulaire fondamental du français entre mi cette catégorie mi étymologies incertaines, contestées, m tout bonnement inconnues à ce jour. Il s'agit fritement de base », • premiers », puisque Italia les

'INTÉRÉT pour l'origine mots dérivés d'un mot premier ont une étymologie connue : ce mot premier lui-même.

> Par exemple, boite, borne ou bourse, pour Pierre Guiraud d'origine incertaine, un d'étymologie contestée: mais emboiter. boitier, déboîter, borner, abonner. débourser, rembourser..., des trois multi premiers. une origine certaine, le plus datée et établie mus préci-

Même ■ l'on tient compte que in - grandes familles - du was bulaire français out I mots premiers d'étymologie assurée, alm que bon nombre de « bâtards » ou d'enfants trouvés I la langue, on peut raisonnablement estimer I un millier le nombre 🛍 📖 bâtards.

Pierre Guirand en Hanke envimile cinq com der une assez forte proportion de man tres familiers on argotiques. C'est w premier ouvrage qui prenne systématiquement le propar l'autre bout : non pas faire un dictionnaire qui donne l prix (et en particulier au prix d'affirmations preuves et di contradictions flagrantes) l'imine de tous les mots de extra langue, mais faire le relevé de ces affirmations was preuves ou contradictoires, proposer nouvelles what it

C'est bath. c'est chouette...

Débarrassons-nous de critiques qui, sans être de détail, ne diminuent guère la valeur d'ensemble de l'ouvrage. La première 🖊 de retenu pour base de la

vail que le Dictionnaire étymologique de Bloch-Wartburg Presses universitaires de France, 1975), dont il n'est pas évident qu'il soit « la meilleure », ni en tout cas = M 🕶 🕊 matière d'étymologie In français ».

Ce n'est vrai que pour les dic-tionnaires étymologiques en un volume. Mais M datations et M étymologies proposées par III volumes disponibles 🜃 Trésor 🌬 langue française (A-G) méritaient um l la d'être prises m a maint billing (but).

D'où quelques bizarreries. Ainsi pour bath I, exclamation puis adjectif (Elle est rien bath!), 📥 familier mais 🖚 argotique, puis I peine familier et aujourd'hui un peu vieillot, il diali inutile de discuter mante l'étymologie Bloch-Wartburg : - De la ville de bain anglaise Bath, qui passait chez la émigrés pour un 🛍 llaux 🚓 bain les plus luxueux d'Europe ». Etymologie parfaitement invraisemblable, muradont s'étonne qu'elle figure encore dam un dictionnaire (le B.-W.) présenté comme iii meilleur et M seule manrisk mit.

Quant I l'étymologie de remplacement proposée par Finnt Guiraud, elle on comme neh également contestable : bath. abrèsement **in** batif, « peuf » (1846), lui-même variante argotique 🖿 *battant* (neuf). L'expli ■ le mm défaut 🖦 tenir pour négligeable l'orthographe avec un h final, présent dès l'origine et toujours maintenu, comme si quelque chose = dans

la mode dans le premier tiers Mi ■ Siècle. ■ devenue adjectif.

Petite critique du même ordre pour chouette (C'est chouette! Elle est chouette, cette nana!), à duquel = ramène + toujours la de Panurge dans le Tiers-Livre Rabelais : « Ma femme (dit Panurge) jolye une une petite chouette ». C'est vraiment prepdre trop au sérieux et tout de traet Rabelais Panurge. Il faut comprendre, par antiphrase : = Avec ma chance, ma femme quelque laideron, un

genre 📥 hibon ». L'étymologie proposée par Pierre Guiraud i que chouette (le man n'apparaît, rappelons-le, que vers 1820) serait un du vieux verbe chouer, sorme ancienna de choyer, a lui-même de chuer (au Moyen Age), = casuyer après avoir lavé » (latin exsucare). En somme, um petite fille dicher mitil um essuyée par us maman.

C'est une bonne piste; meilleure que mili de l'alianti de nuit, populairement wasidad plutôt comme un archétype 🖦 la laideur. Mali pourquoi, iliai ce 🖦 le féminin sculement 🛮 Pourquoi раз и на на ? Et comment expliquer que tout employé, dans les accessions 1830, pour désigner au jolie file publique , et une jolie jeune fille honnête 🛚

Poser une brique de champ... ou de chant

Encore une Mil, ce sont des détails, et le positif l'emporte de loin dans ce Dictionnaire des étvillustrant la recherche ouverte par ses Structures étymologiques lexique français (S.E.L.F., 1967, malheureusement épuisé 🔣 non réédité l mars connaissance), Pierre Guirand fait souvent see bonheur et réussite, lu sens, les formes, et l'histoire in la société, pour

Un exemple, Tu permettrons ici 🛍 compléter 😃 petites indications qui su pouvaient trouver place dans l'ouvrage de Pierre Guiraud.

renouveler des pans entiers de

notre étymologie,

Il s'agit au départ de la chantepleure. 🖾 mot charmant 🗯 objets : 1) un entonnoir I long tuyau pour transmer le vin d'un tonneau dans un autre. ... dans cruche, sans le troubler; 2) robinet 🚾 côté ; 3) 🚃 🛒 lara ménagée man un mur pour l'écoulement de eaux de ruissellement: 4) un siphon. = 5). l'origine, apparemment, on pouvait faire and win presque goutte l goutte par système in tuyaux and in

Traditionnellement, on interprète ici «Minus comme représenma ₩ « chant » (d'oiseau) du liquide qui l'hande et qui égalee pleure ». Interprétation fantaisiste, répond Pierre Guiraud : ce Manie un l réintégrer dans une famille chant, en effet, This pain autre.

Nous parlons musicus III placer me it poser une brique, une pierre, um poutre, un livre, de chant, visa de la la la la la moins large, s'opposant I plat. Man I Various I tort in champ.

mologies obscures. Prolongeant et me ne comprenons plus de quel champ ou chant il s'agit.

2

₹.

Mais II faut rapprocher le mot de quelques muren : La chantier, sur lequel (à l'origine) on 📂 tonneaux, 💌 qui 📹 fait de poutres placées « sur chant » 📹 croisées ; le Manna (ou la chantoire), mot wallon de le qui désigne une and d'entonnoir naturel dans lequel disparaît un ruisseau; notre verbe... ter (1700); 🖪 la chanterelle, champignon mall nommé (et plus souvent) la girolle; et encore le chanteau de pain, gros unrame taillé en biais, en biseau, a plat comme tranche; 🕊 enfin 🖍 chantille, brique mince utilisée précisement « sur chant » plus aurean qu'à plat, etc.

Paus une notion ummum ; imile du biais, 🖦 biseau, 📠 l'oblique, du mince. 🦍 une origine commune | le latin canthus, and différents mais la même los de 🚥 qui en penchant », un • bec ». I a supposition iii Pierre Guirand, qu'il aurait and un bas-latin thare, penchant », « pencher », ma pas être en équilibre ».

D'où, enfin, Will in réflexions étymologiques que je vous labor le plaisir de découvrir dans ce gros et passionnant dictionnaire.

JACQUES CELLARD,

(I) A escures, de Pierre Unitaria Ed. Payot, 1982, 523 p., relia, 160 F. Public avec le concours du Centre national des

Jean-Pierre Changeux

(Suite M Nage LX.)

en route et le maintien d'une activité apontanée 🗪 requièrent qu'un lui petit nombre de turn moléculaires, Quatre tégories de molécules malecules pour qu'une minist rythmique s'installe une régularité d'horloge. Beaucoup de cellules nerveuses présentent une activité oscillatoire de 🔤 genre. On la meme chez l'embryon ment que ses organes des sens ne se développent, et donc qu'une interaction avec le monde extérieur mu possible. Elle apparaît L jours m demi de développement embryonnaire chez le poulet et il dixième semaine de vie fetale IIIII l'homme. Elle se conserve chez l'adulte. Les effets de l'environnement me greffent SUF CONTRACTOR ACTIVITÉ SPONTANÉE dans une certaine mesure, peu-- čire considérés comme une de cette activité spontanée.

Le premier sourire du prématuré

– On 🔤 🖼 en plein cœur sur le rapport entre l'inné et l'acquis...

Débat difficile s'il en car, en pratique, la diminolori est toujours difficile more impossible définir. In premier lieu, l'activité spontanée, dont je -🖮 parler, permet 🛚 l'embryon d'effectuer 🕍 - expériences >. Celles-ci sont d'abord purement internes, entre système nerveux embryonnaires ou entre centres nervoux. Elles se tournent progressivement vers l'extéme au fur et i mesure que les organes des sens deviennent fonctionnels. Le fœtus humain percoit des vibrations sonores bien avant la naissance y répond... comportements fortaux tent toutefois Im rudimentaires, Le cause de l'immaturité du sys-

- Une autre difficulté précisément à la lenteur de son développement, qui 👪 prolonge ne ne delle de la surrane chez Herners, A titre belleadf, le singe naît avec un cervean oui a déjà 60 🖫 du poids া celui de l'adulte, ale que l'encéphale du nouveau-né de l'homme pèse quatre fois moins que celui de l'adulte. Cette lenteur du développement fall que, pendant une mi grande partie i sa croissance, le jeune et donc son cerveau se trouvent en interaction permanente avec le monde extérieur. La mine en place du pro-chisme in l'acquisition du langage s'effectuent au pours de phase importante 🖢 la 🖦

phogenèse cérébrale. > 511 = vrai que le nombre mal 🖛 cellules nerveuses du cortex at fixé bien avant la naissance (et ne peut que d'autre par la suite), um part importante entre neurones s'y forment apres in interpé-On d'année donc à une interpéprofonde entre processus inferres de immental a provoqués par l'environnenem. Démêler l'inné de l'acquis devient vet mu intérêt, si l'approche et trop globale, ed l'analyse au niveau qui convient : celui de convient tion run to this pervenses.

- Toutefois, la l'organisation au fil au fil générations et d'un individu à l'autre, en dépit de amillant Numman parfois his différentes, suggère un déterminisme génétique ha puissant de cette organisation. De fait, le premier sourire du prématuré n'apparaît pas à l'âge « légal », mais plus tard, au même - biologique » que l'enfant né à Ces mêmes prématurés MI en général un développement mental normal, abai que leur « envi-- périnatal a été, pendant 🔤 mois, singulièrement différent de celui du sein maternel. Les d'expression génique qui assurent la fidélité de l'architecture cérébrale restent, pour le moment, il mal

en dire malgré tout quelques mots. Ou du moins montrer quelle est la difficulté en ques-

- Il se pose un paradoxe remarquable à leur propos. D'abord le nombre mi gènes susceptibles d'intervenir dans la morphogenèse du me peut me supérieur au nombre total de gènes chromosomiques, qui est de l'artin de la centaine de mille, and all moins que le million. Chi m bien Wi lin cent mille milliards de contects synaptiques du perun de la de l'homme. Ca dispose man de sala peu de gènes pour coder 🖿 complexité du main.

- D'autre part, du singe l l'homme le nombre me de gènes ne varie pas de manière sienificative. La formule chromosomique du chimpanzé est be reale de celle de l'homme, que me arrens soit inte diffé-L'évolution de auchte de homme au cours des demiers millions d'années 🛚 🗪 du porter un un petit me de gènes. Mais ces changements main un 44 suffisants pour entraîner un remarquable de complexité de quel

» La réponse à mili question Une hypothèse plausible parmi que ces gènes permettent une contribution plus de l'environne en la la morphogenèse cérébrale. Par exemple en prolongeant longtemps après la miliani la croisinterconnections entre

- Un des points les plus disl'acquis a été la question de l'intelligence. Qu'en pense un spécialiste du système ner-

- « Ne parlons pas au hasard sur les plus grands sujets », disait Héraclite. Je serai donc bref. Addition de l'intelligence n'est satisfaisante (et ne le sera jamais), mu le manu recou-

- Vous pourriez peut-être vre un mantille de l'artille in- rev que toute mantille, thèse de travail est que celles-ci terdépendantes, encore difficiles cerner un le plan expérimental. Comme ie l'ai déià dit, leur mise en place chez l'adulte résulte d'un développement lent un progressif en interaction avec 🖃 monde extérieur. Quel 🎮 🛥 le paramètre mesuré, toute quantification sera nécessairement 💵 par 🕮 expériences qui ont précédé. Une quantification globale de l'intelligence em paraît absurde, lorsqu'on prétend utiliser cette mesure comme un « caractère » dont un unti l'hérédité I S'il auton un terme à rayer du scientifique, c'est le mot intelligence.

La matérialité des idées

- Mais les « idées » que l'on considère peut-être mivement comme le produit de mili faculté d'intelligence, lim-vam en esure 🌬 🕍 traiter comme 🗈 « objets mentaux », de 🌬 ramener à leur le matérielle 🕈

 Théologiens m philosophes (pas tous) considèrent im fonctions supérieures du cerveau leur domaine réservé. 🖶 cela avec d'autant plus d'assurance que celles-ci ne ma pas encore tombées sous le limite de l'analyse scientifique. Elles 🗷 📂 ront tôt ou tard et cela n'a rien d'inquiétant. Ce qui m'inquiète beaucoup plus, c'est l'effort amblimetti qu'il lattim faire à limir sujet pour mirilir des ditamin

 le neurobiologiste que je suis, il au naturel de manifi-

Offrez-leur... une bonne orthographe: le nouveau

BESCHERELLE 2 résout facilement les problèmes d'orthographe d'usage. livre en man simple en pra tique. 29,80 f. En librairie.

HATIER -

quelle soit, réflexion ou émotion sentiment. conscience il soi... est déterminée par l'ensemble des influx nercirculant dans des ensemdéfinis il cellules nerveuses en réponse 🖿 non 🖁 des signaux extérieurs. l'irai plus loin en disent qu'elle n'est que cels.

· Comme l'hadraus Jacques Monod, un im milit im plus frappants 🕍 l'esprit humain 📰 sa capacité de « simuler subjectivement l'expérience pour en anticiper les résultats et préparer l'action . Cette saculté est directement liée à celle illi « repréextérieurs. exemple, d'objets extérieurs. récentes de psychophysique suggèrent 🖫 matérialité 🚻 ces images mentales. I hyposont des objets bien concrets définis par la « carte » dynamique des ensembles cellulaires engagés et des infinx nerveux qui les par-

» L'interaction avec l'environnement peut provoquer la formation d'objets mentaux, mais il est aussi concevable iii ceux-ci puissent apparaître la suite d'une mise I seu spontanée et coordonnée 📥 populations 📠 cellules sammann. Il l'on mil l'intuition de Il Saussure, ces objets mentaux pourraient se combiner, se transformer, s'interconvertir... Mais nous dans une incognita. -

DIDIER RICHARD.

ACTUELLES

Le pouvoir et le contribuable

· Man me prétendons point travailler pour man gloire : notre unique entitue repose 🖙 l'espoir d'être utile, 🛥 donnant à 🛌 classe 🚧 🔐 intéressante, aux assujettis 🌡 l'exercice 🏜 📗 régie, et 🏿 🕍 régie elle-même, le moyen présieux 🏙 vivre 🕬 🕬 bonne intelligence et d'apporter dans les matter qui les matter a curata d'un del exactitude a loyauté dans la perception de la maminata indirecte, 🗷 🖆 l'autre une facile justification du chiffre qui L'administration [...]

L'administration [...]

nous persuadés, jalouse d'allier contribuables et du line; première and have no market si désirable, c'est d'étayer l'exercice sur de

. Il fallatt chercher un mall qui pût, me rendre l'exercice parfait, du mate le rapprocher ante que possible de le vérité, un 😘 🚣 qui mit sin 🚃 dissentiments, trop souvent répétés, qui alle and la least and qui del unir le pouvoir et le and the [...]. Heureux, we suis-je 🛍 a je puis contribuer à jeter quelques rayons 🐽 lumière sur un des points les plus des charges publiques, a délivrer l'exercice d'une des causes d'antipathie 📥 🛮 🚾 frappé. -

A ce souci, à ce scrupule, on reconnaît M. Delors. Dans le Mentor 🔤 assujettis aux contributions indirectes, publié 📧 1842, A. Delors traitait, I vrai dire, non III liquidités mais de liquides : ses de détaillaient seulement les droits applicables aux spiritueux.

JEAN-GUICHARD-MEILL

31 octobre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

Succès et dégâts des fausses sciences

Denis Buican, ancien professeur de l'université de Bucarest, a vécu de l'intérieur l'affaire Lyssenko, dont il fut l'une des victimes parmi beaucoup d'autres scientifiques. Il rappelle ici l'étonnant succès de cette hérésie scientifique et la rapproche d'un autre un de « fausse science » : la « découverte » des rayons « N » par le professeur Blondlot, membre de l'Académie des sciences de Paris.

'ASCENSION irrésistible Lyssenko 🛮 🚵 facilitée par l'état 📥 faillite chronique où se trouvait l'agriculture soviétique années 30. Lyssenko promit en in une guérison rapide de l'agriculture grâce aux de de de la sciences prolétarienne, Un premier pas was la riche tion in lendemains qui chantent dans les fermes in la «vernalisation ». Il s'agit d'un phénomène, connu Lys-senko, qui mandai I faire d'hiver - qui musrellement ne donnent pur d'épis s'ils printemps ; à une température pendant quelque lange de mettre en terre mu grains, qui, fois, grâce un traitement. pouvaient arriver jusqu'au stade de l'épiaison.

laisant le héraut de méthode de vernalisation au céréales, Lyssenko prétendit avoir de printemps, ibas d'avoir opéré une transformation des espèces,ce qui est une line interpretation évidente. Quant I la valeur pratique d'un tel procédé. elle - nulle : il existe des pèces de le naturellement de printemps - donc il n'est pas bed'utiliser un procédé de ce fait non rentable pour forcer le blé d'hiver depiaison s'il semé un printemps.

Aucun procédé ild Lyssenko ne donna jamais 🛏 fruits escomptės I'agriculture soviétique, depuis la « vernalisation » e cédu jusqu'aux was jusqu'aux lait anormalement me qu'il prétendait avoir obtenu.

Comment expliquer we que. dans certains rassemblements soviétiques, Lyssenko eut droit, an présence de Staline, de l'encens de la part des pay collectivistes? Evidemment par le truquage habituel In tistiques agricoles soviétiques.

Conforté par la confinnce de Staline, Lyssenko, Marie le plus illustre biologiste soviétique, fut placé en 1948 I la tête de l'Académie Lénine - agricoles, et il al devenu en fait le dictateur de la bio-agronomie sovictique.

Un ballet de l'absurde

Main il se muum devant un taille : le patrimoine héréditaire constitué par des chromosomes, ces formations in l'intérieur du manu de la cellule uni contient les gènes (constitués par l'A.D.N. - le support matériel m l'hérédité). Or le patrimoine héréditaire, III sa IIIlité relative, empêchait Lyssenko et son clan politique - qui tait jusqu'il Staline - de faire couler les moules du dogme marxiste-léniniste la nature et obtenir l'- homme nouveau - c'est-à-dire l'homme communiste.

Comme les dogmes marxistesléninistes sont incompatibles avec la nature l'immi et avec la miley find court, Lyssenko eur l'idée de « créer » Les » mil » de la nature compatibles avec un dogmes.

Ainsi, I imagina, pour illustrer dans la nature le - bond - dialectique prèvu par le dogme marviste, que les espèces vivantes = transforment l'une IIII l'autre un formidable ballet de l'absurde : l'orge en hill au vice le seigle en all a inversement, implantes with en mauvaises limited - miles les veches se = transformaient - sous la baguette magique du charlatan Lyssenko... Les pires absurdités, approuvées par le call central du parti communiste soviétique et par Statue lui-même, devenaient and de levangile scientifique dans wat le male

Les louanges pleuvaient de partout mu la ille couronnée de lauriers du parti 还 Lyssenko : 📖 fut appelée officiellement, dans tout l'univers communiste, E darwinisme créateur soviétique un la nouvelle bio-logie prolétarienne.

La génétique, science bourgeoise

Après une tristement 1948 de l'Académie l'U.R.S.S., an décréta que les la génes n'existaient que la génétique classique de Mendel Morgan - le premier étant le père 🕍 la génétique II la la la l'auteur l'hérédité - était une science bourgeoise, réactionnaire.

A la place il la vraie génétique, dont le plus illustre représentant soviétique, Vavilov, était déià tuế dans un cachot mus air et un lumière, était intronisée la biologie prolétarienne de Lyssenko, qui m réclama disciple d'un jardinier soviétique, Mitchourine - mun I l'époque, - qui mu une certaine vogue passagère Mi l'horticulture soviéti-

La chasse um généticiens m L la génétique commença. Les laboratoires furent détruits, les biologistes mis dans la situation de plier a genou devant la fausse science ou sinon il se illimit tre,avec toutes 🖿 conséquent tragiques que l'on connaît (1). Les prisons et les camps de concentration soviétiques et Ila pays and de l'Est se remplissaient de généticiens réfractaires

an mensonges officiels. Le règne Lyssenko – avec um brève éclipse – dura - 1964, quand la chute de Khrouchtchev, presque entiché de lui que mancien maître Staline, la le combat que 🖿 vrais scientifiques n'ont jamais tout I fait cessé, dans une pure et dandestinité, malin la pseudo-science 🕮 Lyssenko.

Dans les pays angio-saxons, 📠 la génétique était bien développée II où les partis communistes étaient très IIII III inexistants, la biologie profétarienne eut un faible retentissement. En revanche, en France, les séquelles du (2) persistaient encore in l'hypothèse M'hérédité de l'acquis, selon laquelle il n'existait - tout comme dans le lyssen-- de stabilité héréditaire. En consequence, le milieu un biant pourrait mettre preinte sur III patrimoine génétique comme um la la cire molic. ie transformant selon son influence directe. De surcroit, existait un parti communiste fortement structure. Cette conjoncture provoqua que la Callina (3) apoche de dé-lire mitchourinien, de il fant, Le domaine in science.

neur de la science, demi llamant Jacques | France, Jelian Huxley 🖼 Angleterre, 🖷 🜬 prix Muller, Etats-Unis, pour ne citer que les samatt anti-lyssenkistes les plus célèbres, prirent un position reading manufa la laura biologie prolétarienne, beaucoup d'autres scientifiques on nonscientifiques - dans le sillage III parti communiste firent preuve

🗀 vrais hymnes 🛮 la gloire 📥 Staline in de Lyssenko furent entonnés dans un numéro de la re-Aragon comment en entier byssenkisme, tandis que tous les moyens d'expression du parti communiste s'ouvraient aux thurultaire la nouvelle biologie prolétarienne soviétique comme, par exemple, Ernest Kahane. Jeanne Lévy, and See et les d'autres. Marcei Prenant, un vrai iologiste lui, fut écartelé 🛶 💶 les dogmes marxistes el la vérité scientisique; aussi sit-il une trop plaidoirie en faveur de Lyssenko, ce qui lui valut 🚵 perdre responsabilités importantes sein ili parti.

Lyssenko al mari en 1976 membre ill deux Académies soviétiques et la poitrine constellée in plus hautes décorations in TU.R.S.S. (4).

il y ent d'ailleurs d'autres cas pseudo-science en U.R.S.S.. celui d'une sage-femme, Olga Lépéchinskaia, qui prétendit avoir découvert l'origine de vie la partir de la substance - aceliulaire ».

Mine la physique in in train I maltraitée per l'Allalogie soviétique quand un mum russe de man Kapitza - le d'alors, - eut le cou-The de die I Staline que, des ce cas, les physiciens ne pourraient plus obtenir à temps la bombe atomique. Mill Staline préféra bombes à un dogmes, on ne fit pas table rase de la physique - comme in fut le ini la biologie - pres s'employer à construire me physique prolétarienne...

Les rayons « N »

i faffaire Lyssenko 🗪 la plus célèbre, elle n'est pu la land caregistrée per l'histoire, même I l'on fait abstraction des prétendues

occultes >. Dans le meilleur de made 📥 🖢 physiciens français de réputation -, il y eut, un manage remain il notre siècle, une fausse découverte qui la land rion : celle des susses « N ». Ainsi, au Man de 1903, un professeur de la litte de des sciences It Nancy, Rad Made (5), membre de l'Académie des de Paris, m expérimenthat par life regions - X - and the nait de découvrir Röutsen, mai avoir it en évidence un muital type 🛳 radiations qu'il baptisa

dit-il, garder le souvenir comme d'un déplorable exemple in l'ingérence du préjugé politique Si, depuis 1948, pour l'hon-

d'une servilité partisane i muu

Nancy. nications à l'Académie des sciences de Fina pour décrire les propriétés de caractéristiques des nouveaux | les seraient, selon leur inventeur, capables de traverser 🖮 métaux, comme Walter un grand scrabes de corps parfaitement will be the toutes les milities antérieurement découvertes : ils accentueraient la phosphorescence a cer-Le lance découvertes de nouvelles propriétés en la dé-Illa arriva à affir-

« N », en l'honneur de la ville de

mérovingienne émettait des rayons « N » autant qu'un coutean moderne... En 1905, un autre mandarin universitaire, le docteur H. Bordier, professeur agrégé à la fa-culté de médecine de Lyon, affirma, suivant Marie, que 🖿

rayons . N . pouvaient im enre-

re exemple, qu'un couteau

romaine et desait de la période

provenant d'une sepulture

gistrés photographiquement. Enfin, les mallrauthe et les nouvelles propriétés attribuées aux rayons « N » pleuvaient : J. Becquerel signale cum im anesthésiques, comme le chloroforme, diminuent Minimus des rayons = N », tandis que le professeur 🕼 physique biologique l'université Nancy, A. Charpentier, essaie de que les rayons « N » ouent un rôle fondamental dans

les phénomènes de la vie. Charpentier affirme même avoir réussi, grâce aux rayons « N », à mattre en évidence, à distance, l'effort and pur... Ce qui surprend, dans un ausciences, c'est le la unidade degré de cohérence avec lequel difchercheurs construisent

um science illusoire; Illandia

lui-même trouve, pu l'emploi de plusjeurs mala distinctes,

des chiffres quasi identiques pour

longueurs d'onde de cui rayons imaginaires... Le l'allar de la découverte des ravons « N » se dégonfla quand physicien work Wood fit une analyse critique et expérimentale impitovable. démon 1904-1905, l'inexistence des rayons. Mais Bloodiot, déià margaral en 1904 d'un prix prestigieux de l'Académie des litiment de Film pour la cenvre, dont rayons • N • Mandalle fleuron, ne min per manual devant

Après 1905, peu de manu français resterent wie le camp rayons - - N, mall la dispute s'envenima et prit un ton plus chauvin. Ainsi, « quelques sanatiques des rayons - N = jusqu'à mana que seules la latines possédaient les sensiblisés (intellectuelles et sensorielles) nécessaires I la détection in rayons « N ». Les perceptions des Anglo-Saxons realm été affaiblies per l'exposition continuelle we brouillard tandis que celles de man tentoniques 📥 🕶 émoussées par l'abus 📥 la bière (6) ». Ainsi, on tremen daing die tridlie attories -la lettre a dans un sens inversé – le nume qui tenti aboutir and crimes d'Hitler et du

Attaquer l'existence des rayous - N - devenuit pour la cian de Blondlot, Huis géographiautour de Nancy, antifrançais. Jean Becquerel, 🖹 fils Becquerel, qui découvrit La radioactivité, il vrai, était de Paris. Mais 🖿 🕪 d'un grand homme – füt-il arrivé professeur d'Université grâce I ses relations de imilii - n'est pas invelend an grand Maleil

Inspiré, and doute, in all affaire de myre « N », summe d'autres plus ou mais simi-laires, Lucien Cuénot, la grand généticien 🏜 Nancy, écrivit 🕶 pertinence 1 - Ce que je combats, or se one centre per les anum tives at recherches day he doinexplorés un bizarres, man la fausse million in rechiri lui es tutti atmosphère ésotérique qui n'admet ni critique 📕 scepticisme (7). •

Si la règle du jeu scientifique est de ne tricher ni avec les idées ni avec les faits, on ne peut pas pas être d'accord avec François Jacob, qui annule que les

fraudes out un historique : · Elley touchent with a deal we pects psychologiques et idéologiscience scientisiques. Elles peuvent donc aider comprendre certaines idées préconçues qui, à période donnée, sont obstacle au développement scientifique. 🗈 ce l'histoire des sciences (8). »

JEAN-PIERRE CAGNAT.

L'affaire Lyssenko en biologie ne pesent du poids dans la balance de l'histoire des sciences. La différence surtout i la nature du système politique et idéologique in elles prirent naissance.

système aoviétique, guidé impi-toyablement par la du marxisme-léninisme de Staline, fait, de ce qui Wall au m une fausse science, faire criminelle de dimension idéologique internationale. Beaucoup plus humble, l'affaire des rayons • N » ne représente que l'égarement d'un grand mandarin universitaire français de Nancy. qui a entraîné avec lui son clan et une partie de un jusqu'à

Paris. l'erreur ne se répercutera pas ur des l'alle d'années et détruira habyaique française en sa totalité,comme ce 🔝 🖺 🗪 pour la biologie et notamment pour la génétique soviétique. Se développant dam un système politique libéral - malgré certaines dictatures - un de féowhite qui peuvent cohabiter dans son will - ces lument for rem beaucoup moins malignes et plus rapidement William par 🖹 en man du développement de science.

DENIS BUICAN.

(1) Voir notemment beauties. Le Le massacre de la laromosomes. Le Quinzaine lituéraire. No 120, 1971. L'affaire Lyssenko enterrie et ressuscitée. La Peasée de les Hommes. 1977. Marxismo-léninisme (1) Voir notemment Denis Buican. 1977. Marxismo-léninisme lyssenkisme. Tel quel. IIII L'Éter-detour Lyssenka. Editions Coperzie, IVIII.

(2) Jacques Roger II ses teurs. Les néo-lamarchiens français. Revue de synthèse. № 95-96, 1979, Albin Michel.

(1) Science fousse et (4) Jaurès Millyedev, Grundeur et Chute de Lyssenko. Préface de Jacques

(5) Beef Biondiot. Actualités scientifiques. Rayons - N - Gauthier-Villars. 1904. (6) Irving Klotz. L'affaire des

(7) Lucien Cuenot Sciences III pteudo-sciences | scientiflque (8) François Land Le Jeu des pos-Fayard IVI

LE MONDE DIMANCHE - 31 1982

NUMISMATIQUE

Fausses monnaies

E problème de la finan-monnaie remonte à la plus haute antiquité, et on peut dire que les faussaires sont apparus presque en même temps que la mon-naie véritable. Déjà, la Grèce antique connaissait méfaits du faux monnayage et prévoyait des sévères pour lutter contre; cette époque nous sont parvenues d'assez monnaies = fourrées », c'est-à-dire constituées d'une âme en métal vil (comme le plomb) d'une mince pellicule de métal précieux (or, argent ou des trum). Plus tard, sous la république puis l'empire romain, la mise en place d'une structure administrative rigoureuse - trois magischargés 👪 surveiller la fabrication monétaire n'empêchera la prolifération faux. Cette industrie lucrative de l'united devait plata i mia la époques de l'histoire malgré la d'All peines encournes | l'édit Al Pitres promuigué par Charles le Chauve en le prévoit l'amputation de la main droite.

La rois capétiens se montreront plus de que leurs prédécesseurs carolingiens en milant une peine de mort particulièrement exemplaire : la faux-monnayeurs étaient brûlés de par immersion de un liquide bouillant. Ce supplice de numbre de nombreuses reprises les textes, montre de monétaire

de 1311 qui portent mention d'une et de 27 Des et 4 mu attribuée à « Maître Henri pour avoir fait bouillir de fauxmonnayeurs = d'une autre somme de 100 mm - pour l'achat d'une chaudière pour faire bouillir M faux monnayeurs, Montdidier ». Il n'y pas qu'en France qu'on 🚮 bouil-lir 🔄 marmites 🖟 faussaires, 📟 Italie aussi un um du terrible châtiment, a le supplice d'Adam de Brescia, brûlé vif en 1281 pour avoir limit des florins l'instigation 🚛 💳 Guido II de Romena, résonne encore à 🚃 oreilles par magrâce du génie manu (l'Enfer, chant XXX) : • Là 🛋 Romena, 🛮 🗥 je falsisiai l'alliage qui porte le sceau du Baptiste, ce pour quoi j'al c'est ■ cause d'eux (les seigneurs de Romena) que je 🕍 parmi famille: M: m'induisiavaient sur de métal

« Corps et âme »

Philippe le Bel, considérant doute qu'une peine corporelle - fût-elle capitale - ne sufficielle - qu'il fallait perdre le corps et âme », communication de la communic

Malgré L. Le ces mesures dissuasives, l'industrie du faux monse porte L. Moyen Age et sous l'Ancien Régime. Il est même étonnant de voir qu'à côté des escrocs professionnels des nobles et des gens « de qualité » prennent des risques insensés, fascinés sans doute par l'appât du pain.

l'appât du gain. Ainsi, de nombreux petits seigneurs du Moyen Age imitent et contrefont la monnaie royale, ainsi, des maîtres d'ateliers royaux le matériel monétaire officiel des fins délictucuses. Cela arriva en 1457 à 🐚 monnaie d'Angers et, plus tard, a la monnaie Bourges. Les archives du encore un important le procès Marier. Maître de la Monnaie de Bourges, qui utilisa a coins pétaires réformés pour produire de nombreuses ausses monnaies.

L'illustre Jean Warin, rénovateur de la monnaie française Louis XIII, tailleur général monnaies du royaume et contrôleur général des poinçons effigies, lui-même impliqué dans une sombre all'use de faux monnayage dont beaucoup ments nous échappent fante d'archives. Tout = que d'une Chambre de justice excondamnèrent au bannissement pour cinq um latem que me père ill ion irilio Malarii condamnes à mort. Heureusement il 📰 la chance d'obtenir per après un ar-du Conseil d'Etat L déchargeant de condamnation

puis, en 1660, une véritable réhabilitation sous forme de lettres patentes de Louis XIV supprimant accusations que les efforts l'envie de ceux qui furent jaloux de emplois de son bonheur mulées accusations que les efforts l'envie de ceux qui furent jaloux de maplois de son bonheur mulées de son bonheur de

Il paradoxal de voir condamner celui qui man à imposer au près un siècle de résistance obstinée, une des meilleures armes contre les faux-monnayeurs, le balancier monétaire, qui améliorait considérablement la qualité technique des monnaies par rapport aux manuel de la frappe au

Enfin, les ecclésiastiques

ne semblent l'abri
du démon fausse monnaie,
comme l'a montré Adrien Blanen retrouvant un document

Franqois Le Coq, Jennebulle,
curé Bassincourt, Christofle
Cressonnières, prieur de
Sermaizes d'avoir fait fabriquer sausse monnaie, falsisser

Pour finir le brosser ce rapide tableau du faux monnayage passés, on pui réfléchir au cas du duc Alexandre le Wirtemberg qui fit émettre le ducats en or de bas titre; le finande du duc, pui Oppenheimer, « le juif Suss », fut — après la mort du prince — condamné pour émission de fausse monnaie le

être pendu dans une cage (épisode qui inspira un film antisémite tourné sous l'Allemagne hitlérienne).

Les ducats bas titre étaientils de monaie? Il y bien longtemps que nous considérons plus Philippe le Bel comme « un roi faux-monayeur» que mustions monétaires » nous mpparaissent au contraire comme une compréhension des phénomènes inflationnistes.

Un Etat - quel qu'il -

définition, légale, et il ne peut donc y avoir de « faux légaux » : il n'y a, pour un monnayage officiel, que de la bonne ou de la mauvaise monnaie! Par contra, il existe depuis longtemps, à côté des contrefaçons la mounaie légale, ou « faux pour servir », des contrefaçons de monnaies de collection ou « faux pour collectionneurs » : mais cela lune autre histoire... dont nous aurons l'occasion de reparier.

ALAIN WEIL

POÉSIE

PATRICK REUMAUX

Patrick Reumanx est né en 1942 à Alger. Romancier, poète, il a notamment publié La jeune fille qui ressemblait à un cygne, l'Ombre du loup, Repérages au vif, Jeanne aux chiens (Gallimard), l'Invité de Nogent (Grasset) et André Dôthel: Terre de mémoire (J.-P. Delarge). Traducteur de Dylan Thomas, de Mervyn Peake, de Flana O'Brien, Remanx est aussi membre de la Société mycologique de France. Il a fait paraître divers travaux scientifiques sur les inocybes et les cortinaires. Ironiques, ses poèmes fout d'abord sourire, puis, surviennent des images qui, parfola, se

CHRISTIAN DESCAMPS.

₹.

Gros plan sur l'æil mort

Sur ces rives jaunes et noires bourdonne l'ophrys guépe la belle au bois s'endort et le ciel est piqué au doigt.

Giflée jusqu'à ce que le sang entre ses seins de marbre forme rigole.

Le philosophe se la ramène desc ma mère l'oye dans son froc la femme n'en a que foutre elle dux transparentes.

Prendre en bon état une femme inciser les poignets étaler sur un tambour. La peau tendue tèche si vite que l'amour devient sans limite Pour un verre ou deux et pour faire la une jambes de noir gainées la fille pose dans le rêve du boucher.

Un brin quelconguu un jour d'herbe dira ce qui dans ma neige u pris feu.

a qui saigne sur la neige ma mie (tes pieds pas tes bottes rouges.

Le cheval dans le pré tricote et mon pied de goutteux sous la pluie enfle.

III. fille, la folle, ma fille qui gémit i braise me bassine.

qui dans la chair chancelle allume un brûlot puis s'en va.

Jean qui rit aime la balle ronde Jean qui saigne

Pas de pitié pour l'herbe les malettes sont comme pour le sommeil le rêve des cours de ciseaux

Pour la pute un jeans et cuir Pour l'écran la mort aux trousses et pour crever la vie un gros plan sur l'æil mort.

Ainsi parlait Glenn Gould.

Toronto, Glenn Gould vient de mourir à 50 ans. L'émotion est vive pour tous les passionnés du piano. Le Mour de la Musique publie une grande interview inédite en France retraçant les étapes d'un parcours musical unique en ce siècle. Depuis 1964, Glenn Could n'avait plus paru sur une scène. A comparer avait l'attitude de Sergiu Celibidache (Le Monde de la Musique de juillet) qui refuse d'enregistrer pour ne jouer qu'en public.

Pékin. Le violoniste Isaac Stern prêche la bonne parole dans la conservatoires. Un film, "De Mozart la Mao" (sortie le 10 novembre dans 7 la la la Paris) rend compte de ce "colo-

nialisme culturel". En Chine également, Le Marais in la Musique à rencontré une troupe qui perpétue depuis le 14ème siècle une musique immuable: In Nan-Kouan.

Séville. Assises III Flamenco, la mobilisation IIII Vieux maîtres gitans.

Tokyo, Du No au disco, 🖛 traditions ancestrales



aux influences américaines, où est passée la musique vivante japonaise?

Genève. Girolamo Arrigo, le provocateur de Ma met aujourd'hui en scène le grand répertoire lyrique et invente un canto moderne.

Berlin. Tôles et mure piqueurs, ments du rock dur.

Paris. Daniel Toscan du Plantier, "patron" in la Gaumont, défend sa conception du film-opéra. Jean-Marie Straub lui répond en ardent il Traud du son direct.

E galement au sommaire de novembre: un entretien

Philippe Sollers, les meilleurs synthétiseurs domestiques au banc d'essai, les nouveaux disques... Tout ce qui est important dans le monde de la musique annu Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de novembre 15 Fchez votre marchand de journaux

Me Monde de la USIQUE Télérama

...

31 octobre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

XII

ASSOCIATIONS

Une « tour de guet » de la vie sociale

Parti de la promotion rurale, le GREP, tout en restant une petite cellule, a étendu son observation à l'ensemble de la vie sociale et des besoins de formation.

USCITER et favoriser l'éducation permanente, la formation des adultes et leur promotion en vue du développement individuel et collectif, économique, social et culturel », tels sont les ob-jectifs du GREP (Groupement de recherche pour l'éducation permanente [1]). A sa création, en 1964, il ne s'agissait pourtant que de promotion sociale dans le monde agricole et rural, lorsque Jean-Michel Soupault, directeur général de l'enseignement et de la recherche au ministère de l'agriculture, avait servi d'intermédiaire entre la volonté créstrice du ministre de l'époque, Edgard Pisani, et l'imagination novatrice de Paul Harvois, alors chef de bureau à la promotion

Association agréée par l'Etat et subventionnée par le ministère, le GREP, dirigé par Paul Harvois, n'est d'abord pratiquement qu'une « administration de mission », court-circuitant la hiérarchie traditionnelle mais respectant les directives administratives. En 1966, après le départ d'Edgard Pisani de la rue de Varenne, l'existence du GREP paraît, smon compromise, du moins menacée dans son identité.

Paul Harvois décide alors de garder l'outil mais de lui donner son indépendance : celle-ci passe par l'élargissement de ses activités, ce qui l'amène à balayer tout le champ social et pas seulement le monde rural. Le soutien da ministère de l'agriculture ne s'est jamais démenti, mais la subvention ministérielle ne représente plus aujourd'hui que le quart du budget de l'association. Le GREP est ainsi devenu :

- un centre de réflexion où chercheurs en sciences sociales, formateurs, administrateurs de services publics... traitent en commun les problèmes du secteur reral, de la formation permanente et de la vie associative privilégiés par le GREP;

et des groupes qui, toutes ori-gines et pratiques confondues, se reconnaissent des préoccupations communes. Comptant une quinzaine de permanents et moins de trois cents adhérents (2), le GREP n'est qu'un « groupus-cule », comme aime le dire Paul Harvois, mais son ravonnement est vaste : il a suscité autour de lui toute une « mouvance », un vivier de bonnes volontés et de sympathisants qui alimente les groupes de travail bénévoles et les soirées débats ;

- une force de proposition el d'intervention, enfin. « Le GREP a lancé des projets et entamé des actions avant leur reconnaissance officielle », souligne son secrétaire général, Jean-Pierre Chesné. « Par exemple, nous n'avons pas attendu la loi de 1971 pour faire de la formation continue. Le GREP fonctionne comme une tour de guet, il ou-vre des chantiers là où se manifestent des changements sociaux significatifs. *

Mais l'avant-garde ne paie pas, dans le court terme du moins. Il a bien fallu - surtout dans les dernières années du précédent septennat - concilier, selon l'expression de Paul Harvois. « le GREP utopique et le GREP entreprise »; autrement dit, exploiter (sans tomber dans le mercantilisme) les positions acquises, le savoir engrangé et l'expérience pédagogique. Le GREP travaille done sur contrat avec l'Etat, les organismes sociaux et les collectivités locales dans les domaines de la recherche appliquée (analyse des besoins des groupes et des individus, études des institutions et des milieux...) et de la formation (examen des besoins en formation et réalisations sur le terrain). Si l'on met à part quelques études particulières (3), le GREP est resté fidèle à une attitude pragmatique et à son mot d'ordre de recherche-action ».

D'autre part, depuis 1972, en liaison avec le ministère de la défense et tous autres orga- l'arrivée de la gauche au pou-- un carrefour de rencontres nismes compétents, il mêne une voir, sa subvention augmenter,

jeunes du contingent les plus dé-favorisés sur les problèmes d'emploi et de qualification professionnelle en formant des animateurs relais » qui sont cux-mêmes des appelés (4).

Le GREP organise aussi une série de colloques. En France, il anime au printemps et à l'automne des « ateliers » consacrés alternativement aux problèmes de la ruralité et du secteur associatif (5). A l'échelle internationale il participe au colloque annuel de l'association pour la ruralité, l'environnement et le développement (RED) - qu'il a contribué à fonder et qui réunit une vingtaine de pays, notamment francophones.

Enfin, le GREP public une revue de qualité, Pour, qui est un peu son « fleuron ». Le titre évoque l'engagement permanent du GREP dans les problèmes de notre temps. Pour existe depuis 1967 et alterne, tous les deux mois, un numéro consacré au secteur social (à couverture jaune), à la formation (rouge) ou au monde rural (verte).

Préparé par un « comité d'orientation » composé de formateurs, de journalistes, de chercheurs, d'enseignants, d'hommes du terrain de toute espèce, Pour propose des analyses sur des thèmes choisis pour leur importance sociale et leur actualité. Chaque numéro est réalisé par un groupe de travail bénévole qui prépare longuement son sujet (la gestation dure près d'un an).

D'abord édité par l'association elle-même, Pour est depuis dixhuit mois publié par une maison d'édition, Privat, qui se charge de la gestion et de la diffusion. Tirée au départ à quatre mille exemplaires, la revue est diffusée moitié par abonnements et moitié en librairie. Longtemps déficitaire, la « danseuse » du GREP fera sans doute cette année des bénéfices.

Après les difficultés financières des deux-trois dernières amées, le GREP a vu, depuis - un carrefour de rencontres nismes compétents, il mêne une voir, sa subvention augmenter, ral et microrégional : : Le pouvoir et d'échanges pour des individus action d'information auprès des et est assuré de nombreux local, quel avenir ? -.

contrats. . Mais, souligne Paul Harvois, nous avons jusqu'ici préservé notre indépendance vis-à-vis du pouvoir comme des groupements d'associations, et nous gardons en 1982 notre puissance de contestation. Le GREP ne peut pas « s'instal-ler » parce qu'il tient plus de la communauté libertaire - avec ce que cela implique sur le plan des relations affectives entre ses membres, que de l'institution. Le GREP fait du « gauchisme bon teint ., pourrait-on dire, mais les subventions accordées ont été payées de retour. Finalement (regard vers la bibliothèque où sont alignés les quatrevingt-quatre numéros parus de Pour), le GREP a plus apporté à l'Etat qu'il ne lui a coûté. -

En dépit de son succès et de son influence, le GREP a 10ujours refusé de grandir : ce serait, pour ses animateurs, la mort de l'esprit novateur, du goût du bénévolat et l'asphyxie de la créativité. Aussi s'est-il toujours refusé à créer des filiales ou des antennes régionales. Mais, dans le contexte actuel de décentralisation, un réseau « horizontal » d'associations du même type - donc d'unités autonomes - n'est pas « inenvisageable > : la revue assurerait alors le lien entre elles. Si la décision est prise, la première pourrait se créer à Toulouse.

(1) 13-15, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, tél. ; (1) 824-46-76 et

DANIEL GARCIA.

(2) L'adhésion est de 50 F.

(3) Comme - L'environnement so-ciologique et juridique de l'impayé », commandé par le ministère de la jus-

(4) Aujourd'hui il touche quarre-vingt mille jeunes chaque année dans la troisième et la sixième région mili-

(5) Au programme de l'atelier rural d'automne : « Quels types d'em-plois pour quels types de développement? -. Au programme du printemps prochain: - Le patrimoine des associations -.

(6) Les trois derniers numéros ont et entreprise »; « Développement ru-

PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

ANNONCES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES* : Appels

Convocations

Créations

Créations Manifestations □ Sessions et stages □ * Cocher la rubrique souhaitée.

4..........

• Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces). Délai d'insertion : deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT libellé :

REGIE PRESSE LM.A., 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

annonces associations

appels

lectivités ch. emploi. Tél. ICEP-CACHAN : 885-17-14/26-15. ASSOCIATION ECOLOGIQUE. 12°arr., lanca appellurgt assoc., habitants + 21 ans, minimum 25 % firmes pr constituer liste an vue diections municip. 1983. Téléphonez au : 345-12-04 ou ÉCRIRE 8.P. 268, 75564 PARIS CÉDEX 12.

Animateurs de jeunes, les Scouts et Guides de France, ce sont déjé 100.000 jeunes. Les groupes du 13° et 14° avande-

Les anciens du Lydée de Fulpmes de réunissent le 27/7/1883 à l'ULPMES t lancent un appel à tous leur amerades. Renseignements DURRIEU, Saint-Satumin – Làs-Avignon 84450.

PARLEZ I demandez dans les endroite publics carlés, restaurents, théêtres, concerts, conférences UN COIN DE CONVERSATION Nettement signalé pour FACALITER LE CONTACT entre les cans et briser entre les gans et briser solltude et tilence forcés. 1050 Bruxelles XL 2, B.P. 34.

La Confédération des Sociétés de protection des animeux de France réune 226 Sociétés refuges. Els elde, conseille Sociétés et pérticuliers pour tous problèmes de protection des animeux. C.N.S.P.A., 17, place Bellecour, 69002 LYON.

DIVORCÉ(E)S DE FRANCE,

B.P. 380 75625 PARIS Codex 13

75925 PARIS Cader 13
Depuis 1980, une essociation
d'usgers pour vous sider :

— un journel mensuel,

— des avocats sélectionnés,

— de l'aide morale,

— des renséignements.
Fonctionne per courrier ou par
téléphone. Dos, sous pli discret
et gratuit. Adhésion 100 F/en.

Le Comité de Soutien aux Polobres de bonne, studios gratuits ou bon marché. Téléphonez eu : 768-51-56.

Propose DONNER à association belle demeura ancienne restau-rée, 14 pose princ., 5 douches, ch. etl. terrain 2.500 m², bourg 130 km S.-E. Pana, contre bas 20 ans, peu cher pour 3 pièces auron., s. de bns, cuis., calme, dans pente ville Sud, ligne Pau-Strasbourg. T. (94) 29-76-27.

Assoc. recoit de nov. à svril, Ecoles pr CLASSE DE NEIGE - SKI - pista - fond - classes VERTES. Div. Ds GD DOMAINE alt. 1.190, AIN à 1 km FAUCILLE Mt Rond. Vus Except. LAC Genève Mont Blanc. Part. trais, t. bur. (18-1) 605-67-18.

SPORTS ET VIE recherche un équipement collectif

GRENOBLE « Musique pr ts », ch. music. am. dés. faira mus. chbre. Ecr. B.P. 53X, 38041 Grenoble cad. Tét. 44-33-85. Ch. collaboratrica dynamique, compétente, d'abord bénévole puis payée, petition secrétariet, manifestations culturelles

Association POLYPHONIX. 62, rue Charlot, 75003 Paris. Env. urgant C.V. proposition.

COSMOPOLIS, mensuel de tou-tes les couleurs, toutes les cul-tures, est édité per l'Association immigrations, 38, nus Burdeau, 89001 LYON. Tél. 839-89-92.

creations

78000, Rens. contre 2 timbres

ALSACE: clubs de langues pour tous : anglais, ellemand, espe-gnol, etc., enfants dés 7 ans et adultes. Tél. (88) 60-66-65.

Le Cornité National d'Action contre le bruit met en place à luvy une section fotale dont le but premier ent de lutter contre le projet de circulation de Lazac du petit luvy.

Pour ta renseignements s'adresser à F. PAUZAT, 8, rue Baudin, -84200 hry.

Tél. su 672-05-45 aprile 18 h.

manifestations

Musique Inde, Granebie, 8 nov., Subramanian (violon), Lakshmi Shriker (charit), 20 nov. Sach-dev (filira), 3 déc. Ass. N.-S. (55 50-74-55, 54-54-69, 87-77-80.

amie et femilles de malades mentaux, B, rue de Montyon, 75008 Paris, tél.: 770-11-88. CONGRES DE STRASSOURG.

sessions et stages

La Boutique de Gestion Paris organise des stages MICRO-IN-FORMATIQUE du 15 su 19 no-vembre, gérer autrement les 20/27 novembre et 4 déc. 20/27 novembre er 4 déc., choix d'une structure juridique, 18 déc., « du Social à l'Economique », du 6 au 10 décembre, intristion à la gestion et au montage d'une activité siconomique à partir d'un projet social, ce mage s'adressa principalement, sux travail. sociaux, Pour informations s'adr. 4 nue d'Enghen, 75010 Pans. 1/770-15-42.

G.R.E.C. propose deux sess

Penturus et méstivité Jacus, 5, bd du Montpamasse, 75006 Pans. Tél. 566-65-30. Dansa africaine, expression draue ou gravure en scirée, à inscriptions et renseigne-

manta à : A.F.A.R., téléphonez au : 805-28-38, Centre T. More 69210 Arbresia en 1962-1963 25 rencontres. en 1982-1983 20 rencontres, sciences hum. et des refigions. 20/21 nov. F. Ladnère (CAIRS) 6 Gaudium et Spes ». 4-5 céc. Analyse MVT Soc. « Solidamés (M. Wieworks, Ensess), 11-12 déc. Revius Josephe A. Paul, Eless. Progr. complet sur demands.

Coopérative Artistes GRANDES TERRES, Centre de recherches d'expression artistique, propose

d'expression artistique, propose un ensegnement des Arts Pissiques, dans des ateliers équipés, applique des méthodes de formation transpluridisciplinières, assure des actions, des spectacles, des concerts et l'édition de la Revue TER-Prochain, thême envisagé:

a L'action-création s,

CONSEILS

Union - Fédération - Confédération

Lorsque plusieurs associations poursuivent des buts similaires ou très voisins elles peuvent se regrouper et constituer une union ns elles peuvent se regrouper et constituer une union

L'union peut se constituer à partir de deux associations. Seul le terme d'union est reconne par la loi et les obligations qui le concernent relèvent de l'article 7 du décret du 16 août 1901. « Les unions d'associations... sont soumises aux dispositions (qui régis-sent les associations). Elles déclarent, en outre, le titre, l'objet et le siège des associations qui les composent. Elles fout committre dans les trois mois les nouvelles associations adhérentes. »

Une union d'associations peut prendre le nom de fédération et un groupement d'associations fédérées celui de confédération, mais aucune terminologie légale ou réglementaire n'étant fixée, le régime juridique qui leur est applicable est le même pour tous. C'est ainsi qu'une union d'associations peut-être de fait (c'est-à-dire non

déclarée), déclarée, ou reconsue d'utilité publique. L'union d'associations n'acquiert la capacité juridique dans les limites actuellement fixées par l'article 6 de la loi du 1º juillet 1901, que par la publication de son existence au Journal officiel. Elle devient alors une « personne morale » distincte des personn morales (associations) qui la fondent ; ce qui a pour conséquen qu'en cas de dissolution, alors que pour une association il est inter-

dit aux membres de recevoir une part quelconque des biens, l'actif de l'union peut être dévoiu aux associations qui la composent. Cependant, pour éviter toute contestation possible qui pourrait découler de l'application de l'article 15 du décret du 16 soût 1901, il est souhaitable que les apports des associations constitutives on

dmises ultérieurement soient dûment enregistrés. Les unions, fédérations ou confédérations peuvent solliciter leur recomaissance d'utilité publique. Les formalités à accomplir sont précisées dans le chapitre II (art. 8 à 12) du décret du 16 août 1901. Les statuts doivent être établis selon le modèle adopté par le Conseil état et tels qu'ils sont publiés par le Journal officiel (brochure n° 1 068). En particulier, ils doivent contenir les conditions dans lesquelles les associations nouvelles peuvent adhérer et leur mode de représentation à l'assemblée générale.

En outre, les unions, fédérations ou confédérations recom d'utilité publique ne peuvent admettre en leur sein que des associa-tions ayant fait l'objet d'une déclaration (ou déjà reconnues) d'uti-lité publique. La reconnaissance d'utilité publique d'une union quel qu'en soit le nom — est conférée par un décret pris en Conseil d'État. Elle n'est pas transmissible à ses membres et ne peut faire l'objet d'une dévolution en cas de dissolution.

★ Cette rubrique est rédigée par Service-Associations, association loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris, Tél.: (1) 380-34-09.

BLOC-NOTES

ACTUALITES

Education sanitaire

Le comité médico-social pour la santé des migrants (C.M.S.S.M.) organise du 15 au 19 novembre à Paris un stage de formation à l'éducation sanitaire des migrants. Pour contribuer à celle-ci, le comité réalise différents dossiers. Le demier, consacré à la petite enfance, comporte des livrets pour les animateurs et les stagiaires. ainsi qu'une série d'images là usage pédagogique) sur les examens après la naissance, les droits et la santé de la mère, la vie du bébé, son alimentation, son développement, les malades des enfants et leur prévention (prix: 120 F). Le précédent avait été consacré à la grossesse et à l'accouchement.

*C.M.S.S.M., 23, rue du Louvre, 75001 Paris, tél. : (1) 233-24-74.

PUBLICATIONS

Le rôle des associations

La FONDA (Fondation pour la vie associative) vient de publier les actes du colloque organisé à Grenoble en janvier 1981 sur le thème : « Pour une nouvelle règle du jeu social : le rôle des associations > (dans la création sociale, la décentralisation, les relations avec le service public.

fonctionnaires, de syndicalistes. de sociologues et d'historiens (prix : 50 F + 12 F de frais de port). Ce colloque était organisé par la DAP (Développement des associations de progrès), organisme aujourd'hui dissous, présidé par François Bloch-Lainé. . FONDA, 18, rue de Va-

une autre méthode d'action),

avec la participation d'élus, de

renne, 75007 Paris, téléphone : (1) 549-06-58.

RENDEZ-VOUS

Vacances des exclus

L'Association nationale des (A.N.C.E.), l'Association nationale des éducateurs de jeunes inadaptés (ANEJI) et les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) organisant une journée d'études la 10 novembre, à Paris, au Foyer d'accueil international de Paris (FIAP), 30, rue Cabanis, 75004 Paris, sur les vacances et les loisirs pour les handicapés et les exclus. Principaux thèmes de réflexion : intégration des handicapés dans les centres de vacances non specialisés, transvacances des adultes handicapés, accueil des jeunes en difficulté, vers l'intégration dans

* CEMEA, 55, rue Saint-Piscide, 75279 Paris Cedex 06, téléphone : (1) 544-38-59.

LE MONDE DIMANCHE - 31 octobre 1982

- 1 - - - 1 -

UPMin 1:50

`**≥**' . . .

AUDIOVISUEL

Parafrance video: des films récents sur cassettes

En mai dernier, une campagne de publicité qui débordait largement les colonnes de la presse spécialisée annonçait la sortie sur vidéocassettes de l'Etoile du nord, Coup de torchon, le Choix des armes, Un mauvais fils, Une étrange affaire, Celles qu'on n'a pas eues, Hôtel des Amériques et Beau-père. Huit films français de qualité, tous sortis en salles moins d'un an auperavant, avec un certains succès.

Par ce coup d'éclat, Parafrance video worldwide (P.V.W.), filiale d'un des troisgrands distributeurs cinématographiques français, fait son entrée sur le marché avec une stratégie bien différente de ses deux concurrents immédiats. En effet, I'U.G.C. et Gaumont se battaient depuis quelques mois pour imposer un délai minimum d'un an entre l'édition vidéo d'un film et sa sortie en salles de cinêma (voir le Monde Dimanche du 25 avril et du 6 juin.

- Cette disposition a été depuis adoptée par l'ensemble de la profession cinématographique et reprise dans la loi sur la comilcation audiovisuelle, explique Olivier Chenard, responsable des activités vidéo à Parafrance. Il faudra donc l'appliquer. Mais je pense sincèrement qu'il n'y a pas de réelle interférence entre les deux types de consommation. D'un côté, il y a la notion de sortie entre amis, de soirée au ci-

néma, avec toute la qualité de service que peut apporter la salle. Pour la vidéo, c'est plutôt une idée de spectacle en famille. Les deux secteurs se développent de manière complémentaire. »

Cette conviction, les responsables de Parafrance video l'ont acquise sur le terrain en ouvrant des décembre 1981 un vidéo-club à Paris près de la gare Montparnasse. L'occasion de faire une étude de marché en vrai grandeur sur les comportements du consommateur et les démarches des différents éditeurs. C'est là qu'ils ont appris que, si l'édition vidéo bénéficiait de la notoriété acquise par le film dans les salles, son succès commercial dépendait de l'impact des campagnes publi-citaires. D'où l'intérêt de délais rapprochés.

Mais Parafrance video pousse encore plus loin le principe de complémentarité entre cinéma et vidéo : en incitant les exploitants de cinéma à ouvrir leurs propres vidéo-clubs. Une première expérience va débuter le mois pro-chain à Limoges et Poitiers dans des salles du réseau Parafrance. La profession ne doit pas adopter l'attitude malthusienne visà-vis des nouvelles technologies, explique Alain Siritzky, président de Parafrance. La vidéo existe parce que les consommateurs en ont décidé ainsi. Le phénomène est incontournable, il

faut savoir l'investir. Cela vaut aussi pour la quatrième chaîne, le satellite ou les câbles. Pour nous qui sommes détenteurs des droits des films, ce sont autant de movens pour toucher les spectateurs. Pour la vidéo, notre expérience dans le domaine du cinêma nous démontre clairement que nous avons tout intérêt à intégrer les trois grands secteurs du système : édition, distribution et exploitation. »

Ce réseau de vidéo-clubs per-

mettrait à Parafrance vidéo d'influer sur la logique économique de la commercialisation. Après avoir examiné tous les systèmes adoptés par les différents édi-teurs, la société a décidé de vendre ses vidéocassettes au tarif de 800 F avec une liberté totale d'exploitation. Alain Siritzky pense que la location a encore de beaux jours devant elle, et que le parc des magnétoscopes, qui de-vrait atteindre, selon lui, quatre millions d'appareils dans trois ans, assurera un marché sans risques. D'ici là, les tarifs de location se seront également stabilisés. - Il ne faut pas descendre au-dessous du prix de la place de cinéma, prôcise Olivier Chepard, car même en louant la cassette tous les jours, je vois mal comment le détaillant peut s'en sortir. C'est le conseil que nous donnons à tous les vidéo-clubs qui s'adressent à nous. »

Parafrance, distributeur cinématographique, jouera-t-il un jour le jeu de l'édition spécifique pour la vidéo ? - A partir du moment où il passe sur support vidéo, un film devient un produit spécifique, répond Alain Siritzky. Il y fait une carrière plus longue que dans les salles et peut-être plus en profondeur. De toute façon, il n'a pas le même public. Je connais des films qui n'ont eu aucun succès en salle et qui font une carrière fort hono-rable en vidéo. Cela conduira sans doute Parafrance à acheter des droits exclusivement pour l'édition vidéo. Mais on peut envisager des produits plus spécifi-ques. M. Spielberg a bien réalisé une deuxième version de Rencontre du troisième type en y ajoutant une séquence de cinq minutes. Cest une voie intéressante pour l'édition vidéo. Il y en a bien d'autres. »

En attendant, Parafrance video continuera à exploiter ses droits cinématographiques sur vidéocassettes en sortant six titres tous les deux mois. Parmi les dernières nouveautés, citons Paradis pour tous, Tir groupé, Moi. Christiane F et l'Honneur d'un capitaine. Plusieurs sont des films fort récents... Il est vrai que les décrets d'application de la loi concernant la protection des films vis-à-vis des nouveaux supports ne sont pas encore sortis.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

VIDEOCASSETTES SELECTION

LA FLUTE ENCHANTÉE

C'était inévitable : dis que le perc de magnétoscopes serait suffisant, les éditeurs s'intéresseraient à l'opéra, un domaine dans lequel la vidéo apporte su imsteur una dime trés. Et. aujourd'hui, la première cassette est la avec - à tout seigneur, tout honneur - le Flûte nchantée, de Mozart,

Alors que l'Opéra de Paris vient d'annoncer un accord avec la société Cinéthèque (le Monde du 1º octobre) et qu'Armand Panigel prépare chaz R.C.V. une collection d'opéras, c'est un petit éditeur, la Vidéophila, qui arrive le premier sur le marché avec des productions réalisées en République démocratique aflemande. Disons tout de suite aux mêlo-manes que la distribution réunie par l'Opéra de Leipzig, sous la di-rection de Gart Bahner, n'a pas la qualité des grandes éditions discographiques du chef-d'asuvre de zart. Elle n'a ni la perfection miraculeuse de la version d'Herbert von Karajan ni l'enchantement de celle de Georg Solti. Mais elle est bien plus hon que la distribution réunie pour le film d'Ingmar Bergman.

Son principal mérite est d'être scániquement crédible. Pas de tánor bedonnant ni de prima donna ante : les interprètes des rôles de Pamine, Tamino ou Papageno sont jeunes, alertes et incoment leurs personnages avec une conviction qui emporte l'adhésion. Du coup, les longs passages dialogués, insupportables au dieque, retrouvent, mêms dramatique, et la Flûte anchantée

redevient, comme l'avait voulu Mozart, un « singspiel » populaire traversé per la ferveur initia-

0

La production, réalisés pour la télévision, respecte l'espace scénique et ses conventions : les images sont d'excellente qualité. Reste le problème du son : il est certain que la vitesse de défilement d'une bande vidéo ne peut rendre aujourd'hui la perfection de la haute fidélité. La dynamique est réduite et les aigus de la reine de la muit posent de douloureux probjèmes. Mais la qualité sonore d'un récepteur de télévision étant des plus médiocres, le mélomane ne souffrira pas plus que lors de la retransmission habituelle d'un

★ La Flûte enchar zart, édition le Vidéophile, 24 avenua Philipps-Auguste.

Histoire de la monnaie

Expliquer les fonctions de la monnaie à travers son histoire dans un film de quatorze minutes destiné à des élèves, allant du cours moyen à la classa de troisième, cela peut sembler une ga-geure. Mais l'information économique étant l'une des faibles pari valalt d'être tenté. L'initiative est d'autant plus intéressante qu'elle émans d'une banque pol'éducation nationale, la CASDEN-B.P., qui se lance dans in production audiovisuelle éducative avec le concours de membres du Syndicat national des ins-

Le film commence en prises de vues réalics dans une fête scolaire organisée au profit de le coopérative, où la vente des tickats va permettre d'aborder très simplement les notions de moyens de palement et d'espace monétaire. Il se poursuit en animation à travers l'histoire économique, du troc jusqu'au paiement électronique. Un livret pédagogique accompagne cette produc-tion intelligente et riche, et per-met de mieux cemer toutes ses cilités d'exploitation.

* Le Fête à l'école ou la Petite Histoire de la monnaie, rés per Michel Gauthier. Produit et diffusé par la SAVEC. Disponible en cassette V.H.S. ou en film

FILMS

Films français

Le Juge Favard, d'Yves Boisset, avec Patrick Dewaere, Aurore Clément et Philippe Léotard. Edité par Polygram vidéo et dia-tribué par Topodis.

Dive, de Jean-Jacques Beineix, avec Wilhelmenia Wiggins Fernandez et Frédéric Audrei. Edité par Polygram vidéo et dis-tribué par Topodis. Eeux pro-fondes, de Michal Deville, avec sabalis Huppert et Jean-Louis Trintignant, Collection « Séria noire », édité et distribué par C.C.R. La Choc, de Robin Davis, avec Alain Delon et Catherine Deneuve. Edité et distribué par Super vidéo productions. Plain Sud, de Luc Béraud, avec Patrick Dewaere et Clio Goldsmith. Edité et distribué par Proserpine éditions.

Films étrangers

L'Enigme de Kaspar Hauser, de Werner Herzog, svec Bruno S. et Walter Ladengast, édité per A.M. vidéo et distribué per R.C.V. La Famme ratoude, de Yoichi Takabeyashi, avec Tomisaburo Wakayama et Masato Utschomiya. Edité par A.M. vidéo et distribué

Cat Balloo, d'Eltiott Silverstein, avec Jane Fonda, Lee Mar-vin et Michael Callan. Edité et distribué par G.C.R.

Pour les enfants

Le Miracle des lougs, d'André Hunebeile, avec Jean Marais, Roger Hanin et Jeen-Louis Barrault. Edité et distribué par les productions du tigra:

Les Trois Mousquetaires, d'André Hunebelle, avec Georges Marchal et Bourvil. Edité et distribué par les Productions du tigre.

La Ballada des Dalton, dessin animé de Morris et Goscinny. Edité par Dargeud Vidéo et distribué par R.C.V.

J.-F. L.

PRATIQUES

VIDEO

Vidéo-club pour enfants

Après l'explosion des vidéoclubs, c'est peut-être l'heure de la enécialisation. C'est ainsi mus s'ouvre dans la saizième arrondis nt de Paris une boutiqu consacrée aux programmes pour enfants. Ses promoteurs annoncent un catalogue de six cents titres comportant des films, des dessus animés et des séries télé-500 F per an et la location de 20 F per cassette et par jour. Club 16: 79, avenue Mozert, 75016 Paris.

La Paluche en location

La Paluche, c'est cette célèbre caméra vidéo ministure mise au point par la société grenobloise Alton, L'ensemble de prise de vues (tube at objectif) est de la taille d'une lampe de poche et se bent à la main comme un micro. I est relié à un petit écran de contrôle et à un boîtier de commande ministure qui peuvent se

Outre sa manuabilité exception nelle. La Paluche offre une définition et une sensibilité bien supéneures à celles des caméras vidéo traditionnelles. Seuls inconvénients : l'image est en noir et blanc et le prix de vente est à la mesure des performances professionnelles de l'appareil. Pour re médier à ce dernier obstacle, la société Vidéo-ciné-troc lous désormers la caméra au prix de 2 000 F par semaine (1 500 F pour les associations). Vidéoené-troc organisera ausai des staces de manipulation autour de la caméra Aaton des mars 1983. " Vidéo-ciné-troc : 15, passage de la Main-d'or, 75011 Paris (tél. : 806-

Rencontres autour de l'information

L'Association pour l'audiovisuel et l'entreprise (2 AE) orge-

d'entreprise

Nantes, du 24 su 27 novembre prochain. Elles seront conssorées aux différentes possibilités d'utiliser l'audiovisual dans l'information d'entreprise : communication économique, accueil du personnel et entraînement des « forces de vente ». Six stellers travaille s vidéa, dis-

positives et films. * Renseignements auprès de AE : 1, avenue de la Source,

94130 Nogent-sur-Marne.

Pieds grand public chez Gitzo

De nombreuses entreprises françaises commercialisent - et perfols fabriquent - des accessoires vidéo, mais, pour Gitzo, on ne peut pas dire que l'audiovisuel ment nouveau. Au service de la photographie et du cinéma depuis 1917, la firme parisienne s'était déjà mise au diapason en élargis-sant sa production à la vidéo proionnelle. Tout récemme panoplie s'ast anrichie de pieda amateurs. Utilisant, en l'allégeant, la robuste technique qui a fait la renommée mondiale de la marque, les tripodes amateurs aont équipés, pour le haut de camme, d'une crémaillère destinée à rahausser la colorine cen-trale. Celle-ci peut recevoir soit une embase à rotation fluide. autorisent un panoramique de 360°, sans le moindre à-coup ; soit une plate-forme à choisir parmi trois modèles plus ou moins sophisti

Plusieurs rotules possèdent un système de compensation qui permet le réglege de la flui des mouvements en fonction du poids de la caméra utilisée. Précisons que les pieds Gitzo sont distribués par un réseau de conces-sionnaires exclusifs, ce qui, pou la marque, est une garantie d'un

Nouvelle caméra haut de gamme chez J.V.C.

Dans sa sombre beguté et avec ses nombreux réglages, la GX-S 9 S vise une clientèle exigeante, qui considère avant tout la vidéo comme un moyen de communica-

tion et une activité créstrice. Son aspect et ses caractéristiques résolument professionnels permettent à la pratique amateur d'accéder à un niveau de qualité exceptionnel. Cette caméra offre tout d'abord une grande stabilité lors de la prisa de vues, ordes à son port sur l'épaule et à sa poi-

Le bloc optique comporte un zoom à deux vitesses pour une focale aliant de 12,5 à 75 mm (6:1), une ouverture à f/1,6 et J.-F. L. une position macrophotographie. Le disphragme automatique peut aussi se commender à la main ou se verrouiller sur la position « EE » pour répondre à des conditions d'éclairage difficiles ou pour provoquer des effets spécieux. A ce propos, on trouve sur le panneau latéral regroupant toutes les commandes un système de fondu très complet qui permet de choisir la vitessa de l'effet (lant ou rapide), la turnière (fondu au noir ou du niveau de la bande sonore.

Le tube image se dessit d'être à la hauteur de ces performances. C'est un seticon de 17 mm, beaucoup plus performant que le vidicon utilisé dans les caméras bas de camme. Il est moins suiet à la rémanence - trainée lumineuse sur l'image - et à la saturation. Il est soutenu en cela par un circuit d'optimisation du faisceau qui supprime les affets « en queue de comètes » provoqués per un sujet brillant et mobile. La haute sensibilité du tube peut ainsi s'exerce in limitant les effets secondaires.

Le réglage de la température de couleur comporte trois ni-veeux, et la balance des blancs s'étaionne grâce à deux commandes de gain agissant sur les composents rouge et bleu du signel vidéa. Le viseur électronique, outre son utilité première dans le cadrage du sujet et le visionnement de la bande, informe l'opérateur sur les fonctions en service et les réglages effectués par l'intermédiaire de sapt indicateurs nettement différenciés : lignes et barres superposées à l'image,

La partie son a été pensée en fonction d'un enregistrement stéréophonique. La caméra est pourvus d'un microphone électro que unidirectionnel monté sur perchette et mixable avec une deuxième source sonore par l'intermédiaire d'une commande si-

tués à l'arrière de l'accernil. La griffe porte-eccessoires peut aclusieurs types de micros, dont le MZ 230 à directivité varieble couplée au zoom.

Enfin, la GX-S 9 S peut s'enrichir d'une série d'accessoires optionnels : une télécommande permettant à l'opérateur de contrôler toscope compatible, à partir de la caméra ; deux compléments optiques augmentant soit le champ angulaire, soit la puissance du téléobjectif; ou un casque léger pour la vérification de la prise de son. Le tout forme un équipement très performant, pensé à la fois pour le plaisir et l'efficacité.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

HI-FI

STAGES SON

L'école Louis-Lumière organise trois stages plus particulièrement axés sur le son. Tout d'abord sation aux métiers du son > aborde les diverses manipulations concernant la prise de son dans les domaines de la radio, du cinéma, de l'enregistrement musical sur magnéto multi-pistes et en vidéo. L'enseignement insiste plus particulière-ment sur la qualité et le fini du produit et se déroule en partie dans des studios professionnels.

L'enregistrement musical est una session de perfectionnement qui approfondit les techniques de studio multipistes et aborde les Enfin. « prise de son cinéma » est consacré à l'élaboration d'une bande sonore film à partir d'un scénario de court métrage et insiste plus particulièrement sur la le mélange.

Dates et prix auprès de l'école Louis-Lumière, Centre de formation continue, 8, rue Rollin, 75005 Paris. Tél.: 329-51-23

RADIOS

Elisa n'a pas réponse à tout...

Pionnière et associative, la sta-

tion parisienne lei et Maintenant

mérite sans doute, par ses recherches sur l'utilisation de l'ordinateur au service de la radio et de ses auditeurs, l'étiquette d' « expérimentale ». Equipés désormais de deux ordinateurs Olivetti M 20, reliés à des terminaux installés prochainement dans chales animateurs travaillent à donner à l'instrument informatique de nombreux développements, lui inventer de nouvelles utilités.

L'une d'elles, connue des fideles de la station depuis plusieurs mois, est le programme conversationnel Elisa, interlocuteur avec lequel les auditeurs peuvent dialoguer au téléphone et qui est capable d'identifier environ deux mille concepts de la langue courante, « Ce n'est nes une banque de données, précise un reaponsable d'ici et Maintenant. Elisa n'a cas chooses à tout, mais sait manier le langage pour que la conversation aille toujours plus avent, a Line conversation dont le vocabulaire s'affine sens cesse, puisque Elisa, qui a débuté avec une centaine de concepts, en est aujourd'hui à sa sactième version.

L'ordinateur peut également rendre de nombreux averes senvices: la gestion de la station avec tenue du fichiar des adhérents, la comptabilité de l'entreprise, l'organisation d'un fichier de la discottiboue permettant les recherches thématiques et la confection de programmes, la mise à jour d'une liste des disques passés à l'antenne et bientôt nécosseire à la SACEM, l'assistance des animateurs à la console ou l'interrogation par téléphone de banques de données extérieures.

Une technique utilisés dans la plupart des radios américaines, et d'autant plus utile lorsque le nombre des membres de la station est minime et ses revenus très limités. Reste un investissement de départ que peu de radios privées locales pouvent encore se permettre mais qui, à terme, pourrait s'imposer : environ 42 000 F pour l'ordinateur, 6 000 F pour

ici et Mauntanant : Tél. : 292-28-38.

ANNICK COJEAN.

But we have the same of the

ACTUALITE DU DISQUE

Classique

基础设计

The state of the s Address of the same of the sam Services and the services of the services and the services are the services are the services and the services are the service

PERSONAL STREET

and the same

in the

Section of the second

Marie Comment of the Comment

A--- 1" ---

See

الراجيج المهور ميم

The same of the same of

the same of

SEC THE PLAN

'e a

克 安尔 安二十二

الروا لإسالتانه الأا

STREET, ASS.

Park .

TOTAL CO.

the Acres

San State of the Control

5 65

179 - ug.

1 Jan 18 1 18

100

 $2e^{-i\omega_{1}}$

 $\frac{1}{2} \cdot 1 \rightarrow d_1 \cdot 1 = c_2$

A Property

- Table 1

Section 1.

4.7

the state of

: -

. . .

graph and section

3-16

ik America 2000

the Acres was the

المنتعاض وتجليل

Artes and the same of the

er e

** August 1944

Action Control of the Control of the

—- ²-2 ...

Grand To

Apple to the second sec

LES MOTETS DE RAMEAU

per PHILIPPE HERREWEGHE

Rameau n'était pas un chrétien rigoureux, et, vaguement déiste, il n'avait assurément rien d'une âme mystique. Pourtant, dans les cinq Motets qu'il nous a laissés (at dont trois sont enregistrés ici), il adhère pleinement à la spiritua-lité de son siècle qui prescrivait pour l'église des chants dégagés e du tumulte des passions humaines a et propres e à représenter la majesté de Celui à qui ils

Ces Motets de jeunesse sont révélateurs de la personnalité de leur auteur, avec une découpe du récitatif ou de l'air soliste typiquement baroque, quant aux phrasés et à la sythmique. L'homme de théâtre perce dejà sous les traits des flûtes et violons dans l'air Converte Domine de l'In convertendo (page dont on est certain qu'elle était composée en 1713) comme dans les accents des chœurs homorythmiques, où le discours est dicté « par un évi-dent souci de rhétorique ».

Dans une perspective moins spectaculaire que le motet versaillais à la manière de Delalande, le créateur qui s'exprime là est un très grand musicien, sûr de son génie comme de sa vérité esthétique, et qui s'attache au sens et à la valeur du mot, et aussi à l'envol de la prière, avec cette touche gallicane caractéristique de notre école des dix-septième et dixhuitième siècles.

Il faut souligner combien l'interorétation est à la masure de la musique. Renouvelant sa réussite de l'an passé dans les Motets de Du Mont, Philippe Harreweghe, à la tête des solistes, chœurs et orchestre de la Chapelle Royale, montre une approche frémissente, une vision áprise de perfection formelle, mais surrout कारकाtive au tressaillement intérieur et out nous fait rencontrer un Ramesu que nous na pensions pas connuître, un musicien de l'âme habitant les œuvres de son exigeante présence et adhérant finslement aux mêmes certitudes que le crovant Bach.

Et que dire de la justesse du travail musicologique du chef belge, travail vivant (les interventions instrumentales où parle dejà la passion du compositeur pour l'orchestre) et non hypothèse cas à nous renvoyer au style et à l'exacte pratique musicale du temps, avec cette plasticité mélodique et cette dynamique tout en pleins et déliès, qui sont ici à l'origine d'un bonheur sonore intense ? (Harmonia Mundi, HM

ROGER TELLART.

LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES

La marque Arion a entrepris de ressusciter un petit maître très atcechant du dix-huitieme siècle français, violoniste, chef d'orchestre et compositeur très en voque à la fin de l'Ancien Régime : Joseph Boulogne, chevalier de Saim-Georges (1739-1799), personnage fort romanesque. Fils d'une femme noire et du contrôleur général de la Guadeloupe, il vint très jeune à Paris et se distingus d'abord par un prodigieux ta-lant d'escriment at de nombreuses eventures amoureuses. Egalement doué pour la danse, l'équitation, la comédie, et, dit-on, pour l'espionnage... il opta pour la musique, fut l'élève de Gossec pour le composition, peutêtre de Leclair pour la violon, où,

Directeur du fameux Concert des amateurs pendant une dizaine d'années, il séjourne en Angleterre lorsque la Révolution éclate, rentre en France en 1792 et leve une légion de hussards mulêtres. injustement emprisonné par la tribunal révolutionnaire, il est libéré et va preter main-forte à Toussaint-Louverture à Saint-Domingue, puis revient à Paris pour diriger les concerts du Cercle de l'harmonie avant de mourir.

On lui doit les premiers quatuors écrits en France, une douzaine de concertos et treize synt-

phonies concertantes, mettant le okus souvent son instrument en valeur, comme ce brillant Concerto opus VII nº 2 (1777) qui ressemble à s'y méprendre, du moins au début, à un concerto de Mozart. Saint-Georges ne manque pas de souffie ; l'allure est fière, la virtuosité silée et dan-sante, les développements nourris et pleins d'imagination, et le largo d'un accent tendre devait faire pêmer les belles auditrices, d'ailleurs conquises d'avance par le

Les deux Symphonies op. XI (1779) sont plus anodines, sans doute écrites comme ouvertures pour des opéras-comiques. Mais on y retrouve la grâce du jeune Mozart, une gaieté légère et l'élégance parfaite, quoiqu'un peu mièvre, de catte fin de siècle.

Excellente execution de l'Orchestre de chambre de Versai dirigé par Bernard Wahl, avec en solista une violoniste de charme. Anns-Claude Villars (Arion, 38 676 ; la même marque a publié quatre autres concertos per J.-J. Kantorow, ARN 38 253 at 38 346).

JACQUES LONCHAMPT.

LES QUATUORS A CORDES DE MENDELSSOHN

On ne donne guère au concert les Quatuors à cortles de Mendelssohn, qui sont pourtant au nombre de sept. Ils couvrent touta la carrière du compositeur, puisque le premier date de 1823 (le compositeur avait quatorze ans), tandis que la dernier (op. 80) fut achevé l'année même de sa mort (1847), et ont rarement fait l'obiet d'enregistrements. Les plus connus cont les trois de l'opus 44 (1837-1838), dont calui an ré maieur, particulié rement sédulsant, fait parfois songer à la Symphonie italienne. Mais le plus impressionnant reste l'opus 80, en fa mineur, avec notamment les traciques trémolos de son premier mouvement. Sur la huitième face figurent quatre pages isolées, dont deux proviennent sans doute d'un quatuor ina-

En écoutant cette musique, on ne manquera pas de noter certaines influences : ainsi le début du Quatorzièrne Quatuor de Beedelasohn lorsque, en 1827, il composait la Fugue an mi bémol. Bien que n'atteignant pas la diversité de celles de Schumann, ces œuvres d'une admirable qualité d'écriture témoignent d'une inspiration soutenue et sens défaut. dans l'interprétation superbe. danse et pieine d'élan, du Quatuor Melos de Stuttgart (4 d. D.G., 2 740.267).

MARC VIGNAL

ERNANI » DE VERDI

Heureuse surprise que cet Ernani. On pouvait craindre, en effet, que cette initiative largement honoroise (le chœur et l'orchestre de l'Opéra d'État, le chœur de l'armée populaire, la troupe de Budapest) ne souffre de la comparaison avec le seul enregistrement existent au catalogue, si italien de ton et de manières. Or, si l'on excepte la direction bien rouzinière de Lamberto Gardelli, qui n'offre pour originalité que de fantaisistes changements de tempo, mais qui, en bon routier, sait jouer des ensambles, on va de découverte en découverte : celle du ténor G. Lamberti, d'une généreuse santé vocale et qui possède une école évidente (même si elle appelle encore certains raffinements stylistiques) : Laios Miller, qui fait oublier son timbre si peu latin per une solidité et une ardeur convaincantes; Sylvia Sass, enfin, dont la voix reposée trouve ici un emploi idéal (avec, bien sur, ses défauts courumiers : un farge vibrato, certaines approximations dens la colorature et quelques désagréables notes de passage dans

Les puristes souligneront avec raison la raideur martiale des chœurs et l'outrance inutile de certains contrastes. Les opposants irréductibles de l'opéra italien trouveront dans la convention

Upylin 150

de cette œuvre de jeunesse de quel conforter leur ironie. Mais pour ceux qui aiment Vardi jusque dans ses facilités, oui, vraiment, (3 d. Hungaroton, S.L.P.D. 12 259/81).

ALAIN ARNAUD.

CASALS AU FESTIVAL **DE PRADES**

Régulièrement réédités, les enregistrements réalisés aux tout premiers Festivals de Prades (et Perpignan), de 1950 à 1952, restent d'extraordinaires témoignages de l'art de Pablo Casals et de l'atmosphère unique cráée autour de lui par le ressemblement de granda artistes du monde entier dans cette petite ville des Pyrénées-Orientales.

Des réussites inégales sans doute dans ces « instantanés » pris au cours des concerts, mais aussi des moments de grâce jaobtenus en studio : le sublime Quintette en ut de Schubert, le Premier Trio de Schumann, le Sextuor en si bémol de Brahms, deux Sonates de Bach, où l'on retrouve l'inimitable son de Casals, la Concerto pour deux violons de Bach, la Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart... Et quelles distributions: Myza Hess, Horszowski, Primrose, Schneider, Serkin, le plus grand Stern, Tabuteau, Tortalier, avec un chef d'orchestre surprenant, mais souvent génial : Casals lui-même (8 d. C.B.S., 79 602 : offre spéciale).

44

Rock Variétés

ELVIS COSTELLO

ils sont une poignée de songriters, de ces musiciens qui ont saisi la nature, l'essance de cet art populaire et immédiatement esaible qu'est la chanson. Ils possèdent cette facultà incomparable de raconter en trois minutes une histoire qui défile comme un roman, imagée, évocatrice, scé-narisée, expéditive.

Oui, ils sont une poignée et, parmi eux, le seul, le vrai, l'uni-que, il y a l'Elvis, ce cabot teigneux et toqué qui a eu le suprême culot de faire graver en toutes lettres son nom sur le manche de sa guitare. Parano, mégalo, inattendu, excentrique, anglais, revanchard, écorché, le petit bipoclard nerveux au regard malicieux a les qualités de ses défauts, ceux-là mêmes qui sont les compagnons inséparables du gé-

Pendant longtemps mel distribué en France à cause d'un producteur aussi paranoïaque et mégalomane que lui, Elvis Costello est méconnu ici. Tout au plus une légende, parce que l'homme est porteur de mythes, qu'il joue avec son public au chat et à la souris, qu'il entretient à plaisir un mystère autour de lui et que son œuvre est un jeu de pistes à l'intérieur duquel il envoie des signes qui se complètent avec chaque alburn. Six 33 tours et plusieurs dizaines de 45 tours déjà derrière lui, un créateur incroyablement prolifique de chansons toujours aussi riches, aussi denses, aussi particulières et inédites.

Après deux albums parenthèses, de rhythm'n blues (Ger Happy) et de country (Almost Blue), Imperial Bedroom ast sans doute son disque la plus commercial, le plus beau et le plus abouti aussi. Un disque qu'il a structuré différemment des précédents, là où il réalisait les morcasux en fonction d'une ligne directrice définia à l'avance, ce sont les morceaux construits séparément qui donnent son identité et son climat à l'album, de même que sa diver-

Pour la première fois, Elvis Costello a fait imprimer les textes de ses chansons sur la pochette intérieure pour la première fois là l'exception du cas particulier d'Almost Blue, enregistré à Nashville), Geoff Emerick a succede à Nick Lowe à la production.

Si vous dépliez le poster qui fiqure dans la double album blanc des Beatles, sur le verso en bes vous pourrez lire son nom en petits caractères auprès de ceux de George Martin, Ken Scott et Chris Thomas (la crème des producteurs), alors il vous sera facile d'établir la fiaison avec les violons majestueux et les hauthois luxu-

Ce disque est un frisson de passions dévorantes et d'élans définitifs. Un disque de référence. Et cette voix sueve vous servira de guide pour pénétrer l'intimité de la « chambre à coucher impériale », cella du King, Elvis, le seul, le vrai, l'unique (Ariola,

Nous l'entendons fulgurer en Hera

comes Cookie, de cette époque-

là, aux côtés de Chew Berry ex de

Dicky Wells. Wabash Stomp,

c'est deià autre chose : la matu-

rité. la complète nouveauté. Chez

Armstrong, toutes les notes

étaient fortement attaquées. Roy

oublie as jeu héroïque et adopte

un phrasé « legato » qui servira

mène dans tous les registres : at-

taque dans les cimes, descente

vertigineuse dans le grave, re-

montée d'une même aisance sou-

versine. Et la seconde version de

Wabash, inédite, vaut bien le pré-

cédente, avec, au milieu d'une

phrase véloce, et en prime, un

contre-la, jeté de façon désinvolte,

comme dans Heckler's Hop, un

peu plus loin. Partout, dans Flo-

ride Stomp, dans After you've

gone, ce sont les mêmes bonds,

du médium à l'aigu, la même faci-

lité, la même précision qui lais-

On ne saurait tout commenter.

Nous insistons sur les plages gra-

vées à Chicago avec Zutty Single-

ton, à notre sens les meilleures. Il

faudrait signaler tout de même

Dans l'ensemble, quelle musi-

LUCIEN MALSON.

que i Roy Eldridge verse le

feu.(C.B.S. 88 585.)

désormais de modèle.

DOGS ▼ Too Much Class For the Neighborhood »

Riffs on mitraille et rythmes en saccade, les compositions des Dogs sont autant de rafales portées au cosur d'un rock tonique et selvateur. Quatre Français de Rouan qui ont trainé leurs instrujuste au coin de la rue. Un e carage band a instantané et sensuel, qui pratique le rock à brûlepourpoint, sauvage, sans maniérisme mais avec élégance. Too Much Class... Ces chiens-là ont acéré leurs crocs à coups de rhythm'n blues pointy et de rock'n roll tranchant.

Le résultat est éloquent : la rène leur est une seconde nature (ils effectuent actuallement une tournée française de quarante dates) et le disque ressus-cite la magie des années 60. Sans nostaloie. Et sans compromis-

Les Dogs se sont battus et ils ont tenu le coup, leur terrain de combat se situait en première lione directement on prise avec le public, la frime rangée dans les étuis de guitare, sans l'appui des médias ni même, pendant longtamps, de la compagnie discographique. Aujourd'hui, ils sont peutêtre le plus rock des groupes français de ce côté des Fleshtones ou des Flamin' Groovies. fun et électricité à discrétion. Ils ont du panache et de la substance, suffisamment pour faire la nique aux étiquettes.

Français, ils le sont mais sans s'attarder, leurs textes sont en anglais et leurs compositions en instantanés universels. Des chansons gavées de soul qui vont à ressentiel en un temps record. une voix nerveuse et provocante qui galvanise des mélodies acidulées, des guitares gorgées de jus et cinglantes qui tombent pile au bon moment, un hamnonica qui dérape ou une basse qui se trémousse, les Dogs ont l'urgence d'un groupe pour qui le rock n'est pas une idée mais une manière de vivre. Vite et fort. (CBS, 85741).

THE LORDS OF THE NEW CHURCH

Avec up nom pareil, il n'est pas difficile de savoir à quels saints se vouer. Les Lords de la Nouvelle Eglisa ont été élevés au sacardoca du rock « destroy », Stiv Bators était le chanteur des Déad Boys Brian James le guitariste des Damned, Nicky Turner le batteur de Sham 69, et Dave Tregunna le bassiste des Desperados.

Côté look, le cuir noir est de riqueur. Med Max en tolle de fond, la Nouvelle Eglise n'invente rien, on connaît la recette, il suffit de passer à la caisse d'un rock vengeur, trépidant de guitares vindicatives, de riffs iconoclastes, de batterie martelante et de voix farouches sur des sonorités de tôles froissées.

Sans être d'une inspiration inédite ni d'une technique imposante, c'est exécuté idans tous les sens du terme) avec détermination, violent, ébouriffé, implacable, énergique en diable et, en somme, pas très catholique. (CBS, ILP 25008).

JOHN CALE **€ Music** for a New Society »

Des chansons déchirées, brisées, pas loin du désespoir. Une voix perdue dans la solitude d'une mélodie fatale, une voix tragique, à l'agonie, qui parle, qui déclame, qui marmonne, qui s'élève, impérieuse, et qui chante, sur un orgue lointain, une cornemuse qui pleure, un violon strident, ou une batterie eveugle. Des instruments à paine affleurés qui sont là, en référence, pour souligner ou ponctuer les intonations, les expres-

sions de la voix. Après Paris 1919 ou Halen of Troy, Music for a New Society vient s'aiouter à la panoplie de ce chantre paranoïaque du Velvet Underground qui laisse demère lui des disques immortels pour quelques fanatiques. Un disque triste et lent, irréversible et beau comme une plainte sans fin. (Phonogram, 6313416).

ALAIN WAIS.

- 'a' :

azz

CLIFFORD BROWN-MAX ROACH « PURE GENRUS »

Commencons par le commencoment. Il y a sur la pochette et sur l'étiquette une interversion de titres. La plage initiale c'est What's New et non I'll Remember April qui le suit. Parlons de l'initiale, evec l'introduction où Clifford ioue saul, articulant son improvisation sur les deux premières notes du thême exposées en mouvement contraire sur la dominante du ton. D'emblée, une générosité, une profondeur d'émotion, éclatent qui ont souvent fait défaut à ses successeurs.

L'épilogue vaudra le prologue : après une alternance de pirouettes et de traits en valeurs longues vient une phrase conclusive sur les deux notes de début de thâme encore, exploitées en variation et émises en différents registres pour aboutir dans le

Toutes ces actions promptes ont l'allure de méditations, toutes cas réflexions posées le charme de sentiments fugaces. En cela réside le génie de Clifford Brown.

l'il Remember April, joué à bride abattue, s'ouvre, comme de coutume, en un rythme latin, au service duquel Max Roach fourrage, fourgonne parmi ses ustensiles - en simole apparence, car rien n'est plus précis, plus volontaire que les gestes qu'il fait. Brown et Rollins, tour à tour, exposent les périodes du thème, et le groupe, orgueilleusement, festois dans les passages où les solistes se partagent le gâteau, de huit en huit mesures, et, du reste, tout au long de ce morceau de bravours déroulé à plus de deux cent cinquante noires à la minute en une sorte de « super Tigel Rag y.

Permettons-nous une remarque au sujet de Rollins : sa maitrise des tempos d'enfer semble toujours dépasser en fermeté hautaine l'assurance de ses pairs. De toutes ses qualités, à notre idée, c'est la plus éminente, celle qu'on n'a pas suffisamment vantée. Elle éclate ici dans l'évidence.

Typique aussi de Clifford Brown ast Dahoud, où les notes détachées dens une netteté parfaite n'ont pourtant rien à voir avec un acerbe « staccato », emportées qu'elles sont par le lyrisme vibrant de la phrase.

Merveilleux, enfin, apparaît Lover Man, joué en fa (d'ordinaire il est en do), impliquent un discours sombre que contestera le batte-ment doublé de Max Roach sous le solo de trompette et la longue coda primesautière de Brown en réaction à une tristesse qui pouveit devenir trop convenue, à un atmosphère de fin du monde à laquelle les gens du jazz ne s'aban-(Elektra MUS 52 388.Distribution

ROY ELDRIDGE: « THE EARLY YEARS »

Non pas élève studieux mais libre disciple d'Armstrong, tel ap-parut, dans les années 30, David Eldridge, fantasque, ardent, doté d'un inextinguible souffle. L'album qui paraît cette saison en France comble un vide : la discographie du Little Jazz d'avantguerre et de l'immédiat aprèsguerre n'était pas ici particulièrement abondante.

Le double tome regroupe une vingtaine d'œuvres qui s'échelonnent sur deux décennies et vont de 1935 à 1949.

Eldridge rentra dans New-York à dix-neuf ans, sa trompette sous le bras. A vingt-quatre ans, en coqueluche du « Savoy », le so-

quelques plages new-yorkaises, le What shall I say, fait avec Teddy Wilson et Billie Holiday, ou encore le Rockin'Chair, interprété chez Gene Krupa et qui aût pu être irréprochable sans son épilogue croquianolet.

sent pantois.

1935 justement, il était devenu la lista acrobatique de Teddy Hill.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directour de la publication

Anciens directeurs;

Hubert Beuve-Miry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1989-1982)

Reproduction interdite de tous articles,

souf accord over l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

ds - Monde - S, r. des Italiens PARIS-IX

Inscrit dans "PARIS PAS CHER" Fabricant vend directement ses bijoux au poids. Cours du 27 septembre :

chaîne de cou . 174 F le gr alliance 209 F le gr braceler bébé , 219 F le gr médaille 298 F le gr sautoir 224 F le gr gourmette . . . 204 F le gr chevalière . . . 229 F le gr Choix en bagues, boucles d'oreilles, alliances brillants. Achat vieux bijoux

LE BIJOU D'OR 1, rue Saulnier (9a) 1er étage Mo Cadet. T. 248,46.96 Catalogue sur demande

L avait le foulard neuf de son anniversaire, qui était très, très janne, et lui convrait le con comme une grande serviette en provenance du sans son foulard jaune. Il l'avait acheté dans une boutique pour hommes, dans une rue nommée Pierre-I-de-Serbic. Il tomba amoureux de ce Pierre de Serbie et dépensa ce qui lui restait d'argent pour une inutile serviette jaune cent pour cent soie. C'était son anniversaire, et il avait décidé d'être bon avec luimême. Mais maintenant il ne pouvait pas payer sa note d'hô-tel, et il avait à peine assez de monnaie en poche pour prendre nn sandwich dans la rue.

Il était venu à Paris décrocher la lune. Un producteur français lui avait envoyé assez d'argent pour rester une semaine ; il était censé travailler sur un script concernant un loup-garou d'Algéric qui tue des prostituées dans le bois de Bonlogne. Le producteur ne semblait pas avoir d'adresse fixe, et il ne se matérialisa jamais pour Andrew, qui avait en un tout petit succès en Amérique à écrire des canevas pour films d'hor-

Et il était donc coincé dans son petit hôtel de la rue Pascal. où il devait pisser dans l'évier. Il n'avait pas un seul ami à Paris. Le seul à lui avoir souri c'était l'épicier arabe qui lui vendait du jus de pamplemousse à 2 dol-lars la bouteille. Andrew devait le boire tout doucement, comme si c'était une sorte de lait doré. et maintenant le jus de pamplemousse était tout parti, et Andrew errait comme un loup-

Il s'arrêta dans un salon de the sur un grand boulevard dont il ne se soucia pas de relever le nom. Il aurait pu être à Saigon ou à Singapour. Ses chaussures, sa chemise, étaient minables, mais il avait son foulard jaune, et il lui donnait l'air d'un homme qui n'a laissé la correction le quitter que sur un point très secondaire. Il s'assit avec sa serviette janne, but un thé citron, en se demandant dans combien d'autres salons il pourrait entrer avant que la momaie dans sa poche n'ait dispara.

Il y avait quelque chose de spécial dans ce salon. Il était peuplé d'autres hommes à foulard jaune. Leurs chaussures étaient plus pointues que celles d'Andrew, et leurs vestes étaient en velours, mais ils semblaient échoués dans le salon, comme d'imparfaites poupées.

Et puis les poupées se mirent à frissonner et à trembler. Une femme entrait dans le salon, un bout de fourrure autour du cou. C'aurait pu être la queue d'un gros lapin. Elle fit l'effet à Andrew d'une belle grand-mère. Son regard traversa le salon, et Andrew se demanda si elle cherchait un neven ou une nièce. Elle fit le tour des tables, de poupée en poupée, et puis elle s'arrêta à sa table et dit dans un anglais parfait : - Puis-je m'as-

Il fut d'abord surpris, mais il était quand même assez malin pour ne pas repousser cette

. Vous ètes nouveau, dit-clie. Je ne vous ai jamais vu. =

Il bocha la tête, sans se compromettre.

. Etes-vous un acteur? - Non, m'dame, dit-il, en essayant d'être mystérieux.

- Alors, que faites-vous quand vous n'étes pas ici?



Le foulard jaune

Par JÉROME CHARYN

- Je spécule, dit-il.

- Ah, un agent de change. dit-elle, en se mettant à sourire. Mais n'êtes-vous pas un peu loin des opérations? Ou aimezvous venir de Wall Street tous les après-midi prendre votre thé

Il acquiesça, et le sourire ne partit pas.

Son thé arriva. Il vint avec un assortiment de petits gâteaux, et elle invita Andrew à les essayer. Il tenta de ne pas montrer sa faim à la dame. Il en prit six ou sept, en faisant attention de ne pas mettre de miettes sur son foulard jaune.

 Vous êtes joli garçon, ditelle, mon petit agent de

Elle paya son the et le sien et puis elle prit Andrew par le

coude et le conduisit hors du selon. Les hommes aux autres tables le dévisagèrent et puis leurs yeux s'enfoncèrent dans leur crâne, comme s'ils devaient tomber dans le coma pour le reste de l'après-midi.

La belle grand-mère avait une voiture qui l'attendait près du salon; Andrew monta dans la voiture avec elle, et c'était comme de s'esseoir sur un divan splendide, le domaine d'une reine. La grand-mère ne se présenta jamais, ne laissa filtrer ancune allusion à son nom, mais agrippa la main d'Andrew. Et ils roulèrent de cette façon, Andrew et la belle grand-mère très étroitement enlacés.

C'était la plus charmante promenade de sa vie. Les boulevards se coulaient hors du néant, les maisons bondissaient

au-dessus de sa tête comme des châteaux au coin d'une rue. C'étaient les cheminées qu'il aimait le mieux. Elles faisaient des cachettes parfaites pour ce loup-garou algérien sur lequel il était ceusé écrire.

La belle grand-mère lui demanda où il vivait. Il eut honte de citer cet hôtel pourri de la rue Pascal. Là, dit-il, en désignant un hôtel à marquise bleue et petite rangée d'étoiles sur la

Elle fit courir sa main le long de son foulard. - Etoffe superbe »; dit-elle. Ses doigts étaient comme de doux joyaux sur la poitrine d'Andrew. Elle fit tomber une liusse dans sa chemise. La liasse était tenue par une petite épingle.

- Puis-je vous revoir -. demanda-t-il. Il ne savait comment s'y prendre avec cette belle grand-mère.

· Ca dépend, dit-elle. - Dépend ? demanda-t-il

avec dépit. Dépend de quoi ? - De l'heure et du lieu où vous prenez votre thé. » NDREW fonça à travers

Paris dans son foulard jaune. Il n'osait pas compter son argent dans la rue. Mais il défit la petite épingle quand il fut à l'hôtel et compta dix billets de 500 francs, avec un portrait de Molière se tenant le visage. La belle grand-mère sans nom lui avait donné dix Molières.

Soudain, Andrew eut un fort sentiment de magie. Sa bonne fortune lui était venue d'une serviette jaune et de Pierre-

I-de-Serbie. Il devait chercher d'autres rues à nom royal. Il prit son diner dans un restaurant cambodgien, loin de son hôtel. Il traversa Paris en taxi. Il acheta trois bouteilles de Tropicana à son épicier arabe, et il n'avait pas encore dépensé un Molière.

Il cut du mai à se rappeier le boulevard au salon de thé où il avait trouvé la grand-mère ; c'était comme si la cité de Pierre-Ist-de-Serbie se prenait dans sa propre toile d'araignée. Et puis il tomba dessus. Les mêmes hommes poupées étaient assis avec leur foulard janne. Mais ils ne furent pas anssi passifs quand ils virent Andrew pour la deuxième fois. Ils lui parlaient en français la voix siffiante. Puis les hommes-poupées délibérèrent, et l'un d'eux vint lui parler en anglais la voix sif-

 Dehors, putain ; tu dégueulasses la place avec la crasse. Trouve-toi un stand à toi ! -

Il avait neuf Molières en poche. Il n'avait pas à répondre aux hommes-poupées.

Mais le garçon ne lui servirait pas son the. Il restait assis pen-dant que les autres vidaient leurs théières.

Différentes grand-mères entrèrent dans le salon, mais aucune d'elles ne négociait avec Andrew. Il ne s'en souciait pas. Il attendait SA grand-mère. Il dut pesser trois après-midi au salon. Finalement, à son quatrième après-midi sans théière, elle entra. Andrew lui fit signe le plus discrètement possible. Elle portait une cape rouge. Elle regarda Andrew un moment. mais elle n'avait rien pour lui. Elle aurait pu être n'importe quelle grand-mère sortant d'une forêt de capes rouges.

Il se mit à traîner après ça, incapable de prendre un avion, même avec tous ces Molières en poche; c'était comme si cette putain de ville le retenait par des fils en folie. Il était Gulliver en foulard jaune, piégé sur une De de rues pavées où d'autres Gullivers le saluaient à peine. Il n'avait que son épicier arabe et son trésor de jus de pamplemousse. L'écharpe finissait par être sale au bout d'un mois. Les Molières diminuaient dans sa poche. On le mit à la porte de son hôtel. Il marchait dans la ville avec sa dernière bouteille de jus de fruit.

li se parlait tout seul, se tramait un complot pour retourner en Amérique. Puis il découvrit la grand-mêre sans nom rue Bo-

Vous ne pouviez pas dire bonjour?, cria-t-il. Ce n'était pas ma faute s'ils ne voulaient pas me donner de théière. •

Mais cette grand-mère avait di oublier son anglais. Elle refusait de comprendre. Andrew la suivit jusqu'au fleuve. Elle n'avait pas sa cape rouge. Elle portait un filet à provisions.

Andrew lui toucha l'épaule. Ecoutez-mol. •

La grand-mère hurla. Des hommes se mirent à tomber sur Andrew, Gullivers aux faces rouges et chemises bleues. Ils lui enlevèrent son chiffon jaune du cou. Il criait et mait ; ils s'occupaient toujours de lui quand il ferma les yeux, s'installant dans le sommeil magnifique des rois de Serbie.

-Copyright (C) 1982 by Jérosse Charya. Traduction d'ÉVELYNE PIERLLER. Né dans le quartier du Bronx, à -York, en 1937, JÉROME CHAest l'auteur de nombreax ro-lest l'auteur de nombreax ro-t noirs. Ont été traduits en fran-le Zyeux bleus. Kermesse à chastan, Marylin la dingue (Série e), le Ver et le Solitaire (Bal-l). Col bleu (Bafland). Poisson-

(Le Seuil).)